

Les banquiers de New-York Versailles event le Congre commencent à sentir le vent de la panique

LIRE PAGE 17 L'ARTICLE DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PAUL FABRA



Directeur: Jacques Fauvet

Algérie. 1 DA: Marse. 1 dir.: Traisie. 108 rd.; Allemagne. 1 DM; Autriche. 7 sch.; Befgand. 9 fr.; Canada, 50 c. cts; Dancmark. 250 kr.; Espagne. 16 pes.; Grande-Greizpe. 14 p.; Grées. 15 dr.; Iran. 45 ris; Italie. 250 kr.; Liken. 125 p.; Lucenhourg. 9 fr.; Rorvège. 3,50 kr.; Pays-Bas. 0,75 dl.; Perthgal. 10 esc.; Sebon. 1,75 kr.; Sulsec. 0,90 fr.; U.S.A., 75 cts; Yougustarie. 8 r. din.

5, RUE DES TTALIENS C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 65573 Tél.: 770-91-29

RETROUVAILLES franco-canadiennes

A Fordre du jour rituel des entretiens que commence ce lundi à Paris M. Trudezu, premier ministre du Canada politiques, commerciales, cultu-relles, etc. — il faudrait ajouter les relations psychologiques. Elles tiennent en une double interrogation : le Canada vent-il diluer dans la Fédération ce qui reste de la « Nouvelle-France » ? La France souhaîte-t-elle le démembrement du Canada?

5 F .- .

Grand areas

84.154 tale 11.

32424 ...

. .

while .

t productions the same and the

5-----

Car. ---

3**4**

∰er view virtu

東 自然ない いい

, As

--- .

, 100 m ...

312 2

pose aux Neuf

et de volaile

inter perturber

Confer an emiliar particular

ŧ ₹.ç

> X

.

Depuis la précédente visite en France d'un premier ministre canadien, M. Pearson, dix ans ont passé, et le général de Gaulle, en 1967, a lancé à la foule montréalaise, en écho au cri de ralliement des séparatistes québécois : « Vive le Québec libre! » Les relations franco-canadiennes ne se sont jamais complètement remises de ce « scandale ». En 1971, M. Schumann, alors minisaveo le gouvernement d'Ottawa des rapports amicaux. Il reste à M. Trudean à réconciller les arrière-pensees.

Comme il l'a dit lui-même dans son interview au «Monde», il n'y aurait pas des problème franco-canadien si e de fortes tendances separatistes » ne s'exprimaient au que soît leur avenir. ces « tendances » ne sont pas au pouvoir
dans « la belle province » que
aujourd'hui, en la perfédésonne de M. Bourassa, un fedéraliste libéral. A Ottawa, ce n'est pas un « Anglo-Saxon protestant » qui est à la tête de la Fédération. mais un Montrealais passionnement attaché à l'entente des deux communautes. Le problème interne canadien n'a pas disparu. mais c'est par la cooperation, non par l'épreuve de force, que les dirigeants fédéraux et québéceis

eutendent le résoudre. A Paris, M. Giscard d'Estaing, qui n'était pas au gouvernement en 1967, est moins prisonnier que M. Pompidou de la ligne gaalliste. Certes, il est conscient des obligations attachées à un héritage culturel menacé : le « Canada français » est. avec la France et sa frange wallonne et romande et Halti. la seule communauté au monde où le français est la langue du peuple. La France ne saurait donc, comme disait le général de Gaulle à son retour du Quebec, considérer le Canada comme un pays qui lui serait étranger au même titre que tout antre ». Mais des liens intimes avec le Québec - auquel ne se limite pas d'ailleurs le « fait français » au Canada — sont-ils nécessairement incompatibles avec de bonnes relations franco-canadiennes? M. Giscard d'Estaing, qui a invité M. Bourassa en décembre, ne le pense

Le président de la République croit, en revanche, que la France et le Canada peuvent se rendre mutuellement service. La France a cruellement besoin de produits de base, notamment énergétiques. Le Canada en regorge, mais il y a encore beancoup à faire pour exploiter tout son potentiel. En sionnement à long terme, la France ne peut-elle participer à la mise en valeur de ces res-

Pour M. Tradeau, l'émancipation de l'ecrasante hégémonie economique américaine est. en effet, le corollaire de sa politique d'unité nationale. Mais cette aspiration soulève à l'Elysée plus d'hésitations qu'on ne pourrait le croire. Aussi la démarche de M. Trudezu (qui se rendra à Bruxeiles mercredi) pour établir des lleus privilégiés entre son pays et la Communanté euro-péenne est-elle accueille à Paris avec circonspection. Ne creeraitelle pas un précédent dont pourrait se prevaloir M. Kissinger pour relancer son projet de partnership atlantique ? W. Giscard d'Estaing attend, pour prendre définitivement position. de connaître de la bouche de M. Trudeau ce qu'il souhaite. Les memes apprehensions out dejà amene le gouvernement français à s'opposer à la candidature du Capada à la Conférence régionale curopéenne de l'Unesco.

Decidement, les relations franru-canadiennes constituent un cas d'espèce — comme le Canada lui-

Lire nos informations page 3.)

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | Le ministre des affaires étrangères au Proche-Orient

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Les Israéliens s'indignent de l'entretien entre MM. Sauvagnargues et Arafat l'autorité de l'État

M. Jean Sauvagnargues quitte, ce lundi après-midi 21 octobre, le Liban pour la Jordanie, où il sera reçu mardi par le roi Hussein. En Israel (où M. Sauvagnarques doit se rendre le 31 octobre), la presse reagit très vivement à l'entretien qu'a eu. ce lundi, le mînistre des affaires étrangères avec M. Yasser Aralat. chef de l'O.L.P. Pour le journal Davar, les déclarations électorales de M. Giscard d'Estaing « se révèlent des « chèques sans provision » et un affront à l'électorat juit français ». L'éditorialiste de Maariv écrit pour sa part : « On ignore encore si la main que M. Sauvagnargues serre aujourd'hui à Beyrouth tient la clé du pétrole, mais nul n'ignore que cette main est souillée du sang d'enfants assassinés. Quel grand succès vraiment pour la diplomatie française! Presque aussi grand que ceiui, historique, qu'elle avait remporté à Munich. »

Après avoir rencontré dimanche, au Caire, le président Sadate. M. Yasser Arafat, président de l'Organisation de libération de la Palestine, a eu ce lundi 21 octobre, à Beyrouth, un entretien d'une heure trois quarts (de 8 h. 30 à 10 h. 15, heure locale) avec le ministre français des affaires ministre français des affaires étrangères, M. Sauvagnargues. C'est la première fois que le chef de l'OLP, rencontrait officielle-ment un membre d'un gouverne-ment confidente. ment occidental.

« Un contact nécessaire »

L'entrevue a eu lieu à la rési-L'entrevue a eu lieu à la résidence des Pins, demeure de l'ambassadeur de France au Liban, autour de laquelle veillait un important service d'ordre. La Mercedes du chef de la résistance palestinienne a franchi un des portails de la résidence, qui donne sur le camp de réfugiés de Sabra, un des plus importants de Beyrouth. M. Arafat a été accueilli au pied du perron par M. Guyot. au pied du perron par M. Guyot, conseiller de l'ambassade. En tenue de ville sombre, M. Arafat portait la traditionnelle keffien palestinienne à carreaux noirs et blancs. Il était accompagne de MM. Zouheir Mohsen, membre du comité-exécutif de l'O.L.P. et chef

hommes se sont salués, puis se sont assis dans un coin du salon, où avait été disposée une table ronde basse et des coussins pour le petit déjeuner.

Assis à la gauche de M. Sauvagnarque, M. Arafat a d'abord prononcé quelques mots en français,
tandis que les photographes prenaient des clichés. Seul, du côté
français, M. de Commines, chargé
des affaires d'Afrique du Nord et
du Proche-Orient au Quai d'Orsay, a participé à l'entretien
auprès du ministre des affaires
étrangères.

Celvici avait déclaré diman-

ctrangeres.

Celui-ci avait déclaré, dimanche, qu'il croyait que « la prise de contact avec M. Arajat était nécessaire ». « Nous estimons, en ejfet, avait-il dit, que l'affaire palestinienne doit être au premier plan d'un réglement au Proche-Orient. Il jaut donc entendre les Palestiniens, et, a fortiort, entendre les divinent palestinien qui dre le dirigeant palestinien qui incarne les aspirations des Palestiniens. r

D'autre part, dans le Nouvel Observaleur de ce lundi, le repré-sentant de l'O.L.P. à Paris, parportiait la traditionnelle keffich palestinienne à carreaux noirs et blancs. Il était accompagné de MM. Zouheir Mohsen, membre du comité-executi. de l'O.L.P. et chef du département militaire de la resistance, Mohamed Al Azari, membre du bureau politique de l'O.L.P. et Ezzeddine Kalak, reprèsente de l'O.L.P. aparie la communauté économique européenne. Par la même occasion. M. Sauvagnarques pourra trouver de l'O.L.P. a Parie la reposses chaires quant aux

LA RÉVISION DE LA CONSTITUTION

Il faut concilier avec la protection des libertés

déclare M. Chirac à Versailles

Objet des délibérations du Parlement réuni en Congrès à Versailles, lundi matin 21 octobre, le projet de loi constitutionnelle vise à étendre les possibilités de saisine du Conseil constitutionnel : soixante députés ou solvante senateurs pourront saisir cette juridiction des lois qui leur parai traient contraires aux libertes garanties par la Constitution,

(Lire la suite page 10 et. page 36. le compte rendu des débats.) EN AUGMENTATION DE PRÈS DE 30 % EN UN AN

Le nombre des demandeurs d'emploi a dépassé le cap du demi-million

Les statistiques sur la situation de l'emploi, une derait publica lundi 21 octobre, en fin d'après-mis:, le ministère du travail, rérèlent que le nombre des chômeurs s'est joriement aceru au cours du mois de septembre. En un an, le nombre des travailleurs à la recherche d'un emploi a augmente de quelque 30 🥆 et dépasse désormais

La lutte contre la dégradation de la siluation de l'emploi est un des thèmes de la campagne lancce par la C.G.T. et la C.F.D.T. du 21 au 31 octobre. Des arrêts de travail et des manifestations devraient marquer plus particulièrement la journée du 25 octobre Trois jours plus tard, des négociations reprendront entre les syndicals et le C.N.P.F. sur le controle des licenciements.

Selon de premières indications, e nombre de chômeurs qui se sont inscrits en septembre à l'Agence nationale pour l'emploi a doublé en un mois: 250 000 inscriptions nouvelles environ, au leu de 128 200 en août et de 190 000 il y a un an. Face à ce 190 000 il y a un an. Face à ce 190 un au leu de 128 200 en août et de l'agence de l'agence l'agence de l'agence qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

Ce qui inquiere le plus les observateurs est l'ampleur de l'augmentation en un mois. car elle csi à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille époque: ÷ 25 ° ...

deux fois plus élevée qu'en 1973 à pareille ép seion de premières indications, le nombre de chômeurs qui se sont inscrits en septembre à l'Agence nationale pour l'emploi a doublé en un mois: 250 000 inscriptions nouvelles environ, au lieu de 128 200 en août et de 190 000 il y a un an. Face à ce flux jamais observé depuis la guerre dans les bureaux de maind'œuvre, les employès chargés du d'œuvre, les employes chargés du placement n'ont pu presenter qu'un nombre d'offres beaucoup plus limité qu'il y a un an. En fin de mois, le nombre d'offres non satisfaites a diminue de 30 '; /195 000, au lieu de 220 000 en septembre 1973), et le nombre des demandes non satisfaites s'est considérablement gonflé : 534 000.

est vrai que ce sont les jeunes qui en patissent (les demandes emanant deux ont augmenté, en un an, de 3s 'i., les autres caté-gories de travailleurs ne sont pas épargnées : les plus éprouvées sont les femmes (+34 %) et ensuite les adultes (+20 %).

(Lire la suite page 33.)

Acquis à la majorité des deux tiers

LE REJET DE L'INITIATIVE XÉNOPHOBE EST ACCUEILLI AVEC SOULAGEMENT EN SUISSE ET DANS LES PAYS LIMITROPHES

Soixante-six pour cent des électeurs suisses qui ont participé su référendum du dimanche 20 octobre ont rejeté l'initiative xénophobe. Celle-ci aurait eu pour conséquence l'expulsion, en trois ans, de cinq cent mille étrangers. Les partisans du projet n'ont obtenu la majorité dans aucun des cantons.

Ce résultat a été accualili avec soulagement. Les électeurs ont été sensibles aux arguments d'ordre moral : un vote positif surait terni l'image du pays et l'O.L.P., et Ezzeddine Kalak, représentant de l'O.L.P. à Paris. Le des réponses claires quant aux flecteurs ont été sensibles aux arguments d'ordre sentant de l'O.L.P. à Paris. Le des réponses claires quant aux flecteurs ont été sensibles aux arguments d'ordre moral : un vote poetif surait terni l'image du pays et inquiétudes que semblent éprouver moral : un vote poetif surait terni l'image du pays et aux arguments d'ordre économique aussi : pendant la cammité de la résidence. Les deux (Lite nos informations page 2.) pagne, il a été indique que le départ des travailleurs étrangers provoquerait une réduction de 11 % du revenu national brut de 6 % du revenu des citoyens. et une hausse de 14 % de la charge fiscala.

La satisfaction est visible en Italie, en Belgique. En France, M. Simon Kezzier, président du Comité national des frontaliers français, constate que « certains cantons périphériques hésitants en 1970 (lorsque avait été présentée une initiative de même inspiration) ont cette fois voté contre ».

(Lire page 6 l'article de JEAN-CLAUDE BUHRER.)

Les agents de maîtrise en question

En dépit de l'inflation et de l'accroissement du chômage qui figurent au premier plan de leurs préoccupations, l'amélioration des conditions de travail retient toujours l'attention des partenaires sociaux. Les reprétentants des syndicats ont à nouveau rencontre, lundi matin 21 octobre, les dirigeants du C.N.P.F. afin de poursuivre les négociations, entamées sur ce thème en mai 1973. Les confédérations devaient présenter remarques et critiques sur le projet d'accord cadre que le

patronat leur a envoye cet été. Outre la réduction du salaire au rendement

et l'amélioration du travail à la chaîne des O.S. (ouvriers spécialisés), le projet prévoit une reva-lorisation des tâches des agents de maîtrise. Face à la crise de l'autorité et au souci du patronat et des milieux politiques de donner plus d'auto-nomie aux ouvriers, les agenis de maîtrise, qualifiés souvent de « petits chefs ». s'interrogent sur leur avenir. Comme l'affirme le mouvement patronat Entreprise et Progrès, « on se trouve au seuil d'une période qui verta la disparition de la maitrise traditionnelle »; il s'agit de lui substiiner . un nouvel encadrement ..

1. - Entre deux chaises

Le pairon, pour nous exploiter, a besoin des services des chefs.

30 cas de

clinique psychosomatique du jeune âge étudiés et discutés

par un pédiatre

et deux psychanalystes

L. KREISLER - M. FAIN - M. SOULE

Penfant et son corps

"Cet ouvrage a l'immense mérite de fonder

put

la psychopathologie du nourrisson"

Coll. "Le fil rouge"

Les chefs, ce sont les yeux, les oreilles du pairon pour nous surreiller, ce sont les ordres pour qu'on se crève à bosser et les sanctions si on ne respecte pas la loi du patron. » Ce tract. distribue par des gauchistes à Billancourt, avait pour titre : « A bas les chefs-flics ! » Un autre, sur lequel figurait le nom de l'intèétait plus menacant : « Je suis bête, je fous sans arrêt des sanctions, je ne connais rien au boulot, je suis chef et je m'ap-pelle... Bientôt je vais me jatre

l'arrivée sur le marché du travail d'une « nouvelle vague ». les agents de maîtrise sont devenus la cible facile des contestataires même si les attaques contre les a adjudants » ou les a surveillants » n'ont fleuri que dans quelques entreprises. Elles reflètent un état d'esprit assez répandu : l'agent de maîtrise, comme l'ont noté des sociologues, appartient au monde des « ils », terme indéfini qui qualifie, pour Situé sur la « première ligne de Avec la crise de mai 1968 et commandement a, en contact di-

S. Lebovici

1 vol. 68 F

par JEAN-PIERRE DUMONT rect et constant avec les exécutants, les agents de maîtrise ont la charge difficile de faire appliveiller au respect des objectifs de production

Rien d'étonnant s'ils sont le premiers visés, lorsque la colère éclate sur les chaînes : c'est la gifle du vieil ouvrier, réputé père tranquille et soudain agacé par les ordres et les cadences, comme cela s'est produit chez Ferodo ce sont les moqueries, les séquestrations, les attaques jusqu'au dol'ouvrier, le camp de la direction. micile des intéressés, comme cela s'est passé parfois chez Renault ou Berliet.

Or les agents de maitrise sont le plus souvent, d'anciens ouvriers qui continuent à agir, à penser à vivre comme des ouvriers. Ils déclarent souvent d'ailleurs « ne pas éprouver le besoin de sertir du milieu ». La plupart ont un frère ou un père ouvrier, des camarades aussi. « De la segrega-tion? s'étonne M. R. B..., chez Cegedur, il n'y en a pas. L'agent de moitrise nit anec les oupriers il est invité chez eux. il ra au bistroi avec eur. Je vous assure que l'ouvrier accepte l'engueulade quand, la veille. on a fait la brinque ensemble. Restent, il est vrai. les jeunes, plus hostiles par/ois ».

L'agent de maitrise - l'A. M. se sent encore ouvrier mais aime qu'on « le considère », voire qu'on l'appelle a monsieur » ; il souffre du mépris que les cadres lui manifestent et generalement du fossé qui les sépare dans teur vie quotidienne.

(Lire la suile page 32.)

AU JOUR LE JOUR

Quand les Suisses ne sont pas suisses

sans inviter de camarades, dit le dictionnaire. Il y avait un peu de cela dans l'initiatire Schwartzenbach, que les Suisses ont rejetée il y a quelques années, et dans celle qu'ils viennent de rejeter maintenant.

Pourtant, comment ne pas aimer la Suisse, même quand on n'a pas de capitaux à mettre à l'abri, même quand on n'a pas une oppression à juir, un refuge à trouver. même quand on n'a pas un urgent besoin du calme et de la beauté de la nature, de la

Faire suisse, c'est boire seul, tranquille et solide amitié des hommes?

> Il v a. il est vrai, des amours écrasantes. On neut excuser les Suisses de s'être demande un moment s'ils n'allaient pas mourir élouffes sous l'enrahissement.

L'essentiel est ce qu'ils ont répondu à la vraie question, qui était de saroir s'ils s'aiment eur-mêmes tels que le monde les aime.

On est soulage d'apprendre que c'est oui.

ROBERT ESCARPIT.

UN FILM FRANCO-HELVÉTIQUE

«Erica Minor» ou « l'après-Chinoise »

Bertrand Van Effenterre .vingt- angoisses. Toutes trais issues de la huit ans) est un jeune cinéaste suisse, puisqu'il s'est installé à la frontière qui sépare la société à d'Aloin Tanner et que son premier la société où elles voudraient film, a Erica Minor s, est un film suisse, Mais Bertrand Van Effenterre est në à Paris, y a vécu. Étu-dié, a été élève de l'IDHEC, et c'est aussi un jeune cinéaste francais qui donne à la Suisse - au cinéma suisse — tout autant qu'il lui prend. Si bien qu' «Erica Minor a vient à point élargir ce cinema de Tonner, Soutter et quelques autres, un peu trop confiné aujourd'hui dans la petite musique de chambre, toujours subtilement exécutée, du « mal

Donc, à Paris, Genève et en d'autres lieux, trois jeunes temmes, Edith Scob, Brigitte Fossey et Juliet Berto, trois jeunes femmes qui n'en font, peut-être, qu'une seule, « Erica Minor », vivent leurs nevroses, leurs problèmes ou leurs

de vivre en Suisse ».

entrer. Le bolancement franco-suisse est

une réflexion théorique, qui rend le film « godardien », comme la mode de récit mélant à cette réflexion théorique des moments anecdotiques de la vie d'Edith Scob, de Brigitte Fassey et de Juliet Berto. Bien qu'elles portent les noms de leurs personnages, ces interprêtes ne cessent jamais d'être des actrices auxquelles le réalisateur, dirigeont les mouvements intérieurs et extérieurs de leur tempérament, fait exprimer les contradictions de jeunes bourgeoises d'oprès la crise de 1968 allant — au croyant aller — vers leur libération.

JACQUES SICLIER.

(Lirc la suite page 22.)

PROCHE-ORIENT

Liban

Le problème palestinien et la coopération euro-grabe ont été au centre des entretiens de M. Sauvagnargues à Beyrouth

De notre correspondant

juste et durable dans la région. Ils

faire que icur pays soutfre, comme

l'a encore précisé M. Sauvagnargues,

de - l'état de choses actuel -, ce qui est pour la France - une raison supplémentaire de souhaiter l'avène-

ment rapide de temps nouveaux el

La Palestina serait donc appelée à devenir une sorte de dénominateur

commun qui ouvrirait la voie à ce

dialogue - entre l'ensemble auquel

appartient la France et celul auquel

appartient le Liban » dont le ministre

Le ministre libanais, dans son

allocution de bienvenue, avait fait ressortir de son côté l'importance

de la coopération entre l'Europe et

les pays arabes, - coopération qui

découle de la nature même des

choses : la proximité géographique.

la force des courants traditionnels

des échanges, aussi bien matériels

que culturels, l'interpénétration des

civilisations depuis les temps les

plus reculés de l'histoire, la recher

che nécessaire d'un équilibre équi

table dans la conjoncture écono-

mique actuelle entre les besoins e

les possibilités des uns et des

autres, font que nos pays, nos

peuples, se doivent de mieux se

connaître et de coopérer plus étroi-

figuré aussi à l'ordre du jour de

cas entretiens. Le Liban a notam-

ment sollicité l'aide de la France

pour la conclusion d'un nouvel

ÉDQUARD SAAB.

accord économique avec la C.E.E.

Des questions particulières ont

tement entre eux ».

plus sereins ».

français a parié.

auralent d'autant plus intérêt à le

Beyrouth. - C'est dans une atmosphère de plus en plus amicale que s'est poursulvi le séjour de M. Jean Sauvagnargues au Liban. Le minisnçais des affaires étrangères a eu dimanche deux séances de travail avec son homologue libanais, M. Fouad Naffah, et a été, le même jour, l'hôte à déjeuner du chef de l'Etat, M. Frangié, avant d'être reçu dans l'après-midi au siège patriarcal maronite de Bkerké. La rencontre eptre M. Sauvagnargues et M. Arafat a su lieu, d'autre part, ce lundi matin 21 octobre, à la résidence des Pins de l'ambassadeur de France. où le ministre des affaires étrangères et le leader de l'O.L.P. ont pris leur petit déjeuner. Le chef de la diplomatie française quitte lundi soir Beyrouth pour Amman,

Les milleux libanais et palestiniens se félicitent de la « méthode » sulvie par le ministre français pour exposer le point de vue de son gouemement. C'est à travers une vision globale du conflit du Proche-Orient qu'il e proposé de jeter les bases d'une coopération nouvelle entre la Communauté européenne et les pays membres de la Ligue arabe. Le hasard a voulu que les conseils de ces deux organismes solent Hement présidés respectivement par le chef de la diplomatie françalse et par le ministre libanais des

Dans cette perspective, le Liban continuera certes à être pour la France « un cas unique et passionnant », împrégné par « la pensée libérale européenné avec le support de la langue française -, comme l'a souligne M. Sauvagnargues samedi soir au cours du dîner offert en son honneur par le ministre libanais des atfaires étrangères. Néanmoins l'aide que le Liban s'estime en droit d'attendre désormais de la puissance européenne amie tera désormals partie intégrante des relations arabonnes. Les deux pays ont d'autre part envisagé une stratégle d'approche du problème palestinien qui devralt leur permettre de coordonner leurs démarches aux Nations unles quand sera débattue cette question. Que, par le bisis de sa politique arabe, voilà qui devrait inciter les Libanais, concernés à plus d'un titre, à assumer cette même cause auprès des instances des Nations unles et de la Communauté européenne, surtout en joignant leurs efforts à ceux du gouvernement de Paris pour l'Instauration d'une paix

M. BOUMEDIÈNE ENVISAGE DE CONVOQUER UNE CONFÉRENCE ARABE « AU SOMMET » SUR L'ÉNERGIE

Le Caire (AFP.). — Le président Boumediène annonce, dans la seconde partie d'une interview qu'a publiée, samedi 19 octobre, le quotidien cairote Al Ahram (1), qu'il envisage de convoquer une conférence « au sommet » arabe « non conventionnelle », pour élaborer un programme de déve-loppement du monde arabe dans son ensemble, à partir de l'éner-

gle.

« L'énergie a créé dans le monde un fait nouveau, souligne le chef de l'Etat algérien, mais ce fait pourrait être pour les Arabes une calastrophe si nous n'exploitons pas l'énergie conjointement et d'une manière opportune. »

Evoquant la question palestinienne, M. Boumediène déclars : « Si le roi Hussein nous demande de choisir entre la Jordanie et la

de choisir entre la Jordanie et la révolution palestinienne, nous choisirons sans hésitation et sans aucune réserce la révolution pales

Au sujet de la conférence de Genève, M. Bournediène ajoute : Genève, M. Boumediène ajoute:
« Nous devons faire en sorte
« Nous devons en position de
jorce. Nous sommes les seuls à
détenir la solution du problème
du Proche-Orient. (...) Israël et
les Etais-Unis se trouvent dans
une impasse. Il existe effectivement une possibilité de solution,
non seulement acceptable pour les
Arabes, mais relativement honorable. »
« Nous (les Arabes et le tiers-

« Nous (les Arabes et le tiersmonde) sommes autourd'hui en mesure de traiter d'égal à égal avec les grandes puissances sans complexes, sans susceptibilités et sur la base des intérêts mutuels n a encore affirmé M. Boumediène. A ce propos, le président algérien estime que le « changement d'attitude des Etats-Unis est tactique et non stratégique »; que l'Union soviétique « est une amie véritable, quelles que soient les divergences de vues sur certaines questions ».

(1) La première partie a été men-tionnée dans « le Monde » daté 20-21 octobre.

Egypte

LA VISITE DE L'ÉMIR DU KOWEIT ILLUSTRE LA COOPÉRATION ÉTROITE ENTRE LE CAIRE ET LES MONARCHIES PÉTROLIÈRES.

(De noire correspondant.)

Le Caire. — La visite d'Etat que, l'émir Sabah du Kowelt à effectuée au Caire du 19 au 21 octobre illustre le développe-ment spectaculaire de la coopéra-tion politique et économique entre l'Egypte et les monarchies pérpulières du cuits Parsique tion politique et économique entre l'Egypte et les monarchies pétrolières du golfe Persique.
L'émir Sabah, qui avait déjà effectué une visite officielle au Caire avant la guerre d'octobre lle Monde du 4 septembre 1973, se trouve à la tête du pays qui, proportionnellement à ses ressources, accorde sans doute l'aide financière la plus importante à l'Egypte. La véritable démocratie parlementaire qui fonctionne au Koweit permet en outre aux éléments d'origine palestinienne, particulièrement actifs dans le secteur de la presse, de jouer un rôle d'aiguillon en faveur de l'aide aux pays arabes du champ de bataille. En plus du finance pour plusieurs centaines de milions de dollars, de la participation à la réalisation de l'oléoduc Suez-Alexandrie et à divers autres projets, le Koweit a envoyé sur le front du canab un contingent de plusieurs centaines de soldats pendant la guerre d'octobre, contingent qu'il vient seulement de rapatrier. En contrepartie, l'Egypte fournit des cadres. Outre l'accroissement de la coopération bilatérale, l'émir et le rais ont débattu, au cours de leurs entretiens, du prochain « sommet » arabe de Rabat. Tous deux seraient tombés d'accord sur la « nécessité impérative » d'amener le roi Hussein de Jordanie et M. Arafat, président de li Organisation de libération de la Palestine, à trouver un modus

l'Organisation de libération de la Palestine, à trouver un modus vivendi dans la perspective d'une négociation d'ensemble en 1975 entre Israël et les Arabes.

DIPLOMATIE

APRÈS L'ACCORD SUR L'ÉMIGRATION ET LES CÉRÉALES

Un nouveau départ de la détente soviéto-américaine ?

Washington. — A en croire la page féminine du New York Times, la détente reste en vogue, dans les magasins de mode comme chez les coiffeurs. Après le succès des bottes, des blouses paysannes et autres roubachte, voici la nouvelle coupe de cheveux baptisée adétente » Jebeseux courts soit et autres roubacha, voiri la nouvelle coupe de cheveux baptisée edétente» (cheveux courts soit crèpés en boucles, soit mis en ondulations serrées et verticales tenues par de longues barrettes) pour laquelle le maquillage recommandé est : sourcils fins, paupières o mbrées, bouche étroite en forme d'arc... Mais l'effet général, dit-on, évoque davantage le Russie des tsars que celle des soviets. Néanmoins, les vicissitudes de la politique de détente n'ont apparemment pas affecté le goût, et parfois même la manie, des Américains pour tout ce qui est russe, ni en Union soviétique l'engouement pour les blue-jeans, la popmusic, le jerk, qui désigne là-bastoutes les danses occidentales.

Sur le plan politique également, la détente reste en vogue. En tout cas, elle se porte bien sinon mieux. En moins de quarante-huit heures, les obstacles à la coopération soviéto - américaine ont été surmontés au prix de concessions réciproques.

In terven an limmédiateréciproques Intervenant immédiate-

Intervenant immédiate-ment après le compromis sur l'émigration des juifs soviétiques, l'accord soviéto-américain sur les livraisons de céréales illustre blen le désir des deux camps de régler à l'amiable leurs diver-gences au mieux de leurs intérêts. En échange de livraisons améri-caines (2200000 tonnes, dont 1200000 tonnes de blé et 1 mil-jon de tonnes de mais). les ion de tonnes de mais), les soviétiques ne chercheront pas à acquérir davantage de céréales amèricaines cette année. En plus de cette limitation de leurs achats (pendant les dernières années, ils opendant les dermieres années, ils ont importé annuellement 3 mil-lions de tonnes de mais pour nourrir leur cheptel, et les deux accords récemment annulés sur pression de la Maison Blanche portaient sur 34 million de L'a arme de l'argent du pétrole » portaient sur 3,4 millions de a également été évoquée par l'emir sabah et le président Sadate. posés à négocier une formule perposés à négocier une formule per-

De notre correspondant

mettant d'informer à l'avance les Etats-Unis et leurs autres grands fournisseurs de leurs besoins céréaliers. C'est la une concession fournisseurs de leurs besoins ceréaliers: C'est là une concession non négligeable, compte tenu de l'aptitude des Soviétiques à utiliser à leur profit les mécanismes de la libre entreprise capitaliste.

Dans ce contexte, la plupart des observateurs et des milieux diplomatiques parient d'une véritable relance de la détenie. Certains estiment même que les besoins impératifs de l'Union soviétique en crédits et en technologie l'amèneront à d'autres assouplissements sur les divers fronts de la négociation Est-Ouest. D'autres s'inquiètent de ce que, grisés par leur succès, le sénateur Jackson et ses amis du Congrès s'efforcent de relever le « prix » de la détente à un niveau qui risque un jour d'être inaccessible aux Soviétiques, L'éditorial du New York Times, faisant référence à l'amendement Jackson, écrit : « ...De tels efforts d'intervention dans les affaires intérieures d'autres pays péuvent être aussi nuisibles qu'utiles, de même que les initiatives subordonnant une législation économique à des considérations politiques, » Il est certain que le recul de la Malson Blanche face à l'influence grandissante du Congrès dans la direction de la politique étrangère a de quoi préoccuper M. Kissinger, qui, dit-on, n'appréderait pas la forte tendance au compromis acquise par le président Ford au cours de ses années au Capitole

Dans l'immédiat, on se demande

au Capitole Dans l'immédiat, on se demande si le bon climat ratrouvé des relations soviéto-américaines favori-sera cette semaine M. Kissinger sera cette semaine M. Kissinger au cours de sa visite à Moscou. Le secrétaire d'Etat apporterait en effet des offres concrètes pour faire sortir de l'impasse la négo-ciation nucléaire. Il s'agit tou-jours, dit-on, de stabiliser la s compétition » nucléaire, en lais-sent à chaque camp les avantages sant à chaque camp les avantages qu'il détient dans le cadre d'une égalité globale et en ralentissant

et limitant le développement d nouvelles armes. Poursuivant de objectifs plus modestes (il n'es objectifs plus modestes (il n'es plus question d'arriver à ur accord permanent mais simple ment décennal), ces proposition auraient de meilleures chance d'être acceptées. Elles prévoi raient essentiellement : maintier de l'avantage des Soviétiques dans le nombre et les dimensions de leurs engins lancés à partir de bases terrestres, avantage épuis. leurs engins lancés à partir de bases terrestres, avantage équilibré par la supériorité numérique des Américains en bombardiers et en MIRV (fusées à têtes muitiples); limitation mais non interdiction du développement de nouvelles armes; limitation du nombre de gros engins en mesure de porter les MIRV (indirectement, un contrôle des MIRV et l'établissement immédiat d'un plafond pour l'ensemble des forces); enfin exclusion de l'accord éventuel des forces nucléaires américaines stationnées en Europe et sur son pourfour, ainsi que des missiles soviétiques à moyen rayon d'action stationnés en Europe.

Les milieux diplomatiques ne
manifestent pas d'optimisme exagéré quant aux chances d'aboutir à un accord, étant données les divergences de vues confirmées des
deux missences sur divers points

vergences de vues confirmées des deux puissances sur divers points fondamentaux, et notamment sur le nombre des forces à inclure dans le décompte général. En pardans le decompte general. En par-ticulier, Washington ne veut consi-dérer que les forces stationnées en Union soviétique et aux Etats-Unis, alors que Mosson veut tou-jours qu'il soit tenu compte des bombardiers américains porteurs d'armes nucléaires basés en Europe.

HENRI PIERRE.

ISRAEL ESPÈRE ACCUEILLIR LA GRANDE MAJORITÉ DES ÉMIGRANTS VENANT D'U.R.S.S.

Le ministre israélien de l'intégration des immigrants, M. Schlomo Rosen, a déclaré. samedi 19 octobre à la radio israélienne, qu'« après que le sénateur Jackson a obtenu pour les julis d'U.R.S.S. la pos-sibilité d'émigrer librement. Israël se prépare à une immi-

(De notre correspondant.)

Jérusalem. — A un moment où les perspectives politiques et militaires n'ont jamais paru aussi peu rassurantes, la nouvelle de l'accord perecixante mille juifs de l'Union soviétique a provoqué une joie à laquelle les israéliens semblent avoir quelque pelne à croire.

israel, qui est pour beaucoup de ses habitants — surtout depuis le dernier vote de l'Assemblée générate sur les Palestiniens .- une espèce de camp retranché dans un univers hostile, s'apprête à recevoir le flot de nouveaux immigrants comme on accuellie des renforts sur

Une profonde reconnaissance monte de tout le pays vers le sénateur Jackson, qui a mené, longtemps seul et parfola sans les encouragements des dirigeants officiels d'Israel et du mouvement signiste, gul ne voulaient pas Indisposer l'administration américaine, une lutte opiniâtre, sfin que soit accordé sux juits soviétiques le

droit d'émigrer. C'est, pense-t-on ici, dans les délais les plus courts, peut-être dans les prochaines semaines, que les portes de l'Union soviétique vont s'ouvrir plus largement. On ne croit pas à Jérusalem que la totalité des solvante mille Julis qui seraient autorisés à partir chaque année voudront venir en israēi, mais on est persuadé que la grande majorité choisira l'Etat juit comme destination, après l'escale

la letta

sale Bedierer

M. Pinhas Sapir, président de l'Association sioniste mondiale, chef des services d'immigration et ancien ministre des finances; a déjà chiffré l'opération : chacume des vingt mille families qu'israël accueillera annuellement coûtera plus de 60 000 dollars pour son transport, son logement et son intégration économique et sociale. Il a donné ces chiffres avent de prendre l'avion afin de réclamer aux Juils d'Europe, d'Amérique et d'Afrique du Sud leur contribution financière à la vaste entreprise qui va s'engager. Dimanche prochain, le conseil des ministres sera essentiellement consacré à la mise au point d'un plan de construction de plusieurs milliers de logements et de création de complexes industriels.

Seion les chiffres en possession de l'association sioniste, près de cent solvante-dix mille juifs. d'Union soviétique ont déposé des demandes de visa de sortie. Ce nombre pourrait être très largement dépassé après l'accord Jackson-Klasinger, qui implique la suspension de toutes mesures de rétorsion (suppression d'emplois, notamment) qui étalent jusqu'à présent infligées à toute personne demandent l'autorisation

ANDRÉ SCEMAMA.





Paris de M. Trudeau visite

la détente saviete-anéro M. Trudeau, premier ministre du Canada, accompagné de

e de la base militaire canadicune de Lahr, en Allemagne fedérale. M. Trudeau. qui est reçu avec le protocole réservé aux chefs d'Etat, auxa ce lundi après-midi un premier entretien avec M. Giscard d'Estaing, suivi d'un diner à l'Elysée, et un second mardi, précèdé d'un déjeuner à l'ambassade du Canada. Le premier ministre canadien aura également deux entrations avec M. Chirac.

M. Trudeau deposera, mardi à 10 h. 40, une gerbe sur la tombe Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E., et donnera mardi une conference de presse avant de quitter Paris pour Bruxelles, où il aura des entretiens avec les membres du gouvernement belge, avec le secrétaire général de l'OTAN et avec la commission de la Communanté européenne.

« Votre visite, a dit notamment M. Chirac en accueillant son

hôte à l'aeroport, scollera, j'en suis convaincu, entre la France et Mme Trudezu et de dix-huit conseillers, est arrivé à Paris ce lundi du Soldat inconnu, sera reçu à l'Hôtel de Ville et assisters à une le Canada, une fructueuse entente et constituera, dans un mondo le 21 octobre à 9 h. 30 pour une visite officielle de deux jours. Venant réception à la Sorbonne. Il aura aussi un entretien avec M. Van trouble, un élément d'équilibre et de paix. Je puis vous assurer de notre volonté de mettre en couvre avec vous ce que nos affinités et nos interets nous commandent.

M. Trudeau a dit de son côté son « émotion » en « ce jour heurenx nour le Canada et certainement pour la France . et espère que sa visite servira « non seulement les deux pays, mais la communauté

_ PORTRAIT _

Un faux dilettante rodé par le pouvoir

doute hérités de qualqua ancêtre indien, un sourire désarmant, des cheveux ébouriffés, une élégance plutôt voyante, Pierre-Elliott Trudeau a beau avoir passé six ans à la 18te du Canada et abdique beaucoup du dilettantisme et de l'arrogance qu'on lui reprochait naguère, son apparence et son comportement sont plus d'un étudient prolongé que d'un premier ministre. M. Giscard d'Esteing, qui mise tant sur son charme et sur son - style - détendu, trouvera sur ces terrains, dans son hôte d'aujourd'hui, qu'il connaît d'ailleurs de lonque date.

L'EMIERATION LT LES CEREAL

· · · · . .

generally a con-

;; = . ; .

4 .4

and the second

8 ----

5-T-(5-

7 . · ·

.

 $\{ v_i \}_i$

 \mathbb{T}_{k}

٠:,

. : . .

745

un digne rival. L'un et l'autre sont des gosses de riches qui ont décroché les iomes sans fatigue excessive, sauté les obstacles de la vie en se jouant, parcouru en tous sens le vaste monde, goûté l'ivresse de la puissance, de la richesse et de la séduction mêlées. Mais autant la cerrière du président de la République, de sa naissance à l'Elysée, est rectillane. pour ne pas dire programmée. autant celle du chet du gouvernement d'Ottawa est non certes sinueuse, puisqu'il s'est toujours battu à visage découvert, mais marquée de tournants speciacu-

Il est né à Montréal, en 1919. d'un fils de cultivateur qui accumula durant les quarante-sept années de sa vie la bacatelle de 6 millions de dollars. Sa mère, Grace Elliott, dont le nom lui fournit son second prénom, d'un Ecossais de Montréel et d'une Canadienne française. Son horreur du conformisme inspire -u Joung Plorre-Filliott à l'université dans les années 40, ses premiers faits d'armes : biagues normes d'un goût parlois discutable et campeune contre la conscription, à l'époque où les * maudita Anglais » d'Ottawa prétendaient obliger les Québécols mands. Ce qu'ils durent faire d'ailleurs, maigré un référendum négatif.

La guerre linie, il complète ses études en fréquentant successivement — excusez du peu Harvard, les Sciences Po de Paris et la London School et Economics, Puis il s'embarque pour un tour du monde, sac au dos, fertile en aventures. Il est arrêté deux tois, traverse le Bosphore à la nage. A en croire son biographe quasi officiet Jean Pellerin (1), ce voyage, en Jui permettant de contempler les innombrables misères engandrées à l'époque, tant en Europe qu'en Asie, par le nationalisme, a contribué à accentuer sa mollance à l'égard de celui-ci. Le fait est qu'on rencontre rarement homme d'Etat aussi cosmopolite, aussi détaché de toute racine proprement nationale ; on ne sait laquelle des deux langues, du français ou de l'angleis. est pour lui la plus « maternelle », et il s'irrite à l'occasion de l'accent et des idiotismes de ses compatriotes québécois.

La lutte centre Daplessis

De relour au Canada, Trudeau s'engage à fond dans la lutte contre la régime obscurantiste et corrompu de Maurice Duplessis, pendant vingt ans au pouvoir à Québec. Economiste, syndical'amiante, qui fut la première

bataille de cette libération, et. avec le revue Cité libre, qui s'inspire d'Esprit, scendalise les bien-pensants. Tout le monde le croit plus ou moins communiste, ce qui tui vaut un moment d'être interdit de cours à l'université par le cardinal Leger, Irère de l'actuel gouverneus général. Ce ne sont pas son voyage en U.R.S.S. en 1952, Staline regnante, ni sa tentative pour aller rendre visite en kavak à Fidel Castro qui pouvaient taire changer d'avis les braves bourgeois de la - Belle Pro-En 1963, les conservateurs au

pouvoir à Ottawa cèdent la place à un gouvernement libéral préaldé par l'ancien ministre des affeires Strangères Lester Pearson, un homme de cœur qui n'avait pas voié le prix Nobel de la paix à lui décerné pour son action au moment de la crise de Suez. Trudeau n'a que sarcasmes pour ce « prince défroqué », auquel personne, certes, ne s'attendait alors à le voir succèder un jour. Dès 1965, taire parlementaire. Entre-temps. Pearson, premier à avoir voulu faire reposer le Canada sur une association égalitaire des deux communautés qui le composent. avait cherché à rajeunir les cedres libéraux francophones. Il avait songé au syndicaliste Jean Merchand Mais celui-ci n'accepta la proposition qui lui était faite qu'à condition d'amener avec lui ses deux meilleurs Pierre-Elliott Trudeau. On les appelait les - trois colombes -. avant que, renlorcés par Marc Lalonde ils deviennent, aux veux des angiophones soupçonneux et nostalgiques de l'empire, la « matia québécoise ».

Le « Québec libre »

Trudeau est le ministre de la justice de Lester Pearson lorsque de Gaulle prononce au balcon de l'hôtel de ville de Montréal son - Vive le Québec libre ! » qui conduit les relations entre Paris et Ottawa au bord de la runture II se range au nombre des adversaires les plus dêterminés des thèses séparatistes, et donc de la France, coupable de les encourager. Son point de vue, !! l'exprime dans son livre le Fédéralisme et la Société canadienne trançaise (2) : • On doit faire sentir à tous les citoyens que c'est seulement dans le cadre de l'Etat fédéral que leur langue, leur culture, leurs institutions, leurs traditions les plus sacrées et leur niveau de vie peuvent échapper aux assauts de l'extérieur et aux conflits Intérieurs. - Une seule solution donc, le - fédéralisme ». et l'extension du bilinguisme aux institutions fédérales.

Plébiscité au congrès des libéraux du Québec en 1968. Trudeau se heurte durement, quelques jours plus tard, à la conférence d'Ottawa, au premier ministre québécois de l'époque, Daniel John-son, dont la détermination met en échec le projet de révision constitutionneile. En modernisant considérablement la législation du divorce, de l'homosexualité et de l'avortement, le sémillant ministre de la justice, qui se donne des allures de play-boy. tranchant sur le style compassé de la politique canadianne, devient le dieu de la jeunesse

anglophone et bientôt s'impose comme le dauphin de Lester Pearson lorsque celui-ci prend

sa retraite. Sous sa direction, le parti libéral, jusque-là minoritaire, gagne haut la main, après une campagne à l'américaine, les élections de 1968. Maigré la vigueur du séparatisme, qui lui vaut un accueil mouvementé dens sa province natale, Trudeau enlève les deux tiers des sièges du Ouébec. Le voilà premier ministre.

On crie un peu parlout à la résurrection de Kennedy, Mais n'y a pas de miracle en politique. Le Canada bl-communautaire, et même bilingue, voue è des ambitions à la mesure de son immense territoire et de ses fantastiques richesses, n'existe guère que dans l'imagination de Trudeau et de sa - matte -. Aux yeux de beaucoup de ses compatrioles francophones, Il n'est qu'un valet des Angleis. L'enlevement du ministre du travail du Québec Pierre Laporte el d'un diplomete britannique par la Front de libération du Québec met cet homme, qui n'a jamais porté les armes, devant le plus dure épreuve de sa vie. Il hésite peu et décide l'application des - mesures de guerre -. Le F.L.Q. réplique en exécutant Pierre Laporte.

Le drame accentue la coupure entre Trudeau et les nationalistes québécois qui lui prêtent les plus noirs desseins. En même temps, le gouvernement lédéral a du mal à juguler la Sa politique de bilinguisme fédéral agace beaucoup d'anglophones, qui regent de devolu payer trop d'impôts pour aider voyages du premier ministre, les importantes mesures qu'il fait adopter en matière de sécurité ociale, sa politique énergétique fort prévoyante, son mariage avec une charmante étudiante de Colombie britannique, qui lu donne deux entants, ne suffisent pas à redorer uné image en train de se temir. En 1972, massivement lâché par les provinces de l'Ouest, il est bien près de

perdre les élections. Place à la tête d'un gouvernement minoritaire. Il lut feuanniendre aniès blen des années passées à n'en taire qu'à sa tête. à louvoyer et à composer. Mais alors que les dillicuités économiques s'amon-celient, et que beaucoup croient carrière politique, il prend sa revanche aux élections de juillet dernier. Il réussit en ettet à faire basculer l'Ontarlo en sa laveur sans pour autant perdre le soutien des Québècols, qui nationalistes ou pas - préfèrent avoir à Ottewa un premier ministre originaire de leur province

plutôt qu'un - Anglais ». C'est donc un homme fortement rodé par l'expérience du pouvoir qui fait lundi à Paris la visite officielle que les premiers ministres canadiens ont accou tume de rendre à leurs deur mères patries après teur prise de fonctions et qui, pour des raide sa volonté », a été si longtemps relardée.

ANDRE FONTAINE.

(1) Jean Pellerin, ic Pheno-mène Trudeau, ed. Seghers. (2) P.-E. Trudeau, le Fédéra-lisme et la société canadienne française, éd. H.M.H.-Montréal.

Face à l'emprise des États-Unis, le Canada cherche à diversifier son commerce extérieur dissement de la coopération franco-québécoise.

Les relations entre la France et le Conada sont en voie de normalisation. « J'ai pu obtenir, declarait récomment à l'A.F.P. M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat au commerce extérieur, de nos partenaires et au niveau le plus haut, l'assurance qu'il n'y avait pas de conflit entre le développement des relations franco-canadiennes et la poursuite et l'approfon-

commence sa tournée curopéenne par la France, celui des « grands e pays de la C.E.E. qui commerce moins avec le Canada. Les échanges entre les deux pays représentent en esset à peine 1 % leur commerce extérieur. Ils ont été déficitaires pour Ottawa de 118 millions de dollars en 1973. De plus, les ventes françaises contiennent six fois plus de valeur ajoutée que les exportations canadiennes, composées en moyenne d'un cinquième de produits finis - pourcentage inférieur à une moyenne globale de 36 %.

Montréal - M. Trudeau

En fait, le commerce francocanadien a doublé en volume au cours des cinq dernières années. c'est la France qui a renssi la « diversification », puisque ses ventes de biens d'équipements ont triplé entre 1971 et 1973.

En outre, avec un montant cumulé d'investissements de 1 100 millions de dollars en 1973. l'industrie française a déjà installe au Canada l'indispensable tête de pont de son offensive commerciale. Enfin, l'augmentation de la part des produits finis dans les ventes canadiennes en France - 17,6 % en 1972, 23,4 % en 1973 — est quelque peu artificielle, puisqu'elle est due en grande partie à la livraison échelonnée sur plusieurs années de nombreux composants importes De notre correspondant

Il ne faut pas s'attendre, toutefois, que M. Trudeau, au cours de ses entretiens avec M. Giscard d'Estaing, se plaigne outre mesure du commerce francocanadien. En effet, le but riel d'Ottawa est d'obtenir la conclusing d'un accord commercial avec la Communauté, qui permettrait de mettre sur pled un comité ministériel Canado-C.E.E.. comme il en existe entre ce pays. les Etats-Unis ou le Japon. Il semble que jusqu'ici la France ait été le pars européen le moins favorable à une telle institutionnalisation, car elle creerait un précédent : il serait difficile pour la C.E.E. de refuser aux Etats-Unis ce qui aurait été accordé au Canada, M. Trudeau se reclame néanmoins de la « spécificité de son pays » et fonde cette affirmation sur sa nouvelle politique de « dirersification ». Cette diversification est-elle

possible? Les seules ventes à l'étranger des filiales de compagnies constituent 40 % de l'ensemble des exportations du Canada. Les 60 % restants sont le fait de compagnies contrôlées par des intérêts nationaux, mais se répartissent pour moitié entre les Etats-Unis — ce qui est aisément compréhensible en raison de la six cargos porte-conteneurs, dont proximité géographique — et les construction incorpore de autres pays. Le Japon. dont les achats au Canada pourraient cette année dépasser 4 milliards

Sixième fournisseur et dixième client du Canada en 1973. la France aurait, selon M. Ségard. des « possibilités immensos » de dovelopper ses exportations vers ce pays, notamment dans le domaine des transports ferroviaires et aéronautiques et de l'énergie.

de dollars, a certes accède au rang de deuxième « pays client » après les Etats-Unis, mais en rèalité le second « bloc-client » est la Communaute européenne élargie qui absorbe 12 : des exportations

Ottawa youdrut absolument augmenter ce pourcentage, soulignant notamment que les droits de douane moyens de la C.E.E. sur les produits industriels sont nettement inférieurs aux droits américains.

Le gouvernement fédéral n'évoque que de façon détournée l'autre raison pour laquelle le Canada veut obtenir de Bruxelles la clause de la nation la plus favorisée. Il s'agit de la menace américaine de plus en plus précise de réduire l'importance du seul secleur de l'industrie canadienne qui vende 100 % de produits fints à l'étranger : l'automobile.

Ce secteur est. en pratique, entièrement contrôlé par les trois grands producteurs americains. General Motors, Ford et Chrysler. Or Washington a apparemment obtenu de ces trois constructeurs une réorganisation de la production de leurs usines, ce qui a eu pour effet de rendre le commerce canado-américain de l'automobile déficitaire pour Ottawa. Ce déficit ne cesse de s'accroitre puisqu'il au cours du premier semestre de 1974 contre 67 millions durant la

même période de 1973. FRANÇOIS-MARIE MONNET.

Les débuts d'une collaboration nucléaire

Pendant sa visite à Paris. M. Trudeau ne manquera pas de s'entratenir avec le chef de l'Etat des problèmes que pose la collaboration des deux pays dans le domaine nucléaire. Il doit d'ailleurs rencontrer M. Girand, administrateur général du Commissariat français à l'énergie atomique, pour discuter de l'exploitation des ressources d'uranium du Canada et de l'éventuelle construction dans ce pays d'une usine d'enrichissement faisant

Avec la multiplication des centrales nucléalres, qui, dans les pays industrialisés, produlront en l'an 2000 en moyenne 50 à 60 % de l'électricité. l'uranium naturel est dès aulourd'hul, une ressource aussi précieuse que le pétrole.

Assez peu riche en uranium natu-

appel à la technologie française.

rei, la France cherche à diversifier ses approvisionnements. Après avoir établi des installations d'extraction en Afrique, au Gabon et surfout au Niger, elle tente, malgré les obstaclas de toute sorte, de prospecter aux Etats-Unis, au Canada et en Australie. Un groupement associant le commissariat à l'énergie atomique. es sociétés Pechiney - Ugine - Kuhiman, Mokta et la C.F.M.U. (Compagnie française des mines d'uranium)

a dejà mis en exploitation un gise-

Tout récemment, en septembre demier, le ministre canadien de l'énergie, M. Donald Macdonald, a écrit aux quatre producteurs canadiens d'uranium pour leur demander de protèger le marché inlèrieur et d'assurer son approvisionnement avant d'exporter et de préserver une réserve de combustible d'au moins quinze ans pour les réacteurs nucléaires canadiens L'atout maieur de la France est

qu'elle peut offrir au Canada un bien

rarissime : la technologie qu'elle a mise au point pour enrichir l'uranium. Plusieurs obstacles se dressent cependant sur la voie de cette coopération. D'une part, toujours dans le souci de préserver sa richesse, le Canada a édicté une règle limitant les participations étrangères dans les sociétés d'exploitation des minerais à 33 % et la participation de chaque société étrangère à 10 %. D'autre part, la realisation d'une usine d'enrichissement de l'uranium fondée sur la technologia française de diffusion

gazeuse coûte aujourd'hul de 10 à

15 milliards de francs, et requiert

triels complexes. La construction

une fabrication d'équipements indus-

et sur les industriels qui fabriqueront les équipements. Car la France entend garder pour elle certains secrets industriels.

A ces problèmes viennent s'ajouter les difficultés propres aux deux pays. Le gouvernement lédéral canadien se heurte au gouvernement québécois qui a pris les devants en concluant, en fuillet demier, un accord avec le C.E.A. pour l'étude préliminaire de l'implantation d'une usine au Quebec (le Monde du 28-29 fuillet 1974). Inutile d'ajouter qu'Ot tawa n'a pas vu cet accord d'un très bon œit et qu'il n'est pas méconieni des difficultés rencontrées par le Québec.

D'autre part, le Québec devra trouver le linancement de l'usine, e Ottawa ne se prive pas de faire savoir qu'il n'est pas prêt à l'alder sur ce plan. La France chercherait à se contenter de vendre sa techno logie, sous forme de licence, ou de redevances sur la quentité d'uranium enrichi produit par l'usine. sans participer au financement. Du côté français, certaines diffi-

cultés subsistent. L'accord avec le Québec a été, certes, conclu avec l'accord du gouvernement, mais il reste essentiellement une initiative du C.E.A. qui cherche à valoriser les d'une usine d'enrichissement au techniques dont il est seul détenteur Canada Implique donc que les deux en France.

AU CONGRÈS DE L'ASSOCIATION FRANCE-ÉTATS-UNIS A NICE

Trois anciens ministres français des affaires étrangères ont participé aux débats

Nice. - Le second congrès de l'Association France-Etats-Unis a termine ses travaux le samedi 19 octobre. Il a entendu trois anciens ministres des affaires ctrangères et l'actuel secrétaire d'Etal auprès du ministre des affaires étrangères, M. Bernard Destreman, faire le point des rela-

tions entre Paris et Washington MM. Destremau et Schumann ont été d'accord sur la nécessité d'une Europe unie et d'une sécurité européenne autonome. a Mais elle ne se fera pas au délriment de nos allies n, a dit le secrétaire d'Etal. a La France appartient créversiblement à l'Occident », a De notre correspondant

constate pour sa part M. Schumann. En revanche, les propos de MM. Jobert et Couve de Murville ont éte teintés, pour l'un de scepticisme, pour l'autre de pessi-misme, Selon M. Jobert, les relations franco-américaines se caractérisent a par une absence de relations v.

Pour M. Couve de Murville, à la base des divergences bilatérales, il y a un désaccord sur la nature même des relations franco-américalnes, « S'agit-il vraiment en solutions à la crise actuelle.

d'une communauté attentique comme le pensent les Américains, ou d'un ensemble d'Etais alliés et amis, ce qui est le point de rue du plus grand nombre des Fran-çaix ? », s'interrogea l'ancien premier ministre, qui demanda aux gouvernants français de faire preuve à l'égard des États - Unis d'amitié et de détermination.

Les congressistes ont adopté une résolution en trois points dans laquelle ils se félicitent de l'excellence des rapports franco-américains et souhaitent que les pré-



Paris accordera en 1975 à Saigon une aide au moins égale à celle de 1974

Le général Tran Van Don, vicepremier ministre de la République du Vietnam, a quitté Paris di-manche 20 octobre pour Téhéran. Il avait la semaine dernière, conféré avec MM. Poniatowski. Sauvagnargues, Fourcade et des membres du C.N.P.F. Il ressort de membres du C.N.P.F. Il ressort de ces entretiens que la France accordera l'an prochain au régime de Saigon une aide au moins
ègale à celle de cette année, qui
a été de 100 millious de francs.
Une délégation française se rendra à Saigon avant la fin de
1974 pour discuter des modalités d'attribution des crédits.

Le gouvernement français pour-suit donc sa politique définie l'an passè : s'il tient la balance égale entre Saigon et Hanoï, il egale entre Sargon et Hanol, il ne prend pas en considération l'existence du G.R.P. du Sud. La question se pose cependant de savoir si l'assistance au régime de M. Thieu demeurera dans le cadre strict des relations bilatèrales ou sera placée par Paris dans le cadre plus vaste d'un present de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la groupe d'aide que la Banque mon-diale. Washington et Tokyo veu-lent instituer.

● A SAIGON, quelque quinze cents personnes ont manifesté di-manche contre le régime, brûlant des portraits de M. Thieu devant la statue du vénérable Thich Quang Duc, bonze qui s'était suicide par le feu Il y a onze

Anvers

Atlanta

Baltimore

Bangkok

Beyrouth

Bruxelles

Caracas

Cardiff

Chicago

Diakarta

Dubai

Dublin

Cleveland

Düsseldorf

Edimbourg

Guatemala

Hong Kong

lles Anglo-

Normandes

Kansas-City

Francfort

Genève

Houston

Kingston

Lagos

Bridgetown

Bogota

Boston

Athènes

Amsterdam, Londres

ans en signe d'opposition à la dictature de Diem Des groupes ont ensuite pénètré dans l'im-meuble de l'Assemblée nationale, y commettant des dégâts. A Hué, environ trois milles personnes se environ trois milles personnes se sont réunies dans une pagode pour écouter les dirigeants des Forces de réconciliation nationale prôner le respect de l'accord de Paris. A Can-Tho, dans le Delta, le Père Tran Huu Thanh, qui mène la lutte contre la corruption, a organisé un meeting de cinq mille personnes, il s'agit du début d'une grande tournée dans cette région.

La presse a décidé de boycotter

La presse a décidé de boycotter à partir de lundi toutes les informations d'origine gouvernementale et de ne plus envoyer de journalistes aux conférences de presse officielles. La décision a été annoncée dimanche à la suite d'une réunion des directeurs de d'une reunion des directeurs de journaux qui protestent contre les onze saisies de quotidiens par la police en une semaine et l'e étranglement de la liberté de la presse » (l'imprimerie du journal Dai Dan Toc vient, en effet, d'être fermée).

Sur le plan militaire, on ap-prend que les communistes ont fait sauter deux ponts dans la région de Saigon et contraint l'adver-saire à abandonner six avant-postes à 16 kilomètres au nord-ouest de Hué. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

Los Angeles

Madrid

Manille

Mexico

Munich

Nairobi

Newcastle

New York

Ocho Rios

Panama

Le Pirée

Rotterdam

San José

São Paulo

Singapour

Stockholm

Sydney

Téhéran

Tokyo

Toronto

Varsovie

San Francisco

Paris

Rome

Séoul

Milan

Melbourne

Montego Bay

Publicité

Espagne

L'ARRESTATION DU PEINTRE EDUARDO ARROYO EST CONFIRMÉE

Le peintre espagnol Eduardo Arroyo a été arrêté vendredi soir 18 octobre à Valence, alors qu'il prenaît l'avion pour la France, où il réside (le Monde du 20-21 oc-tobre). Il s'était rendu en Espagne tobre). Il s'etait rendu en Espagne pour assister au mariage de sa sœur avec un passeport établi sous un autre nom. Eduardo Arroyo est l'un des quatre nou-veaux commissaires à la peinture de la Blennale de Venise.

Eduardo Arroyo est un jeune peintre de trente-cinq ans qui a grandi avec le régime franquiste. Ce n'est pas un peintre de salon. Chez lul, chaque toile commente un événement, souvent cruellement C'est dans cet esprit qu'il avait, en 1963, exposé en Espagne des tableaux qui, disait-il, a croyaient à la réconciliation nationale ». Le peintre fut censuré st dut ouitter son nava. fut censuré et dut quitter son pays, où il n'était pas désiré. Récomment, Acroyo a publié un petit livre vengeur intitulé a Trente-

cinq ans après » : cent vingt pages qui caquissent une biographie poli-tique et racoutent trente-cinq années de es racoutent trente-cinq anness de régime franquiste. Chaque tableza reprodult évoque, comine une affiche réaliste et surréaliste, une actualité encore brâlante : la grève des Asturies, l'assassinat de Carrero Blanco, l'exécution par l'ETA du guide touristique à l'envers. Il ne pouvait plaire au régime. — J. M.]

Yougoslavie

L'HEBDOMADAIRE DE LA LIGUE DES COMMUNISTES CRITIQUE M. MARCHAIS

Belgrade (A.P.). — Komunist, ebdomadaire officiel de la Li-ue des communistes, critique M. Georges Marchais, lui repro-chant son appréciation négative de l'antogestion en Yougoslavie.

chant son appreciation negative de l'autogestion en Yougoslavie.

A propos du livre d'André Harris et d'Alain de Sédouy. Voyagé à l'intérieur du purti communiste. l'éditorial de Komunist note que, selon M. Marchals, l'autogestion a conduit les travallleurs yougoslaves à l'a anarchie x.

a Nous trouvons qu'il est inattendu et inadmissible que le secrétaire général du parti communiste français tente d'avancer sa propre évaluation de l'autogestion dans notre pays — évaluation qui, malheureussment, coincide avec celle des adversaires de l'autogestion socialiste. C'est une déformation surprenante des rencontres et des entretiens que Georges Marchais a eus en Yougoslavie. »

L'hebdomadaire ajoute que le jugement porté par M. Marchais sur l'autogestion socialiste « équivaul à une tentative d'ingèrence ».

[D'autre part, à son retour à Bel-

[D'autre part, à son retour à Bel-grade, M. Gritichkov qui condulatit la détégation yougoslave à la ren-contre communiste de Varsovie, a précisé que son parti s'étaft associé au principe de la convocation d'un « sommet » européen, mais qu'il ne s'est pas engagé à participer à la

Union soviétique

La psychose da maniaque sexuel envuhit Moscou

De notre correspondant

Moscou. - La contrôle strict de l'Information a peut-être des aventages, mais il a aussi des inconvénients. Moscou est en train d'en faire fexpérience : depuis quelques jours, une sorte de psychose de peur s'est emparée des habitants de certains quartiera de la capitale soviétique. On ne laisse plus les entents jouer seuls dans les cours des immeubles. Les nmes évitent de se retrouver isolées dans la rue à la tombée de la nuit. On n'ouvre plus la porte de son appartement sans demander qui va là.

La raison de cette psychose ? Des rumeure plus complémen-taires que contradictoires. Selon les uns, un seul criminel sereit à l'œuvre, un maniaque sexue qui s'en prendrait, le soir venu, aux temmes et aux enfams. Des chiffres sont cités : lci on parle de onze morts, là de bien davantage. Selon les uns, le maniaque existerait bien, mais le danger viendralt surtout d'une bande de dengereux condamnés de droit commun qui auraient réussi à s'évader d'un train au cours d'un transfert. Combien seralantlis ? Là encore les chiffres on parle dala d'au moins plusieurs dizaines d'individus Certains précisent même que ces condamnés se seraient évadés alors qu'on les transporteit sur les chantiers du nouveau trans-

En telt, personne ne sait rien avec certitude. Mais toutes les conversations des Moscovites tournent autour du même sujet, que ce soit pour en rire ou pour s'en affrayer. La presse et la télévision ne disent rian, bian sûr, puisqu'elles ont pour consigne de passe

sous sllance les faits divers, qu'ils alent trait à la criminalle ou aux accidents. Dimanche soir, Vremia, le grand journal télévisé de la pramière chaîne, ne perizit pas plus du manieque sexual que d'incendie dans une L'ncendie pourtant a bien eu lleu, puisque des centaines de témoins y ont assisté et que la tratic = été paralysé pendant un cartain temps. Alors qu'en est-il réellement?

li n'est pas facile de s'y retrou-ver, car il semble qu'il se passe des choses anormales depuis quelone temps à Moscov. Des gens sérieux, qui n'ant pas Fhabitude de colporter des quand ont été retrouvés certains cadevres. Autre Indice : il est maintenant établi que la millos a mis en sierte les responsables d'immeubles de plusieurs quertiers de Moscou. Dans les dépôts de taxis, elle aurait fait placarder des mises en garde aux chautteurs. La milice a parlé non pas tant du maniaque que des évadés, des gans bien sûr prêts un cas su moins, elle a demandé aux habitants d'un bloc d'immeubles de ne pas ouvrir les portes à de prétendus ouvriers et de ne pas laisser trainer les entants. Dans certains quartiers, le dispositif de surveillance mis en piace a manifestement été renforce la null, mais lorsqu'on interroge les miliciens, ils affirment contre toute vraisemblance qu'il ne s'agit que des prépara-tils de la lète du 7 novembre... En attendant, la rumeur va

continuer sans doute à gonfier. La presse, elle, ve sans doute continuer à se taire.

JACQUES AMALRIC.

Partout où vous êtes

en concurrence, First Chicago est là.

Un réseau couvrant 58 villes et une gamme complète de services bancaires sont des atouts importants. En eux-mêmes, ils ne représentent rien. Ils ne valent que par l'usage que nous en faisons, en vous aidant à être compétitifs et à vous développer.

Notre style :

Pour commencer, nous portons une grande attention à votre situation et à vos objectifs. Et nous vous écoutons ouvertement, jusqu'au bout. Puis, le travail commence.

Bien souvent, nous sommes capables de faire pour vous des choses que d'autres banques ne peuvent on ne veulent pas faire.

Et nous trouvons alors des solutions bien plus rapides que celles dont vous avez l'habitude.

C'est ca, notre style à la First Chicago. Il est direct, pragmatique et surtout simple. C'est notre façon d'être compétitifs. C'est aussi comme cela que nous vous

Comment nous vous aidons :

Les services bancaires de la First Chicago sont similaires à ceux des autres grandes banques internationales. Toute la différence réside dans notre style : la voici.

aidons à l'être.

Nous savons ce qu'il faut faire et nous n'avons pas peur d'être les premiers.

C'est cela une banque compétitive : une banque qui ne se limite pas, afin de mieux vous aider dans votre croissance. Que la conjoncture soit bonne, ou moins bonne.

Si vous êtes d'accord avec nos méthodes, c'est que nous partageons les mêmes vues.

Il nous faut nous rencontrer, quel que soit l'endroit où vous faites des affaires dans

First Chicago Vous aimez la concurrence. Nous aussi.

First Chicago, 12, avenue Hoche 75008 Paris - Tél. 227-90-70

Italie

M. Fanfani rencontre de sérieuses difficultés pour former un gouvernement quadripartite

De notre correspondant

Rome - M. Amintore Fanfaul. qui a été chargé, le 14 octobre, de former le nouveau gouvernement italien, vient de passer une semaine déprimante. Toute l'ha-bileté du leader de la démocratie chrétienne n'a pas suffil, en effet, à débloquer une crise ministérielle ouverte le 3 octobre avec la démis-sion du cabinet Rumor. Socialises et sociaux-démocrates continuent de croiser le fer, rendant chaque jour plus difficile la reconstitution de la majorité de centre gauche avec les democrates-chrétiens et les républicains. M. Fanfani, qui avait mis une semaine en moyenne pour former ses quatre précèdents gouvernements (en 1954, 1958, 1960 et 1962), voit passer les jours avec appréhension.

Epouvantail pour les uns, génie politique pour les autres, M. Fanpolitique pour les autres, M. Fan-fani est considéré par tous comme l'unique recours, l'homme de la dernière chance. Même ceux qui le rendent responsable — avec quelque exagération — de tous les maineurs de l'Italie, ont contribué à lui donner cette image de sauveur genfien

contribué à hii donner cette image de sauveur gaullien.
« Vous m'aves choisi à l'una-nimité. Maintenant il jaut me soutenir », a dit M. Fanfani aux dirigeants de son parti. Il a été entendu. Ses censeurs habituels se sont réfugiés dans un silence d'or Personne de l'archive se sont réfugiés dans un silence d'or. Personne ne songe plus à lui reprocher le référendum sur le divorce, perdu en mai dernier, et nul ne se souvient d'avoir dit que M. Fanfani était « l'homme qui toujours échous » — de crainte du mauvais ceil ou d'une sortie sans appel du prestidigitateur. La tâche du secrétaire de la démocratie chrétienne est égale-ment facilitée par les républicains, qu'on ne peut, accuser de jeter de l'huile sur le feu.

Les exigences des socialistes

Reste les frères ennemis—socialistes et socialistes et socialistes en 1969 un seul parti. Ils sont divisés, et cela ne facilite ni à l'un ni à l'aure la définition d'une ligne de commite.

Dirigee par MM. Tanassi et Orlandi, la tendance majoritaire des sociaux-démocrates, qui a décienché toute la crise, fait preuve d'une incohérence remarquable. Hormis son anticommunisme, on voit mal ce qui l'anime. nisme, on voit mal ce qui l'anime, sinon le désir de pousser les socialistes à quitter le gouvernement. La tendance minoritaire est davantage prête à composer, et on parle d'ailleurs de son leader, M. Saragat, comme d'un éventuel successeur à M. Fanfani au cas où ce dernier ne réussirait pas à former le nouveau gouvernement.

Les socialistes, pour leur part, ont divisés en deux camps ; le

premier — avec MM. De Martino et Mancini — est favorable à la reconduction du centre ganche; le second — avec MM. Lembardi et Nenni — souhaite, un retour à l'opposition pour ne pas « gérer la crise » et pour misux se préparer à d'éventuelles élections. Après de difficiles tractations, les deux parties se sont finalement mises d'accord, le 19 octobre, sur un programme de gouvernement en dix points, qu'elles ont soumis à leurs partenaires. Les socialistes réclament notamment : le maintien, au printemps prochain, de élections régionales et adminis-tratives (que la démocratie chrétienne renverrait volontiers à nhis tard, de peur de perdre des sieges); une année de salaire garan-tie pour les travailleurs mis au chômage (à l'exemple de la toute récente mesure décidée en France) ; une restructuration des différents services de sécurité (et notamment du contre-esplonnage, pour lutter de manière plus efficace contre la subversion d'extrême droite); entin « une

emicace contre la sulversion d'extrême droite); enfin, « une répartition plus équilibrée du pouvoir politique » (c'est-à-dire, pour eux socialistes, un ministère-clé, an moins, comme ceux de l'intérieur, de la défense, des affaires étrangères on du Trésor—motopolisés jusqu'à présent par « le parti de la majorité relative »).

Les sociaux - démocrates on t aussitôt refusé toute discussion sur ce programme, falsant savoir qu'ils n'accepteraient de débattre que des propositions de M. Fanfant Ochi-ci a quelque peu inquiété les professionnels de la politique avec ses vellétés réformatrices. On s'est demandé qui étaient ces « hommes neu/a et compétents » que le secrétaire de la démocratie chrétienne veut introduire, au gouvernement, et s'il était bien dans ses intentions de réduire le nombre des ministres.

de réduire le nombre des ministres.

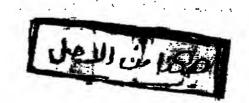
On devrait en principe être finé mardi 22 octobre sur les résultats des consultations de M. Fantani.

e Qu'on ne compte pas sur moi pour former un gouvernement foible », a-t-il dit en substance le 19 octobre, en affirmant que seule une formule quadripartite lui paraissait acceptable.

En fait, un échec du secrétaire de la démocratie chrétienne significrats presque surement des élections législatives au printemps. Mais on ne voit pas bien à quoi serviraient des élections anticipées, sinon à donner à l'Italie une Chambre encore plus ingouvernable qu'aujourd'hui. Les communistes, qui sont opposés pour toutes sortes de raisons à cette nouvelle consultation, ont ressorti et remis sur leurs affiches ce et remis sur leurs affiches ce « no » qui svait si bien réussi au référendura du -printemps précé-









Loin des capitales _

• • • LE MONDE — 22 octobre 1974 -- Page 5

EUROPE

A Akademgorodok, le génie court les rues

Phythose iii manage to a pour une fois on prenait au mot l'humoriste? Il voulait installer les villes à la
campagne? En bien! c'est fait, au moins
rune d'entre elles qui vient de pousser à
l'est de Moscou. Maisons et immeubles sons disséminés dans la forêt de bouleaux. Les membres de l'équipe de ski de fond s'entrainent autonne comme hiver dans les rues de la cité. Ils n'attendent même pas que tombe la neige pour durcir leurs muscles ; ils posent des roulettes sous les skis et partent à la conquête du bitume. Les écureuits sont restés comme chez egux Après le travail, les habitants vont cueillir les champignons. S'ils le préfèrent, ils peuvent se prélasser à la plage. An occur d'un continent, se prélasser à la plage. An occur d'un continent, la ville s'est même offert le huxe d'avoir son choulevard maritime ». Comme il n'était pas possible de le prolonger jusqu'à la mer naturelle, on sible de le protonger jusqu's la mer naturelle, on avait fait venir la mer à domicile. A quelque 20 minutes à pied du centre, elle s'amuse à faire des vagues, cette mer de l'Obt, une retenue d'ean longue de 80 kilomètres et large d'une quinzaine par endroits, édifiée non pour la natation et le nautisme mais pour l'électrification.

Union sovietique

370110

A. Awress termina in the कुल क्यांच्या । जिल्हा

Yer or the second secon

121-12

<u>r-</u> ·

No. of the second

D'UNE certaine façon, la mer a engendré cette ville. En 1956 le XX congrès du parti communiste de l'Union soviétique décidait d'accélérer la mise en valeur de la Sibèrie. Un académicien, considéré par ses pairs comme un des mailleurs spécialistes de l'hydraulique, M. Lavrentiev, proposa ses services. Il était prêt à quit-ter la capitale et à s'enfuir en province — et quelle province I - si le gouvernement lui per-

mettait de faire une entreprise originale.
Pourquoi ne pas fonder en Sibérie cette ville de la science qui aurait précisément pour mission première d'assurer la mise en valeur de l'Est ? M. Lavrentiev fit dégager un crédit de 300 millions de roubles (actuellement le rouble est échangé au taux de 6,40 F) et partit à la recherche d'un site. Il fallalt se fixer à proximité d'un graud centre industriel Novosibirsk fut choisi parce que c'était la métropole sibérienne, l'endroit où se croisent l'Obi et le Transsibérien, les voies aériennes qui sillonnent l'orient soviétique.

M. Lavrentiev voulait aussi trouver a un environnement qui favorise les activités créatrices et les loistres. Avec son épouse il explora la forêt, s'arrêta au bord de la mer de l'Obi et traça le périmètre de la future ville à 25 kilomètres de Novosibirsk. Avait-elle déjà un nom au moins dans son imagination ? Pulsque là devait être créée la filiale sibérienne de l'Académie des scien-

ces, pourquoi ne pas l'appeler tout simplement Akademgarodok, la petite ville académique ? Petite ? Si l'on veut. A l'échelle de l'Union soviétique cette agglomération qui compte quelques dizaines de milliers d'habitants occupe un rang modeste. Mais la densité intellectuelle y est étonnante. Le filiale sibérienne de l'Académie contrôle quarante-huit instituts de recherche. Vingt-quatre d'entre eux se trouvent à Akademgorodok. Quatre mille candidats ès sciences — titre équivalant au doctorat — vivent et travaillent dans la cité ainsi que quatre cents professeurs, soixante-seize membres titulaires et correspondants (sott 15 % de l'effectif total) de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S.

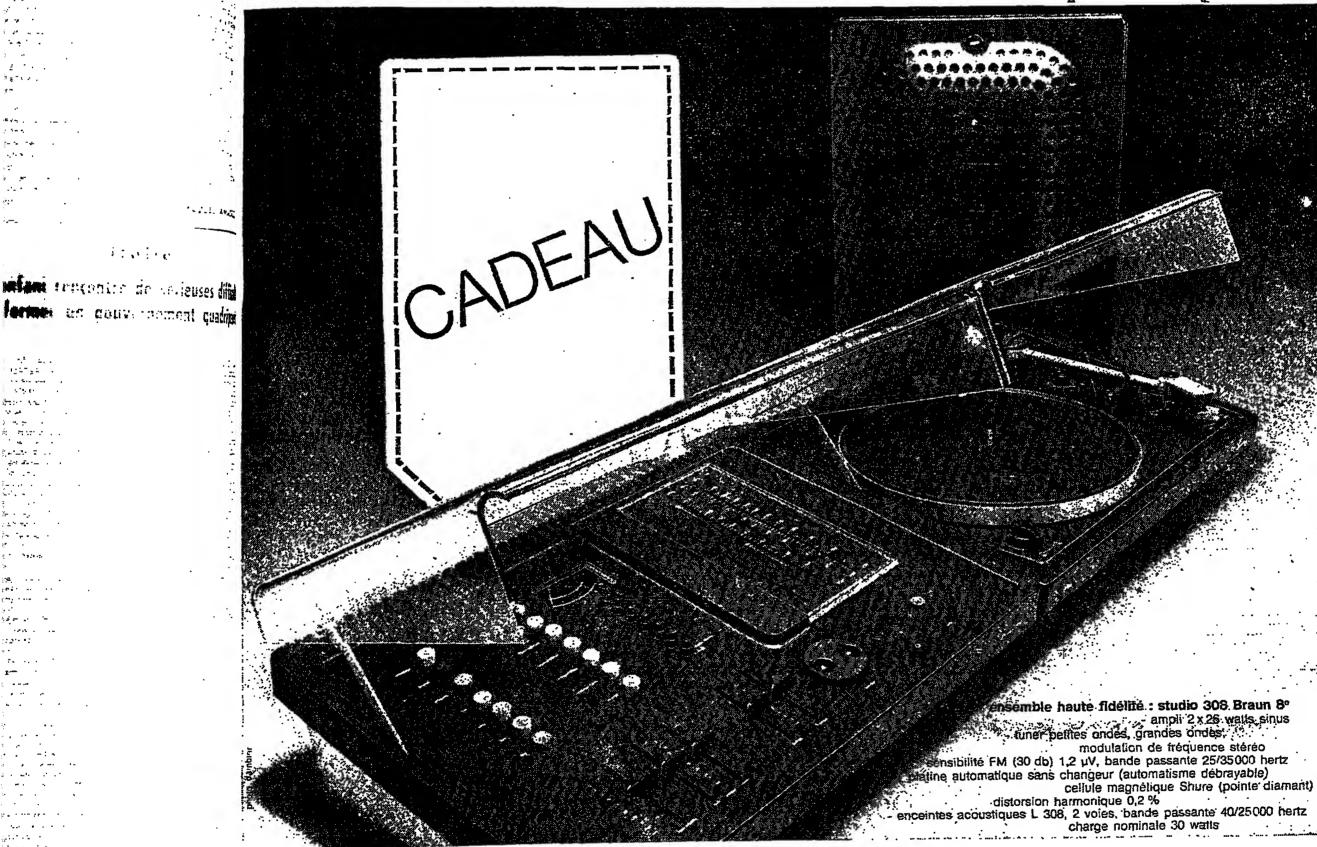
U'ALLAIENT done faire loin du centre de décision ces éminents esprits ? Assurer le développement des forces productives en Si-bérie et en Extrême-Orient. Telle était la consigne du gouvernement. M. Lavrentiev précisa la stratégie. Abademgorodok doit à la fois pousser la recherche fondamentale, trouver les adaptations pratiques convenant aux conditions de cette région du monde et former les spécialistes. Cent vingt entreprises industrielles de Novosibirsk avec lesquelles les instituts sont en rapport servent de banc d'essal aux chercheurs. Depuis cinq ans la section sibérienne de l'Académie a étudié sept cents sujets qui lui étalent soumis afin qu'elle propose des solutions. Elle établit un plan prospectif de mise en valeur de la Sibèrie et de l'Extrême-Orient

jusqu'à l'an 2000. Ces hommes ne paraissent guère avoir envie de revenir là où ils étaient. Ils sont, pour la plupart, russes originaires d'Europe, ukrainiens, arméniens, etc. Et pourtant ils se disent « siberiens ». En franchissant l'Oural, ils ont inventé ou reinventé un style de vie. Ici, on ne perd pas de temps à répéter les formules qui sont de rigueur à Moscou. A quoi bon célébrer à longueur de discours la sagesse du parti ? Puisque c'est admis une bonne fois, n'en parlons plus. Et puisque ces chercheurs sont occupés à remplir une tâche capitale, il est inutile de les obliger à répéter constamment un petit catéchisme. Il faut les traiter avec le respect qu'ils méritent, leur permettre des fantaisles qui seraient intolérables dans l'Ouest du pays.

ES écoliers du cru baignent dans cette atmosphère de haute tension intellectuelle. Parce qu'ils sont eux-mêmes enfants de chercheurs. On parce qu'ils ont été recrutés grace à leurs dons jugés exceptionnels. Chaque année, dans les écoles secondaires de Sibérie se déroulent les Olympiades de mathématiques, physique et chimie. Les gagnants de cette espèce de concours général sont envoyes a Akademeorodok.

Cette ville a une ambiance de décontraction — faut-il dire de liberté ? qu'on imagine mal à l'ouest de l'Oural. Pourtant, il y a quelques années, les dirigeunts du club local ont eu maille à partir avec les autorités parce qu'ils organisaient des discussions qui s'écartaient trop des schémas admis. Les habitants ont une men-talité de pionniers. Ils découvrent des territoires encore peu explorés, mettent au point des tech-niques d'avant-garde. Ils sont à l'alse parce que leur matière grise est une des principales richesses du pays Apporteront-ils aussi à la Russie soviétique ce quelque chose qui ne figure sur aucune carte de géographie, une façon de voir la vie et le monde sans être encombre de dogmes? Les académiciens, docteurs et professeurs d'Akademgorodok sont capables d'improviser de longs exposés ils sont loin du fonctionnaire qui doit lire son papier pour répondre « Ouvrez » lorsqu'un visiteur frappe à sa porte... BERNARD FERON.

Braun vous offre cette enceinte...pcurquoi?



BRAUN

à Francfort, Braun perpétue l'esprit du bauhaus, le fameux groupe de recherche d'esthétique fonctionnelle, qui révolutionna dans les années 30 la forme des objets usuels. l'apport de Braun dans le domaine de la haute fidélité est d'avoir, dès l'origine, incorporé la recherche technique et la novation esthétique.

La perfection du matériau et sa densité, la pureté des lignes et cette «aura» de présence presque tangible, c'est Braun. chaque nouveau modèle Braun est attendu avec passion. aujourd'hui, c'est l'événement : Braun présente la ligne «8 degrés»... obligeance du constructeur ou conception plus courtoise du design, le pupitre de commande s'incline vers vous comme un écritoire.

cette nouvelle approche de la perfection, c'est aussi un coût relativement élevé. afin de rendre cet ensemble haute fidélité, un peu plus accessible, Braun offre à chaque acquereur une des deux enceintes L 308 (valeur : près de 700 F) permettant ainsi d'accéder au studio 308 pour moins de 6.000 F



attention: un nombre limité d'ensembles haute fidélité bénéficie de celle offre, valable jusqu'au 31 janvier 1975. consultez vite, votre spécialiste haute fidélité Braun «LIVE» édition 1974, réalisé par Braun 14 pages sur la haute fidélité (30 x 41 cm. luxueuse brochure en quadrichromie) avec les références de la nouvelle gamme et la liste des concessionnaires haute fidélité Braun participant à cette promotion gracieusement sur simple demande à Major Electronic 78810 Feucherolles.

	-	
non		
•	-	

EN REPOUSSANT L'INITIATIVE DE L'ACTION NATIONALE

Les deux tiers des votants ont refusé de faire des étrangers des boucs émissaires

De notre correspondant

Berne. — Plus nattement encore que ne le prédisaient les plus optimistes, les citoyens helvé-tiques ont rejeté, dimanche 20 octobre, par 1 689 870 voix contre 878 739, l'a initiative contre Temprise étrangère et le surpeu-plement de la Suisse ». Présenté par les milieux xénophobes de par les initieux exemples de loi l'Action sociale, ce projet de loi visait notamment à ramener le nombre des étrangers résidant en Suisse d'un peu plus d'un million à cinq cent mille dans un délai à cinq cent mille dans un délai de trois aus. La, proposition a non seulement été repoussée par la majorité des citoyens, mais également par la totalité des vingt-deux cantons de la Confédération. Selon la Constitution, pour l'adoption du projet il aurait fallu une double majorité : celle des suffrages exprimés dans l'ensemble de la Confédération et celle des cantons favorables au coui ». La participation au scrutin a été de 69,6 %, ce qui représente un faux relativement élevé pour la Suisse.

Dimanche, en début d'après-midi, dès que furent connus les premiers résultats, le soulagement fut à la mesure de l'incertitude qui avait fini par gagner la Suisse au cours de la campagne réfé-rendaire. A l'approche de la date fettidique inne détérioration du fatidique, une détérioration du climat psychologique était percep-tible, notamment dans les entreprises, dans les rapports entre Suisses et immigrés. Comme si tout s'était mis à l'unisson, c'est tout s'était mis à l'unisson, c'est sous un clei morose et gris d'hiver précoce que les électeurs se sont rendus aux urnes. Chose plutôt rare en Suisse, des queues s'étaient parfois formées devant les bureaux de vote et les soudaines rafales de pluie n'étaient visiblement pas l'unique raison du rafales de puile n'étaient visible-ment pas l'unique raison du mutisme ambiant. L'issue sans équivoque du scrutin est cepen-dant venue démontrer que la majorité du corps électoral avait pris conscience de la démesure d'un projet entraînant l'expuision sous la contraînte d'un demi-million de personnes en trois ansmillion de personnes en trois ans.

L'adoption de mesures aussi brutales aurait été en contradic-tion flagrante avec les principes humanitaires dont se réclament la Suisse, et n'aurait pas manqué de

ternir son image à l'étranger. Si les considérations d'ordre moral n'ont pas été absentes du débat, les arguments économiquies ont sans doute pesé d'un grand polds dans le choix des électeurs. Les adversaires de l'initiative ne se sont d'ailleurs pas privès de mettre l'accent sur les conséquences néfastes que le renvoi de cinq cent mille étrangers, dont trois cent cinquante-trois mille travailleurs, suraient pu avoir pour l'économie helvétique. A la veille de la consultation, des signes de flottement avaient également été enregistrés, jusque dans les rangs des milieux xénophobes. Ainsi, dans une déclaration à la Neue Zürcher Zeitung, le président de leur groupe parlementaire, M. Walter Braem, reconnaissait, sans la remettre toutefois fondementalement en surse que naissait, sans la remettre toutefois fondamentalement en cause, que « l'intitative exige trop en trop peu de temps ».

Une victoire du bon sens

Par sa netteté le résultat du scrutin du 20 octobre peut être considéré comme une victoire du bon sens sur des ressentiments plus ou moins avoues. Dans une proportion de deux contre un, les électeurs se sont refusés à entrer teurs se sont refusés à entrer électeurs se sont refusés à entrer dans le jeu de l'Action nationale qui tendait à faire des étrangers des boucs émissaires. Alors que la précédente initiative xénophobe, présentée en 1970 par M. Schwarzenbach, avait recueilli 46 % des suffrages et avait été approuvée par sept cantons, le projet de l'Action nationale n'a attiré que 34 % des voix et a été rejeté par tous les cantons. Dans quatre cantons seulement Gerne. Bêle-ville. tous les cantons. Dans quatre can-tons seulement (Berne, Bâle-ville, Schwyz et Uri) les « oui » ont franchi le cap des 40 %. Les par-tisans de l'initiative obtiennent leur meilleur score à Uri (44 %). Les propositions xénophobes ont généralement trouvé un écho proins famurable dans les centons generalement trouve un echo moins favorable dans les cantons romands et au Tessin qu'en Suisse alémanique. Dans les aggloméra-tions urbaines, les quartiers popu-laires ont donné de plus fortes proportions de « oui » que les

les considérations d'ordre moral n'ont pas été absentes du débat, les arguments économiques ont sans doute pesé d'un grand polds dans le choix des électeurs. Les adversaires de l'initiative ne se sont d'ailleurs pas privès de metore l'accent sur les conséquences ont elle avait atteint 74 %.

où elle avait atteint 74 %.

A l'issue de cette consultation, le sentiment de satisfaction prédomine aussi bien permi les Suisses que parmi les étrangers. Le gouvernement helvétique, qui s'était directement engage et avait mis tout son poids dans la balance, a été le premier à se féliciter de voir levée une hypothèque qui pesait lourdement sur l'avenir du pays. « Nous pouvons désormais nous atteler à d'autres tâches qui ne sont pas moins importantes que le problème des propulleurs étrangers », a notamment déclaré M. Ernst Brugger, président de la Confédération.

De la droite à l'extrême gauche.

président de la Confédération.

De la droite à l'extrême gauche, tous les partis politiques, à la seule exception de l'Action nationale, expriment le même soulagement. Pour le Parti du travail (communiste), « un faux problème comportant de fausses solution, inhumaines et désastreuses, a été écarté ». M. Schwarzenbach, qui avait également fait campagne contre le projet de ses anciens amis, a rendu hommage, à la matarité et à la modération du peuple suisse », tout en renoudu peuple suisse », tout en renou-velant ses réserves sur la poli-tique gouvernementale envers les étrangers. Dans les milieux patroétrangers. Dans les milieux patro-naux, on espère qu'à une période d'incertitude succéders une cer-taine reprise économique. De leur côté, les syndicats ouvriers souhaitent qu'une « solution humaine » soit apportée au pro-blème des étrangers. Seule note discardante dans ce concert, l'Ac-tion nationale, tout en se rési-gnant à sa défaite, réaffirme sa volonté de poursuivre le combat volonté de poursuivre le combat contre la « surpopulation étran-

Même si l'initiative xénophobe vient d'être ciairement repoussée, certains problèmes soulevés par la présence d'immigrés en Suisse (17% de la population) subsistent, et les traces du malaise engendré par la récente campagne ne sau-raient être effacées du jour au lendemain. Le Conseil fédéral s'est d'allieurs engagé à pour-suivre sa politique de stabilisation de la population étrangère avant de songer à « une réducitor modérée ». Il doit austi tenir compte d'un nouveau projet de

loi déposé par M. Schwarzenbach préconisant une limitation des travailleurs immigrés dans un délai de dix ans. Les étrangers ne seraient pas expulsés mais ceux qui s'en vont ne seraient pas remplaces. Cependant, a remarqué M. Kurt Furgler, chef du département fédéral de justice et de police, « ce n'est pas par un flot d'initiatioes populaires que nous avriverons à résoudre le problème de la qualité de la vie, mais par une politique qui place l'homme et le bien commun au centre de nos préoccupations. Sur le plan de la politique à suivre enters les étrangers, a-t-il ajouté, cela signifie qu'il faut établir un juste équilibre entre la population étrangère. »

Une procédure mise en cause

Le scrutin du 20 octobre a éga-lement mis en évidence certaines carences de la démocratie semi-directe pratiquée en Suisse. Ainsi Il suffit de réunir cinquante mille signatures pour soumettre à référendum les propositions les plus diverses. Ce droit permet certes aux minorités de s'exprimer, mais il peut aussi comporter de la compor mer, mais il peut aussi comporter des risques d'abus, notamment lorsque plusieurs groupes prennent l'imitiative d'inciter les citoyens à se proponcer sur des sujets identiques.

Aussi d'aucuns se demandent-ils s'il ne faudrait pes réexaminer le droit d'initiative, afin d'éviter une succession de consultations sur des thèmes analogues, comme c'est actuellement le cas pour le problème des étrangers.

«Les résultats du vote sont sans doute positifs, disalt dimanche soir un travailleur immigré, mais nous ne sommes que partiellement rassurés ». L'écrivain Max Frisch evait ainsi défini les causes du malaise: «Il nous fallatt des bras, ce sont des hommes qui sont venus. » Au-delà de l'aspect économique du problème, certains Suisses découproblème, certains Suisses décou-vrent aussi la nécessité d'une meilleure insertion des travail-leurs immigrés dans la commu-

e Notre täche la plus urgente n'est pas seulement de stabiliser ou de diminuer le nombre de tra-vailleurs étrangers dans des délais raisonnables, mais aussi de forger un avenir désormais commun », vient d'affirmer, au lendemain du scrutin, le président des Eglises protestantes de Sulsse. testantes de Suisse

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Autriche

Les élections provinciales en Styrie et dans le Vorarlberg Les populistes remportent un net succès au détriment des sociaux-démocrates

De notre correspondant

Vienne. — Le parti populiste (Oe. V.P.) d'opposition a remporté un net succès aux élections pro-vinciales qui se sont déroulées le dimanche 20 octobre en Styrie et dimanche 20 octobre en Styrie et dans le Vorarlberg, ainsi qu'aux élections municipales dans le Land de Salzbourg. Plus d'un million d'Autrichiens, soit environ le quart de l'ensemble du corps électoral, étaient concernés par ces différentes consultations.

A un an de la date prévue pour le renouvellement du Parlement fédéral, les trois scrutins de dimanche font apparaître clairement un tassement du parti dirigeant, le parti socialiste (S.P.Oe.), la deuxième formation d'opposition. Les populistes, au contraire ont plus que jamais le vent en poupe. Ils acquièrent la majorité en Styrie, en recueillant 53,2 % des suffrages (48,6 % en 1969) et consolident celle qu'ils avaient obtenue il y a cinq ans dans le Vorariberg avec 56,9 % des voix (50,03 % en A un an de la date prévue pour 56,9 % des voix (50,08 % en 1969).

Le poussée populiste est sensi-hie aussi dans le Land de Salz-bourg, puisque le total des voix recuellies par l'Oe-V.P. au plan communal passe de 45.4 % à 48.2 %, tandis que le S.P.Oe. ras-semble 38.1 % des suffrages (moins 2.4 points) et le F.P.Oc. 11.3 % (moins 1 point).

Si dans le Vorariberg le plus petit Land du pays, les socialistes parviennent à maintenir leurs positions (27,6 % des voix contre 27,7 % en 1969), en revanche, ils enregistrent un recul incontestaenregistrent un recul incontesta-ble en Styrie (41.3 % contre-44.7 %). Cette défaite est d'autant plus cuisante qu'il n'y a pas si longtemps on nourrissait encore dans les milieux socialistes l'espoir de supplanter les popu-listes à la tête du gouvernement de Land du Land.

Eux aussi en perte de vitesse. Eux aussi en perte de vitesse, les libéraux connaissent cependant des fortunes diverses, selon les régions : s'ils limitent tant bien que mai les dégâts en Styrie (42 % contre 5.3 %), et dans le Land de Salsbourg (11.3 % contre 12.3 %), ils sont en chute libre dans le Vorariberg (13.9 % contre 21 %).

If faut se garder de tirer des conclusions trop générales à par-

conclusions trop générales à par-tir des résultats de ces élections partielles, où les considérations de politique locale jouent toujours un rôle. Remarquons simplement que,

depuis un an et demi. à l'excep-tion notable de Vienne, le parti socialiste, seul au pouvoir depuis 1970, n'a pas remporté une scule élection dans les Lünder. Ces échecs répétés paraissent devoir electant dans les littlet. Ceres répétés paraissent devoir être mis au compte, autant d'un manque de personnalités de premier plan dans les provinces que de l'insuffisance de la politique gouvernementale contre l'inflation. Celle-ci devrait être proche cette année de 11 %. Il y a trois semaines, les élections aux chambres du travail, auxquelles participent les salariés, avaient déjà révelé une perte de voix d'environ 5 % pour les socialistes et une poussée des populistes.

Cette désaffection à l'égard du S.P.Oe. profile à l'Oe.V.P. qui élargit aussi son influence sur sa droite, en attirant des électeurs déçus par l'attitude louvoyante des libéraux. Ces derniers paient les ambiguitée d'une politique qui les a souvent conduits depuis trois ans à parler en futurs alliés des socialistes, forn en agrissant comme des adversaires du gouvernement, ou le contraire. le contraire.

le contraire.

Le principal enseignement de ce retournement général de tendance, qu'il ne faudrait cependant pas exagèrer, paraît être le suivant : les gouvernements majoritsires ne sont guère du goût des électeurs autrichiens. Les populistes l'avalent appris les premiers à leurs dépens en 1970. C'est au tour maintenant des socialistes d'en faire l'amère expérience. Dans un pays où toute la vie sociale et politique se comrience. Dans un pays où toute la vie sociale et politique se complait dans les compromis feutrés et les arrangements à l'amiable, où la répartition des portefeuilles ministrériels entre les deux grands partis se faisait plaisamment, selon un système proportionnel, où l'on ne peut nommer à la tête d'une hanque ou d'une entreprise nationalises un directeur « rouge » que s'il est fianque d'un adjoint en fir est fianque d'un adjoint en l'accaparement du pouque s'il est fianqué d'un adjoint « noir ». L'accaparement du pouvoir depuis 1986, d'abord par les populistes, puis par les socialistes, a quelque choce de choquant et d'inquiétant. C'est ouvrir les portes, semble-t-il, aux électeurs autrichiens, à tous les excès, à tous les excès, à tous les excès, à le montrer la réforme, très controversée de la radio-télévision, aux opérations politiques douteuses et irréfiéchies. A Vienne, on est déjà aux portes de l'Orient : au choc des idées on préfère les conciliabules d'homme à homme.

MANUEL LUCBERT.

LES RÉSULTATS DÉTAILLÉS

Canton (on demi-canton)	Nombre de		Nombre de non %		pation en %	
Appenzel, demi-canton des Rhodes intérieures	6 257	33,77	12 273	66,23	84	
Appensel, demi-canton des			1			
Rhodes extérieures	1 \$93	40,49	2.782	59,51	61	
Argovie	61 626	35,62	111 364	64,38	70,67	
Bale, demi-canton de Bâle-			1 . 1			
ville	48 349	49,36	59 367	59,29	. 78	
Bile, demi-canton de Bile-						
campagne	29 944	32	61 709	68	74	
Berne	165 967	40,61	238 977	59,38	66	
Fribourg	24 904	33,88	46 849	66,12	\$6	
Genève	31 134	23,84	89 469	76,18	.76	
Glarus	5 899	38,40	9 448	61,60	69	
Grisons	15 776	26,98	42 687	73,02	62	
Lucerne	46 852	38,64	. 74 385	61.36	71	
Neuchatel	17 363	26,27	48 723	73,73	69	
Saint-Gall	51 529	35,28	54 527	64,72	67	
Schaffouse	9 747	29,61	23 171	70,39	65	
Schwyz	14 413	41,26	20 517	58,74	56	
Soleure	38 494	39,50	58 229	69,20	75	
Tessin	24 832	25,13	72 966	74,87	72	
Thurgovie	21 688	29,84	50 991	70,16	74	
Unterwald, demi - canton						
d'Obwald	3 326	36,23	5 \$55	63,77	et	
Unterwald, semi-canton de			1			
Midwald	4 615	39,33	7 118	60,67	72	
Url	6 274	44,28	7 895	55,72	70	
Valais	22, 473	28,75	35 700	71,25	83	
Vaud	53 846	26,37	159 351	73,63	73	
Zoug	10 459	34,59	19 752	65,41	77	
Zurich	171 228	35,33	313 405	64,67	74	
Total voix	878 739		1 689 870		1	
Moyenne pourcentages	1	34,21	- 1	65,79	63,66	

A travers le monde

Chine

• M. HARTLING, premier ministre dancis, a été reçu le samedi 19 octobre par M. Chou En-lai dans un hôpital de Pékin. Il a eu dimanche une entrevue d'une heure avec le président Mao Tse-toung. — (A.F.P., Reuter.)

Corée du Syd

 AUX CRIS DE « A BAS LE REGIME DICTATORIAL! », REGIME DICTATORIAL! », cinq cents prétres, religieux et leics ont manifesté, le dimanche 20 octobre, à Inchon, à l'ouest de Séoul, sous la conduite de l'évêque américain William McNaughton, pour demander la libération de deux cent trois personnes — dont cent quatorze étudiants — condemnés à mort ou à des condamnés à mort ou à des peines de prison aux termes de décrets d'exception alrogés par le président Park depuis que ces condamnations ont été prononcées. — (A.P., Reuter.)

Madagascar:

• DEUX TECHNICIENS FRAN-CAIS, appartenant à la Direc-tion de la recherche scientifique et technique de Mada-gascar (D.R.S.T.M.), ancien Office de la recherche scientifigue et technique d'outre-mer

(ORSTOM), viennent dêtre expulsés de Madagascar. Ces deux spécialistes de la culture du caté, rentrés récemment d'une mission aux Comores, ont été invités à quitter la Grande-Ile dans les douze heures pour menées de nature à nuir à moralité et à l'ordre pula moralité et à l'ordre pu-blic ». Les autorités responsa-bles n'ont révélé ni les noms des deux Français ni les motifs exacts de leur expulsion. — (A.P.P.)

Pays-Bas

• LA POLICE NEERLANDAISE a identifié les trois extrémistes japonais, membres de l'Armée rouge, qui avaient pris des otages le mois dernier à l'am-bassade de France à La Haye. a déclaré, le samedi 19 octobre. un porte-parole de la police nippone. Il s'agit de MM. Hanipone. Il sagt de MM. Hario Wako. vingt-six ans, ancien étudiant de l'université
de Keio; Junzo Okudaira,
vingt-cinq ans, diplômé de
l'université de Kyoto, et Jun
Nichikawa, vingt-quatre ans,
ancien étudiant de l'université
de Kyoto. M. Junzo Okudaira
est le frère cadet de Tsuyochi
Okudaira, l'un des trois mem-Okudaira, l'un des trois mem-bres du commando - suicide japonais responsable du mas-sacre de l'aéroport de Lod (Israel), en mai 1972. — (Reu-

Sir Keith Joseph préconise une contraception sélective

De notre correspondant

Grande-Bretagne

Londres. — En prononcent samedi accusé de « recisme ». Déclarant que pour le moins imprudent sur la décadence morale » dont souffre la société britannique, Sir Keith Joseph, ancien ministre des affaires sociales de M. Heath, a peut-âtre définitivement compromis les chances, importantés disait-on, qu'il avait de jui succèder à la tête du parti conservateur.

Sir Keith a toujours été connu pour sa riqueur morale et il n'est pas aurprenant qu'il ait mis l'accent sur le besoin de revenir à des valeurs telles que « le travail, l'épargne et le service public ».

Dans les milieux conservateurs. même dans d'autres, bien des Bri-taniques eont, certes, d'accord avec le tableau de la société conte raine tel qu'il a été présenté par Sir Keith Joseph. Celui qui se considère comme le « gardien de le conscience tory » a dénoncé notamment les « gangs » d'écoliers qui terrorisent les enfants plus faibles. Il s'est élevé contre les « brutes gauchistes » qui donnent, au sein des universités, un avant-goût de la dictature qu'ils comptent bien imposer un jour au pays tout entier... A ses yeux, la dégénérescence qui se manifeste dans tous les eecteurs de la société est due au manque de courage des dirigeants politiques, des éducateurs, des responsables de la praces et de la télévision. Sir Keith n'a pas craint d'associer progrès de la société « permissive », avec ses violences et ses miseres. à la propagation des thèses socia-

L'attitude de Sir Keith Joseph en ce qui concerne la contraception ne pouveit, capendant, que choquer beaucoup de ees auditeurs. Il paru estimer, en effet, que les classes eoclales « Inférieures » n'étaient ni capables ni dignes d'élever leurs enfants.. Avec une maladresse d'autant moins compréhensible qu'il est lui-meme Israélite. Sir Keith Joseph a place tout is problème dans un contexte qui bu vaut d'être

pour près d'un tiere des naissances étalent dues à des mères défavorisées sur le plan de l'Intelligence comme sur celui de l'éducation, il a exprimé la crainte que l'« équilibre » de la population se trouve alnsi sérieuse-ment menacé.

En parlant de cet équilibre, Sir Keith a employé le mot anglais « stock », qui signifie à la fois souche, tronc et famille, mais aussi race. Ce demier sens est d'alileurs plus familier à beaucoup de citoyens qui connaissent surtout le terme da = blood-stock = utilisé pour l'ascendance des chevaux de courses. La virulence des commentaires qui ont suivi son discours, les comparaisons faites avec la doctrine nazie en matière d'eugénisme, sont évidenment très exagérées et injustes. Mais elles ont été facilitées per le fait que, sur le plan écono-mique, les thèses de l'ancien ministre sont très proches de celles défendues par M. Enoch Powell.

En pronant une contraception eélective. Sir Keith Joseph ne pouvait Egilses. Le président de la commission eociale des évêques catholiques s'est dit *« épouventé »* par les thèses de l'ancien ministre. Le Dr Mervyn Stockwood, évêque anglican de Southwark, n'a pas été plus tendre. Tout en admettant qu'il faudrait décourager les parents « irresponsables » d'élever des familles nombreuses, il refuse de ne voir ceux-ci que dans les classes les

fi n'est pas interdit de croire que

ce discours si controversé réjouisse - secrètement - M. Heath, contre lequel Sir Keith s'efforce actuellement de mobiliser la droite du parti. Dorant la campagne électorale, il. avalt déjà causé un tort grave à la cause des conservateurs en falssant croire à ses adversaires qu'il était partisan d'un recours massif au chômage pour combattre l'inflation.

JEAN WETZ.

Portugal

CANDIDAT POSSIBLE A LA SUCCESSION DE M. HEATH Le parti communiste retire de son programme les références à la «dictature du prolétariat»

Lisbonne (A.F.P., Reuter). — M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du parti communiste portuguis, s'est montré très modéré dans le discours qu'il a parti, qui s'est terminé turd dans la nuit de dimanche à lundi par l'adoption d'une « plate-forme d'urgence »

En déclarant que les références à la « distribure du projeturiat » seralent retirées du programme du parti communiste, M. Cunhal a voulu rassurer les électeurs du a voulu rassurer les électeurs du centre. Il a expliqué que le mot de « dictature » révellerait trop de mauvais souvenirs, qui rappelleraient le régime de droite renversé par le coup d'Etat d'avril dernier. M. Cunhal a toutefois ajouté que l'esprit de la lormule « dictaturer de prolétariot » demeurerait boujours un point essentiel de la doctrine du parti. Inspiré par le même désir de conciliation, M. Cunhal a déclaré que son parti était favorable aux investissements étrangers au Portugal, tout en insistant sur la mécestité d'un contrôle gouvernemental. Il a en revanche démondé mental II sea revanche dénancé certains groupes économiques. « Une demi-dousaine de familles, a-t-II dit, détiennent tout au Por-tugal. On ne peut tolérer d'être étranglé par six famillés.

etrangle par six familles.

Ea « glate-forme d'argence » propose, afin d'assurer la stabilité économique et financière « La suppression immédiale des dépenses non essentielles de l'Allagmentation des récettes publiques par l'augmentation progressios des impôts, notamment une les successions et les donations, et l'allègement de la pression fiscale pesant sur les petits contribuables. »

En ce qui concerne l'agricul-ture, le P.C. préconise dans sa « plate-forme » la « réquisition par l'Etat des terres incuttes et leur transformation sous des formes coopératives ou de gestion publique, ou leur remise à des exploitations familiales ». Il préconise également l'intensification des échanges avec les pays so-

dalistes.

Dans la proclamation approuvée par le congrès, le parti com-muniste portugais a saure enfin qu'il respectera l'ordre démocraqu'il respectera l'ordre democra-tique: « Le porti communiste fera tout ce qui est en son pouroir pour que les élections libres soient dignes de ce nom. » Le s dirigeants communistes avaient convigué et congrès pour examiner les changements de pro-gramme et de statute du parti,

rendus nécessaires par la nouvelle situation politique, et pour prepa-rer les prochaines élections, qui désigneront, au mois de mars, une désigneront, au mois de mars, une Assemblée constituante. Au cours des cinq derniers mois, le parti communiste portugais, qui suit une ligne prosoviétique, a ren-forcé son contrôle sur les syndi-

force son contrôle sur les syndicats et soutenu le mouvement des
forces armées. Ce congrès est le
septième de l'histoire du parti,
mais le second sculement à avoir
lien dans la légalité. Quatre mille
délégués y participaient.
Au congrès extraordinaire de
dimanche, les délégués étalent
alusi répartis, sel on le Diario
de Noticias: o u v ri e r s, 51,5 %;
employés, 23,8 %; intellectuels,
12 %; paysans, 2 %; étudiants,
5,4 %. On comptait 12,5 % de
femmes et près de 46 % de délégués de moins de trente ans. Le
comité central compte vingt-deux
mèmbres, qui ont totalisé trois
ceñt huit années de prison.
Bans le Palais des sports de
Lisbonne, décoré de drapeaux rou-

Bans le Palais des sports de Lisbonne, décoré de drapeaux rou-ges et de portraits de Marx et de Lénine, avaient pris place des délégués du Parti africain pour l'indépendance de la Guinée-Bis-sau et des îles du Cap-Vert (P.A.LG.C.) auquel le Portugal a récemment transféré le pouvoir en Guinée-Bissau. Des représentants du Mouvement populaire de libé-ration de l'Angola (M.P.L.A.) et ration de l'Angola (M.P.L.A.) et des territoires portugais de Timor et Sao-Tomé étaient également

présents.

Le congrès a coîncidé avec la visite au Portugal de M. Willy Brandt, président du parti social-démocrate onest - allemand, qui a rencontré dimanche les dirigeants du parti socialiste por tugals. Ce même jour, M. Brandt a prononcé un discours lors d'un meeting cranté. Bosto nest la parting des partis de la particula de la ting organisé à Porto par le parti socialiste.

• A TIMOR, M. Almeida Santos. ministre portugais des terri-toires d'outre-mer, a promis. samedi 19 octobre, à la popu-lation qu'elle pourrait décider librement de son avenir. Il y aura soit référendum, soit élection d'une Constituante.



.

27

8 · 544

: ** · * · ·

. . . .

24.7

. : ب جيجوينه

m m in the

5 F1**27**

As .. .

And the second s

ia

المالية والمحاد

Bere of the

Artistical Constitution of the Constitution of

State that we have

A STATE OF THE STA

المستوالية

St west

pagaments of

14. Lags. .

No salver.

Marie Land

(#1 T/2775_# 1 1 1 1 1 1 1

A MANAGE AND A STATE OF THE STA

المراجعة والمواجعة المحاربة

A TERM OF THE STATE OF T

9 772 2

Established Section 19 (1997) And the section 1997 (1997)

park of the second ----

(F. . - --

FART TO SUIT .

a realizada Para santa a

9 750 50

Militaria de la companie de companie

La crise est générale dans les archipels du pacifique du Sud. L'archaisme de la monarchie et de la féodalité des Tonga saute aux yeux des 16 et 17 octobre). Le système fait de plus en plus La crise est générale dans les pacifique du Sud. L'archaïsme de la monarchie et de la féodalité des Tonga saute aux yeux (a le Monde a des 16 et 17 octobre). Le système des chefs traditionnels se fait de plus en plus des chefs traditionnels se fait de plus en plus

la colonia américaine, la Samoa orientale (« le Monde , des 18, 19 et 20-21 octobre). Nous commençons aujourd'hui la publication

semble se connaître, s'aimer, se

d'origine indianne ajoute à la complexité des problèmes. Copondant, ici aussi, la question des rapports du pays avec l'étranger domine toutes

de plus en plus vaste et dévastatrice des valeurs culturelles locales. Les Fidjiens sont-ils condamnes à faire le bonhour des autres?

épaisse, qui n'en finit pas, cloue sur place. Le bureau météorologique a cru bon d'annoncer que le prochain week-end serait humide sur cette côte orientale de Viti-Levu. Prédiction au demeurant sans risque : Suva prend une douche quotidienne. Le otel se couvre en un rien de temps, les nuages butent sur la barrière montagneuse, à romest, de l'autre côté de la presqu'ile, et crévent. « Sunny Fifi / » commente en riant un commerçant, répétant en boutede le slogan publicitaire à l'acceptant de la lacceptant de l'acceptant de l'acc usage touristique : « Les Fidji ensolethèes! ». Pas faux, ce slogan, à condition de l'utiliser dans la moitié occidentale du dans pays.

Deux moyens pour y parvenir ; la voie côttère, ou l'avion. Les routes mordent à peine sur l'interieur de l'île principale, le cœur montagneux d'où descendent les rivières aux splendides vallées encaissées. Les routes? L'appellation est excessive, et pointant le colonisateur britannique n'a pas reculé devant des noms de baptême grandiloquents : celle du sud est la Queen's road; celle du nord la King's road. En fait, quelques kilomètres de bitume, au sortir des villes, et ensuite, un large chemin.

diens hindovistes musulmans Sikhs, Les chansons diffusées couvrent à tour de rôle toutes les aires culturelles représentées Qui ferme un temps les yeux pourrait se croire quelque part à l'ouest de Lahore : interminables mélopées de l'Orient islamisé suivies - retour dans le Pacifique d'une langoureuse mélodie locale. Puisque c'est dimanche, un pasteur méthodiste vient - longuement - remettre nos vies sur le droit chemin. Ceux qui ne se sont pas endormis paraissent écouter en grignotant des graines et des

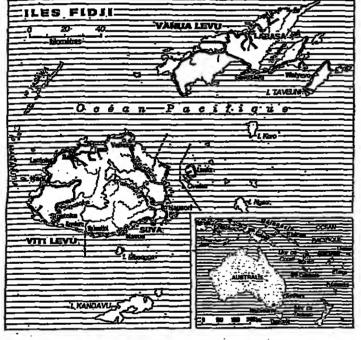
Le colonialisme britannique a eu l'art de fabriquer des sociétés qui sont des défis au bon sens. mais qui furent parfaitement adaptées aux besoins de quelques firmes privées et aux variations boursières. En Malaisie, il a importé » les mains-d'œuvre chinoise et indienne pour extraire l'étain et saigner l'hévéa; aupetits gateaux. En passant, nos jourd'hui, les dirigeants de Kualacompagnons de voyage indiens ne Lumpur s'arrachent les cheveux cessent de faire des signes d'ami-tié à d'autres Indiens entr'aperçus à la recherche d'une solution politique et économique à leurs devant leurs échoppes; des Fidproblèmes raciaux. Et les bumijiens saluent eux ausst leurs amis. putra — les « Fils du sol » malais et d'incroyables rires, intermi- disent avec raison que cette situation leur a été imposée par nables, aigus, torrents de décibels. s'échappent des énormes matrones le maître blanc.

· Un carrefour culturel

Les Fidians ont subi le même. Au tout début du div-neuvieure les peuples du Pacifique du Sud. dérivèrent au fil des siècles depuis l'Asie. Ils n'étaient pas aussi isoles que la carte pourrait le laisser supposer; les relations, pacifiques ou martiales, étaient fréquentes avec les autres îles, et le royaume

sort. Leurs ancêtres, comme tous siècle, grâce à des intermédiaires tongiens, les commerçants anglosaxons apprennent l'existence aux Fidji du bois de santal : les réserves seront vite épuisées. Mais les baleiniers viennent dans le secteur, puis les premiers missionnaires : en 1830, ceux de la London Missionary, Society; en 1835, les Weslevens. L'Américain Wilkes explore plusieurs iles en 1840. Petit à petit, des Blancs, surtout venus d'Australie et de Nouvelle-Zélande, vont se fixer non sur les grandes terres d'abord, mais à Levuka, sur l'ile d'Ovalau. Le coton local est jugé excellent : déjà commence la traite des travailleurs - polynésiens en l'occurrence.

> La situation politique est inextricable : luttes tribales, rivalités de chefs et de rois encore attisées par des interventions directes des combattants du roi de Tonga dont le « représentant » local, l'archipel et soutient les prétentions du roi Cakobau, qui vient de se faire chrétien. Les Américains réclament des dédommagements pour une sombre affaire d'incendie d'une maison; les Français rodent dans la région ; firme allemande Godeffroy (de Hambourg) veut étendre ses antennes à partir de Samoa. En 1862, Londres repousse l'idée. avancée avec fougue par son representant local, Pritchard, d'annexer les Fidji. Mais les trafics continuent : les Fidjians s'entretuent et se mangent à belles dents: les Anglais n'arrivent guère à imposer le respect de l'ordre le pouvoir fantoche qu'ils ont mis laissera convaincre, et Disraeli, vuka, les chefs fidjiens « cèdent » leur archipel à la Couronne, au nom de laquelle Sir Hercules Robinson, gouverneur de la Nouvelle-Galles du Sud, signe le



Partung!

i tommuniste retire de son pur fences a la distature de solis AND COLUMN TO THE REAL PROPERTY. 1 to 1 to 1

Les gros ballots (fruits, lègu- de Tonga notamment. Les Fidji mes, chiffons) ont été empilés à se situent à un carrefour cultul'arrière et sur le toit de l'autocar. Le voyage commence route de la reine, vers Nadi (prononcer Nandi). Il faut compter presque une journée : même dans les centres urbains, où les autocars ont leur quartier général près du marche, on s'arrête un pen partout. Les trois premières heures se passent dans le froid; le véhicule n'ayant pas de vitres, la pluie frappe de petits rideaux de plastique que les passagers baissent, attachent, détachent, remontent, suivant les variations du temps. A droite de la route, la montagne déjà et sa végetation tropicale; à gauche, une mince bande de terre, quelques bovins, et puis l'ocean.

Tout d'un coup, à la sortie d'un meandre, entre Naboutini et Korolevu, le ciel bleuit, la poussière envahit l'autocar; apparaissent, malingres d'abord, puis, au fur et à mesure de l'avancée vers l'ouest, de plus en plus drues et vertes, les cannes à sucre. Sunny

Auparavant, les villages étaient fidjiens. Voici. de plus en plus nombreuses, au bord de la route, des familles indiennes. Lorsque, un autre jour, nous ferons le voyage de la côte nord. de Lautoka à Suva, nous aurons les mêmes impressions contrastees - en sens inverse simplement. Avec, en heureuse prime, l'un des plus begux paysages qui solent entre Rakiraki et Matawailevu d'abord, et ensuite dans la vallée de la Wainibuka (1).

Dix heures d'autocar, c'est long ; dix heures de radio hurlee, amplifiée par haut-parleurs, c'est besucoup. Du moins cette expérience donne-t-elle l'occasion de constater la bigarrure humaine de l'archipel : Fidjiens au teint sombre, mélanésiens ; Fidjiens plus clairs, plus polynésiens : In-

population des îles Fidii est compo-ser des premiers habitants du soi et des Indiens. Ces derniers étant tous de nationalite fidjienne, et donc des Fidjiens, nous proposons d'appeler les membres de l'autre moitié de in appuistion des Fidjians, Mélanésiens parfois mâtinés de Polynésiens.

rel : « Le corps est mélanésien, mais l'âme est polynésienne », a écrit un sociologue, phrase qu'a citée devant nous l'un des plus grands chels coutumiers du pays. sur pied ne faisant guère l'af-11 reste que le Blanc, faire. Finalement, Gladstone se Il reste que le Blanc, avec sa technologie, ses visées impériales, ses intérêts économi-ques, son prosélytisme religieux, vert : le 10 octobre 1874, à Lea provoqué dans la région un grand remue-menage qui est loin d'etre terminé. 1643 : Abel Janszoom Tasman « découvre » quelques ilots des Fidji. Ensuite viendront Cook, Bligh et d'autres. traité.

La traite des Indiens

tournant économique et, plus manière artisanale). Après la taille.

Signature de l'acte de cession, il a été décidé que 164 for basis. té décidé que 164 000 hectares Sugar Refining Company, à capi-terres demeureraient aux taux australiens, aura fait parler mains des colons, le reste étant partagė entre les Fidjiens dont les droits seraient bien protėgės dėsormais - et la Cou-

première « cargaison » d'ouvriers bruns était débarquée : ces exploitation par la société ausvrier agricole, on embarqua sur cent hommes, ce qui ne manqua mis d'investir dans d'autres secimagine, mais permit une abonenviron soixante mille Indiens ont de la sorte pris le bateau Si, globalement, la culture de la pour les Fidji. Ils ont souvent canne à sucre demeure une affaire fait souche (un tiers seulement indienne tles raffineries ayant été

Tournant politique, mais aussi sont repartis), sont devenus des

citovens fiditens, et représentent encore, humain. Les Anglais ne aujourd'hui un peu plus de 50 % reculent devant rien : les cours de la population de l'archipel reculent devant rien : les cours de la population de l'archipel. du coton se sont effondrés, mais Ainsi, pour la culture, au profit-il faut sucrer le the de Dar-d'une firms privée, de la canne jeeling. On plantera de la canne à sucre, un pays a été boule-à sucre (depuis longtemps connue verse et se heurtera pendant

d'elle jusqu'à tout récemment. Qui a, pendant les quatre-vingt-seize ans de tutelle britannique, dirigé l'archipel? Les proconsuls ronne. La structure des chefferies serait préservée et. déclara
le gouverneur Gordon, il ne faudrait pas perturber la vie traditionnelle des villages. (Le même
scénario a été mis au point avec
scénario a été mis au point avec
la firme ou sur des terres louées
à bail à des Fidjiens, — les à bail à des Fidjiens, - les Indiens ont sans cesse été plales Molais et leurs sultans.) Indiens ont sans cesse été pla-La canne à sucre réclamant cès sous la coupe de la C.S.R. Les une main-d'œuvre abondante et années 1960 ont finalement été dévouée. l'Inde fournirait ces marquées par de graves troubles travailleurs. Le 14 mai 1879, la sociaux, les producteurs de première « cargaison » d'ouvriers canne s'insurgeant contre leur Indiens avaient été « persuadés » tralienne. Un an avant l'indéde faire le voyage à coup de pendance de 1970, la C.S.R. 3 mensonges et de promesses décide de « décrocher » : elle a insensées. Pour le repos de l'ou- cesse toute activité à Fidji en 1972, mais les profits accumules navires quarante femmes pour les pendant un siècle lui ont perpas de créer les rivalités que l'on teurs. à fidji ou en Australie. dante procreation. Jusqu'en 1916. l'Indochine ou le canal de Suez et continuer d'exister ..

1. - Un jour, Londres eut besoin de sucre groupes humains continuent de De notre envoyé spécial JACQUES DECORNOY

en vadrouille. Tout le monde rachetées à la C.S.R. par l'Etat : des Indiens ont depuis des décennies essaime vers d'autres activités. Ce sont eux, avec une petite minorité chinoise, qui donnent leur « couleur » aux villes, qui commercent, conduisent les autocars et les taxis, dominent ce qui. dans le secteur tertiaire, n'est pas aux mains des étrangers. Les coutumes ont été conservées, a ve c l'usage des langues d'origine (hindi, urdu, etc.) et le port du sari : la culture est vivante. Sur le plan religieux, toutefois, un élément frappe : l'hindouisme est d'une grande discretion, et l'on ne voit pas ces grands temples qui se dressent au milieu de la diaspora, en Malaisie ou à Singapour, par exemple. Seule la minorité musulmane demoure de ce point de vue très vivante, avec ses mosquées et ses muezzin dont les appels sont enregistrés sur

fierté, leurs lieux de culte. Cependant, les conditions mêmes de la déportation des travailleurs indiens - promiscuité sur les hateaux et dans les adortoirs des plantations - ont rapidement fatt s'ecrouler les tabous sociaux : la communauté indienne des Fidit a presque totalement perdu la notion de caste.

Les Britanniques ont naturellement été obligés de manœuvrer lorsqu'il s'est agi d'amener l'ar-chipel à maturité politique. Il a fallu tenir compte des clivages raciaux, des caractéristiques féodales de la société fidjienne. Plusieurs expériences ont eté tentées. Les Pidjiens se regroupant encore - en gros - selon des affinités ethniques, le système d'élection a l'Assemblée n'est pas des plus simples. Disons, en bref, qu'un certain nombre. de Fidjiens et d'Indiens sont élus par leurs frères de race et d'autres par la population prise dans son ensemble magnétophone; de leur côté. les L'équilibre — précaire — est ainsi Sikhs bâtissent eux aussi, avec préservé. Il se perpétuera aussi

longtemps que les deux grands penser et d'agir d'abord en fonction de leur origine, tendance que protège d'ailleurs la législation. Certes, les plus hautes autorités interdisent de poser officiellement les problèmes en ces termes. Il reste, ce n'est qu'un exemple, que coute modification du système foncier necessite non seulement l'approbation des trois quarts des députés et des senateurs (donc d'une partie des Fidjiensi mais aussi celle de six des huit sénuteurs nommés par les chefs coutumiers fiduens. Autunt dire que le statu quo est constitutionna-lisé. C'est bien pourquoi tant d'Indiens, auxquels l'accès de la terre est interdit, se considérent en transit sur des îles qu'ils ont - meme contre leur gre - bouleversées. Mais leur regard ne se porte pas vers Benares ou Bombay : les visas demandés son t neo-relandais ou canadiens.

Prochain article:

VISA POUR VANCOUVER



LES RELATIONS ENTRE LE P.C. ET LA GAUCHE NON COMMUNISTE

M. Mauroy : le succès d'un partenaire de la gauche | fait le succès de toute la gauche

le comité directeur du parti
socialiste, qui a siégé samedi
19 octobre, à décidé de convoquer
le congrès du parti les 31 janvier,
1° et 2 février, soit à Pau, soit à
Bordeaux Auparavant, le 8 décembre, une convention nationale
tirera les conclusions des assises
du socialisme. M. Claude Estier,
porte-parole du P.S., a précisé que
le processus de regroupement
engagé à cette occasion, et qui
doit prendre fin lors du congrès
du P.S. se traduira par des adhéstons individuelles au P.S. des
membres du P.S.U. et de ceux de
la «troisième composante» (qui
doit prendre fin lors du congrès
du P.S. se traduira par des adhéstons individuelles au P.S. des
membres du P.S.U. et de ceux de
la «troisième composante» (qui
d'Oise). Le maire de Lille a notamment déclaré :
«L'union de la gauche est notre
orientation jondamentale. Il n'est
pas question d'en changer et nous
d'une comvention
du congrès.

Le comité directeur a, compte
tenu de ce calendrier, décidé de
renvoyer au printemps 1975 la
convocation d'une convention
nationale consacrée à l'autogestion. Cette décision a été prise en
dépit de l'opposition des représentants du CERIES et de la

Le comité directeur a, compte tenu de ce calendrier, décidé de renvoyer au printemps 1975 la convocation d'une convention nationale consacrée à l'autogestion. Cette décision a été prise en dépit de l'opposition des représentants du CERES et de la Bataille socialiste. M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, membre du secrétariat, a toutefois été chargé de mettre au point

● M. Louis Mermaz. député, membre du secrétariat du P.S., a déclaré dimanche 20 octobre à Nivolas-Vermelle (Isère): « La majorité présidentielle se fissure, IU.D.R. supportant mal de devoir passer la main au parti des républicains indépendants. La gauche et, à l'intérieur de celle-ci, le parti socialiste, dont le programme et la socialiste dont le programme et la stratégie sont parfattement clairs, recueille l'adhésion de nouvelles couches sociales qui prennent chaque jour davantage conscience de leur situation d'exploités. De surcrott, le développement du parti socialiste, son renforcement et son élargissement, sont suscep-tibles de mettre fin à l'illusion centriste. Alors la confrontation entre la droite et la gauche sera limpide.

M. Fabre : notre loyauté est entière à l'égard de l'union de la gauche

Le comité directeur du Mouvement des radicaux de gauche a le droit et le devoir de se développer, de faire connaître sa philosophie, sa doctrine et ses problème de ses relations avec le problème de ses rentière à l'égard de l'union de la gauche.

Rous aussi avons été soumis à la carlain nombre de critiques de la part des communistes. Il réstre par des communistes. Il réstre par des communistes. Il restre par des communistes. Il restre par des contacts seront noués avec des membres du Centre démocrate et des gaullistes ayant refusé de soutenir M. Giscard d'Estaing.

Le comité directeur a d'autre part décidé d'organiser, les 16 et 17 novembre, un colurs de cette réunion, des contacts seront noués avec des membres du Centre démocrate et des gaullistes ayant refusé de soutenir M. Giscard d'Estaing.

Le comité directeur a d'autre part décidé d'organiser, les 16 et 17 novembre, un colloque sur le thème : «La gauche, un espoir pour la France.» Au cours de les contre des membres du Centre démocrate et des gaullistes ayant refusé de soutenir M. Giscard d'Estaing.

Le comité directeur a d'autre part décidé d'organiser, les 16 et 18 novembre, un colloque sur le thème : «La gauche, un espoir pour la France.» Au cours de cette réunion, des contacts seront noués avec des membres du Centre démocrate et des gaullistes ayant refusé de soutenir M. Giscard d'Estaing.

Le comité directeur a d'autre part décidé d'organiser, les 16 et 18 novembre, un colloque sur le thème : «La gauche, un espoir pour la France.» Au cours de cette réunion, des contacts seront noués avec des membres du Centre démocrate et des gaullistes ayant refusé de soutenir M. Giscard d'Estaing.

Le comité directeur a d'autre part décidé d'organiser, les 16 et 18 novembre, un colloque sur le thème : «La gauche un espoir pour la France.» Au cours de cette réunion, des contacts seront noués avec des membres du Centre démocrate et des gaullistes ayant refusé de soute

commun. Vollà ce qui doit être notre pré-occupation numéro un. Or, nous

20 octobre pour préparer le congrès du parti qui siègers du 24 au 27 octobre à Vitry-sur-Seine. Le projet de résolution a toujours été adopté. Parmi les sujets les plus souvent débattus figurent le rôle de la classe ouvrière dans l'union du peuple de France et le rôle du P.C.F. dans les entreprises. estate de nous affatour. Ce qui donne la preuve que notre parti est bien le meilleur défenseur des travailleurs. Mais ce qui nous fait question, c'est quand nous voyons que, parallèlement, les dirigeants du parti socialiste et des radicaux de gauche...ont un comportement qui tend à nous affaiblir. Devant la conférence fédérale du Val-de-Marne, M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a déclaré di-manche 20 octobre :

mancae so octobre

« L'union n'est pas une fin en
soi. L'objectif c'est la mise en
ceuvre du programme commun.
l'union de la gauche ne serait
qu'une formule creuse si elle ne
se traduisait pas par des changements nécessaires. Il jaut donc
battre la majorité. Mais aussi et
surtout réaliser le programme
commun. » Nu a-t-A pas là une tentative *Ny a-1-1 pas la une tentative de transformer notre parti en lorce d'appoint ? Nous ne craignons pas l'emulation. Nous la souhations. Mais elle dott être loyale. Le problème n'est pas que l'un des alliés se renjorce, mais que tout le monde gagne au préjudice de la drotte.

» Un parti communiste affaibli, c'est la mise en cause du pro-gramme commun. Il faut donc être attentif et poser le problème devant le peuple, car ne n'est pas seulement une affaire d'état-maire

major.

» Je comprends que des camarides éprouvent parjois quelque
dépit. Nous sommes en droit de
demander à nos alliés un comportement autre quand on parle
de noire parti et de ses militants,
qui sont des hommes jaits de
chair et de sang.

chair et de sang.

» On parie de « coups de gueule
» de Marchais ». Ce n'est pas ça.

De même il ne s'agit pas de difficultés internes à notre parti. La
victoire est à portée de la main.
Comment pourrait on renoncer à
notre politique d'union de la gauche ? Mais nous entendons dire
les choses clairement. »

A EPINAL, devant les délégués ;
de la fédération des Vosges,
M. Marcel Trigon, membre du
comité central, a cité la déclaration faite en 1972 par M. Mitterrand devant le congrès de l'Internationale socialiste. Le député de
la Nièvre affirmait : « Notre
objectif fondamental c'est de re-

sommes en droit d'être précocupés, inquiets, quand on tend à
passer sous silence le programme
commun. iorsqu'on est attaqué
par exemple par Rocard et par
Chapuis sans que la riposte nécessaire soit donnée.

3 Le pouvoir des monopoles
essaie de nous affaiblir. Ce qui
donne la preuve que notre parti
est bien le meilleur défenseur des

même.»

A VALLIAURIS, devant la confèrence fédérale des Alpes-Maritimes, M. Jacques Duclos, membre du burean politique, a rappelé les déclerations faites par M. Giscard d'Estaing pendant la campagne pour l'élection présidentielle. « Son rève, a noté M. Duclos, était que le P.C. ne représente pus plus de 15 % des électeurs, et il avoit conclu. « A ce moment-là se » poserait pour la France le pro» blème de la participation socia» liste à une majorité. » J'estime qu'un président de la République peut parjatiement envisuger et préparer une participation socialiste à un gouvernement. Mais que seruit donc la majorité à laquelle pensait V. G. E. ? Je vous laisse le soin d'y réflécht. En tout cas, ce ne pourrait pas être une majorité autour du programme commun.

» Le parti communiste français.

autour du programme commun.

» Le parti communiste français, qui depuis plus d'un demi-siècle a foné un si grand rôle dans la vie politique française, empêche en réalité M. Giscard d'Estaing de réver d'union sacrée. Il constitue une force politique dont tous les Français, même ceux qui na s'en rendent pas encore compte aujourd'hui, mesureraient toute l'importance s'il venait à leur manquer ou s'il venait à leur manquer ou s'il venait à s'affaiblir au point de n'être plus luimême. Mais ceux qui rêvent, de nous affaiblir en seront pour leurs

M. Marchais: l'émulation doit être loyale

pipunes de o

astence de

frais. Non sculement nous sommes résolus à ne pus nous laisser affaiblir, mais nous voulons nous renforcer de façon que notre parti puisse tenir la place qui lui revient dans la grande bataille pour l'avenir de la France. Nous ne demandons donc pas plus que notre place, mais notre place, toute notre place! »

A CLERMONT-FERRAND, devant les délégués du Fuy-de-Dôme, M. Jacques Rimbault, membre du comité central, a évoqué les assises du socialisme, dont le but principal est de renforcer le parti socialiste pour en faire une plus grande force que nous, représentent un danger de gauchtr le programme commun. De même l'adhésion de Rocard au parti socialiste, c'est-à-dire d'un homme qui ne cesse de critiquer le programme commun, constitue pour nous et pour les démocrates une préoccupation en ce qui concerne la vie de demain du parti socialiste. C'est une question qu'il nous jout poser très françuillement. Loin de gêner les progrès de l'union, la critique politique dans la loyauté ne peut que contribuer à clarifier les données du combat politique. »

A TOULOUSE enfin, devant la conférence fédérale de la Haute-

les données du combat politique.
A TOULOUSE, enfin, devant la conférence fédérale de la Haute-Garonne, M. René Piquet, membre du secrétariat, a noté:
« La gauche unie est devenue la donnée principale de la réalité nationale, puisqu'aux dernières élections présidentielles un Français sur deux s'est prononcé pour les grandes options du programme commun. Il est très possible qu'un pouvernement de gauche, a u qu'el participera le parti communiste, se trouve bientôt à la tête du pays. >

Les municipalités communistes veulent présenter des budgets en déséquilibre

Nous avions porté de sévères critiques contre la politique de M. Raymond Marcellin lorsqu'il était ministre de l'intérieur. La situation fatte aux communes de France ne s'est pas sensiblement modifiée depuis, même si l'on nous prodique, du côlé du gouvernement, beaucoup de bonnes paroles. »

roles.

Le sénateur de la Seine-SaintDenis a évoqué les importantes
plus-valués que l'inflation apportait aux ressources fiscales de
l'Etat, tout particulièrement en
matière de T.V.A. « Mais, a-t-II
ajouté, le gouvernement rejuse
toujours le remboursement de la
T.V.A. payée par les communes,
alors que le montant de cette
T.V.A. est en général beaucoup
plus important que les subventions
qu'elles recoivent de l'Etat. »
« En réalité, à déclaré M. Duclos. l'Etat veut faire des communes les agents d'exécution de clos. l'Etat veut faire des com-munes les agents d'exécution de la politique de rutionnement du gouvernement.

M. Marcel Rosette, membre du comité central du P.C. et matre de Vitry, a présenté un ensemble de revendications que les maires communistes souhaitent veir examinées par l'Assemblée nationale à l'occasion du débat sur la loi de finances. C'est ainsi qu'il a notamment demandé le versement par l'Etat d'une indemnité annuelle « destinée, a-t-il précisé, à compenser les effets de l'inflation et de la hausse des prirs, la garantie que la progression du versement représentatif de la taxe sur les salaires soit en 1975 au moins égale à celle de 1974 (22 %), le remboursement de la TV-A, aux communes et la révision du montant des subventions pour constant des subventions de la constant des subventio M. Marcel Rosette, membre du tant des subventions pour cons-tructions scolaires à raison de

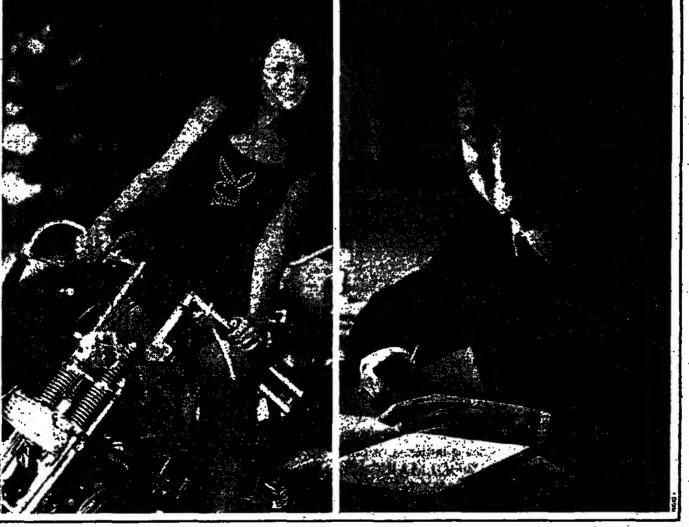
M. Jacques Duclos, président du groupe communiste du Sénat, a organisé récemment une conférence de presse consacrée aux de vitry, c'est d'une loi nouvelle a communes face à l'inflation », et au cours de laquelle il a définisse les pouvoirs et les notamment déclaré :

« Nous avions porté de sévères critiques contre la politique de cure part annoncé que les maires communistes procel Rosette a d'autre part annonce que les maires communistes pro-poseraient à leurs conseils muni-cipaux respectifs la tenue pro-chaine d'assises communales consacrées à tous les problèmes de la vie quotidienne, assises aux-quelles seraient conviés les syn-dicats ouvriers et de techniciens et cadres, les comités locaux et associations populaires de toute nature. nature.

d'autre part l'intention de pré-senter leurs budgets communaux en déséquilibre : le déficit cor-respondrait exactement aux dérespondrait exactement aux de-penses supplémentaires auxquelles les municipalités ont à faire face en raison de l'inflation et serait compensé, sur le plan comptable, par une «subvention d'équilibre » fictive de l'Etat. Ils envisagent de demander aux autres municipalités de gauche de laur mème et, dans certains cas, de présenter ces budgets en seconde lecture sous la même forme pour cas les préfets s presenter ces bucges en seconie lecture sous la même forme pour obliger, cas par cas, les préfets à faire eux-mêmes certains choix.

A propos de la coopération entre les élus communistes et ceux du parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche, M. Rosette a ajouté : « Les décisions que nous avions déjà eu l'occasion d'arrêter avec eux, l'an dernier, à propos de la présentation des budgets municipaux, n'ont guère été appliquées par d'autres municipalités que celles dirigées par le P.C. Il est vrai que nos amis de gauche sont parjois membres d'équipes municipales où figurent des représentants de la droite. C'est à eux-mêmes que revient de résoudre ce genre de problèmes. Globalement, nous comptons sur

résoudre ce genre de Globalement, nous con l'union de la gauche.

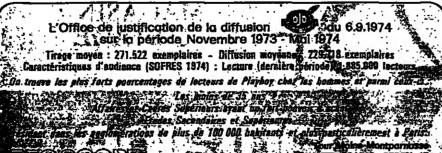


LE CHARME & L'ESPRIT

Niki de Kansas-City

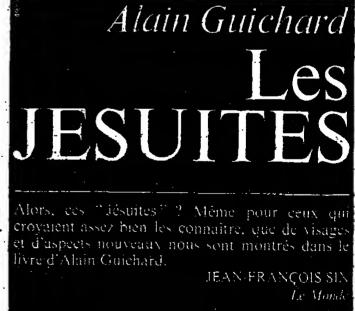
Michel Tournier

Comme Michel Tournier ce mois-ci, Woody Allen, Jean-Louis Barrault, Ingmar Bergman, Ray Bradbury, Art Buchwald, Jean Chalon. Salvador Dali, Federico Fellini, Jean Ferniot, John K. Galbraith, J. Paul Getty, Germaine Greer, Pascal Jardin, Henry Miller, Yves Navarre, François Nourissier, Jean d'Ormesson, Michel Polac et Arthur Rubinstein, entre autres.



ont collaboré cette année à **EDITION FRANÇAISE**





Methons Hechriques PERSES

Grasse

35 4---

7.

-- .

المراجعة المراجعة

3 -

9 446

See See

to here

man are let u

assessed a

end garde Gazeta din

7: 15 ye ...

**** ****

A 24 A

4 6 44 .2

1 2 <u>5 2</u> . .

.....

and the second of the second

-445

y¥ - , -

meipalites communist symbols

des bester is and seguille

valles qui incombent aux communistes .,

Le congrès extraordinaire du P.C.F., conyoque du 24 ou 27 octobre, le premier du genre dans l'histoire de ce parti, répond à une situation politique, sinon extraordinaire elle sussi, du moins nouvelle ; celle qui est née du vote de près de treiza millions de Français, soit plus de 42 % des électeurs (plus de 49 % des suffrages exprimes), pour le candidat d'union de la gauche, le 19 mai 1974, « Cette situation appelle une analyse des conditions nouvelles de la betaille, une définition des initiatives et des taches nou-

Le texte qu'ils commentent et proposent parfois d'amender n'est pas fondamentalement différent de la résolution du vingtieme congrès (décembre 1972); aussi en approuvent-ils le contenu. Le implet de résolution reprend, en en approuvent-ils le contenu. Le projet de résolution reprend, en effet, les analyses connues du P.C.F. sur l'aggravation de la crise — en insistant sur l'accélération de l'inflation, ignorée des pays socialistes, — sur le rôle des societés multinationales, sur les obstacles mis à la détente internationale (la consolidation du bloc atlantique, l'intégration de la Prance à la « petite Europe des trusts »), sur la concentration du pouvoir.

Pius nouvelles sont les mentions relatives an programme commun et au mot d'ardre d' « union du peuple de France ». Du premier il est dit que, s'il comporte des « dispositions conjoncturelles qui devont être revues », ses orientations fondamentales se irrouvent confirmées par la crise. Il faut donc appliquer les nationalisations qu'il prévoit, mais « nationaliser, ce n'est pas étatiser, et, dans le cadre du plan, la gestion des entreprises nationalisées sera décentralisée et autonome ». Des assurances sont données en ce qui concerne le respect de la pro-Plus nouvelles sont les mentions assurances sont données en ce qui concerne le respect de la propriété privée et de l'épargne, l'extension des libertés. «Ce que nous proposons à notre peuple, c'est une expérience nouvelle, précise, limitée. Aujourd'hui, le changement que nous proposons est un changement conforme à la naison », déclare le projet de résolution.

Une contribution parmi d'autres,

le passage consacré à l'union de peuple de France reprend les prises de position de la direction du P.C.F. pendant et après la campagne présidentielle, notamment les appels lancés aux intellectuels, aux agriculteurs, aux artisans et commerçants, aux petits et moyens entrepreneurs, aux militaires, aux chrétiens, aux patriotes gauilistes, pour qu'ils viennent hâter « le changement démocratique ». Le P.C.F. a, dans cette diversité, l'ambition d'être « le meilleur, au service des oba le meilleur, au service des ob-jectifs communs ». Le projet prècise: « Le parti communiste est ouvert sans restriction à tous ceux qui veulent prendre une part du combat pour le changement démocratique ».

démocratique ».

Au-delà de l'approbation de cette remise à jour, les contributions à la discussion publique visent le plus souvent à renforcer le texte sur tel ou tel point ou à sonigner une lacune. M. Christian Cognard, de Châteaudun, abserve, par exemple, que pour la première fois la présence de ministres communistes au gouvernement a été envisagé par« une quasi-majorité des Français ».

MM. Louis Régulier, secrétaire fédéral de Paris, Jullen Raso (Paris 9°), Richard Michel (Vincennes), Gérard Lœuilliette (Levallois) demandent qu'un effort prioritaire soit fait dans les en-

LE DÉPART DE M. DAIX DU P.C.F.

M. Pierre Daix, qui précise dans son dernier ouvrage Prague au cœur qu'il a quitté le P.C.F. (le Monde du 12 octobre), nous écrit : « Le titre « Pierre Daix quitte le parti communiste » a su l'aisser Le titre « Pierre Daix quitte le parti communiste » a pu laisser penser à pos lecteurs que ma décision était toute récente, or j'ai décidé de ne pas reprendre ma carte et l'ai communiqué à ma cellule quand l'Humanité a titré sur le bannissement de Solfenitsyne : « Solfenitaine prend des vacances en Suisse », c'est-d-dire le 12 février 1974 si j'ai bonne mémoire. »



ARMAND COLIN

déclare le projet de résolution qui sera soumis au congrés. Ce texte, mis au point par le comité central, a été discuté à tous les echelons de l'organisation : cellules, sections, fédérations. Il a fait l'objet, comme pour les précédents congrès, d'un débat public, par l'intermédiaire des tribunes de discussion ouveries dans le quotidien « l'Humanité » et l'hebdomadaire « France

treprises, d'autant, souligne ce dernier, que « le role dirigeant de la classe ouvrière n'est pas remis en cause ».

MM. Roger Gaudon (Ville-

neuve-Saint-Georges), Jean Mas-soni (Paris-97), Claude Toulon Paris-16°), traitent de l'alliance avec les P.M.E. M. Gaston Plissonavec les P.M.E. M. Gaston Plisson-nier, membre du bureau politique, répond aux craintes qui se sont élevées à ce sujet, en expliquant qu'il ne s'agit pas de nouer « une sorte de pacte de non-interven-tion idéologique de la classe ou-vrière », mais de prendre en compte les revendications de ces catégories sociales qui ne sont pas contraires aux intérêts de la classe ouvrière. M. J. Perrat (Lyon-9') se félicite que les chré-tiens ne soient pas traités comme une entité distincte : « Il serait macceptable, ajoute-til que l'on aille un jour, comme cela existe dille un jour, comme cela existe dans certains pays socialistes, à la création d'un parti chrétien. » M. P. Merlo (Essonne) regrette que la résolution ne fasse pas mention de la recherche scienti-fique et technique su moment où M. Michel Debré propose de créer un ministère de la science (le Monde du 28 août). « Il est important qu'un ancien premier ministre gaulliste jasse des constatations dont certaines sont très proches des notres », note-t-il. M. Armand Hamidi (Fontet-il M. Armand Hamidi (Fonte-nay-aux-Roses) pense qu'il faut reconnaître clairement la place politique des travailleurs immi-grés et Mme Jacqueline Larue (Sainte-Livrade-sur-Lot) explique que la tactique du pouvoir n'est pas tant d'opposer les hommes et les femmes que d'entretenir le

l'intérieur ou des finances serait-elle admise même dans les rangs du parti? » demande-t-elle. du parti? » demande-t-eue.

Il arrive que la tribune de discussion de l'Humanité s'enrichisse d'une contribution militante prestigieuse. Ainsi, dans le numéro du 12 octobre, le théoricien Louis Althusser relève ce qu'il y a de nouveau dans le projet de résolution et souhaite que celle-di souligne « le rôle moteur de l'union du peuple de France » dans les transformations politiques à venir, cette union étant soudée autour de la classe ouvrière et grâce au nôle essentiel du parti dans les masses. masses.

préjugé de l'inégalité des sexes : « l'idée d'une femme ministre de

Un parti ouvert

Les tribunes de discussion sont cette année le cadre de véritables débats. Tel celui sur les conditions d'adhèsion. La phrase du projet de résolution citée plus haut : « Le parti comuniste est ouvert sans restriction... », a fait bondir plusieurs militants. M. Henri Sterplusieurs militants. M. Henri Sterdyniak (Paris) a lance le débat en proposant de la supprimer. « Il me paraît erroné et inutile de déclarer que peuvent être membres du P.C.F. des gens qui ne souhaiteraient pas le passage au socialisme. » M. Cognard, de Châteaudun, approuve : « On ne vient pas au parti communiste quelque temps. histoire de jaire quelques réjornes du moment. » M. Hugues Sirach, de Seyssinet (Isère), pense de même : « Changeons les status s'ils ne correspondent plus à la période actuelle mais ne les tuts s'ils ne correspondent plus à la période actuelle mais ne les violons pas en invitant à l'adhésion même ceux qui ne déstrent pas le passage au socialisme. Le parit a un nom. Il s'appelle communiste. C'est un nom qui ne prête pas à confusion. 3

prête pas à confusion. *

De nombreux militants s'élèvent contre ces réactions. Pour M. Jean-François Gau, M. Sterdyniak raisonne comme un P.S.U. MM. Didier Marfain g (Mitry-Mory). Raymond Gehant (Paris) et Lucien Midol (Cher) estiment que le parti doit être très ouvert. « Que connaissent du socialisme ceux qui sont issus des couches les moins politisées, les plus perméables à l'idéologie dominante? » demande M. François Durant (Clamart). « Serions-nous moins regardants, M. François Durant (Clamart).
« Serions-nous moins regardants, devenons-nous plus opportunistes? » interroge Mme Jacqueline Falgaryrac, de Marsac (Tarn), qui répond par la négative. Pour répond par la négative. Pour sidoit éduquer les nouveaux adhérents dans l'esprit du marxime-léninisme mais a ce n'est pas en proclamant que le parti communiste n'est ouvert qu'à ceux qui acceptent le socialisme que l'on soit de société. Certains se jont-lla une certaine idée sur le sustème du parti, avec au bout d'un an un enamen pratique de distribution de tracts et de vente de l'Euma, suivi d'un examen théorique sur le marxisme avec oral en que l'on soit tous d'accord sur un choix de société. Certains se jont-lla une certaine idée sur le système libéral, de libre concurrence? Qu'est-ce donc qui pour rence? Qu'est-ce donc qui pour rence? Qu'est-ce donc qui pour les tes empécher de s'unir avec nous? Est-elle libérale cette société où une poignée de « gros» d'auptient les richesses produites par le travail de tout notre peuple? M. Jacques Heller, toujour dens France nouvelle, este de contrôle tous les ans pendant in me paraissent être dan courant à l'écart. » de contrôle tous les ans pendant cinq ans? » et rappelle que c'est en forgeant qu'on devient forge-ron. M. Claude Lemaire écrit dans

France nouvelle: « Les qualités révolutionnaires ne sont pas natu-relles, elles s'acquièrent au fil de la lutte politique et idéologique...» d'appoint

D'autres militants ne se satisfont pas de la référence faite aux nationalisations prévues par le programme commun et deman-dent, comme MM. Nicolas Fluet dent, comme MM. Nicolas Fluet (Paris) ou Henri Sègre (Paris13°), qu'on n'oublie pas les prises de participation financière pouvant aller jusqu'à des participations majoritaires. Pour M. Sègre, il y a une ambiguité dans le vocabulaire utilisé par le projet de résolution à propos du capitalisme monopoliste d'Etat. Il souhaite une attitude plus offensive en ce qui concerne les nationalisations et trouve que « le projet sations et trouve que « le projet parle beaucoup de l'homme et bien peu de classe ».

Socialisme et réformisme

M. Bernard Edelman (Paris) note une contradiction entre le constat d'aggravation de la crise et les solutions proposées. Il ècrit : « Comment « résoudre » la crise a Commet a resource su chase alors que d'une part on l'analyse comme une crise du capital, du système tout entier, mais que, d'autre part, on propose des expé-riences « limitées » ? Nos « rériences « limitées » ? Nos « réformes » n'aboutiraient-elles pas
à rien d'autre qu'à mieux « gérer »
le capital ? » M. Edekman estime
que l'on doit revenir à la notion
de « dictaiure temporaire du prolétariat » et, d'une manière générale, aux statuts du P.C.F. Pour
M. Tony Duchet (Paris-9°), il n'y
a « nulle contradiction entre le
fait de proposer des réformes profondes, mais limitées, et le fait
de lutier pour le socialisme. Dans
un cas, on se situe au nipeau des
réalités de la France de 1974, dans
l'autre, on se situe dans une perspective historique ». M. Althusser
a lui-même affirmé à ce sujet:
« Quant au réformisme, la chose
est claire: une politique est réformiste quand elle négocie des
réformes qui préparent la révolution. » M. Philippe Hamart estime
quand elle se bat pour des réformes qui préparent la révolution. » M. Philippe Hamart estime
que le XXI» Congrès n'ouvre que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large débat sur ce que
des perspectives à court terme et
réclame un large de des des des des des des
des des des des des des des des des
de formes a n'aboutiraient-elles pas

L'appel aux gaulfistes

Un autre débat s'esquisse à propos de l'appel aux patriotes gaullistes. Ainsi, M. Etienne Balibar écrit-il dans france nouvelle : « Le projet ne parle pas du rôle dtrigeant de la classe ouvrière dans l'union du peuple de France et n'en esquisse pas les formes concrètes, de masse. Ces insuffisances se répercutent dans la façon dont est caractérisé le gaullisme. On ne trouve pas d'indications sur la base de classe, même contradictoires, et sur les moyens d'influence politique du gaullisme, qui se trouve réduit à une idéologie nationale, à l'idéologie d'une « famille politique » traditionnelle en France. (...) Il convient épalement de mettre en garde (car cette confusion en fréquente) contre l'identification du « gauilisme » avec les idées de la Résistance et l'union populatre qui s'était alors réalisée. Le gaultisme actuel s'est développé après la Résistance, qu'il a utilisée à ses fins, pour procurer à la hourrenties trançaise une nouvelle Un autre débat s'esquisse après la Resistance, qu'u à utilisée à ses fins, pour procurer à la bourgeoisie française une nouvelle possibilité d'hègèmonie. L'union que nous voulons réaliser n'est donc pas une union avec le gaullisme comme tel, mais avec les masses qu'il a entraînées et conduites dans l'impasse dont elles prennent conscience aujour-d'hui. »

M. Henri Genard (Marseille) replique qu'il ne s'agit pas de polémiquer avec l'histoire et écrit : « Le problème, c'est qu'il existe ouvrière me paraissent être dan-gereusement tenus à l'écart. >

Le P.C. n'est pas une force

Un débat plus pourri et plus anime que

d'habitude. La presse communiste a, par de

nombreux reportages, illustré la réalite de

la discussion dans les cellules et de l'inter-

rogation des militants devant certains as-

pecis de l'union de la gaucha. La contribu-

tion aux tribunes, sans doute moins spontanée de ton, est souvent plus élaborée

quant au fond : à ce titre, elle témoigne des

préoccupations et de la sensibilité de mili-

tants confirmes et qui ont quelque chose

Le dernier thème de discussion Le dernier thème de discussion est le plus actuel puisqu'il concerne le «rééquitibrage de la gauche ». M. Léo Figueres, membre du comlté central, dénonce cette campagne. Pour M. Esstrard (Chartres), « l'idée que notre parti devrait, demain, se contenter de jouer le rôle d'une simple jorce d'appoint doit être combattue ». M. Albert Laurent (Chambéry) pousse plus join l'anaisse. bery! pousse plus loin l'analyse.

Nous sommes, explique - t - il, confondus dans une gauche injormelle. > Aussi convient-il, a son avis, de montrer ce qui diffèrencie les communistes des socialistes. Le projet de résolution devrait, suggère-t-il, être completé sur les points suivants : « Ne pas abandonner la lutie contre le réjormisme, dont le projet ne parie pas ; marquer davantage, dans le cinquième chapitre, les particularités jondamentales de notre parti.
ce qui le distingue des autres bery) pousse plus loin l'analyse. ce qui le distingue des autres formations lutiant à ses côtes. >

A travers les tribunes de dis-A travers les tribunes de dis-cussion s'exprime ainsi, en marge de l'acceptation quasi unanime du projet de résolution et de la ligne politique, la crainte de voir le parti communiste renoncer un peu à lui-même en s'ouvrant frop iargement aux nouveaux adhé-rents, en étendant ses alliances, en limitant sa volonté de chan-gement de la société. Pour beau-coup de militants, le PCF dott gement de la société. Pour beau-coup de militants, le P.C.F. doit rester un parti de classe, à l'avant-garde de la classe ouvrière, un parti marxiste et révolution-naire, ne sersit-ce que pour se distinguer de ses alliés et ne pas céder du terrain sur sa gauche. Si compatines soient elles Si combattues soient - elles — parce que jugées vaines ou inu-tiles, — ces craintes et ces préoccupations ne resteront vraisembiablement pas sans écho, au vingt et unième congrès, auprès de la direction du parti, qui sera portée à prouver par ses prises de position qu'elles sont injusti-

UN LIVRE D'UN AUTEUR CONTROVERSÉ

Les «secrets» du parti communiste vus de l'extrême droite

L'Histoire secrète du parti commu- une connaissance réelle, souvent prénisto trançais, de Roland Gaucher, esi l'œuvre d'un professionnel de l'anticommunisme, qui ne prétend pas à la sérénité. Son gros livre, qui sa lit facilement - il est écrit de facon vivante, un peu vulgaire, dans la veine des romans d'espionnage, affiche sa thèse.

Le parti communiste français est un agroupe de pression téléguide de l'étranger ». Son histoire tout entière le prouve. Il le reste. L'analyse politique, en général, ne dépasse pas ce niveau. On y trouve, en bon ordre, un véritable florilège des thèses les plus ressassées de l'extrême droite.

Pourtant, s'il faut tout de même en parier, c'est que Roland Gaucher a

« L'HUMANITÉ » : un prohillérien qui cache son passé.

Sous le titre a Un pro-hitlérien sons le ture a un pro-metrien qui cache son passé », l'Humanité s'en prend vivement, sans indiquer son véritable nom, à l'auteur de l'Histoire secrété du particommuniste, publiée sous le pseudonyme de Roland Gaucher, à l'occasion de sa participation, ce même lundi, à l'émission a Ouvrez le production de la communitation de l les guillemets > (première chaîne. 21 h. 301. L'organe communiste reproduit l'essentiel d'un débat diffusé samedi par France-Cul-ture, dans lequel M. Alain Guérin, écrivain communiste, déclarait notamment, à propos de Roland Gaucher :

a Il a élé, en 1942, responsable parisien des jeunesses du R.N.P. de Marcel Déat. Il est devenu, en 1943, secrétaire du service de pro-pagande de Déal. A ce titre, il a participé au comité de la légion a participé au comité de la légion des volontaires français contre le bolchevisme. Il est parti en Allemagne en septembre 1944. Il a été arrêté à son retour, en octobre 1945. Ce qui est frappant, c'est qu'une bonne part de son livre est basée sur les archives des brigades spéciales [services de police chargé sons l'occupation de la répression anticommuniste] que lui seul, comme par hasard, a pu seul, comme par hasard, a pu

crse, parfois inédite, de la partie immergée de l'histoire du parti com muniste : ses finances, l'apparell clandestin, l'appareil antimilitariste, les liens avec l'Union soviétique. En fait, si l'on excepte le chapitre pittoresque consacré à Jean-Baptiste Doumeng, le . nabab rouge = (on voit le style), seule la période qui s'arrête à la libération offre quelque intérêt. Tout le passif des vingt-cinq premières années du P.C. y figure, avec un luxe de détails (pas tou jours vrais).

Ainsi Roland Gaucher achève-t-il de massacrer le mythe de Marty - l'imposteur de la mer Noire ». Ainsi nous démonte-t-il, par le menu. - commo si l'on y ôtait -, les mécanismes du financement du P.C. On ne perd pas un rouble de - l'or de Moscou -. Ainsi encore la des-cription de l'appareil illégal ou des menées antimilitaristes au mo de l'occupation de la Ruhr ou de la guerre du Rif : les tribulations de Jacques Doriot, semant la police et rencontrant, déquisé en arabe, un émissaire d'Abd-El-Krim, ont l'air de sortir d'un roman-feuilleton.

Enfin les relations avec Moscou représentants de l'Internationale à Paris — en particulier le fameux Fried, qui conseille très étroitement Maurice Thorez de 1931 à 1939 et dont Roland Gaucher fait, après d'autres, le véritable deus ex machina du P.C., - voyages ou séjours a Moscou, Là-dessus, Roland Gaucher dispose en particulier des témoignages largement inédits do dirigeants exclus, ou qui ont rompu, comme Barbé. Célor ou Vessart. Bref, un tourmillement de faits, dont bon nombre sont vrais, mêlés à des ragots ou à des Insinuations

C'est la démonstration éclatante de ce que, même si l'on sait beaucoud pour convaincre. ALAIN DUHAMEL

(*) Roland Gaucher Histoire secrète du parti communiste fran-cais, Albin Michel, 704 pages, 49 F.

(Publicite)



SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

FIORETTI (Les petites fleurs)

Dans la traduction de Frédéric Ozanam avec 45 merveilleuses illustrations sur bois de Paolo Molnar.

Les Floretti peignent avec une grâce émouvante, sous une forme légendaire, proche des romans de chevalerie, la vie de saint François et des premiers franciscains. La simplicité de la forme, l'ingémnité et la fraicheur du récit donnent à cette euvre un charme tout particulier.

De nombrenses légendes entourent les évéauments de la vie de saint François d'Assisse.

Né en 1182 d'un riche marchand, Pietro di Bernardone, qui avait rapporté de ses voyages outre-monts un vit amour de la France, il reçut le sumoun de François, On int enseigna la importrançaise et la poésie.

Ce qu'est un livre édité par Jean de Bonnot:

D'abord c'est un livre qui n'est sembiable à ancun autre, car il est réalisé dans le respect des anciennes traditions du livre.

I — Le Texte: une belle typographic claire et aérée avec une

La guerre ayant éclaté entre Assise et Pércuse, il prend les armes pour défendre sa ville natale ; lait prisonnier, il demeure un an capit des Pércuse. Un songe le fait revenir à Assise. C'est ils, en 1209, à l'âgs de Z7 ans, que la Grâce s'empare de son orur et qu'il décide de se vouer tout entiet au service de Dien.

A partir de cet instant, il fait voru de pauvreté et d'Apostolat. Désormals, il se consacre à Dieu uniquement. Il soigne les lépreux, il gulève saccessivement trois églises tombées en ruine, il fonde deux ordres franciscains, il se rend en Espagne afin d'évangétier les Maures, puis en Syrie, en Egypte, où il tente de convertir le suhan.

En 1224, su cours d'une retraite sur l'Alverne, il reçoit les rispes tangibles de prédifection et il est marqué des stigmates qu'il conserveru jusqu'à su mort. Revenu à Assise, il tombe gravement malade. Au cours de la nuit du 3 au 4 octobre 1226, le Petit Pauvra d'Assise meur dans une cabane près de la Portloncule. Son corps émadié sera déposé dans l'Eglise triomphale que son successeur, frère Elle, fit élever à Assise. Il sera canonisé en 1228 par Grègoire DX.



I — Le Texte: une belle typo-graphie claire et aérée avec une belle mise en page. Un volume in octavo royal 14×21 cm.



II — Le Papler: c'est torjours le famenx papier fabriqué ex-près pour mes éditions : un riche vergé pur chiffon à la forme, filigrané e aux canons ».

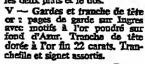


forme, filigrané caux canons ».

III — La Typographie en coppe 12 de la famille des Elzevir est claire et aérée.

IV — La Relinre: pleine pean de mouton, découpée au tranchet dans une senle pièce, décor d'époque aux fers « à chaud » à l'or fin titrant 22 carats, sur les deux plats et le dos.

V — Caratés et tranche de tête.



GARANTIE

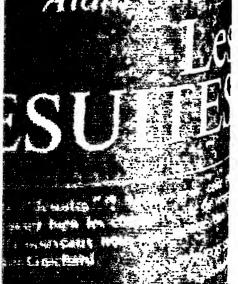
Il wout passer avoir moins de livrez mais les ghaustravet poin. Les besur livres na provent nas dur veodes à vil prin et donneut à l'ami-tien coloire des anisfertions indoutebles. Jaan de Bouest ne publie que des proves t ne public que des centes soupées dans les plus pe-tres dévisite que pronnent de la valeur chaque année, c'est parquei la s'aponge a les tacheter us mêma prix, que sonscriptores qui la désatratect.

______ Vente exclusive
par courrier
chez le soul :

JEAN DE BONNOT
Editeur de livres rares et précieux.
7, Fg-Smint-Honoré - 75392 Paris - Cédex 08.

Emoyer mai ce presingico, volume dest a Farmol A poer que je poista l'accoiner tranquillement cher bai gendant 8 pous. Le poursi a comine de remover ders son embellage à vas bais. Mais su je 196 qu'il embellem a netroull'incompo une bibliothème, je le garderal pour sonicoment 55,40 francs (+4,50 de participamen aux frans d'emoi).

Rue	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		***********	Numéro	
Code Postal	***************************************	Ville	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		
Signature :					K



A PROPOS DE LA RÉVISION CONSTITUTIONNELLE

Droit de saisine et magistrature suprême aux États-Unis et en République fédérale

« La souveraineté du peuple n'est pas illimitée; elle ext circonscrite dans les bornes que lui tracent la fustice et le droit

BENJAMIN CONSTANT Principes de politique.

Deux grands pays occidentaux ocssèdent une instance de révision constitutionnelle, les Etats-Unis avec Cour suprême et la République fédérale d'Allemagne avec le Tribunal constitutionnel (Verlassungsge-Dens les deux cas, il s'agit. Il est

Une Cour infaillible

En Amérique, la Cour suprême dérive ses fonctions de l'article III de la Constitution et se réclame d'un principe mai défini, gauchement in-titulé judicial review, ignoré du système légal anglais, contemporain des constituants américains de 1787. On peut l'assimiler, bien qu'il aille très au-delà, au « contrôle constitution-nel des lois ». En réalité, ce contrôle, dont la Cour suprême n'a d'allleura pas le monopole, s'est rarement tes. En revanche. Il embrasse tacitement les «actes de gouvernement». la Cour s'érige en instance d' - appel ultime ». Comme l'a dit un de cas membres : « Nous n'ayons pas le dernier mot parce que nous sommes intallibles; nous sommes intallibles parce que nous avons le demier

l'adjectif qui revient le plus fré-quemment est « limité ». Il s'applique aussi bien au gouverne qu'à la Constitution. La souversineté n'étant nulle part - détenue -, Il appartient à un organe extérieur au rcuit de l'action politique de déterminer continuellement la - limite » des pouvoirs publics.

Aux yeux des citoyens américains. l'autorité de la Cour suprême repose sur la pérennité d'un mandat transnooral. La Constitution de 1787 étant cansée exprimer la charte que le peuple des Etats-Unis a élaborée pour asseoir sa solidarité et « établir la justice » à perpétuité.

Il est remarquable que la qu'elle plaise ou déplaise, ait traversé intacte les crises et les générations, - alors qu'elle est à la mercidu Congrès », puisque celui-ci est investi par la Constitution du pouvoir de créer le système judiciaire tédéral dont elle est le sommet. Le prenier « Judiciary Act » date de 1789 : Il. a. été maintes fois retouché et corrigé par simple loi du Congrès, mais non pas altéré dans sa substance. Souvent à contrecceur, les élus se sont inclinés devant les docteurs de la loi, dépositaires héréditaires de la se des grands ancêtres.

A la base, la Cour est suprâmement une cour. Elle n'a donc pas le droit que l'on voudra, lit-on dans un commentaire réputé, tant qu'elle n'est pas mêlée à un litige relevant d'une décision de justice ; les cours tédé-La «constitution de parties » s'affrontant seion la procedure applicable à il ignore les nuages lourds d'orages une plainte ou à un recours (case or controversy) est le préalable à toute l'abstention n'est pas l'imprévoyance.

LE CONGRÈS

Cette réforme, présentée comme importants par M. Chirac, aux yeux duquel elle constitue un moyen de « donner à l'opposition des droits plus étendus », n'a pas bénéficié pour autant de l'adhésion des intéressés, lesquels jugent insuffisante l'initiative prise par le chef de l'Etat et se refusent à y voir l'amorce d'un

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré, dimanche 20 octobre, à Digne (Alpes-de-Hauts-Provence), à propos du Congrès de Versailles : « Ce n'est pas l'impromptu de Versailles qui tiendra la scène. Quelle mauvoise pièce va-t-on jouer? Les caprices de Valery-Marianne ou bien les jourberies de d'Estaing? »

PUBLICATION JUDICIAIRE

COURS D'APPEL DE PARIS Artet du 12 février 1874

LA COUR... confirme le jugement entrepris en ce qu'il a déclaré BOIS-SET Fres coupable de complicité de diffamation publique envers Philippe BERNIER à raison de la publication dans le huméro 413 du « NOUVEL.

OBSERVATEUR » du passage de l'article « Les Services Secrets et le Pouvoir »; Condamne BOISSET Ives à MILLE CINQ CENTS FRANCS d'amende;

par ALAIN CLÉMENT

vral, de fédérations, et il faut bien prévoir un arbitre pour trancher les inévitables queralles de juridiction entre le corps et ses membres. Cependant, ce qui prime à l'origine aussi bien de la Cour de Washington que du Tribunal de Karlsruhe, c'est le souci de veiller au respect des libertés fondamentales garantles par la Constitution. N'est-ce pas égale-ment la vocation du Conseil consti-

éclat qu'elle n'était pas un organe apathique. A la veille de ses vacances annuelles lui parvient la motion du procureur spécial Jaworski demandant confirmation du jugement de première instance, qui requiert du des enregistrements inexpurgés de teurs de l'effraction du Watergate, Le 24 mai, la Cour est salsie. Le 31, elle 6 Juln, les avocats de la Maison Blanche attaquent reconventionnelletion. Les plaidoyers contradictoires sont fixés au 8 juillet. Le 24, la Cour de tous les arguments dilatoires der-rière lesquels Richard Nixon s'abritait depuis des mois. Le 9 août, il ne resta plus au président qu'à démis-

ne s'était risqué à prédire que la Cour accepterait de connaître de l'af-

faire, ou, si elle s'y résolvait, à lui donner un dénouement aussi rapide et catégorique. En fait, elle a dénié derrière un « privilège de l'exécutif » absolu. On en revient au respect de

la « limite ». Les neut « justices » pacité d'assigner la sienne aussi blen au commissaire de police local qu'au plus haut personnage de l'Etat.

Une telle marge d'initiative ravale l'importance du « droit de saisine ». Les juges peuvent d'allieurs le solliciter obliquement en rédigeant leurs jugements de façon à faire comprende la paine de mort par exemple (1), dolt encore - murir -, qu'ils y apportent una solution délibérément provisoire et disparate - suffisante, er l'occurrence, pour dissuader d'appliquer le châtiment suprême attendant un nouveau recours. Pen-dant viogt ans, n'ont-lis pas réguplaintes concernant les injustices du découpage électoral pour un beau jour, le 26 mars 1962, décréter, non sans violentes dissensions Internes que cette « question de nature poiltique » tombait sous leur juridiction ! L'incertitude des critères, l'extrême latitude de la référence aux précédents, en un mot le caractère assez taxer ou non d' - inconstitutionnalité », agissent à la longue comme un avertissement permanent. Quel pré-sident voudrait maintenant s'exposer

D'un univers à un autre

Paeser de Washington à Karleruhe, « branches » du « gouvernement », c'est quitter un univers pour un autre. le législatif, l'exécutif et le judi-Sans doute y a-t-il elmilitude d'inciaire. La Constitution de la R.F.A. plus longue, plus explicite, pousse tention entre la gouvernement de la le fédéralisme jusqu'à renoncer à un ricaine et l'Etat de droit (« Rechtssystème judiciaire fédéral distinct de calul des Länder - mis à part les stast ») de Bonn : dans les deux cas, ca qui est postulé, ce n'est pas tribunaux administratifs supérieurs. Finanzhof, Arbeitsgericht, etc., mais seulement l'égalité devant la loi, c'est l'équité intrinsèque de celle-ci. Mais alors que les neuf « lustices » cing « branches » mais cing « organes constitutionnels » : la présidence, de Washington ont, en fin de compte, nission de déchiffret et d'exposer l'Assemblée (Bundestag), la Chambre des Etats (Bundesret), le gouverne-(to expound, selon le terme consacré) ment (Bundesregierung) et le tribuun texte constitutionnel qui n'a jamais dit son demier mot », pourl a bonne nal constitutionnel (Verlassungageraison qu'il tient aur une douzaine richt) de Karlsruhe. Ce demier, quolque composé de juristes de carrière, jouit d'une autoelves, le Grundgesetz, le loi fonde-mentale, de la République tédérale, nomie sans rivale dans l'histoire juridique germanique (2). Entre autres, il n's pas de ministère de tutelle. A-t-il se prête beaucoup moins à l'exégèse. Elaborée à loisir et au grand jour pour autent l'asspare de jeu » le entre la 1er septembre 1948 et le 8 mai 1949, per les solxante-cino Spielraum correspondant à la contridélégués des Landtage (Diètes bution qu'il est supposé apporter au dynamisme évolutit » du processus constitutionnel ? La question est d'Etats), détachés à cet effet, elle

naissance difficile, a subi une série reaucratisme juridique pase en sens inverse. Et il ne semble pas que, d'épreuves : extension territoriale malgré ses vélléités de rupture avec (elle s'applique aujourd'hui à cinle passé, la majorité parlementaire quanta Etats contre treize à l'origine), guerre de sécession, industriaquelle qu'elle soft, favorise les efforts lisation brutale. Ce qui lui a permis du Tribunal pour remplir une place

Un ciel constitutionnel serein

de la R.F.A. est relativement serein. de ségrégation raciale ou du Watergate. De plus, le Tribunal constitu tionnel n'a pas de - compétence générale - La loi de 1951, qui le

DE VERSAILLES

statut de l'opposition. Socialistes et communistes soulignaient de surcroit lundi matin dans les couloirs du Congrès que le voyage à Versailles était à la fois « inutile et inopportun », au moment où la progression du chômage devrait avoir la priorité sur toutes les autres préoccupations.

Intervenant lundi matin à la tribune du Congrès, le premier

Intervenant lundi matin à la tribune du Congrès, le premier ministre a affirmé sa parfaite fidélité aux institutions de la V République et souligné la nécessité de concilier l'autorité de l'Etat avec la protection des libertés individuelles. S'il s'est étonné du refus de l'opposition, il n'a pas jugé indispensable de faire appel à la cohésion de la majorité.

Un tel appel ne s'imposait pas, puisque le pouvoir, mis en échec

puisque le pouvoir, mis en échec sur la révision du statut des sup-pléants, ne couraît aucun risque avec celle des procédures de sai-aine du Conseil constitutionnei.

Aucun élu de la majorité n'avait

Aucun éln de la majorité n'avait fait défaut au Sénat, où le projet avait été adopté dans la nuit de jeudi à vendredi par 196 voix contre 92, la majorité requise des trois cinquièmes des suffrages exprimés (168 voix) étant assez largement depassée. Cette majorité qualifiée, qui étalt de 288 voix à l'Assemblée nationale, y avait presoue été atteinte, puisque le

presque été atteinte, puisque le texte avait recueilli 286 suffrages

contre 192 Sur les 291 députés U.D.R., républicains indépendants

noncés en faveur du projet.

offre peu de recoins inexplorés. La

Constitution américaine, après une

orecision les quinze - chefs de compétence - qui lui sont reconnus, qui vont des recours en validation de mandants électoratix à la destitution éventuelle du président de la République pour atteinte délibérée à la er les deux bers d'une des deux bres. La grande nouveauté es ment fédéral, un gou ent de Land ou tiers des mem nant la comptabilité d'une mesure

porté devant le Verleasure traité conclu en 1970 entre Bonn et allemand de « réaliser l'unité et la liberté de l'Allemagne - moyen détourné de mettre en cause l'Ostpo-Iltik. La réponse de « Karishure » à la Bavière, sanctionnant la détente, n'était pas exprimée dans un lancage gul l'Impose à l'opinion.

La loi réintroduit la notion ignorée par la Constitution de Weimar de divergences d'opinion ou doute quant à la constitutionnalité d'un acte des pouvoirs publics, elle rétablit le pouvoir d'inspection » (Prüfungsrecht) des megistrats, qui peuvent soulever la présomption d'illégalité. Le tribunal de Karishure étant la seule inetance à statuer en matière de cons

siques ou morales sont habilitées saisir directement le Tribunal d'une plainte en constitutionnalité (Verfassungsbacehwerde), en n'ayant à lustifler que d'un préjudice présent et personnel, lui ausal, ce qui exclut le dolos eventuelle », subi du fait des

du 1^{er} janvier 1968, plus de dix-sept mille dossiers avaient été déposés, dont plus de dix mille, il est vrai, avaient été écartés par une Tribunal pour examiner te sérieux des motifs invoqués. Un peu plus de

deux mille cinq cents furent admis

est donc join d'être négliosable. Mais Il est encore plus un tribunal que la Cour suprême est une cour. Il se prême », de suggérer sa propre verla constitution. See arrets, constate le commentaire officiel de ses préarrêts ludiciaires qui n'aspirent nullement à scruter de qualque manière mais seulement à se prononcer sur le contenu de ce qu'a voulu le légielateur -. Le tribunal constitutionnel n's peut-être pas encore trouvé l'élan inventif - et il n'est pes sur qu'il médiateur du coros politique et so-

Dans le cas du tribunal de Karlsruhe comme dans celui de la Cour suprême américaine, les avenues ousuperflu qu'elles réclament un droit d'auto-salsine. Leur légitimation n'est juridique plus ou moins avancée, mais dans la fonction prophétique, megistère dominant les passions et les contradictions d'une société.

(1) Jugement Furman v. State of Georgia, du 29 juin 1972. Il n'abolit pas le, peine de mort. A partir de trois cus regroupés, et décidés en faveur des condamnés, en naison des cinégalités » que leur santence trahit chacune des neuf « justices » se livre à une méditation sérarés sur la principe même tion séparée sur le principe même du droit de la société à priver au-

du droit de la somete a priver aurui de l'existence.

(2) Les seise juges du Tribunal,
répartis en deux «Sénats» de huit
membres chacun, n'emt qu'un mandat — renouvelable — de huit ans
(les membres de la Cour suprême
sont étus à vie et peuvent sièger
jusqu'à leur dernier souffie), doivent depuis 1961 possèder la Befähigung sum Bichteramt, titre accurde aux étudiants qui out passé leur
examer de «référendaire» et servi
deux ans augirés d'un tribunal.

(3) Lechnois et Rupppeht. Bundespertational et Ruppeht. Bundespertational et Ruppeht. Bundespertational et Ruppeht.

Le Front national prépare sa rentrée politique

Tandis que se préparait la constitution d'un nouveau parti pationaliste. Encé principalement par les anciens animateurs d'Ordre nouveau (le Monde du 5 octobre); Mr. Jean-Marie Le Pen et les responsibles du Front national qu'il préside ont fait de leur côté le bilan de leurs récents combats politiques et réfléchi aux formes qu'ils entendaient donner à leur action. future.

à leur action future.

Electoralement, ce bilan n'a rien de très encourageant. Les candidats du Front ont obtenu des scores très médiocres aux élections législatives partielles des 29 septembre et 6 octobre derniers; M. Le Pen lui-même, hors du scrutin présidentiel du 4 mais n'a rassemblé sur son nom qua 190 921 voix, soit 0,74 % des suffrages exprimés. Ces résultats administralent une nouvelle preuve de la faiblesse de l'andience électorale de l'extrême droite — particulièrement sansible dans un scrutin présidentiel où uné partie de ses troupes faissit campagne, dès avant le premier tour, en faveur de M. Giscard d'Estating, tandis qu'une autre partie était séduite par le style et les idées de M. Jean Royer. Mais la campagne devait permettre un effort d'implantation.

Cet effort s'est principalement

mettre un effort d'implantation.
Cet effort s'est principalement
manifeste en direction de la province à l'occasion des élections
législatives partielles. « Il s'agissait, explique M. Jean-Marie Le
Pen, de mener une politique de
présence. Au jour le jour, c'est
difficile car épuisant et onèreux
à la fais. Mais à terme c'est une
attitude oui produire des rendattitude qui produtra des résul-

attaine qui procuru des resul-tais. >
Les sections de province ont donc été ranimées là ch elles exis-taient déjà, tandis que d'autres, notamment autour de ces candi-datures, étaient mases sur pied. C'est que la brouille, puis la sépa-ration officielle avec les étéments du front qui diritéeaient le moudu Front qui dirigeaient le mou-vement Ordre nouveau avant la dissolution de celti-ci, impossient à ceux qui étaient demeurés fidèles à M. Le Pen de procéder à une verifishie sciance.

a une verisible celanoc.

« Quelques uns explique l'ancien député de la Selne, ont pu être trompés par le funésitisme de la vie pattique française et s'imaginer que, parcé dus les anciens d'O.M. étaient les plus jeunes, c'étaient eux, même peu nombreux, qui snouvement d'avenir du mouvement matiend.

Pour convaince militaire et sympathisants d'extrême droite qu'il pouveit incerner de avenir e esc peus de gréloitte sinon, héas : aver autout de nivers financiers » septemble des la constant de nivers principal s'apprése dend le financier des thèmes precis — et qu'il estime

« mobilisateurs », — un certain nombre d'opérations publiques. C'est de cette volonté d'occuper à droite le plus de terrain pos-sible que procédent notamment, en debors de l'attachement que en centra de l'accacionnent que M. Jean-Marie Le Pen et ses smis ont toujours manifesté à ces thèses la vigoureuse défense de la natalité et la lutte contre la libéralisation de l'avortement aux-queiles va se livrer ce trimestre la Brate national (voir par all.) le Pront national (voir par all-

leurs).
C'est que l'analyse de M. Le
Pen et de ses amis les conduit
à penser qu'une crise politique
générale très sérieuse se prégénérale très sérieuse se pre-pare, « Je me rejuse à spéculer sur cette crise, ou sur sa proxi-mité, affirme l'ancien candidat à la présidence de la République, mais il faut avoir le courage de meaurer l'extraordinaire dé-gradation de l'autorité de l'Etat à luquelle nous assistants, et d'en envisager toutes les conséquen-ces. »

Certes, lorsque le Front national à appelé à voter pour M. Giscard d'Estaing au second tour de scrutin, sans enthousissme ni unanimité d'ailleurs (le Monde du 14 mai), il n'espérait pas de lui plus qu'il n'en pouvait raisonnablement attendre ; mais ses dirigeants laissent aujourd'hui entendre que même les assurances minimales qui avaient pu être minimales qui avaient pu être données alors aux milieux d'extrême droite sur certains points (l'interruption de grossessé, les harkis, etc.) n'ont pas été respectées. M. Le Pen n's pas maintenant da mots assez sévères pour condamner « Pincroyable dandysme politique du grand bourgeois de centre gauche qui nous goustine ». Pour l'ancien député, le fait que M. Giscord d'Estinique. trême droite sur certains points goundrne s. Pour l'ancien député, « le fait rue M. Giscard d'Estaing se comporte toujours comme si la campagne électorale n'était pas finié ni son élection acquise — avec, pourtant, les voix de la droite — conduit le pays à une crise très grave — peut-être très proche », et lui aliène les suffrages du centre et de la droite sans lui valoir de sympathies électorales à gauche.

Le Pront national voudrait donc - « Je sais bien que nous n'avons vraisemblablement aucune pers-pective d'une proche arrivée au pouvoir a reconnaît son président — du moins comme la formation politique qui, si minoritaire soit-elle, aurait dit à temps ce que l'extrême droite regarde comme des vérités essentielles. C'est pourquoi ce parti souhaite que sonne l'heure de « l'union nationale autour d'un programme de salut

BERNARD BRIGOULEIX



Plus de la moitié des Français (56%) attendent de leur banque des conseils sur la façon de gérer leur budget (enquête IFOP-Banque Populaire).

Equilibrer son budget familial, c'est plus facile quand on est informé.



l'ieune couple sur 3 souhaiterait un systeme automatique de prélèvement pour se constituer un capital (enquête IFOP-Bangele Populaire).

Se constituer un capital sans effort, c'est plus facile quand on est informé.



mez, nou genstable (2. Depart

bilà pour

LES RADICAUX DU NORD SONT HOSTILES AUX PROJETS DE M. SERVAN-SCHREIBER

nt national propers so motive

State on the state of the state

.

A magazine

.

3-=-- ·

100 March

15 m

Section 1

7-14 A

Same of the

4,2-793

(De notre correspondant.) 1.ille. - La fédération du Nord Isile. — La fédération du Nord du parti radical ne semble pas décidée à faire siennes les propositions de M. Jean-Jacques Servant-Schreiber en vue de la constitution d'un « parti radical socialiste et réjormateur », avec la partinipation du Centre républicain. M. Jean Bertran, membre du secrétariat national, venu à Lille, le samed 19 octobre, pour tenter de rallier les militants du Nord à cette entreprise, a été vivement pris à partie La réunion, qui rassemblait une soizantaine de personnes, s'est achevée dans la plus totale confusion.

M. Claude Catesson, président

la plus totale confusion.

M. Claudo Catesson, président de la fédération, et qui anime avec M. Léon Hovranian la tendance Contrat radical socialiste, favorable à l'entrée du parti radical dans l'union de la gauche, a déclaré : « Un nouveau parti ne peut naître que d'une réunion du congrés ; non de la décision autoritaire d'un comité directeur. Nous nous opposerons à ce coup de barre à droite. »

M. Catesson a fait valoir aussi qu'à son avis M. Michel Poniatorski n'était pas étranger à l'initiative de M. Servan-Schreiber, ce qui a provoqué quelques réactions dans l'auditoire. M. Bertran a répondu : « C'est vrai, M. Poniatorski est javorable à cette initiative, dans la mesure où elle romose à l'etiritement politis'oppose à l'effritement politi-que... »

Un autre incident devait éclater à propos de la carte du parti attribuée directement par les instances nationales à certains membres présents à la réunion. M. Catesson a voulu voir là une manguvre de la direction pour reprendre en main la fédération du Nord. Des propos fort désobli-geants ont alors été tenus à l'égard de M. Servan-Schreiber par certains participants.

Le seul point d'accord fut la décision de réunir une nouvelle assemblée de la fédération avant la prochaine session du comité directeur du parti.

 Au cabinet de Mme Giroud, secrétaire d'Etat auprès du pre-mier ministre, chargée de la condition féminine, sont nommés conseillers techniques Mme Marrelations avec la presse et le Par-lement et Mile Christine Chanet, magistrat à l'administration cen-trale du ministère de la justice.

Les relations des gaullistes avec M. Giscard d'Estaing

M. SANGUINETTI : il n'y a pas eu de grogne à l'U.D.R.

M. Alexandre Sanguinetti. secrétaire général de l'U.D.R., présidant samedi 19 octobre, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). secritairs général de l'UDR, présidant saméd 19 octobre, à Saint-Brieuc (Gotse - du Nord), une réunion des cadres UDR, de Breisagne, en présence de deux députés du Finistère, MM Guermeur et de Bennetot, a assuré que l'UDR, était prête à accepter pour le pous les décisions qui soit en le décision qui soit en guitablement et justement étagnement sociale sont le sont le président de la Republique : l'appropriété de l'Assemblement et justement étagnement sociale sont le forme du coutre des aurèties de l'Assemblement et justement étagnement sociale sont le forme du coutre de l'Elat. "Pour moi, le problème numérie sociale sont de l'assemblement en le se deux votes à l'Assemblement et justement étagnement de l'Elat. "Pour moi, le problème numérie sociale et l'assemblement et l'assemblement et l'assemblement et pour de l'estat et politique c'est de ultime réticence de l'U.D.R. du temps de MM. Pomption et Messange. Le mouvement avait déjà rejusé d'entériner les décisions de l'act pouvoir. Il m'est arrivé à moi aussi de voter contre la coule deux et ne lient pas leur ville, à la Constitution. Il ne jeut pas yor de volonté de progne maint enant parce que c'est M. Giscard d'Estaing qui est au pouvoir. Il m'est arrivé à moi aussi de voter contre un projet du pouvernement, notamment sur la régionalisation, et personne me m'a mis à la porte."

Au sujet des relations entre le P.C. et la gauche non communisé a la porte. "Au sujet des relations entre le P.C. et la gauche non communisé à la porte."

Au sujet des relations entre le P.C. et la gauche non communisé à la porte. "Au sujet des pressions de l'act qu'il jeur de l'elle de l'act de l'

M. OLIVIER GUICHARD : préserver l'autorité de l'État

M. Olivier Guichard, ancien ministre, député U.D.R. de Loire-Atlantique, déclare, dans une interview que publie Sud-Ouest lundi 21 octobre, à propos des changements » décides par le président de la République :

Dans chaque ville

m. Michel Jobert Veut Créer DES COMITÉS DE SOUTIEN DOTÉS DE « STRUCTURES EXTRÉMEMENT SOUPLES »

les positions qu'il a prises, c'est-à-dire une certaine hostilité à Georges Pompidou et une position déclarée contre les projets du général de Gaulle. »

Dans les municipalités

DEUX ELECTIONS DANS L'HÉRAULT

Un arrêté de scission, pris par le préfet de l'Hérault, le 28 sep-tembre, a érigé la station touris-tique de La Grande-Motte en commune indépendante. Le pre-mier tour a eu lieu le dimanche. 20 octobre en vue d'elire un conseil municipal à La Grande-Motte et de procéder au renouvellement de celui de Mauguio dont dépendait jusque-la la station gouristique. Les résultats ont

754; vot. 620; suffr. expr. 607; liste pour le développement de la station. conduite par M. René Couveinhes, ancien député U.D.R. moyenne de liste. 300 voix. 6 élus dont M. Couveinhes; liste pour la gestion et l'essor de La Grande-Motte, sans étiquette. 174 voix: liste pour l'expansion. P.S. 76 voix. Il y a ballottage pour 7 stéges.

7 sièges.

Mais et la crise municipale est termine, une autre s'announce : voir : inser., 3130 ; vot. 2305 ; suffr. expr., 2184 ; liste P.S. conduite par M. Thèo Luce, maire sortent : moyenne de liste 1641 voix, 23 élus : liste P.C., 469.

A Maugulo, au premier tour des èlections municipales de mars 1971, les résultats avaient éle les sulvants : inser., 2838 ; vot., 2208 ; liste socialiste, 1322 voix, 23 élus : action municipale, 450 ; liste P.C., 367. Sur la liste de M. Luce, La Grande - Motte était alors représentée par trois con se illers municipale. Pour l'élection du 20 octobre 1974. !!s ont été remplacés sur la liste sortante par trois représentants de Cardon-Plage.

Mais et la crise municipale est terminer, une autre s'announce : l'épreuse de force eatre Marckolsheim et les differants de la fitme allemande qui entendent prendre possession de leur terrain. Autre affronces sulvants : inser., 2838 ; vot., 2308 ; liste socialiste, 1322 voix, 23 élus : action municipale, 450 ; liste p.C., 367. Sur la liste de la vier le de la vier ? Un laspecteur général, eu vo y, par M. Jariot, vient de s'enuretenir avec les contestataires écologistes.

**Our concours sur litres est ouvert à la préfecture du Hautre allemande qui entendent prendre possession de leur terrain. Autre affronces existon de leur terrain. Autre allemande qui entendent prendre possion de leur terrain. Autre allemande qui entendent prendre possion de leur terrain. Autre allemande qui entendent prendre possion de leur terrain. Autre allemande qui entendent prendre possion de leur terrain. Autre allemande qui

UN ÉCOLOGISTE ÉLU MAIRE DE MARCKOLSHEIM

La mini-crise ouverte au conseil municipal de Marcholsheim (Bas-Rhin) par la démission, le 16 juillet dernier, de ouze conseillets municipaux hostiles à l'installation d'une usine chimique allemande, la Chemische Werke, se termine par la victoire des a écologistes a. Le dimanche 13 octobre, les ouse conseilers récius étaient tous hostiles à lers réclus étalent tous hostiles à l'usine. Samedi 19 octobre, ils ont désigné leur nouveau maire, M. Léon origné leur nouveau maire, M. Léon

Siègel, vétérinaire, et ses deux

LA GRANDE - MOTTE : adjoint. M. Siègel a aussitét dé
(13 sièges à pourvoir) : inser. : clare : a Nous ferons tout ce qui

754 ; vot., 620 ; suffr. expr., 607 ; est en notre pouvoir nouve qui

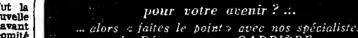
liste pour le développement de la station : suite pouvoir nouve que est en notre pouvoir pour que cette
usine ne vienne pas. » Puis il s'est
rendu sur le terrain de la Chemische
Worke pour saluer les militants écologistes français et allemands qui
campent la depuis cinq semaines.
Con contentations recoluents sans ces contestations regolvent sans cesse de nouveaux fémoignages d'encouragement, notamment du particommuniste.

Mais et la crise municipale est terminée, une autre s'annoure : l'épreuse de force entre Marckolsheim et les differents de la tirme alle-

de Cardon-Fiage.

de l'action sanitaire et sociale i pour le recrutement de deux médecins de protection maternelle et infantile, employés à temps dissolution du conseil municipal de la commune d'Araches (Haute-Savole).

de l'action sanitaire et sociale i pour le recrutement de deux médecins de protection maternelle et infantile, employés à temps complet. Renseignements et inscriptions à la DASS du Haut-Rhin, service P.M.I., Cité administrative, 68026 Colmar.



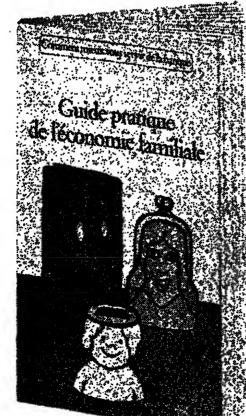
... alors « faites le point » avec nos spécialistes du Département « CARRIÈRE » lls vous aiderant à :

— Maitriser vas problèmes,

<u>ÈTES-VOUS OPTIMISTE</u>

- ctablir une stratégie de comportement - faciliter vos recherches de situation,

siraplan Carrefour des Hommes et des Entreprises



A la question «s'il existait la facon de gérer son budget et expliquant

Plus de 56% d'entre vous

La TI-2550 a une mémoire pour vous au cas où....

Pour vous aider à calculer vite et sans problèmes : la TI-2550 de Texas Instruments.

Elle est équipée d'une mémoire dynamique qui enregistre un résultat pour le rappeler ultérieurement. Bien sûr, elle additionne, soustrait, multiplie et divise instantanément. Et pour les pourcentages, appuyez sur la touche %.

De plus, la TI-2550 est pratique. Elle fonctionne soit sur accumulateur, soit sur piles, soit sur secteur. Et, comme toutes les calculatrices électroniques Texas Instruments, elle ne sait pas faire d'erreurs.

La Boursidière · 92350 Le Plesais-Robinson Pour le Belgique : Texas Instruments S.A. -

Alors, pour avoir la mémoire des chiffres, il vous suffit de retenir celui-ci: TI-2550 de Texas Instruments. La TI-2550 est garantie un an, pièces et main-d'œuvre, par Texas Instruments.

Texas instruments l'électronique au bout de vos doigts.

TI-2550 459 Ftte housse et 106 avenue Victor Gilsoul - 1200 Bruxelles - Tel. (02) 762.26.88 et 26.89

Banque Populaire de la région Ouest 2 Esplanade du Gd. Siècle. 78003 Versailles.

Banque Populaire Industrielle et

▲ Banque Industrielle et Commerciale de la région Nord de Paris (BICRNP). 32 Bd. Jules-Guesde. 93203 Saint-Denis.

et de Dépôt (BRED). 5 Av. du Château 94300 Vincennes.





un petit livre simple donnant des conseils sur

en langage clair les possibilités de placement, est-ce que cela vous intéresserait?»

ont répondu oui. C'est le premier résultat de l'enquête Ifop-Banque Populaire.

Commerciale de la région Sud de Paris (BICS). 55 Av. Aristide-Briand. 92120 Montrouge.

◆Banque Régionale d'Escompte



capital sans effort

uand on est inform

n budget familial,

uand on est inform

LE CONSEIL POLITIQUE DU CENTRE DÉMOCRATE

Lecanuet veut relancer le mouvement réformateur

Les réunions, les samedi 19 et dimanche 20 octobre, du comité directeur et du conseil politique du Centre democrate, ont été, pour le parti que préside M. Jean Lecannet, l'occasion de prèciser la stratègle, après l'annonce des deux opérations de regroupement au sein de la famille centriste (d'un côté l'accord entre la Fédération des républicains indépendants et le Centre démocrate, de l'autre l'entreprise de rénovation du parti radical sons l'autorité, notamment, de MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber et Michel Durafour).

Dimanche, M. Lecarinet a confirmé sa volonté de continuer d'avancer dans les deux directions : d'une part, il a fait à nouveau etat des liens qui unissent désormais son parti et celui dont est issu le président de la République ; d'autre part, il a — avec insistence — rappelé l'appartenance du Centre démocrate au mouvement réformateur. Parallèlement, le garde des sceaux a marqué nettement les limites de son accord avec les giscardiens. Ainsi, il était question, dans le protocole rendu public le 30 septembre, d' « assises communes » au Centre démocrate et à la Fédération des républicains indépendents : « Nous n'en sompes encore là ». a souligné à deux reprises M. Lecanuet qui, de la sorte, faisait droit aux réserves exprimées le matin même par certains membres du conseil politique, inquiets de la rapidité et de l'empleur du rapprochement. Avant de réunir des ausses communes, dont l'échéance paraît maintenant blen lointaine, si ce n'est aleatoire, giscardiens et centristes mettront donc en place un comité de liaison. C'est là un objectif plus modeste et M. Pohiatowski pourra trouver, dans ce correctif, une indication sur la prudence avec laquelle M. Lecanuet agit des lors qu'un projet risque, si peu que ce soit de porter siteinie

à la liberté de manoravre de son perti. En revanche, jamais le président du Centre démocrate ne s'était montré aussi attaché au

Au cours de la conférence de presse qu'il a réunie, dimanche 20 octobre en fin d'après-midi, M. Jean Lecanuet, garde des sceaux, a notamment déclaré : « Le Centre démocrate se situe d'une manière claire et déterminée des la nouvelle maintie relation et déterminée de nouvelle maintie relation et déterminée de nouvelle maintie relation et de réforme. Notre des la nouvelle maintie relation de la nouvelle maintie relation de la nouvelle maintie de réforme. Notre pui du mouvement de réforme et de liberté. » L'evolution naturelle, de proche en proche doit conduire à une restructuration de la majorité. Nous affirmons clairement notre volonte Canimer le Mouvedans la nouvelle majorité prési- parti veut appuyer de toute sa ment réformateur et d'animer une dentielle. Cela pour deux raisons : force son action association active avec les répullène historique, l'autre tenant à » La finalité, pour nous, est blicains indépendants. C'est ce l'actualité. La raison historique d'apporter au chef de l'État l'approcessus-là qu'il faut mettre en

Mouvement réformateur. Singulier retour des choses : M. Lecanuet naguère si circonspect à l'égard de l'alliance signée à Saint-Germain-en-Laye, ne cesse aujourd'hni de s'en réclamer. De ce côté-la. l'actuelle faiblesse du parti radical permet au garde des sceaux de ne pas craindre pour son leadership. Mais il s'agit sur'out au-delà du « rééquilibrage de la majorité », du renforcement de son propre poids au sein de cette majorité — et face à M. Poniatowski. Le projet de réunifier les centristes issus de la démocratie chrétienne en préparant les retrouvailles avec le C.D.P. n'est d'ailleurs pas abandonné su Centre

Alors, M. Lecanuet fait un peu la sourde oreille il proclame sa volonté de faire vivre le Mouve-ment réformateur, propose d'essocier les radicaux à ses travaux avec les giscardiens en vue de l'élaboration d'un projet de société et ce faisant parle comme s'il n'avait pas entendu M. Jean-

Jacques Servan-Schreiber déclarer : « L'épo Mouvement réformateur est révolue. »

marche. Il ne s'agit pas de viser un objectif de « politique politicienne » mais de travailler au rassemblement de tous ceux qui veulent construire un projet de société. Il appartient à la majorité nouvelle de dessiner la société réforr le la société transformée que souhaite le président de la République »

Le président du Centre démo-

M. Lecanuet entend apparaître un jour comme le chaf de file de la principale force politique appuyant l'action réformiste du président de-la ablique. C'est pourquoi il ne souhaite pas que disparaisse le Mouvement réformateur dont le nom même est utile dans cette entreprise. C'est pourquoi il ne tient pas à ce que M. Jean-Jacques Servan-Schreiber — l'intention du président du parti radical semble pourtant blem âtre celle-là — se démarque trop nettement emportant avec lui une bonne part de l'image progressiste. Là tient sans doute la saule possibilité pour le Centre démocrate de ne pas être tiré à drûte par son accord avec les giscardiens et de se situer, autant que faire se peut su centre gauche. Ce fameux centre gauche, objet de tant de convoltises et ou

les places risquent d'être chères. NOEL-JEAN BERGEROUX

crate à encore affirmé : « Certes. il ne s'agit pas d'aboutir à un parti unique : le parti radical a sa tradition, les républicains indé-pendants ont la leur et nous avons la nôtre. Il ne s'agit pas non plus de terre de laire en resemble. de tenter de faire un rassemble-ment global. Il s'agit du surgis-sement d'un esprit nouveau. » M. Lecanuet a ajouté : « Nous voulons être une force de stimu-

lation. Le Centre démocrate est le centre gauche — avec ses amis réformateurs — d'une majorité nouvelle qui doit apporter son concours : l'exécutif. Le vééquilibrage de la majorité est dans le droit fil de l'élection présidentielle. » Le garde des scesux devait déclarar encore sur ce sujet au micro d'INF 2 : « Il faut tenter, sans porter atteinte à personne, de faire concider la nouvelle majorité présidentielle avec la majorité parlementaire, qui est autérieure à l'élection du chef de l'Etat. »

est antérieure à l'élection du chef de l'Etat. »
Interrogé sur ce que serait le contenu des « ausses communes » entre giscardiens et centristes, assises dont il est fait état dans le protocole d'accord signé par M. Michel Poniatowski (pour la FNRT) et M. Jean Lecanuet (pour le Centre démocrate), en

LA MOTION

On lit notamment dans la mo tion adoptée, dimanche 20 avril par le conseil politique du Cen-

puis l'élection du président de la République et la formation du nouveau gouvernement. Il se tradult notamment par des réformes sociales de première im-

a La lutte contre l'infiation génératrice d'inégalités sociales et de graves désordres économiques, doit s'accompagner d'une politique dynamique de l'em-ploi. (...) se crédit doit être mo-dulé en tenant compte de la situation des P.M.E., des exploitations familiales agricoles, e des disparités régionales. L'épar gue populaire et (smiliale doit être mieux protégée. (...) Les plein effet que si, la reconnais-sance des revenus étant acquise la ffecalité s'impose de i

" Le Centre démocrate prend acte avec satisfaction du redretsement de la politique euro-péenne de la France ; il souhaite que la prochaine conférence des ment (...) fasse franchir une nouvelle étape vers l'organisa-tion politique de la Communauté européenns. Il souhaite que la France participe à l'agence en-ropéenne de l'énergie dans le cadre de l'O.C.D.E.

» Se félicitant de l'unité de vua et d'action du groupe réfor-mateux de l'Assemblée nationale et du renforcement du groupe et du renforcement du groupe sénatorial de l'Union centriste, le Centre démocrate affirme la nécessité de développer le rôle du Mouvement réformateur. C'est avec cette volonté qu'il entend peursuivire une collaboration ac-tive avec les républicains indé-pendants pour établir un projet de société soutenu en commun. 2

septembre dermier, le garde des geeaux a répondu a Nous n'en sommes, pas encore aux assises. Nous mettrons d'abord sur pied un comité de liaison auquel nous souhaitons que soit associé l'ensemble des réformateurs. > Il a concili : «Ces qui compte c'est le courant. Or le courant qui part de l'Bâyée est un courant de réforme. Il se crée une itentification entre le réformatme et M. Valéry Giscard d'Estaing. Le reste n'est que détail, anecdote. > M. André Fosset, sénateur des Hauts-de-Seine, rendant compte des travaux du conseil politique, avait notamment affirmé : « Nous sommes fondamentalement attachés au Mouvement réformateur. Nous n'entendons pas nous séparer de ce que nous avons mis sur pied. Nous nous réjouisons que nos partendres du parti radicul s'emploient de leur côté à renforcer ce mousement. Pour notre part, nous nous efforcons de réunir la famille contriste.

M. Jean-Marie Daillet, qui avait présenté devant le conseil politique le rapport de politique étrangère, avait déclaré : « Notre parti a pris acte avec satisfaction du début de redressement de la politique française en matière européenne; »

Le Centre démocrate organisera les 12 et 13 décembre, à Paris, un colloque européen sur les ques-tions agricoles, colloque auquel participeront les représentants des partis politiques de la Communauté.

Les beaux immeubles changent d'arrondissement.

Le XIX° arrondissement fait peau neuve. Avec des immeubles modernes, des centres commerciaux, des communications facilitées. En conservant bien sûr ce qui fait le charme d'un Paris un peu oublié: un canal, des jardins et... du calme.

La rénovation gagne les bords du canal de l'Ourcq. Et c'est cet emplacement qui a été choisi pour construire le Doge.

Votre 4 pièces vous y attend: 3 vraies chambres, un grand living largement éclairé par des baies coulissantes, des balcons sur le canal ou sur les jardins.

Au bureau de vente vous pourrez vous rendre compte, d'après la maquette exposée, de ce que sera très bientôt lè XIX: Vous pourrez étudier, avec des spécialistes, les moyens de financement les plus adaptés pour devenir propriétaire d'un appartement au Doge.

17 types d'appartements, du studio au 5 pièces.

Prix fermes, non révisables.

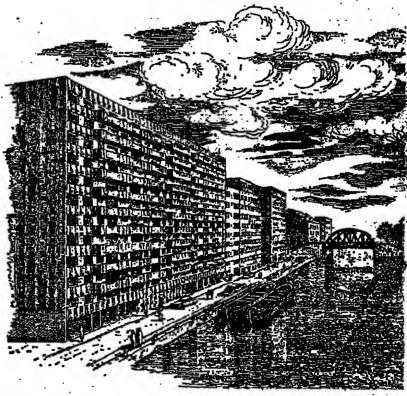
Bureau de vente et appartement modèle sur place: angle des rues de Thionville et de la Meurthe, Paris 19. Tél.: 607.38.55. Lundi, Mercredi, Jeudi et Samedi: 11 h à 13 h et 14 h à 19 h. Vendredi et Dimanche: 14 h à 19 h.

Renseignements et vente: Sivegi 15, av. de l'Opéra. Tél. 260.30.00.

le Doge

Dans le nouveau XIX^e.

Réalisation UFIC-SIVEGI





#4"- 2. .

E 4 ...

34

-4: z.

-

**** : Sugar

}-2 1 2m #±1.7

1.00 mg = 1.00 m

Berneller 6 -

LE CENTENAIRE DE L'ÉCOLE ALSACIENNE

«Vous serez comme une avant-garde»

Le 7 octobre 1874, l'Ecole alsacienne, alors installée rue Vavin à Paris, accueillait pour se première rentrée une vingtaine d'élèves. Peu de temps auparavant, l'Alsace avait été annexée à l'Allemagne, et des parents, sondeux de préserver pour leurs enfants la continuité nationale, avaient préféré fonder une école à leur intention. Un sutre souci devait présider à la création de

« L'idéal est que chacun de nos que les élèves se sentent libres devienne un homme com-plet et équilibré : c'est ce que c'est-à-dire dans la mesure où le voisin est libre aussi. »

Les maths modernes

« Drôlement privilégiés »

L'anonymat, ce « fiècu n° 1 », est proscrit à l'Ecole alsacienne. Nommés et payès par le ministère de l'éducation, conformément au contrat d'association, les enseignants (une centaine) sont toutefois choisis par la direction de l'école. Ils sont ensuite formés tout en ayant la responsabilité d'une classe. Les notions de « communication », d' « équipe enseignante », d' « interdisciplimarité », dont on parle souvent dans les établissements publics, existent ici réellement, même si la seconde d'entre elles réussit mieux avec certaines disciplines

mieux avec certaines disciplines

enfants disposent de tableaux ac-crochés à toutes les hauteurs pour pouvoir écrire dans la posi-tion qui leur convient le mieux — . même à plat ventre, — on s'est

en date sont, d'une part, la com-mission sur la liaison entre les enseignements de mathématiques,

de sciences physiques et de bio-logie, et, d'autre part, le groupe

de réflexion sur la réforme du second cycle de l'enseignement secondaire.

Cette dernière correspond d'allleurs à la plus récente des expériences entreprises à l'école (en
même temps que les travaux de
recherche des enseignants sur
a l'évaluation ») à la demande du
ministère de l'éducation. Comme
l'Ecole alsacienne, quelques lycées publics participent, depuis
deux ans à cette expérimentation,
qui se caractérise, pour l'essentiel, par un enseignement à options et la pratique du travail
indépendant Elle débouche en fin
de parcours sur un baccalauréat
spécial, dont la première session
sera organisée en 1975.

tion mise à la disposition des élèves pour leurs recherches est modeste. Ils complètent jeurs in-

modeste. Ils complètent jeurs informations dans les bibliothèques
municipales, ou au cours des voyages d'études que chaque classe
fait une fois par au à Rome, à
Fjorence, aux Pays-Bas ou dans
le Quercy, selon le programme.
Mais ils trouvent aussi beancoup
de documents dans la bibliothèque
familiale.

La grande majorité des éleves qui bénéficient de la pédagogie de l'Ecole alsacienne appartien-nent, en effet, à un milieu socio-culturel privilégié. La scolarité est de 900 francs par trimestre, quel

« L'idéal est que chacun de nos élèves devienne un homme complet et équilibré : c'est ce que fappeile l'école libre. » Ce mot « ilberté » est l'un des premiers principes sur lesquels repose le fonctionmement de l'Ecole aisacienne. Comme ses prédécesseurs, M. Georges Bacquard, qui en est le directeur depuis 1953, y tient beaucoup. « Pour le chef d'établissement, explique-t-il, c'est la possibité de faire ce qu'il fuge nécessaire sans avoir à demander d'autorisation préalable. Lorsque nous sentons qu'une réforme est nécessaire, nous la décidons sans rien demander à personne. Il est très important, ajoute-t-il, que le directeur et l'équipe de projesseurs se sentent libres de leurs initiatives dans un contexte social. De la même façon, il faut

Nombre des recherches entre-prises à l'Ecole alsacienne sont maintenant appliquées dans les établissements publics ou pour-suivies en liaison avec les services spécialisés du ministère de l'édu-tion Si l'an considère simple.

Children (

spécialisés du ministère de l'éducation. Si l'on considère simplement les quelque dix dernières
années, les exemples — et non des
moindres — abondent. En 1964,
l'Esola alsocienne est le premier
établissement à disposer d'un
dreuit fermé de télévision,
contrôlé par le centre audio-visuel
de Saint-Cloud, à qui appartient
le matériel. Quelques établissements publics ont ensuite bénéficlé d'une semblable installation,
mais leur nombre, aujourd'hui
encore, est très limité.

Un an auparavant, l'Ecole al-sacieme avait commence à expe-rimenter l'enseignement des ma-thématiques modernes dans les

thématiques modernes dans les classes primaires. Depuis, cet en-seignement à fait son entrée dans les écoles publiques, et, lors-que la commission présidée par M. Lichnérowicz s'est, préoccupée de rénover les programmes de mathématiques dans l'enseigne-ment secondaire, les professeurs de l'Evole alencienne out hémériché de

l'Ecole alsacienne ont hénéficié de décharges de service pour partici-per à ses travaux.

L'introduction des mathématiques modernes à l'Ecole alsacienne a très vite bouleversé un autre enseignement : celui du Français. L'équipe enseignante s'est en effet aperque qu'il n'était plus possible d'enseigner la grammaire comme avant, à partir de règles. C'est ainsi que dans ces classes, où les

Aujourd'hui, l'Ecole alsacienne, qui célèbre son centenzire par de nombreuses manifestations et lance une souscription, est logée dans des locaux plus vastes, rue Notze-Dame-des-Champs, Subventionnée par l'Etat des 1890, alle a, depuis 1958 un statut d'établissement privé l'Ecole alsacienne : celui de maintenir des méthodes sous contrat d'association. Elle accueille 1400 élèves, comme une avant-garde, »

vée plutôt que dans une autre ne se fait pas au hasard. Ils choisis-sent là, en même temps qu'une pédagogie avancée, un type de relations entre élèves et adultes moins traditionnel qu'ailleurs.

La plupart des élèves ont d'all-leurs hien conscience de ce privi-lège. Ces élèves qui critiquent cer-tains aspects de l'école — le mi-lieu social, la confiance encore trop limitée qui leur est faite... — n'en sont pas moins lucides : « Je ne peur put comparer avec ce qui se jait dans les lycées, a joute l'un d'entre eux, mais quand je com-pare avec la communale, je peur rous dire qu'on est drôlement pri-vilégiés. »

pédagogiques très en avance sur celles de l'ensemble des classes maternelles au baccalauréat, mais n'en est

pas moins restée fidèle à la volonté de recherche et d'innovation pédagogique qui animait ses fondateurs. En mars 1971, la qualité d'établissement pilote lui a même été reconnue par le ministère de l'éducation nationale, justifiant en quelque sorte les paroles de Jules Ferry : « L'Université vous suivra et vous seres

que soit l'âge de l'enfant, et s'il lisée et gratuite. Cela suppose que est demi-pensionnaire il en coute quelque 1 600 francs à ses parents chaque trimestre. Mais la démarche des parents qui inscrivent leurs enfants dans cette école private plutêt que dans une autre product de l'acque de l'acque

Des succès, l'Ecole alsacienne en comple énormément. Toutefois, toutes ses tentatives n'ont
pas abouti de la même façon.
Ainsi, en langues vivantes, constate le directeur, « nous n'arons
rien fait de mieux que les autres ». Mais l'échec le plus remarqué tant par la direction que par
les élèves est celui de la participation de ces derniers à la gestion de l'établissement. Les élèves
ont, en effet, renoncé à participer
au comité qui rassemblait notamment, outre leurs représentants
élus, caux de la direction et des
enseignants, considérant qu'ils
avaient un pouvoir insuffisant et
n'étalent pas assez représentés.
La direction recherche actuellement, avec eux, des structures de
participation plus efficaces.

Comme tout autre établisse-

Comme tout autre établisse Comme tout autre établisse-ment, l'Ecole alsacienne est ainsi soumise à ce qui se passe à l'exté-rieur, et elle n'échappe pas, en particulier, aux périodes d'agita-tion lycéenne. Ses élèves, comme les autres, ont été mobilisés contre le let Debré et les projets de la loi Debré et les projets de M. Fontanet.

poser leur point de vue. Même s'il est déjà arrivé que l'on décide la fermeture de l'école, la plupart du temps, estime son directeur, « on aboutit à quelque chose de positif, car notre but est de projiter d'un écénement difficile pour en tirer des conséquences pédagogiques. En fait, le plus délicat est de faire comprendre aux parcuts que nous ne pouvons pas empêcher ce genre d'agitation même si cela nous gêne ». Mais ce qui préoccupe le plus le directeur de l'Ecole alsacienne c'est de ne pas avoir encore trouvé les moyens de préparer ses élèves à leur rôie futur de citoyens, surtout depuis qu'une partie d'entre eux sont

qu'une partie d'entre eux sont majeurs dès dix-huit ans. Il espère trouver avec les élèves une solution à ce problème difficile. Néanmoins, M. Hacquard éprouve une pointe de regret. « Si l'école doit tout enseigner sauf ce qui est essentiel, à quot cela sertil? Or l'école n'enseigne ni le citisme, ni les relations d'homme à homme, ni les relations de couple, ni les relations de parents à enfants, ni la vie sociale. L'Ecole alsacienne est à mi-chemin de ce qu'il faudrait faire, car toute la tormation humaine ne se fait qu'à propos du reste. Ce devrait être l'inverse. » Il espère trouver avec les élèves

CATHERINE ARDITTI.

Connaissance et travail du vin 65 F DUNOD

ETUDIANTS EN MÉDECINE L'I.S.T.H.

Fort d'une réputation universitaire exceptionnelle depuis 20 aus vous propose aux

PCEM. 1 et 2 Petits groupes de 10 à 12 étudiants (tous les C.H.U.) Maîtres assistants confirmés

CONNOISSONCES.

Document gratuite et inscript.:
INSTITUT PRIVE DES SCIENCES
ET TECHNIQUES RUMAINES
8, 29. Léon-Renzey - 75018 PARIS.
Tél.: 270-48-14 - 527-10-15
(M. Mirabeau - Egisse d'Autouit)

Contrôle effectif des

ENGLISH

ENGLISH

SEMI - INTENSIFS ACCÉLÉRÉS NORMAUX

AUDIOVISUEL 222, av. do Maine, 75014 PARIS Métro : Alésia

ENGLISH

CLUB INTERNATIONAL

734-44-28_

Un autre de leurs priviléges, dont ils sont peut-être moins conscients, c'est le taux de redoublement particulièrement bas, puisqu'il est en moyenne de 5 % et culmine en fin de troisième avec 8 à 10 %, non compris les élèves qui partent parce qu'ils ne peuvent, estime la direction, redoubler.

même à plat ventre. — on s'est acheminé vers un enseignement du Français qui parte de l'expression des enfants. En cours d'expérimentation, l'équipe s'est aperçue qu'à l'éducation nationale une commission présidée par l'inspecteur général Rouchette, étudiait le même sujet. « Alors, conclut M. Hacquard, on a travaillé ensemble ». M. Hacquard reconnaît certes que « la pédagogie pratiquée à l'Ecole alsacienne est onéreuse ». Il ajoute toutefois qu'il y a aussi, parmi ses élèves, des enfants de familles modestes. Celles-cl « ont le souci de leurs enjants » et leur représentants de la direction, des accordient la priprité « comme D'autres commissions de travail officielles ont fait appel aux pro-fesseurs et aux membres de la direction de l'école. Les dernières

familles modestes. Celles-ci « ont le souci de leurs enjants » et leur accordent la priorité « comme d'autres à leur voiture ». D'autre part, ajouta-t-il, « je voulrais que cette pédagogie soit généra-comme d'etablissement, specialement créé — qui se compose de représentants de la direction, des enseignants et des parents, — se réunit pour étudier la situation « au coup par coup ». Les élèves envoient des délégations pour ex-

Le département d'Arabe de l'Université de Paris-VIII organise un stage annuel d'initiation à la pratique de la langue arabe moderne et aux problèmes du monde arabe contemporain, sur 25 semaines à partir du 8 novembre 1974. Les cours ont lieu la vendredt soir et le samedi matin. Inscriptions et tarifs: Service de la Formation Permanents, Université de Paris-VIII, route de la Tourelle, 75571 Paris cedex 12, tél. 808-96-70, poste 389.

LE MONTSOURIS

23, avenue René Coty. 14°. A côté du plus beau parc de Paris.

SAINT-GOTHARD

4 valeurs sûres.

Quartier. Montsouris. Un quartier parisien qui reste ce qu'il était. Une vraie vie de rue. Le Parc à deux pas. Des immeubles séculaires, un nouvel immeuble mais de tradition : le vôtre.

épargne. Demain, habiter Paris sera un privilège convoité. Sans prix. Appartements. réalisation. Bien équipés et disposant d'une excellente isolation phonique et thermique. Pas de bruit. Economie

Placement.

Amourd'hui, placer dans la pierre, c'est indexer son

Venez nous rendre visite à notre bureau de vente, 23, avenue René Coty. 75014 Paris Tel. 587.12,95.

Faute de place, la documenta-SIGNATURE (PUBLICITE) INTERHIBIT

Les disciplines qui participent lei au travail indépendant sont le français, l'histoire, les langues vivantes et les mathématiques. Dans chacune d'entre elles, des la classe de seconde, les élèves disposent d'un mois environ pour préparer un « mini-mémoire » sur un thème qu'ils choisissent parmi une liste de sujets proposés par les professeurs : la vie de Molière (en histoire), la famille sous la Renaissance, l'art culinaire au seixième siècle... En fonction de leur choix, les élèves se regroupent en équipes, dans lesquelles ils se répartissent le travail.

Faute de place, la documenta-

Un accroc pour le bon motif...

Un peu d'imagination pour décou-per un motif original dans une plèce ipercale ou croisé fort) thermocal-lante QUICE NIGAL qui, posés d'un simple coup de for, répare l'accroc... Et ca tient aux lavage et nettoyage à sec. Merceries, grands magasins, ou rens.: NIGAL, B.P. 127, 59054 Roubaix.

De novembre à juin préparations parallèles à la Fac. SC PO-ENA estrée en 1º et 2º g. Encodrement en cours d'AP concours ENA

DROIT-SC ECO (1" et 2" onnée) Encodrement

dans les principales matières par groupe de quinze et por centre C.E.P.E.S.

Groupement Hore de professeurs 57, r. Ch.-Latfitte, Neuilly (92) 722-94-94

UN NOUVEAU FLEAU

Signe des temps ou baisse de la moralité : les factures, notes, traites, chêques impayés prolifèrent.
Les mauvais payeurs ont beau jeu : les frais de procédure sont si élevés que les créanciers sont découragés d'avance.

Pourtant, il existe un organisme qui, sans demander de provision, obtient des résultats indéniables dans le recouvement des impayés.

obtient des resultats indentables dans le recouvrement des impayés. Il est rémunére au poèrcentage sur les encaissements ; ainsi, ses clients ne courent aucun risque.

Si vous avez des impayés quels qu'en soient le montant, le lieu ou la cause, demandez-lui tout de suite sa documentation et ses references, Il s'agit du Cabinet M. D'ORMANE

5, rue Yvon Villarceau PARIS 16c Tél. 727.10.21 - 704.39.58

Desire recevoir documentation.

Animation.

Montsouris s'endort. Vous voulez sortir. Tout à côté. L'avenue d'Orléans : ses boutiques, ses cinémas. Montparnasse: restaurants, cabarets et bars américains. Le Quartier Latin : faune et flore.

choses.

de chauffage. Pour nous,

c'est la moindre des

CENT UNIVERSITAIRES PROTESTENT contre la <partialité> d'un président de iurv

Une nouvelle polémique vient d'éclater à propos de l'agrégation Une centaine d'universitaires appartenant à une quinzaine d'éta-blissements ont en effet adressé à tous les jurys littéraires une lettre de protestation contre le rapport établi par M. Marc Santoni, président du jury de l'agrégation féminine de lettres classiques, pour le concours de 1973. M. Santoni s'en prenait notamment vivement au « conformisme » de nombreuses candidates trop influencées, selon lui, par le vocabulaire à la mode. Mais les signataires de la lettre lui reprochent sa partialité et son hostilité systématique aux courants nouveaux de la critique littéraire.

M. Santoni constate que la tendance à «l'affaissement et à l'affaissement » du niveau général l'affaissement » du niveau général du concours continue au point que le jury n's pu attribuer les cent quinze postes dont il disposait, hien qu'il ait descendu la barre jusqu'à 7,75 de moyenne. Cela est du en partie, estime-t-il, au manque de culture et de personnalité de trop nombreuses candidates, « manifestement peu faites pour les études littéraires ». Il dénonce en particulier une Il dénonce en particulier une que générale passivité d'esprit et de a générale passinité d'esprit et de langage », résultant d'une trop grande soumission aux idées à la mode. Après avoir rassemblé quelques éléments d'un nouveau dictionnaire des idées reques où l'égratigne Jean-Paul Sartre et Jean-Pierre Richard, il note l'apparition cette année de trois mots qui reviennent dans la plunart des cories : a reque à reque de partier des cories : a reque à reque de partier des cories : a reque à reque de partier des cories : a reque à reque de partier des cories : a reque à product des cories : a reque à present de partier des cories : a reque à present de partier des cories : a reque de partier de part plupart des copies : «regard», « sensualité » et « dénoncer », « plus un mot de volapile : constation s. « Ces récitations primaires, conclut-il, auraient fait houer leur auteur au baccalauréat voici quelques années. » Voici la réponse des universi-

« L'utilité des rapports d'agré-gation tient essentiellement, nous semble-t-il, aux conseils qui semble-t-il, aux conseils qui peuveni être donnés aux futurs

L'opération « spécial rentrée »

L'ADMINISTRATION PLUS PROCHE DU PUBLIC

Le ministère de l'éducation s'estim satisfait de l'opération e spécial rentrée » organisée du 11 au 27 sepembre à l'administration central (rue de Grenelle à Paris), dans les rectorats et les inspections acadéneiques. Ces derniers out enregistré 20 800 visitaurs et 18 000 appels tâlé-phoniques. Au ministère, 380 appels out été reçus sur les lignes spéciales, tandis que le bureau de renseigne-ments (qui fonctionne en perma-nence) recevait environ 480 visiteurs et 708 appeis quotidiens et que les services intéressés étaient eux-mêmes assaillis de demandes de renseigne-

Celles-ci provenzient dans l'immense majorité des enseignants et des parents d'élèves. Pour les enseignants, ce sont surtout les problèmes des maîtres auxiliaires qui ont fait l'objet des demandes (« le Monde » du 22-23 septembre), ainsi que la recherche d'éclaicissements sur les déclarations du ministre. Les interventions des familles vont des cas particuliers (affectations d'élèves dans des établissements notamment) aux problèmes les plus généraux tels nellas, etc.

On estime, an ministère, qu'environ huit cas sur dix out pu être résolus. On se félicite, d'autre part, contacts directs avec des « usagers » de Péducation nationale alt permis d'apprécier davantage les questions que se posent parents et enseignants.

candidats à partir de l'analyse du concours précédent.

» Que estis analyse n'aille pas jusqu'à se demander si l'insuffi-sance intellectuelle d'un grand nombre de copies et la monotonie qui les caractérise ne tiennent pa qui les caractérise ne tiennent pas au modèle agrégatif himmème et à sa singularité par rapport à la réalité des études littéraires dans l'enseignement, et par rapport à la réflexion éla-borée en dehors des « tutelles didentiques traditionnelles » sous didactiques traditionnelles > nous

» Mais que cette analyse soit Poccasion d'attaques, que l'ironie (cultivée?» n'atténue pas, au contraire, nous surprend et nous indigne. En effet, le rapport des lettres classiques femmes 1973 ajoute à la critique du conformisme des copies l'attaque personnelle contre certains auteurs dont l'apport n'est pourtant plus dont l'apport n'est pourtant plus à démontrer (Jean-Pierre Ri-chard et Sartre), et en des termes à la fois vulgaires et insultants. Le président du jury veut-il laisser entendre par-là aux juturs laisser entendre par-là aux juturs candidats que certaines exclusives sont lancées, et donner l'aperçu d'une hostilité dont la prudence des agrégatifs devra tentr compte des agrégatifs devra tentr compte? En tout cas, noyer dans une même critique des termes comme distanciation (connaît-on Brecht?), dissolution (?), connotation (vieux mot du dix-septième siècle out s'écrit avec deux « n » tation (vieux mot du dix-septième siècle qui s'écrit avec deux «n» et non un seul!), s'étonner du retour fréquent des termes « regard » et « sensualité » dans des copies traitant de Madame Bovary, et en profiter pour glisser une insulte, ne peut que laisser croire aux futurs candidats que le concours de l'agrégation devient le lieu d'une polémique où de sourdes rivalités et de vieilles rancœurs s'exercent. De tels procédés montrent que, dans la cricédés montrent que, dans la cri-tique d'un nouveau conformisme, c'est la nouveauté plus que le conformisme qui est exécrée.

» Enjin, si le rapport du jury devient uns entreprise d'intimi-dation et d'interdictions, que penser de la situation des candi-dats face à ce même jury, lors de l'oral? (...)

» Par un tel ton, le président du jury semble plus s'accorder un pouvoir discrétionnaire qu'il ne manifeste. l'impartialité de son jury. Cette atitude aboutit à faire de la préparation à l'agrégation un manège où les candidats « manifestement faits pour les études littéraires » sont simplement ceux qui comprennent le ment ceux qui comprennent le mieux ce que le jury estime dé-cent, en se gardant blen de ce qu'il juge indécent. Dans de telles conditions, le concours de l'agrégation, bien loin d'être la sanc-tion sereine des études universi-taires et l'estimation Objective des capacités — ce qu'il prétend toujours être — devient ouvertement un moyen de partage idéologique et moral : c'est contre cela que nous nous élevons avec

LES PARENTS SONT NERVEUX

Qu'est-ce qui fait courir les arents d'élèves? Depuis la rentrée acciaire, il ne se passe pas de jour sans qu'alt lieu, intempestive. Il y a d'abord eu des refus d'envoyer les entants à l'école, des - occupations symboliques de locaux scolaires. sauvages - par les parents auxmêmes. En gare de Riom (Puyde-Dâme), le 5 octobre, des necents at des enseignants reteneient pendant plus d'un quart d'heure le train de Paris et distribusient des tracts aux vovageurs. A Angres (Pas-de-Calais), ils ont barré, jeudi 17 octobre, la nationale Lens-Arres, pendant une demi-heure, expliquant leurs problèmes aux automobilistes. Berre - l'Eteng (Bouches-du-Rhône), le même jour, des parents occupalent les locaux administratifs du collège d'enseinement général. La semaine passée, quelques dizaines de parents du groupe scolaire Jean-Jaurès des Mureaux (Yvelines) se sont relayés jour et nuit pour er » une classe maternelle. La suppression d'un poste d'instituteur près d'Annemasse (Haute-Savole) a provoqué samedi 19 octobre une manitestation de parents, qui ont provoqué des emboutelllages dans le centre-ville et sur la route nationale 206. Les parents

d'élèves devaient « occuper : locaux de l'école Colbert de Maisons-Laffitte, ce lundi 21 octobre. Et ainai de suite... Dans presque tous les ces, les parents réclament des postes d'enseignants pour faciliter ou rendre simplement possible - la scolarisation de leurs enfants. La plupart du temps, les actions sont organisées sur l'initiative de militants de la Fédération des conseils de parente d'élèves des écoles outilques (Fédération Cornec). Cette organisation a'est plutôt sionalée, dans le passé, per des mouvements plus généraux et des manifestations plus orthoexes, - pour la défense de l'école laïque » ou « pour une autre politique de l'éducation ». il semble qu'à la base les difticultés de la vie sociaire scient ressenties avec davantage d'aculté par les parents, moins passits qu'autretois, ils ne laissent nius toutes les responsabilités aux enseignants. Une partie d'entre eux, du moins... Peut-être la . participation ... introduite en 1969 dans les éta-

bilasements secondaires, est-elle à l'origine de cette nervositéaccrue. Sans doute aussi faut-il voir dans ces actions la marque d'un raleunissement des parants d'élèves militants. Mai 68 est passé par là.

Présenté au Conseil supérieur de la fonction militaire

LE NOUVEAU STATUT DES OFFICIERS DEVRAIT FAVORISER DES CARRIÈRES PLUS RAPIDES

Selon l'arme à laquelle ils appartiennent et la formation qu'ils auront reçue et entrete-nue, les officiers auront le choix entre deux modèles de carrière : une carrière lente mais régulière ou une carrière rapide mais plus risquée. Telle est la principale conclusion que de nombreux tadres de l'armée tirent de leurs informations sur le projet du nou-veau staiut du corps des officiers, qui devait être pré-senté, ce lundi 21 octobre, par M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, au Consell supé-rieur de la fonction militaire. C'est la première fois que ce consell consultatif, dont les membres viennent d'être renouveles pour moitié, entend le ministre de la défense.

Le communication du ministre portera non seulement sur le pro-jet de statut des officiers, mais sussi sur ceiul des sous-officiers (le Monde daté 20-21 octobre), sur le plan de trois ans destiné à la revultition de la condition la revalorisation de la condition militaire, sur les relations au sein de la hiérarchie militaire et l'amé-

de la hiérarchie militaire et l'amélioration de la concertation entre
les cadres d'active.

Bur ces deux derniers aspects,
le ministre de la défense avait
déjà pris position, à l'issue du
conseil des ministres réuni à
Lyon, dans un message à des officiers et sous-officiers des trois
armées dont le texte n'a eu, jusqu'à présent, qu'une diffusion interne : « Le style de votre commandement, explique M. Souffiet,
est probablement ce qu'il y a de
plus important aujourd'hui. Souvenez-vous que, en définitioe, tout
dépend des cadres. Ce sont vos venez-vous que, en définitive, tout dépend des cadres. Ce sont vos relations quotidiennes avec le contingent qui forgent en lui l'idée qu'il se fait de l'armée. Commandez avec fermeté, certes, et sans complexes, mais avec naturel et simplicité, sans fouer de personnage, sans craindre d'enger un dialogue d'homme à homme, qui ne peut qu'tre fructueux pour vous et vos subordonnés. » Annongant « la multiplication des visites d'étus locaux et de familles dans des unités en manœuvre pour faire disparaitre manieuvre pour faire disparaitre le mythe de l'invisibilité du contingent », le ministre de la

Au cours de la séance du

Au cours de la seance du Consell supérieur de la jonc-tion militaire de ce lundi 21 octobre, M. Philippe Lacar-rière, secrétaire général pour l'administration des armées,

l'administration des armées, devait exposer les mesures en javeur des personnels militaires de carrière, inscrites dans le projet de budget de la déjense pour 1975. Ces dispositions correspondent en jait, à la première tranche d'un nouveux plan de trois ans destiné à améliorer la condition militaire des cadres d'active.

Parmi les mesures catégo-

Une nouvelle et très

ndemnité pour charges mili-

importante augmentation de

rindeminte pour charges man-taires, à propos de laquelle û, a été acquis, précédemment, que pour la première fois, en 1975, elle sera automatique-ment réévaluée selon l'épolu-

ment réévalués selon l'évolu-tion des traitements de la fonction publique. La mesure nouvelle comporte le relève-ment du taux « non logé » de l'indemnité pour charges mili-taires pour lous les militaires et la création d'un taux ma-joré pour l'ensemble des adju-dants et adjudants - chefs. Selon les cas, en fonction du grade et surtout en fonction des charges de famille, le taux d'augmentation variera de 25 à 85 % et il permettra de résoudre les difficultés de logement liées à la mobilité des cadres;

Pour les militaires de

l'armée de terre, la création d'une indemnité pour service en campagne, destinée à compenser la fréquence des

défense avait lancé le « seul mot d'ordre » suivant : « Prenez cons-cience de vos responsabilités, soyez attentifs et persuasifs: intéressez les jeunes à la déjense de leur

Dans ce message, le ministre de la défense avait aussi précisé son intention de soumettre au conseil supérisur de la fonction militaire les conclusions des études menées,

de longue date, sur la révision de la situation juridique des cadres de carrière. De nouveaux statuts

des carrière. De nouveaux statuts des officiers et des sous-officiers sont, en effet, en préparation. Depuis la promulgation de la loi de juillet 1972, portant statut général des militaires, quarantédeux textes réglementaires ont été publiés, dont certains sont relatifs

sux médecins des armées ou au personnel féminin. Vingt autres textes sont encore en préparation, et dix décrets d'application sont en cours d'élaboration.

rielles les plus importantes, il faut citer :

a Il jaut repenser projondement le statut des cadres, qui n'avait pas été prévu pour une armée en paix, a déclaré, le mois dernier, M. Soufflet à des journalistes, et innover. Un exemple: pourquoi ne pas donner de citation à tel ou tel, non puur sa bravouré au combat. mais parce que, dans une situation difficile, il a contribué à préserver la paix? > Cet exemple a beaucoup surpris — et déca — de nombreux cadres, qui escomptent que les projets de statuts des officiers et des sous-officiers ne se limitent pas à ces seuls aspects de citation ou de décoration, mais se rapportent aussi à l'avancement, au recrutement, aux garanties de carrière et à la formation, voire au « droit de reconversion » reconnu aux militaires qui accepteraient de quitter l'uniforme.

L'idée essentielle qui semble avoir guidé les travaux des états-majors et du contrôle général des armées sur le nouveau statut est la nécessité d'un certain rajeunissement du corps des officiers, surtout dans l'armée de terre. La déflation volontaire des effectifs intervenue depuis la fin de la guerre d'Algérie a contribué à encombrer la « pyramide » des grades et à retarder l'avancement moyen de nombreux cadres de métier, au risque d'accroître leur amertume.

amertume.

A la fin de l'année dernière, le général d'armée Alain de Boissieu, chef d'état-major de l'armée de terre, reconnaissait l'existence de telles difficultés dans une lettre adressée à l'amicale des élèves et anciens élèves de Saint-Cyr: « Il existe actuellement dans le grade de capitaine un contingent important d'officiers appartenant aux gement de partir six mois après leur promotion, mais c'est la règle commune à toutes les promotions conditionnelles. »

Cette lettre du général de Bois-sieu corrobore, indirectement, le témoignage d'un jeune officier qui, sans en apprécier le bienqui, sans en apprecier le hien-fondé, résume en ces termes le sentiment de ses camarades de grosses promotions recrutées au moment des campagnes d'Indo-chine et d'Algérie, écritvalt-il. Les postes occupés, par ces officiers devraient normalement être dévo-lus à des officiers techniciens dont la carrière est statutairement

absences dues aux manoeupres

et séjours d'instruction (dans certaines unités, un cadre est hors de son domicile pendant cent dis à cent vingt jours par an);

La marine nationale

obtient un relèvement du taux de la majoration pour service à la mer, portée de 12,5 % à 16 % de la solde de base. De même, le personnel embarqué sur un sous-marin nucléaire en patrouille bénéficie d'un répresent de 25 % du

d'un relevement de 25 %

taux de son complément for-jaitaire journalier;

● Les personnels non offi-ciers des diverses armées bé-néficient, en outre, d'amétio-rations de carrière après la modification des «pyramides» de grades et les possibilités

de grades et les possionites sont accrues, pour certains sous-officiers, d'accéder à l'échelle maximum de soide. Enfin, la prime d'entretien d'habillement des militaires non officiers de la gendarme-rie est porté de 440 à 500 francs var an

La piupart de ces mesures figurent dans le titre 3 de la la la la de finances (dépenses ordinaires de fonctionnement) pour 1975, qui représente plus de 56 % de l'ensemble du budget de la défense et qui marque, par rapport aux crédits de fonctionnement de 1974, une augmentation de vius de

une augmentation de plus de 18 %. Rapporteur de la com-

mission des finances à l'Assemblée nationale M. Jac-

l'Assemblee nationale, M. Jacques Cressard, dépité U.D.R. d'Ille-et-Vilaine, a déclaré qu'« il ne croyait pas honnétement » que ces mesures permettent « de redressar la situation ».

limitée au grade de capitaine. Il n'existe donc pas, dans le grade de commandant, de vacances suf-fisantes pour absorber ce contin-gent de grosses promotions. De nombreux capitaines sont ainsi

nombreux capitaties sont ainsi voués incluciablement à demeurer quaiorze ou quinze ans dans leur grade. Comme ils n'ont pas encore vingt-cinq ans de service, ils ne peuvent, s'ils déstroient partir, bénéficier de l'article 53 (1). C'est pourquoi, on leur offre une promotion conditionnelle au grade supérieur, mais, encore une fois, sans exercer sur eux aucune pres-

sans exercer sur eux aucune pres-sion. Certes, cas officiers, s'ils sont volontaires, doivent signer l'enga-promolion: a Peu de responsabi-lités dans notre travail, un avenir

lointain et incertain nous amà

nent à regarder autour de nous

rières plus rapides réservées aux élèves des autres grandes écoles militaires et civiles, du retard de

et à prendre conscience des car-

la condition des militaires

nos soldes par rapport à celles des autres cadres de la nation, des astreintes auxquelles nous sommes soumis, et de l'absence d'avantages matériels qui nous sont consentis, alors que ces pratiques s'étendent dans la jonation publique et dans le secteur privé. Un manque général de vrais contacts avec nos chefs accentus la tendance habituelle à considèrer que le haut commandement se désintéresse de nos problèmes moraix et matériels ou no les déjend que mollement auprès des instances politiques et financières, et renjorce le sentiment, chez de nombreux camarades, que la seule solution camarades, que la seule solution pour espérer servir à la mesure de leurs capacités est de viellir ou

de partir. >
Les premières études sur le projet de statut répondent au souci d'accélérer de quatre à six ans, en moyenne, le déroulement de la carrière des cadres d'active issus des principales écoles militaires. Au départ, is promotion dans les premiers grades d'officiers pourrait être automatique — quitte à conserver des cadres anciens ne bénéficiant plus que d'une progression indiciaire — et l'avancement, ensuite, serait au choix pour arriver, plus tôt et avec des officiers plus jeunes en règle générale, sux fonctions de chef de corps on aux responsabilités de haut commandement. de chef de corps on aux respon-sabilités de haut commandement.

sabilités de haut commandement.

L'intérêt d'un tel rajeunissement est évident. En particulier, il est de fait que les capitaines « plétinent » aujourd'hui, dans l'armée de terre, entre la trentaine et la quarantaine dépassées, à un ge.où, partout ailleurs, leurs homologues civils peuvent sans doute fournir l'effort maximum, pour peu qu'ils en aient l'occasion. Dans les forces armées, c'est au contraire « la trapersée du désert », nour reprendre l'expression d'm. pour reprendre l'expression d'un jeune officier qui déplore « qu'un cadre militaire soit, à quinze ans de service, sous-employé dans des fonctions sans responsabilités et contraint de subir ».

JACQUES ISNARD.

En présence de M. Soufflel LE SOUS-MARIN D'ATTAQUE « AGOSTA »

A ÉTÉ LANCÉ A CHERBOURG

A FIT LANCE A CHERBOURG

Le ministre de la défense,
M. Jacques Souffiet, a présidé,
samedi matin 19 octobre à Cherhourz, la cérémonie de lancement
du sous-marin Agosta à propulsion diesel-électrique, le premier
d'une nouvelle série de sousmarins d'attaque de 1 200 tonnes
destinés à la marine nationale.
Trois sutres sous-marins du même
modèle cun été commandés par la
France et, déjà, l'Espagne en a
acquis deux exemplaires, tandis
que des contacts pour l'exportation
ont eu lieu, notamment avec
l'Iran, la République Sud-Africaine, l'Inde et le Pakistan.
Ces quatre nouveaux sous-marins, l'Agosta (1), le Beveziers,
la Praya et l'Ouesant, seront
admis au service actif dans la
marine de guetre française entre
avril 1976 et juin 1977, ces délais
xapprochés de mise en service
constituant, en quelque sorte, un
record industriel pour l'arsenal de
Cherbourg.

Avec sept officiers et un équipage de quatre hommes à son
hord. Fagosta a été concu pour

Cherbourg.

Avec sept officiers et un équipage de quatre hommes à son bord, l'Agosta a été conçu pour réaliser certaines performances. En partirulier, il est en mesure de faire des patroulles de trente à quarante-cinq jours et de franchir plus de 8000 nautiques (environ 15000 kilomètres). Sa vitesse maximale est de 10 nœuds (dix-huit kilomètres à l'heure) en immersion périscopique et du double en plongée.

Pour la propulsion, le bâtiment dispose d'un moteur électrique de 3500 kilowatts et de deux groupes électrogènes de 850 kilowatts. Il est acquis qu'après la construction de ces quatre sous-marins océaniques la marine nationale devrait mettre en chantier des sous-marins d'attaque à propulsion nucléaire.

Le cérémonie du lancement de

cléaire.

La cérémonie du lancement de
Faposia a donné lieu à quelques
incidents. Des syndicalistes de
l'arsenal ont expliqué, devant l'entrée des bâtiments, sur un ton
assez vif, leurs doléances à
M. Soufflet, touchant notamment
à leur replassement et à des auxà leur reclassement et à des aug-mentations de salaires.

(1) Le nom de baptème Agosto rappelle la victoire que remporta Duquesme (1610-1688) sur l'amiral hollandais Deruyter en 1875 dans la baie d'Agosta en Siclie.

MEDECINE Un plan de trois ans nour revaloriser

Au congrès mondial de Florence

Cinq mille spécialistes confrontent leurs travaux sur le cancer

Pendant une semaine, la ville de Florence va devenir la capitale mondiale de la cancérologie. Plus de cinq mille spécialistes se réunissent jusqu'au 28 octobre dans la capitale de la Toscane pour faire le point sur les demiers développements de cette discipline en pleine expansion à l'occasion du onzième congrès international du cancer. Quatre-vinzt-un pays du cancer. Quatre-vingt-un pays, Chine, sont représentés par les cent soixante-dix organismes et cent soixante-dix organismes et associations membres de l'Union internationale contre le cancer (ULC.C.), qui organise le congrès et que préside le professeur Pierre Denoix, directeur de l'institut Gustave-Roussy de Villejuif.

Cette semaine débute par une

Cette semaine débute par une série de quieque mille cinq cents conférences, groupées autour de dix thèmes d'actualité, et qui seront présentés aussi hien à Florence qu'à Pise, Lucques, Sienne et Pérouse aux spécialistes réunis par petits groupes. C'est seulement mercredi 23 octobre que tous les consérologues te restration par le consérologues de la refrance de la conference de mercredi 23 octobre que tous les cancérologues se retrouveront à Florence pour entendre plus d'une centaine d'exposés scientifiques et assister jusqu'à la fin de la semaine à quarante-cinq symposiums consacrés aux nouvelles approches de la cancérologie. L'information du grand public ne sera pas exclue du congrès puisque plusieurs séances seront consaplusieurs séances seront consa-crées aux campagnes contre le

Enfin, le samedi 26, dernier jour du congrès des enseignements de cancérologie clinique stront don-nés par les grands mattres de la spécialité sur les cancers les plus fréquemment rencontrés en pra-tique médicale courante.

Comms toutes les réunions in-ternationales, le congrès mondial du cancer, de l'avis, de ses nom-breux participants, souffre aujour-d'hui de gigantisme. Un nouveau plan devrait être décide à Flopian devrait être décide à Flo-rence per l'ULCC, qui envisage déjà de remanier complètement le déroulement du prochain congrès : ni communication, ni colleque, ni conférence préparée à l'avance, mais un maximum de discussions entre des chercheurs de pointe, les spécialistes et les praticiens. Une sorte de « recyclage » qui permette au plus grand nombre de tirer le meilleur profit des connaissances et acquisitions ré-

Le Monde daté du mercredi 23 octobre publiera un bilan des connaissances fondamentales, dia-gnostiques et therapeutiques en cancérologie acquises depuis une dizaine d'années et fera le point des progrès enregistrés depuis les

LE PROFESSEUR FRANÇOIS DE GAUDART D'ALLAINES TROUVE LA MORT DANS UN ACCIDENT DE VOITURE

Le professeur François de Gaudart d'Allaines, membre de l'Institut de médecine, est dé-cèdé, samedi 19 octobre, à la suite d'un accident de la route survenu près de sa propriete de Lauroy, à Clémont (Cher).

Agé de quaire-vingt-deux ans, le professeur de Gaudart d'Ailaines était né le 11 fanvier 1892 à Paris. Grand spécialiste de la chirurgie digestive et biliaire à l'hôpital Broussais, de Paris, ou il a été chirurgien-chef de 1943 à 1963. M. de Gaudart d'Allaines à lancé, en 1948, la chirurgie cardiaque en France en même temps que le professeur Santy à Lyon et que le professeur de Vernejoul à Marselle.

Il a été le premier, en France, à opérer des « enfants blaus » et a contribué à développer la plupart des interventions de chirurgie cardiaque classique. Il a, aussi, été à l'origine de la création du premier service de chirurgie car-Agé de quatre-vingt-deux ans,

ete à l'origne de la creation du premier service de chirurgie cardiaque français et a pris l'imitative de faire construire le centre
moderne de chirurgie cardiaque
de l'hôpital Broussais que dirige,
actuellement, le professeur Charles Dubost.

Membre de l'Acadimie de chi-

grant of the

iles .

les Dubost.

Membre de l'Acadèmie de chirurgie depuis 1928, M. Gaudart
d'Allaines était membre de l'Académie nationale de médecine
depuis 1952 et membre de l'Institut (Acadèmie des sciences) demis 1956.

puis 1956. Professeur à la faculté de méderojesseur à la jacuae de mede-cine de 1947 à 1963, il était pro-fesseur honoraire et chirurgien honoraire depuis 1965. Membre très actif de nombreuses sociétés savantes françaises et étrangères. il était aussi docteur honoris causa de plusieurs universités

etrangères. Sa compétence médicale et chirurgicale était reconnue bien au-delà des frontières françaises et de nombreux grands de ce monde firent appel à lui à maintes reprises.



Hall charge

Automobile

Art I am . . ·- · : . ·

Marie de la constanta de la co was . . 1 444 4 . 262-44 263-44 Asia Biran

2.125 Mar. ... of starting 疑な eng in はわり 44-10-13 Marie ...

de sustant

mile special sis confine MER TELEVISION SIZE TO COME

igna de. Le lasti Le gen ≃

: :::<u>:</u>

- 10 000 - 10 000 - 10 000

-

1. 7.58

ALC:NE

37.7 gente gran a glanger ** क्रम देव इस

,210 B B

生 スケー

Service of the servic हेरिक्स का दे क

314 a

". e-".

71...

HORIZONTALEMENT

I. Son maître est un valet; A roulé plus d'un Anglais. — II. Funeste passion. — III. Terme musical; On n'y va pas à pied; Figure. — IV. Très llé; Pronom. — V. Eveillèrent des échos sylvestres. — VI. N'était pas seul juge en son pays. — VII. Lettres de crédit; Pronom. — VIII. N'ont pas l'habitude de galoper. — IX. Dans un chantier maritime; Titres étrangers. — X. Evoque des tragédies minières. — XI. Dans le Lot; Pronom.

VERTICALEMENT

1. Possèdes des lois assez subtiles; Abréviation. — 2. Poète latin; Evoque une célèbre conversion. — 3. Possessif; Vétéran fortécouté. — 4. Se déplacerait peut-être dans le brouillard: Divinité. — 5. Le côté amer d'un doux breuvage; Lance; Vieille lumière. — 6. On y parle beaucoup; Rol. — 7. Démonstratif; Comme des bourriques. — 8. Se promène à poil; Le plus désagréable des compères. — 9. Une chose à ne pas perdre!; Se cherche au pled du mur.

I. Etude; Ut. — II. Narines.
III. Vu; Etiers. — IV. Epaterais.
— V. Révérence. — VI. Cie. —
VII. Ara; Gens. — VIII. Cassée.
— IX. Crèt; Je. — X. Pô;
Erseau. — XI. Nerveuse.

VERTICALEMENT 1. Envers; CCP. — 2. Taupe;
Aaron. — 3. Ur; Averse. — 4.
Diète; Aster. — 5. Entera; RV.
— 6. Eire; Gesse. — 7. Séance;
Eu. — 8. Ricin; Jas. — 9. Tassées;
Eue.

GUY BROUTY,

Vie quotidienne

LA RÉVISION ANNUELLE

New-York (AFP.). — Une importante étude effectuée par des techniciens américains recommande le report à 1980 de la date antipoliution pour l'automobile prévies par le « Clean Air Act » de 1970 et déconseille à cet égard l'utilisation des convertisseurs de 1971 de déconseille à cet égard l'utilisation des convertisseurs de petroit.

Cette étude, réalisée sur une période de trois ans par des spécialistes des universités Harvard. Columbia et du Massachusetts mobiles de développer la meilleure technologie antipodution possible.

Les conclusions de ce rapport sont rélativement importantes, car elles abondent dans les sens des constructeurs automobiles américains, qui n'ont adopté qu'à contraceur les convertisseurs catalytiques et cherchent justement à l'heure actuelle à faire repousser l'action des normes antipoliution.

L'étude continue cependant à soutenir les prévisions du Clean Air Act prévolution des over démissions polluantes des gaz d'échappement) et précise que cette dernière en profile vraiment, sous pelne de sanctions, pour développer de nouvelles technologies.

Les stipulations du Clean Air Act prévoyaient 1975 comme date limite. Cette date a été progressivement reportée à 1977- gressivement reportée à 1977- gressivement reportée à 1976, ce qui a nécessité l'emploi des convertisseurs catalytiques. (Sur toutes les voitures de General Motors, 70 % des Ford et Chrysler, et 35 % des voitures d'American Motors.)

Ces convertisseurs catalytiques d'american Motors.)

Ces convertisseurs catalytiques d'american Motors.) Le ministère de l'intérieur fait savoir que « la période de révision annuelle des listes électorales est ouverte depuis le 1º septembre dernier. Il est rappelé qu'aux termes de l'article L-9 du code électoral. l'inscription sur les listes électorales est obligatoire. Les personnes remplissant les conditions pour être électeur et qui ne seraient pas inscrites sur une liste électorale, pour quelque cause que ce soit, ou qui ont changé de domicile ou de résidence, doivent demander leur inscription. Sont particulièrement concernés les jeunes gens qui, en application de la loi du 5 juillet 1974, ont obtenu les droit de vote à dix-huit ans les macrire les jeunes gens ayant atient l'âge de dix-huit ans ou qui attendront cet âge au plus tard le 28 février 1975. Les demandes d'inscription ou de radiation seront reçues dans les mairies les jours ouvrables, fusqu'au 31 décembre 1974. Les candidats à l'inscription doivent se présenter munis d'une pièce d'identité et justifier d'une attache avec la commune. Cette attache peut être soit le domicile, soit une résidence continue depuis plus de six mois, soit la qualité de contribuable. Les électeurs trouveront tous renseignements utiles dans les mairies où sils sont invités à se présenter dès que possible. > antipoliution.

L'étude continue cependant à soutenir les prévisions du Clean Air Act (réduction de 90 % des émissions polluantes des gaz d'échappement) et précise que si un délai est accordé à l'industrie automobile il faudra que cette dernière en profite vraiment, sous peine de sanctions, pour développer de nouvelles technologies.

Les stipulations du Clean Air Act prévoyaient 1975 comme date limite. Cette date a été progressivement reportée à 1977-1978, et des normes intérimaires ont été fixées pour les modèles 1975, ce qui a nécessité l'emploi des convertisseurs catalytiques. (Sur toutes les voitures de General Motors, 70 % des Ford et Chrysler, et 35 % des voitures d'American Motors.)

Ces convertisseurs — qui requièrent l'utilisation d'essence sans plomb — ont accru cette année d'environ 100 dollars le prix des nouveaux modèles de Detroit.

LISEZ

« le Monde des philatélistes »

MÉTÉOROLOGIE

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEK 09 C. C. P. 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sum Algérie) 69 F 123 F 177 F 238 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F Z73 F 402 F: 530 F

ETRANGER par messageries

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 34 F 173 F 252 F 330 F

II. — TUNISIE 104 F 193 F 282 F 370 F

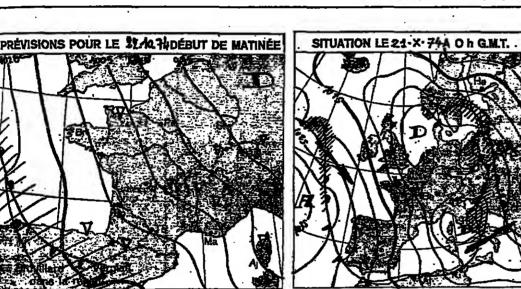
Par vole sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par cheque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux leur demande.

semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formular leur demande une semaine au moins avant leur déport.

Joindre la dernière bando d'envoi à toute correspondance. Veniller avoir l'obligeance de rédiger tous les noras propres en caractères d'imprimeric.



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Avis de concours

● A la présecture de Saone-et-Loire (direction départementale

Journal officiel

UN ARRETE:

UNE LISTE :

Sont publiés an Journal officiel du 20 octobre 1974 :

Portant modification du champ d'application professionnel de la convention collective natio-

nale de commerces de gros et extension d'accords conclus dans le cadre de cette convention;

Complémentaire des candidats déclarés titulaires du brevet de préparation militaire supérieure.

Evolution probable du temps en France entre le lundi 21 octobre à près des côtes et très forts en mer, la tentre et le mardi 22 octobre à près des côtes et très forts en mer, suriout en Manche et en Méditerranée persisters : il maintiendra un temps très instable sur l'ansemble de la France.

Mardi 22 octobre, le temps sera tels la Vandée, les marges d'instabilité très dérectoppés donnant des averses. Les éctaireles seront surtout fréquentes sur le littoral méditerranéen, le sud de la Bretagne et la Vandée. Les averses seront nombreuses pattout allieurs : éles donneront parfols des chances des galement possibles en monta
Brotagne et la Vandée. Les chuse de grêle et de la neige audessus de 600 mètres : des orages sont également possibles en monta
gra. Les vents, de nord-ouest, forts près des côtes et très forts en mer, id en Machè et en Méditerranée en méditerranée noues qui sere en méditerranéen le sur l'ansemble aux l'entre de la fortale aver et le Nord-Est ; les maximus le Cours et le Nord-Est ; les maximus le Cours et le Nord-Est ; les maximus le Cours et le Nord-Est ; les maximus characters au niveau de la mer était, à Pearis-Le Bourget, de 1004,7 millibars, soit et de la neige audes de la frètagne et la Vandée. Les averses seront nombreuses partout allieurs; elles donneront parfols des characters des orages chutes de grêle et de la neige audessus de 600 mètres : des orages sont également possibles en montade la France.

Mardi 22 octobre. le temps sera très variable en France, où des felarcies passagères alterneront avec des nuages d'instabilité très développés donnant des averses. Les éclaircies sermit surtout fréquentes sur le littoral méditerranéen, le sud de la Bréagme et la Vandée. Les averses seront nombreuses partout allieurs; elles donneront parfois des chutes de grêke et de la neige audessus de 600 mètres; des orages sont également possibles en monta-

PROBLEME Nº 978

PROBLEME N° 978

1 2 3 4 5 6 7 8 9

III
III
IV
VIII
VIII
IX
XI
HORYZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

Front chaud A Front froid A Front occlus

MOTS CROISÉS

VERTICALEMENT

Solution du problème nº 977 HORIZONTALEMENT

Des spécialistes américains en faveur d'un report

d'application des normes antipoliution

DES LISTES ÉLECTORALES

Lotre (direction départementale de l'action sanitaire et sociale), un concours est ouvert en vue du recrutement d'un médecin de protection maternelle et infantile, employé à temps complet. Renseignements et inscriptions à la D.D.A.S.S., 28, rue de Paris, à Macon. Les candidatures devront être déposées dans un délai de deux mois à compter de la publication de cet avis au Journal officiel.

19 h. 20 Le parole est aux grands partis polifiques. Le Centre national des indépendants.

A CHAINE !! (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Le dessous du ciel. 20 h. 35 Les dossiers de l'écren. d'A. Jammot : « L'Orchestre rouge », de H. Hohnès. Réal. F.-P. Wirth. Avec W. Kreindl.

en apparence — de trusmus por Gestapo.

Débat : svec la participation de Léopold Trepper ; de M. Marcel Paul, ancien ministre et président de la Fédération des déportes résistants de M. Marcel Deplamme-Fouché, ancien résistant ; de Mme Maris-Madeleine Fourcade, président du Comité d'action de la Résistance ; du général Kaltenhauser ; de M. Claude Spaak.

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Feuilleton : John l'intrepide.

Télévision et radiodiffusion

LUNDI 21 OCTOBRE

CHAINE I

de la semaine.

18 h. 50 Pour les jeunes : De l'Afrique et des Africains. « Naissance d'un masque ». 19 h. 18 La minute des femmes. 20 h. 15 Feuilleton : Les Fargeot.

. Le Monde - publie tous les samedis, numero daté du dimanche

lundi, un supplément radio - télé-

vision avec les programmes complets

20 h. 30 Feuilleton : L'Odyssee, d'après Homère. Réal. F. Rossi. Avec B. Fhemiu, I. Papas, R. Verlay. Dernier opisode , avant de reprendre sa vie avec Pénélope, Ulpsse doit faire un mys-térieux Doyage pour calvier le courroux de Poséidon.

21 h. 30 Emission littéraire : Ouvrez les guille-meis, de B. Pivot. Avec la participation d'André Harris. Alain de Sédouy, Roland Gaucher, Michel Lancelot, René Meuries, Gilles Rosset et de notre collaboratrice Yvonne Baby.

CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. ÷5 Feuilleton : Le dessous du ciel.

20 h. 35 Actuel 2. Avec M. Pierre-Eliott Trudeau. premier ministre du Canada. Il répondra aux questions de Marc Ull-mann (l'Express), Pres Cuau (Le Pigaro), Ottoier Todd (Le Kouvel Observateur) et de notre collaborateur Michel Ta:u. 21 h. 35 Variétés : Sans tambour ni trompette, de C. Anglade.

CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Série : Histoire du unema français par

ceux qui l'ont fait, d'A. Panigel (1930-1933). 20 h. 35 Film : . Le Mystère de la chambre janne », de M. Lherbier (1930), avec R. Toutain, H. Duflos, M. Vibert

Le jeune journaliste Roule:abille mêne, parallélement à la police, une enquête pour résoudre le nystère d'une tentative de meure commise dans une pièce entièrement fermée de l'intérieur et d'où l'assassin a duvaru Adaptation modernisée du roman de Gaston Leroux (pare en 1907), dont Marcel L'Herbier a parfaitement rendu l'atmosphère.

• FRANCE-CULTURE

29 h. Echanges avec la Bayerischer Rundlunk, Concort Muzica Viva: «Structures pour orchestro» (Morton Feldman), «Symphonie pour grand orchestre» (K.A. Marianni), «Hellogabale Emperour» (Hans Werner Henzel-Orchestre symphonique de la Bayerischer Rundfunk, direct. K. Tennscédt. — 21 h. 39, indicatif futur: Un public et des «media» (2). — 22 h., Black and Bluo; Les disques du mois. — 22 h. 45. Pitter prose. — 3 h. 15. Libre parcours récital. Festival estival de Paris.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Concert U.E.R. Centième anniversaire de la naissance de Schoenberg. Or c'h e si re symptonique do l'O.R.F.. dir. Al. Gielen : « Moise et Aoron ». — 23 h. (\$.), Reprises symptoniques (M. Decoust, F.-B. Mache. J.-C. Eloy). — 24 h. (\$.), Renaissance de la musique de chambre : Joseph Suk. — 1 h. 30 (\$.), Nocturnales.

TRIBUNES ET DEBATS TELEVISION (chaîne 2) : 14 h. 36, Réunion du Parlement en Congrès à Versailles : 26 h. 35, M. Pierre-Eliott Trudeau, premier ministre du Canada.

MARDI 22 OCTOBRE

CHAINE I

18 h. 50 Pour les jeunes : Espoir et champion, 19 h. 18 La minute des femmes.

20 h. 15 Feuilleton: Les Fargeot.
20 h. 30 Variétés: Show Coluche. Réal. A. Fle-derick
21 h. 30 Pourquoi pas? Les grandes énigmes, par R. Clarke et N. Skrotsky: Les mystères des nombres.

L'univers des nombres, avec F Le Lion-nais et A. Warus fel mathématiciens, P. Gréco, psychologue, et W. Klein, un des plus étonnants calcula teurs de l'époque. 22 h. 30 Moment musical: Ch. Edda-Pierre, sopr. (Scarlatti, Tuphly et Boismortier).

Trepper, arrêté par les Allemands, accepte en apparence – de travailler pour la

CHAINE III (couleur)

20 h. 5 Musique: Les musiciens de la pellicule. Georges Delerue

20 h. 35 Théâtre. Soirée Jules Renard : . le Plaisir de rompre ». Réal. J.-M. Coldely. avec M. Boudet et A. Dussolier Maurine et Blanche, qui se somi aimes, se jouent, avant leurs prochains mariages, une soène de rupture élégante.

Entit Jours à la campagna, » Réol J.-M. Coldefy, Avec G. Lartigau, M. Damien, N. Desailly, M. Garrel. Un jeune clerc de notaire, invité à la cam-pagne dans la jamille d'un camarade, se rand compte qu'il est indéstrable.

● FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues. Emission de R. Pillaudin réalisée en public : « Ecologie et ethnocide », avec Robert Jaufin et Pierre Samuel. — 21 h. 20, Aleiler de création radiophonique. Spécial Prix Italia 1974. — 23 h. 20, Courant alternatif.

● FRANCE-MUSIQUE

19 h, 15 (S.), En direct de Bucarest. Orchestre symphonique du conservatoire Ciprian Porumbescu, direction G. lossub : «Concerto en ut maleur pour violoncelle» (Haydn). «Concerto pour piano et orchestre» (Paul Constantinescu). «Concerto en ré maieur pour violon et orchestre» (Beethoven). — 21 h. 40 (S.), Musique française (Poulenc, Rivier). — 22 h. 20 (S.), Le comédie musicale américaine : «Two by two» (l'Arche de Noé), avec D. Kave. — 22 h. 40 (S.), Concours international de guitare. — 23 h., Double audition. — 24 h. (S.), La musique et ses classiques. — 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

TRIBUNES ET DEBATS

TELEVISION (chaîne 1) : 15 h., Débat budgétaire à l'Assemblée nationale; 19 h. 20, Le Centre national des indé-pendants. TELEVISION (chaine 2): 22 h., L'Orchestre rouge, avec M. Leopold Trepper.

Visites, conférences

MARDI 22 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caises nationale des monuments historiques, 15 h., 27, rus Saint-Danis, Mime Bachelier: « BaintLeu. Saint-Guiles, paroisse de l'ordre du Saint-Sépulare ». — 15 h., place des Abbesses, Mime Legregois: « Du Batesu-Lavoir à la cité des Fusains ».

— 15 h., place des Abbesses, Mime Legregois: « Du Batesu-Lavoir à la cité des Fusains ».

— 15 h., station R.E.R. NanterrePrétecture, Mime Oswald: « Le fonctionnement d'une grande préfecture dans son cadre contemporain: les Hauts-de-Seine ». — 15 h., entrée de la Rotonde, Mime Pennec: « Rotonde de La Villette et canal SaintMartin ».

15 h. de la répartition des personnels (« le Monde » du 20-21 octobre). se réunissent ce lundi pour décider de la forme que prendra leur riposte. Ces chiffres aboutiraient notamment au « départ » de quelque cinq cents journalistes (« le Monde » du 20-21 octobre).

15 h., 1. rue Saint-Louis-en-l'He :

« Les hôtels de l'He Saint-Louis »
(à travers Paris). — 13 h., entrée
principale : « Cimetière du PèreLachaise » (Mme Hager). — 15 h. 15,
métro Cité : « La Cité » (M. de
La Roche). — 15 h. 5, avenue de
l'Opéra : « Xanty, le spécialiste de
l'amaigrissement » (Paris et son histoire). — 15 h., place des Abbesses :
« Le . vieux Montmartre »
(Mme Rouch-Gain).

(Mme Rouch-Gain).

CONPEDENCES. — 14 h 45, Institut de France, 23, quai Conti, M. Jean-Claude Dischamps : « Belations internationales entre universitée ». — 18 h. 30 et 21 h., salle Pleyel, 232, rue du Faubourg-Sainz-Honoré, M. Marcel Talabot : « Marrakech, ville impériale ». — 20 h. 30, 26, rue Bergèra, Tchengivane : « TAi Ki Tch'uan » (l'Homme et la Connaissance). — 20 h. 45, 14. rue Georges-Berger, M. Gilbert Dreyfus : « Problèmes de l'environnement, crise de l'énergie et transports séciens » (association des ingénieurs. scientifiques et cadres amis d'Israël). — 20 h., 20, rue Dulong : « Sociologie politique pour l'individu et pour l'Esat » (Nouvelle Acropole). — 21 h., Centre culturel suédois, il, rue Payenne, M. Bertil Zachrisson : « Une politique mationale des mass media ext-elle possible ? ». — 21 h., 38, rue Jacob, M. Dominique Fernandez : « Perporino ou les mystères de Naples » (Andrée Gautter, la Tisanière).

• La Conciergerie fermée pour un mois. — La Caisse nationale des monuments historiques et des sites indique que la Conciergerie, à Paris, est fermée au public du 15 octobre au 15 novembre inclus, en raison de travaux d'eménesement. vaux d'aménagement.

RADIO-TÉLÉVISION

appareils syndicaux, et qui preco-nisent des « interventions sau-

rages a.

Le chiffre de mille soixanteseize journalistes statutaires à
l'O.R.T.F. — sur lesquels huit cent
vingt seulement seraient reclassès — semble exorbitant lorsqu'on
le compare aux effectifs habituels
d'un teurnel anotidien on si l'on d'un journal quotidien, ou si l'on ne considère que l'émission d'in-formation (« Inter-Acqualité magazine » ou «24 Heures sur la une », etc.) qu'on a l'habitude de

une s, etc.) qu'on a l'habitude de suivre.

Mais l'O.R.T.F. a des missions multiples que le public, souvent enclin à se laisser convaincre qu'il y a pléthore de personnel à l'Office, ne cerne pas toujours. C'est ainsi que, sur ces mille soixante-seize journalistes siatutaires, on en dénombre plus de quatre cents pour la seule troisième chaîne de télévision; les émissions à destination de l'étran-

A l'intersyndicale on déclare que le nombre global d'agents demandés par les sept futurs présidents ne permet pas d'apprècier l'adéquation on l'inadéquation des demandes par rapport aux effectifs de l'Office, sauf en ce qui concerne les fournalistes », et que des chiffres détaillés par professions, par fillères et par localités ont été demandés à M. Long et à M. Erwin Guldner, président de la commission de répartition des personnels.

Cette attitude pourrait être jugée trop attentiste par les militants des « comités d'artion intercentres » qui se constituent dans différents services, en dehors des appareils syndicaux, et qui préco-A titre indicatif, les journalistes à l'O.R.T.F. se répartissalent
ainsi, dans les principaux secteurs, le 31 décembre 1973 (le
chiffre qui suit entre parenthèses
est celui fourni vendredi par
M. Long, selon le vœu des nouveaux présidents):
Radio: 115 (98); T.V. 1: 118
(108); T.V. 2: 87 (84); T.V. 3
(et stations régionales): 419
(348); DOM-TOM: 99 (sont
désormais rattachés à T.V. 3);
audio-visuel: 20 (58, dont formation professionnelle); DAEC:
200 (effectifs encore non fixés,
mais qui seralent les plus aifectés par les compressions).
Si l'on retient le chiffre avancé
par M. Edouard Guibert, secrétaire général du S.N.J.-O.R.T.F.,
c'est quelque 500 journalistes (250
statutaires, plus 250 pigistes permanents) qui ne trouveraient pas
place dans les nouvelles sociétés.

« Le second motif d'inquiétude,
précise M. Guibert, concerne les
postes à responsabilité dans les
différentes rédactions. Il est clair
que le choir des hommes est en
troin de se intre que delà de se

dissérentes rédactions. Il est clair que le choix des hommes est en train de se saire au-delà de s sculs critères professionnels tout comme ont été décidées les disgrâces de Jean Lejèvre, Jean-Claude Héberlé, Jean-Pierre El-kabbach, etc.

3 Une jois de plus, le gouvernement s'apprête à jouler aux pieds le grand principe d'indépendance des sociétés nationales de radiotélévision, dont il s'est pourtant prévalu pour fatre voler

Le synode aborde sa phase finale

Rome - Le synode est entre dans son avant-dernière phase: Phase souterraine, phase décisive puisqu'il s'agit de rédiger la première mouture de son document final La commission chargée de ce travall, composée de trois présidents, des rappor-teurs, des secrétaires spéciaux, des experts et d'un représenfours linguistiques, aura vrai-semblablement terminé ses tratanz le 22 octobre. Ce document sera alors présenté à l'ememble des membres du synode qui pourront l'amender à leur gré.

Les difficultés auxquelles se heurtent la commission sont considérables. Quant à la forme considérables. Quant à la forme d'abord: bien que ce texte soit par définition destiné au pape, il est également rendu public. Il se doit donc d'éviter une trop grande technicité et d'adopter un style qui ne rebute pas un lecteur moyen. Il devrait éveiller un écho chez les non-chrétiens aussi puisqu'il évoquera les rapports avec les autres religions et avec les incroyants. Dans un texte de cette nature, c'est en quelque sorte l'Eglise tout entière qui offre une image de marque sur laquelle elle sera jugée.

Un synode de quatre semaines dont les moyens sont limités ne peut prétendre faire le tour des

UNE « AGAPE FRATERNELLE »

Cité du Vatican (A.F.P.). En dépit du protocole séculaire qui interdissit au pape d'admet-tre quiconque à sa table, fût-il empereur ou rol, Paul VI s déjeuné dimanche avec quelque deux cent cinquante évêques et séminaristes au collère de s Propaganda fide », qui domine Rome, sur la colline du Janicule.

Le pape s'est assis à une table du réfectoire, avec, à sa droite, le cardinal Franz Koenig (Vienne), Juan Landaruri Ricketts (Lima) et les autres présidents du synode. A sa gauche, son hôte, le cardinal Agnelo Rossi (Brésilien), préset de la congrégation pour l'évan-gélisation des peuples, et le cardinal Paul Zoungrana (Haute-

En face, autour de grandes tables, avgient pris place les évêques et les experts du synode, dont plusieurs femmes et des jeunes séminaristes élèves du collège, en soutane noire et cein-

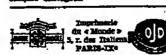
Paul VI z parlé avant et après cette e agape fraternelle ». « Ces heureux moments compensent d'autres moments d'amertume st de tristesse », a dit Paul VI avant de partir. « Je suis venu autant pour yous que pour les sourire pour les séminaristes.

tion. Un concile y suffirait à peine. force lui est donc d'être modeste dans ses conclusions. Faute de quoi, il donnerait raison à ses détracteurs plus ou moins à ses détracteurs plus ou moins ennemis de la collégialité et qui se réjouissent de le voir embarqué dans une tache disproportionnée.

Modestie ne signifie pas imprécision. Plus les objectifs du synode seront circonscrits, plus il pourra être prêcis et donc efficace. Le point central reste celui de la plus grande autonomie des Eglises particulières dont l'ensemble constitue l'Eglise universelle. Evêque d'une de ces Eglises — le diocèse de Rome — le pape a accompli un ministère d'unité et de communion d'autant plus indispensable que l'Eglise devient plus multiforme. La perspective d'autrefois a tendance à s'inverser: au lieu que les évêques se voient « concéder » par le pape plus de liberté, on pourrait dire en doctrine qu'ils jouissent de tous les pouvoirs nécessaires pour assurer convenécessaires pour assurer conve-nablement leur tâche d'évangéli-sateurs et qu'ils peuvent de droit les exercer pleinement, sauf les cas où le pape juga utile de les



Edité par la SARI, le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-

De notre envoyé spécial

limiter au nom du bien universel de l'Eglise. Cette manière de voir, qui n'est pas encore entrée tout à fait dans les mœurs, est pourtant dui ness eas encoure entre tout a fait dans les mœurs, est pourtant conforme à l'esprit de Vatican II. Elle suppose notamment une cer-taine reconversion de la part des nonces, dont on ne saurait dire qu'ils sont partout très appréciés. Cette préoccupation est apparue à plusieurs reprises au cours de

Les prêtres noirs : des prolétaires

Interprète de nombreux Pères, le cardinal Marty, archevêque de Paris, avait regretté que l'on ne mette pas le synode à profit pour instaurer des échanges avec les congrégations de la curie romaine. Une avegre de catification lui sur les avegres de la catification lui sur lui sur les avegres de la catification lui sur les avegres de la catification lui sur lui Une amoree de satisfaction lui a été donnée au cours de la séance du 19 octobre. Les cardinaux Agnelo Rossi, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples ; Sergio Pignedoli, président du secrétariat pour les non-chrétiens, et Franz Koenig, président du secrétariat pour les non-croyants, ont présenté les activités de leurs dicastères. Cette dernière communication fut de loin la plus intéressante. Ces débats fournirent à Mgr Jean Zos, archevêque de Yaoundé (Cameroun), l'occasion d'évoquer la stuation angoissante » de nomineux prêtres africains. « Ceux-ci, Une amorce de satisfaction lui a e stituation angoissante » de nom-breux prêtres africains. « Ceux-ci, a-t-il dit, constituent une vérita-ble « profétariat ». Nous avons reçu, a-t-il ajouté, un héritage trop lourd pour nous. » De son côté, le cardinai Tho-pour Courer. archaviana de mas Coorey, archevêque de Colombo (Ceylan), a exprimé sa préoccupation devant « l'essour-

vocations, a-t-il noté, ne cessent de baisser, les jeunes préférant se consecrer à des taches de développement plutôt qu'à l'évangéli-sation proprement dite.

Le deuxième et dernier tour des élections du conseil du secrétariat du synode est prévu pour le 22 octobre. Lors du premier tour, qui a eu lieu le 19; un seul évêque ayant la majorité absolue a été élu (194 suffrages exprimés, majorité absolue : 98), Mgr Joa été étu (194 suffrages exprimés, majorité absolue: 98). Mgr Joseph Bernardin, archevêque de Cincinnati (Etats - Unis), avec 103 voix Le cardinal Marty ayant fait savoir qu'il n'était pas candidat, les voix se sont reportées, pour l'Europe, en priorité sur Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille (93 voix); pour l'Asnérique latine, sur Mgr Aloisio Lorschalder, archevêque de Furtaleza (Brésil, 93 voix); pour l'Asie, sur le cardinal Joseph Cordeiro, archevêque de Karschi (74 voix) et, pour l'Afrique, sur Mgr Zoa (Cameroun, Ti voix). Il est dès à présent certain que ces évêques seront élus au deuxième tour (nombre total des membres à élire : douze plus trois qui seront désignés par le pape). Si, comme tout le laisse prévoir, le pape décide, tôt ou tard, d'ouvrir les portes du conciave anx membres non cardinaux du conseil, on peut déjà considèrer les évêques que nous venons de citer comme des « papabiti » de droit.

Malgré son caractère partiel, cette réforme du conclave est considérée comme capitale. D'une part, elle brise le privilège emlusif des cardinaux, d'autre part, elle donne un nouveau relief à institution naissante et encore quelque peu balbutiante qu'est le synode.

HENRI FESQUET.

Décès

Fernand VERDEILLE Nous apprenons la mort de M. Pernand VERDEILLE, sénateur du Tarn,

sénateur du Tarn.

[Fernand Verdellle, qui sera remplacé au Sénet par M. Frédéric Bourquet, était né le 26 sectembre 1906 à Penne (Tarn), il avait été libraire et avait milité très sit au sein du parti socialist (S.F.1.0.1).

Après la fibération, il avait été élu conseiller général puis maire de Vaour (Tarn). Il était entré au Sénat, abor Conseil de la République, au mois de discembre 1946 et avait constamment été réélu depois, comme d'arilleurs au sein de l'assemblée départementales qu'il avait présidée pendant plusieurs amées, et de la commune de Vaour.

présidée pendant plusieurs amiéss, et de la commune de Vaour. Fernant Vardellie s'était spécialisé au Pariement dans les problèmes halleutiques (pêche) et cynésétiques. Une loi sur la chesse porte le nom de « loi Verdellie ». Catte loi, qui a crôé les associations communales ou intercommunales de chasse agréées, a profondément modifié la physionomie de catte activité en Espace. France.
Fernand Verdeille était membre
Comité national de la chasse et de

On nous prie d'annoncer le décis de Abdessamad BENABOALLAH, nés Monique Le Mercier, docteur en chirurgie dentsire des universités de Paris et d'Aiger, survenu le 18 octobre 1974 à Paris. De la part de :

M' Abdessamad Benabdallah, son

spour.
Et de toute la famille.
Les obsèques auront lieu mardi
21 octobre, dans la plus stricte
intimité.
25, rue Didouche-Mourad, Alger.
17, rue de la Convention,
75 015 Paris.

— M. Irénée Bensimon, son époux; M. et Mins Jacques - Joseph Bensimon, ses enfants; Laurence-Suzanne, Bricz-Philippe et Eric-Lionnel Bensimon, ses petits-anfants; Les familles Lépine, Bensimon et Belaiche, ont la douleur de faire part du

Belaiche, ont la douleur de faire part du décès da Mine Erènée BENSIMON, née Suranne Lépine, survenu le 16 octobre 1974 à Paria. L'inhumation aura lieu au cime-

tière du Pré-Saint-Gervals (93 310). dans le caveau de famille, le mer-credi 23 octobre 1974, à 15 h. 30. Ni fleurs ni couronnes. Le famille ne recott pas. 4. rue Voltaire, 95 160 Montmorency. 12, rue Georges-Vogt, 92 360 Mendon.

On nous prie d'annoncer le décès du baron César CHERIE LIGNES, chevaller de la Légion d'honneur, chevaller de la Légion d'honneur, chevaller de la Courone d'Italie, grand officier de l'ordre du Mérite de la République italienne. grand officier de l'ordre de Sainte-Agathe, commandeur du Mérite de l'Ordre souverain de Malte, ancien vice-président de la Société Plat France, ancien vice-président de la Chambre de commerce italienne de Facis.

ancien consul général de la République de Saint-Marin à Paris.

président d'honneur du Comité saint-marinois d'assistance, suivenu la 18 octobre à Turin.

De la part de la baronne César Cherie Lignère.

Les obséques religieuses ont eu lieu à Turin le 21 octobre, à 10 h. 15, et l'imbumation dans le caveau de familie à Pollone (Vercelli) (Italia).

Le président, le conseil d'administration, le direction et le personnel de Fiat France ont le douleur
de faire part du décès de
M. César CHESCE LIGNERS,
ancien vice-président de la Société,
surveuu à Turin le 18 octobre.
Les obséques ont en lieu à Turin
le 21 octobre, à 10 h. 15.

Montauban (82). Mme Weill-Rabaud, M. et Mme Philippe Weill-Rabaud st leurs enfants. M. et Mme Pierre Moulinié et ont la douleur de faire part du Mile Henriette FOURNIER.

Elle a été inhumée dans le cime-lère familial à la Borde-Rouge: Le baronne François de Gaudar d'Allaines, son épouse;
Le professeur et Mme Claude de
Gaudart d'Allaines,
M. et hime Michel de Gaudart
d'Allaines, Le préset et Mme Pierre Denisot. M. et Mine Gilles de Bernard de

M. et Mme Gilles de Bernard de Teystier. M. et Mme Olivier Margot. Mile Pascale de Gaudart d'Aliaines. M. Philippe de Gaudart d'Aliaines. M. et Mme Jacques Saviu. ses petits-enfants: Jacques, Patrick, Marc de Bernard de Teyssier. Ctémence Sevin.

Ciemenes Sevin,
sen arrière-petitz-enfants;
Le vicomte Hanri de Gaudart
d'Allaines, son frère,
ont la douleur de faire part du
décés du
professeur François de GAUDART
d'ALLAINES,
membre de l'Institut,
grand-croix de la Légion d'honneur,
survenu accidentallement le 18 octobre 1974.

tobre 1974.
Les obsèques auront lieu dans l'intimité familiate à Clémont-aur-Bauldre (Cher) le mardi 22 octobre.
À 15 h. 30.
Un service sera célèbre ultérieu-rement à Paris. (Lire page 14 la biographie du pro-esseur de Gaudart d'Aliaines.)

— Ciaude et Jeanne Jarry,
Bernard et Danièle Jarry,
Alain et Chantal Jarry,
Sœur Simons Jarry, ses enfants:
Philippe André: Pascale, Laurent,
Emmanuel et Laure: Dominique,
Philippe at Benoît Jarry, ses petitsenfants,

Philippe at Bendit Jany, see percentants, font part du décès de leur père et grand-père, ... M. Etienne JARRY, survenu le 19 octobre, en son domicile, 4, square Jean-Paul-Laurens, Paris-18.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 23 octobre, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 85-90, rue de l'Assomption, à Paris (mêtro Ranclagh). Cet avis tient lieu de faire-pari. It n'y aura pas de défilé à l'église. Ni fleurs ni couronnes.

Mme Jacques Lumbroso, Mme et M. Roger Memmi et leur famille. M. et Mme Georges Lumbroso el M. et Mme Marc Lumbroso et leurs enfants, Les familles Lumbroso, Chiche, Luissda, Pansleri, Constantini, Sultan, Memmi, Lussato, Wilin et Siama, ont la douleur de faire part du

décès de M. Jacques LUMBROSO, leur époux, père, grand-père, parent et allié, survenu le 18 octobre à Tunis. 5, rue Gounod, Tunis.

Le R.P. Henri PETITIFAN s.j..
du foyer Saint-Georges, 15, rue de
Porto-Riche, Meudon, a été rappelé
à Dieu le 18 octobre.
Les obséques auront lieu le mardi
22 octobre. à 10 h. 30, en l'église
catholique russe de la Très-SainteTrinité. 35, rue François - Gérard,
Paris-16.

M. et Mine Paul Levy, ses enfants;
M. et Mine Christian Bey,
M. et Mine Jacques Londner,
ses petits-enfants;
Les familles Vincent, Watel, Perrin,
Preters.

Poeters,
ant la douleur de faire part du
décès de
Mime Charles VINCENT,
née Médaleine Perrin,
survenu le 18 octobre 1974, à l'âge
de soixante-dix-huit ans.
Le service religieux sera célébré
le jeudi 24 octobre, à 10 h; 30, en
l'égise Saint-Marcal, 82, boulevard
de l'Effortal

e l'Hôpital. L'inhumation aura lieu au cimetière de Esgneur. Cot avia tient lieu de faire-part. 54, rue Antoine-Marie-Colin, 94 600 Vitry-sur-Seine. - Sainte-Menchould. Pezenss: Metz.

Houailou. Mme Pierre Zehr, M. et Mme Georges Sutra de Germa, Mile Ruth Zehr, M. et Mms Daniel Charlemagne, parents et allies, décès de M. Pierre ZEHR, survenu le 15 octobre 1974, dans sa soirante-et-malème année. Les oblèques ont su lleu au temple de Noumés (Nouvelle-Calédonie).

Messes anniversaires

- Pour le premier anniversaire de la disparition de Léonce-Jean GUIZARD, ancien président de la Campagule des arbitres-exparts près le fribunal de Paris, expert près des tribunaux, une pensée est demandée à ses nombreux amis, en union avec la messe qui sera célébrée le samedi 26 octobre, à 9 heures précises, au couvent des Franciscains de la rue Marie-Rose, Paris-14°.

Avis de messe — Une messa sara dite à l'in-

de MONTESQUIOU-FEZENSAC le jeudi 24 octobre, à 10 h. 20, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou.

On est prie d'assister à une messe concétérié à la mémoire de l'ingénieur général de l'a classe de l'armement.

Pierre NICOLAU, commandaur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, commandaur des Palmes académiques, en l'église Saint-Sulpice, sa paroisse, le samedi 26 octobre 1974, à 9 h. 30.

le samedi 26 octobre 1974, à 9 h. 30.

— Le président et les membres du comité directeur de l'Association nationale des anciens chars et blindés (A.A.C.A.B., 64, rue Caumartin, Paris-9°) organisent une cérémonie du souvenir à la mémoire de leur doyen et président d'honneur, le commandant Jean RAGAINE, décédé le 30 août 1974, dans sa quatra vingt doussieme année et inhumé dans le plus stricte intimité le mardi 3 septembre à Cruchet-Saint-Siméon.

Une messe sera dite à la mémoire du défunt en la basilique Notre-Dame-des-Victoires, le samedi 26 octobre 1974, à 11 heures.

Communications divertes

— à la Galerie française, 68, bou-levard Haussmann, Paris-8°, vernis-sage-cocktail le 22 octobre, à partir de 18 haures. Lithographies et tolles criginales de Zaron, L'artiste présent dédicabera ses cativres. Exposition jusqu'au 31 octobre.

SCHWEPPES. Il faut choisir entre i's Indian Tonic » et le Bitter Lemon.

140 de croisière sans bruit. Et sans essence.



Venez l'essayer chez nos concessionnaires.

- PARIS IF
 COMO AUTOMOBILES S.A.
 82-84, bd Voltaire 75011
 TEL 357.04.00 et 700.88.37
- PARIS EP
 DECAEN AUTOMOBILES 103, rue Claude-Decten 75012 Tel. 344,45.60 - 343.94.04 - 343.12.83
- FARIS 16° MERCEDES-BENZ-FRANCE 80, rue de Longchamp 7516 Tél. 727.60.05 et 727.19.44
- PARIS 194
 GARAGE CONTINENTAL 16, rue Riquet 75019 TEL 607.30.37 et 607.15.41 BAGNOLET
- GARAGE GATIGNOL 28, av. de la République 93170 Tel 287.83.14 et 287.65.09
- BOULOGNE-SUR-SEINE ATELIERS WAUTRIN 105, rue Galliéni 92100 Tel. 825.50.30
- BOULOGNE-SUR-SEINE S.O.P.D.A. 32 bis, route de la Reine 92100 Tél. 603.50.50
- CLICHY GPM SA 8-10, rue de Belfort 92110 Tel. 739.99.40/739.99.82
- COLOMBES
 HAUTS-DE-SEINE AUTOMOBILES
 II6, av. H.-Barbusse 92700
 TEL 782.1/90/38.73/1/.91
- LE PLESSIS-ROBINSON
 GRAND GARAGE ROBINSON S.A. 36, av. Léon-Blum 92350 Tél. 660.01.09 LEVALLOIS-PERRET

GARAGE DELAIZEMENT S.A.

- 5, rue de Bretagne 92300 Tél. 737,64,40 et 41 270,10,19 MEAUX GARAGE COMPAGNON S.A. 137-143, av. de la Victoire 77102 Tel. 433.05.52
- MELUN GARAGE DUFRENEY Avenue du Général-Patton 77007 Tél. 439.46.10 et 439.47.49
- MONTROUGE EURO-GARAGE 73/77, avenue Aristide-Briand 92120 Tel. 735.52.20

NANTERRE

- DIFFUSION OURST-AUTOMOBILES 95-97, av. Georges-Clemencean 92000 Tel. 204.12.05 SAINT-DENIS GARAGE MODERNE
- 24, bd Carnot 93200 Tel. 752.15.88 BONNEUIL SUR-MARINE
 STÉ D'EXPLOITATION
 DES GARAGES MATHIAULT
 Zone industrielle "Les Petirs-Carreaux" 94388
 Tèl. 283.27.27 - 883.87.99 et 26.64 - 898.70.11 BONNEUILSUR-MARNE
- Mercedes 240 page 3.0. la première Diesel 5 cylindres.

Mercedes-Benz; les meilleures berlines Diesel du monde,

(* Selon normes DIN 70.030).



2 2000 DE L'ÉCONOMIE

Les banquiers de New-York commencent à sentir le vent de la panique

De notre envoyé spécial

New-York. — Dans un article consacré à la déconfiture de la National Franklin que tout le monde devrait lire (ne serait-ce que parce qu'il montre qu'une grande banque américaine peut encore tomber de nos jours entre les mains de chevaliers d'industrie), l'excellente revue Fortune, qui décidément ne semble pas avoir tiré toutes les leçons des événements, écrit : « En prenant en considération seulement sa valeur de liqui-dation, la National Franklin était évidemment insolvable à partir du 12 mai 1974. Certes il pourrait être argumenté que, dans un sens, la plupart des autres banques sont également insolvables... Mais la plupart des autres banques sont des affaires qui marchent, en ce sens qu'elles encaissent des projits et distribuent des dividendes; en couséquence, il est raisonnable d'ignorer leur

المستدين والأثم

· . . .

Water to

See Section 1

~ ~ ~

meolyabilité technique (1) >. Cela est-li vraiment raisonnable? Telle n'est pas l'impression que l'on a après un séjour à Wall Street dans les cir-

constances actuelles.

« Il n'est pas impossible, nous disait un banquier connu de la place, que les autorités monétaires soient amenées dans un aventr proche à prendre des décisions dramatiques telles par exemple que le gel de certains dépôts à terme dans les banques (dépôts constitués contre remise d'un C.D., certificate of deposit, qui font l'objet d'un marché très actif aux Etats-Unis). On ne peut plus en effet exclure l'éventualité d'une panique qui amènerait les déposants à retirer leurs fonds. >

Ces sombres pronostics, proférés au cours d'un déjeuner qui réunissait une dizaine de personnes, n'ont pas soulevé d'objection de la part des autres convives, dont les analyses étaient pourtant assez différentes de celles de notre interlocuteur, un homme ayant une expérience du monde et pas seulement des

La psychologie n'explique rien

Il ne s'agit pas ici de présenter comme une prévision affectée d'un haut degré de probabilité ce qui, après tout, n'était qu'un propos de table. Si les mouve-ments de foule sont imprévisibles, du moins peut-on examiner aussi objectivement que possible comment se pré-sente la situation, tant il est vrai que les affaires financières de ce monde ne sont pas, comme on le dit si complaisamment, gouvernées par la psychologie mais par les faits.

Cela ne veut pas dire que descentiments aussi changeants que la « confiance » ou la « crainte » ne jouent pas leur rôle dans l'évolution des marchès. Il va de soi qu'ils agissent comme de puissantes forces. Mais il n'est pas d'exemple que la conflance puisse être durablement maintenue dans la solidité du système bancaire, par exemple, si les bilans des banques, au-delà de leur habillage de circonstance, ne reflètent pas une gestion saine. Autrement dit, les réactions dites psychologiques du marché traduisent simplement l'adaptation parfois lente, parfois rapide, d'autres fois encore maladroite des milieux d'affaires et du public en général aux conditions objectives du marché du moment

Il est certain qu'actuellement les Américains sont inquiets, plus inquiets encore qu'on ne l'est en Europe. Mais ils ont des raisons de se demander si les institutions les plus réputées, les plus prestigieuses de leur économie - nous voulons parier des plus grandes sociétés dont les noms sont connus de tous seront capables de tenir le coup. Ils s'avisent enfin qu'à quelques exceptions près toutes pratiquaient plus ou moins, et continuent à pratiquer, la politique de la fuite en avant. C'est le secteur financier - banques, assurances, etc. - qui inspire les plus vives suspicions. Ne serait-ce pas aussi qu'il est le plus malade? Faisons remarquer au passage qu'on aurait tort de se bercer de l'illusion que l'appareil bancaire, dans notre propre pays, est beaucoup plus sain, grace à la prudence qu'on attribue à ses gestionnaires. Salt-on qu'aujourd'hui, à part les banques nationalisées - et encore faudralt-il y regarder de plus près pour telle d'entre elles, — au-cune banque française ne se voit plus offrir de dépôts en eurodollar?

Michael Chair

Si l'histoire de la National Franklin mérito quelque attention, c'est parce que malheureusement son cas n'est pas aussi isolé qu'on pourrait le croire. Une des fautes commises par les dirigeants de la quatorzième banque des Etats-Unis avait été au début de cette année de croire que les autorités monétaires seraient rapidement amenées à relàcher leur politique restrictive du crédit et qu'en conséquence les taux d'intérêt baissernient à partir de mars ou d'avril La belle aubaine, pensaient-ils, pour acheter des titres à revenu fixe dont ils attendaient une rapide remontée (2). D'où l'acquisition massive de bons émis par des municipalités et d'obligations de toute sorte.

On connaît la suite. Les taux d'intérêt, loin de fléchir, se sont au contraire raffermis. La chute des cours des obligations a largement contribué à finir de détériorer complètement le bilan de la National Franklin. Pour essayer de

(1) Souligné par nous
(2) Quand le cours d'un titre à revenu
fixe monte au-dessus de sa valeur nominale,
son rendement diminue. Au contraire son
rendement augments lorsque la valeur de se
titre descend au-dessous du cours nominal.
C'est pourquoi il existe une relation inverse
entre d'une part le niveau des taux d'intérêt et d'autre part le cours des obligations et autres titres à revenu fixe.

s'en sortir les dirigeants de cette dernière se lancèrent dans une spéculation effrénée sur les changes, espérant par un coup de dés détourner le mauvais sort. Mais leurs spéculations furent malheureuses et les enfoncèrent un peu

Un des mythes les plus tenaces qui il v a encore quelques semaines, soutenaient le moral des marchés internationaux, et notamment de l'euromarché, était que ture ne pour arriver aux très grands établissements de la place. Cependant, au début du mois d'octobre, la Chase Manhattan Bank la troisième banque en importance des Etats-Unis et du monde, a dû, elle aussi, avouer une perte dont l'importance a été aussitot minimisée. Le fait important est cependant son origine. Elle tient, comme l'a dit son président M. David Rockefeller. à une série, de « graves erreurs de jugement ». Sur quol portaient ces erreurs de jugement ? Précisément sur l'évolution des taux d'intérêt. Telle la National Franklin, la Chase Manhattan Bank avait, au début de l'année, acheté en grande quantité des titres à revenu fixe, dans l'espoir d'en voir bientôt le cours remonter.

> PAUL FABRA. (Lire la suite page 18, 3° col.)

LA FRANCE EN 1975

petit trot ou course d'obstacles?

ES fonctions de pythonisse n'ont famais été sans Lisques. Par les temps qui courent, elles deviennent périlleuses. Surjout lorsque des lunettes politiques obligent à se cacher une partie des yeux, par peur d'avoir à dévoiler un avenir trop sombre.

Tel est pourtant le triste sort des comptables nationaux, obligés de présenter cette année des prévisions encore plus alégioires que les années précédentes, a Service de l'Etat oblige ... M. Valery Giscard d'Estaing avait

paysage économique de la France en 1975 serait marqué par un certain essoufflement de la croissance (+ 4,2 % de production intérieure, contre 4,7 % cette année et 8,1 % l'an dernier). Non pas que les ennuis de ses principaux partenaires réduisant les débouchés extérieurs ; les exportations, qui ont augmenté d'un huitième cette année. progresseraient encore d'un dixlème en 1975. grace, notamment, a u x commandes du Proche-Orient. Mais la demande intérieure croîtrâlt moins vite : de 3,5 % pour la consommation des ménages (contre 4,5 % cette année et 5,7 % l'an demier), de 4,5 % pour les investissements des entreprises (au lieu de 4,7 % et 6,6 %), de 3,3 % seulement pour les dépenses d'équipement des ménages, que les restrictions de crédit découragent de faire bâtir. Les Importations rendues moins nécessaires par cette décélération de la production - et

l'effort d'économie fait sur le pétrois n'augmenteraient, elles que de 6 %, contre 7,7 % cette année.

Bref, une France au petit trot ; d'ailleurs gâtée par rapport à ses concurrents étrangers, dont la croissance (3 % en movenne) resterait, elle, inférieure du tiers à la nôtre. Et comme les experts de M. Fourcade ne préchent pas l'optimisme à moitié, ils ajou-tent, pour rosir le tableau, que la hausse des prix pourrait se raientir l'an prochain de moitié (8 % entre janvier et décembre, contre 15,5 % cette année), et que le délicit commercial diminuerait de presque autant (12 milliards au lieu de 23). « Année difficile -, commente le ministre de l'économie et des finances, mais, à l'en croire, riche de promesses de redressement. Rien à voir. en tout cas, avec la redoutable course d'obstacles à laquelle s'attendent bien des observateurs.

Pareil propos n'a rien de désobligeant

pour les comptables nationaux. Depuis que

M. Giscard d'Estaing a érigé en dogme que

les comptes de la nation ne peuvent pas

être autres que politiques - et, précisalt-il

il y a un an, de la couleur correspondant

Un scepticisme fondé sur l'expérience

L'expérience incite, hélas i à ne pas prendre les pronostics officiels pour argent comptant. Sans vouloir céder à la facilité, il suffit de rappeler que la hausse des prix aura été cette année double des prévisions de M. Giscard d'Estaing, tandis que les investissements des entreprises auront été, eux, inférieurs du tiers et la consommation des ménages en recui du cinquième. L'an demier - et les émirs du pétrole n'y étalent alors pour rien — les erreurs avaient été du même ordre : minoration de près de moitié pour les prix, du tiers pour les salaires et les investissements des ménages... Pourquol diable accorderait-on foi aux prévisions pour 1975, alors que les incertitudes sur l'avenir sont maintenant encore plus grandes qu'autrefols ?

aux choix du gouvernement, - les experts de la prévision sont tenus de faire tourner les ordinateurs seion les instructions du ministre. Quand l'évolution la plus probable est jugée trop mauvaise. Ils introduisent dans la machine une hypothèse d'efficacité accrue de l'action gouvernementale. et le cerveau électronique crache le chiffre désiré. Rien que de très almple. A condition bien sur que l'action des pouvoirs publica ait... l'efficacité supposés.

Des bizarreries

C'est là le problème. Et l'examen des bizarreries de l'épure gouvernamentale pour 1975 ne peut qu'incîter au scepticisme. Sur au moins quatre points :

· LE REVENU DISPONIBLE DES FRAN-CAIS I'an prochain. - Le compte officiel prévoit une progression de ce revenu de 13,2 %. soit, une fois défaiquée la hausse des prix, de 3 % environ en valeur réelle. Pour ce faire, la croissance nominale des salaires devreit baisser d'un petit tiers (14 % par an, au lieu de 20 % cette année) et la hausse des prix fléchir de moitié, tandis qu'à l'inverse la profit des entreprises individuelles progresseralt plus vite. Tout cela est-il vraisemblable?

S'agissant des prix, cela supposa que M. Fourcade parvienne à ramener en cours d'année le rythme des hausses menspelles de 1 % à 0,6 %. Hypothèse des plus incertaines quand on constate qu'après quatre mois de balsse des matières premières importées, et maigré la fantastique propagande taite à l'opé-ration « frein sur les prix », l'augmentation du coût de la vie demeure supérieure à 1 % par mois. Sera-t-il possible de faire infiniment mieux i'an prochain quand la reprise de l'expansion

(même modérée, 3 %, dit-on, au lieu de 1.9 % cette année) tirera vers le haut les cours des matières premières, pour partie indexés d'ailleurs (comme l'est le pétrole depuis Viennel ?

affirmé l'an passé à cette même place (1) qu'il était

« impossible de concepoir des prévisions qui ne teralent

pas référence à une politique gouvernementale donnée » ; les experts de la Rue de Rivoli présentent donc en qua-

tre-vingt-quatorze pages (2) un scenario économique qui, s'il ne correspond pas au plus probable, traduit en tout

cas l'évolution espèrée par le pouroir. Tout donne à pen-

ser, malheureusement, que l'écart entre la réalité et la

fiction - qu'illustrent ces comptes - sera l'an prochain

egal, sinon supérieur, à celui des dernières années.

Sera-t-il possible au gouvernement, dans ces conditions, d'obtenir des syndicats qu'ils modèrent leurs revendications de salaires? On pourrait le croire si une augmentation massive du chômage était prévue, qui mettrait les représentants syndicaux en position délicate pour revendictuer. Mais tel ne sera pas le cas si I'on se tie au rapport officiel, qui annonce que les effectifs au travail en dehors de l'agriculture progresseront de 0.4 %, alors que la population active disponible compte terru du « gel » de l'immigration — augmentera, elle, de 0,9 %; l'augmenttation du chômage toucherait donc moins de cent mille personnes, nombre insuffisant pour que l'on en attende un changement profond d'attitude du mouvement syndical, qui a maintenant pris l'habitude de lancer les offensives revendicatives dans les secteurs où l'emploi reste solide. pour obtenir ensulte, par effet d'imitation l'extension des aventages ainsi obtenus aux branches plus fraglies.

Bref. ni sur les prix ni sur les salaires les prévisions officielles ne paraissen

● LA SITUATION DE L'EMPLOI serat-elle d'ailleurs conforme aux prévisions? Tout dépendrs bien sûr du production. Mais on a quelque raison d'être sceptique quand on se souvient :
- Qu'en 1973 une expansion de 6,1 % n'a pas empêché l'augmentation du chô-

- Et qu'en 1974 une croissance de 4,5 % a entraîné un gonflement de 60 000 du nombre de demandeurs d'emploi (des temmes pour les quatre cinquièmes), maigré une réduction générale de la durée

du traveil (de 1 % environ).

Une expansion de 3,5 % seutement en 1975 (solt 2,6 % de moins qu'en 1973) peut-elle, à réduction constante des horalres de travail, n'augmenter le chômage qu'à concurrence de 0,5 % de la population

Lès syndicats ne le pensent pas, qui s'attendent à une détérioration blen plus sériouse de l'emploi. Tel est peut-être aussi le sentiment secret de M. Fourcade : cela expliquerait son espoir quant à la modération des salaires. Mals ce n'est pas en tout cas ce oul est écrit dans le rapport. officiel. Un tel espoir seralt d'ailleurs en contradiction flagrante avec les déclarations du président de la République et de ses ministres sur le « maintien de l'emplo! »

GILBERT MATHIEU. (Lire la suite page 18, première colonne.)

(1) Le Monde du 23 octobre 1973.
(2) Rapport économique et linancier et Comptes de la nation pour 1974 et 1975, annexés au projet de loi de finances pour 1975.

« JAMAIS-PLUS-ON-NE-VERRA-ÇA »

N prépare l'opinion publique à ce qu'on n'hésite plus guère à appeler désormals une crise économique, comme en d'autres circonstances on la prépare à la guerre. Dans les deux cas Il s'agit d'abord de taire admetire ce qui jusqu'alors paraissait l'inconcevable, le jamais-plus-on-ne-verra-cela -. // y a encore quelques mois, l'idée que les pays industrialisés, dont la France, puissent de nouveau connaître un chômage important peul-être à l'esprit de presque personne, saut è celui de la petite minorité qui a peine à croire au carectère inéluctable du « progrès ». Il était de bon ion d'affirmer que les

gouvernements maintiendralent le plein emploi parce que le contreire ne serai pas accepté par les électeurs. Jugament doublement téméraire en ce sens qu'il attribuail aux gouvernants un pouvole sur les événements dont il reste à prouver la réalité et aux gouvernés l'éton-nante capacité de décider que ce qui n'est pas souhaitable n'errivera plus. Autourd'hui, on commence à s'apercevoir que, si l'inliation provoque pendant un temps une prospérité fictive, elle détraque peu à peu tous les ressorts de la vie économique. Maintes entreprises endettées jusqu'au cou sont moins sûres d'être à même d'assurer les prochaines échéances. Et si. pour éviter les faillites,

En l'espace de quelques mois, la climat a changé. Il appareit aux yeux de tous que dans un avente sans doute procha la grande attaire ne sera pas d'éviler le chômage, mais plutôt d'en allenuer les effets. Dans cette perspective, le C.N.P.F. et tous les syndicats ont signé, le 14 octobre, un accord garan- politique de transferts est-elle appliquée ?

l'Elet desserre le crédit, il prend le ris-

que de relancer l'inflation, donc de recu-

ler seulement la redoutable cure d'assai-

tissant aux salariés victimes de licencie-ment pour cause économique le maintien quasi intégral de leur rémunération antérieure pendant un an. L'Etat contribuera largement au financement de cette nouvelle politique d'alde qui ne semble pas avoir encore d'équivalent à l'étranger.

C'est une préoccupation sambiable qui a inspiré le programme présenté une semaine plus tôt au peuple américain par M. Gerald Ford. L'une des principales dispositions annoncées par le présiden des Etats-Unia était l'octroi pendant vingtsix mois d'une alde spéciale à tous caux qui ne sont pas couverts actuellement par un plan d'assurance-chômage ordi-

En même temps qu'ils se doivent de combattre les conséquences les plus pénibles de l'inflation — qu'ils n'ont pas su ou voulu empêcher, — les pouvoirs publics ont une autre têche aussi imporrante : modérer progressivement la consommation (notamment, mais pas seule-ment, de produits énergétiques) afin de corriger les déséquilibres londamentaux oul caractérisent les économies occidentales. Or ce deuxième objectif ne risquet-il pas d'être contrarié par la distribution d'un pouvoir d'achat supplémentaire à ceux qui, à leur corps délendant, ne peuvent plus contribuer à l'effort de pro-

Pour éviter que l'indispensable politique de justice sociale ne vienne Indûment stimuler une demande qu'il s'agit maintenant de décourager, il conviendrait que les mesures nouvelles solent tinancées à la manière d'une véritable assurance, c'est-à-dire en retirant des ressources réelles aux uns - ceux qui ont la chance d'avoir conservé teur emploi, ceux qui continuent à encaisser des profits pour les attribuer aux autres. Où cette

AFRONAUTES

Nous sommes les Afronautes. L'Afrique, nous la connaissons parce que nous y sommes nés; l'Europe, parce que nos Boeing y vont et viennent tous les jours. Depuis bientôt 30 ans.

Si vos intérêts vous conduisent en Afrique, nous vous v emmènerons. Notre réseau africain couvre le continent d'Accra à Nairobi et Dar-es-Salaam; du Caire à Khartoum et Djibouti; de Douala à Assab. (Et si vous allez à Pékin: nous y allons via

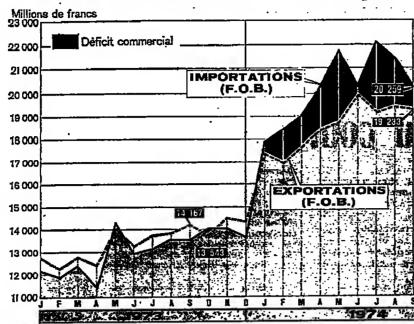
Addis Abeba et Bombay.) Les Afronautes vont plus loin pour vous servir.



Ethiopian Airlines, 10, rue Auber, 75009 Paris, tel. 073 89 62

FAITS ET TENDANCES

COMMERCE EXTÉRIEUR : un répit ?



E secrétaire d'Etat au commerce extérieur, M. Norbert Ségard, multiplie les déclarations « rassurantes » au sujet du montant du déficit commercial français en 1974, qui ne dépasserait pas 22 milliards de francs. Les derniers résultats « encourageants », selon lui, du commerce extérieur viennent, il est vrai, à l'appui de ses propos : le déséquilibre s'est élevé en septembre — après correction des variations saisonnières — à 1026 millions de francs, soit la moitié et le tiers de ceux enregistrés en août (2137 millions) et en fuillet (3014 millions). Le taux de couverture des importations par les exportations s'est établi à 94,9 % contre respectivement 90 % et 86,4 %.

Le « bon » résultat de septembre est dû, en fait, à un recul de 5,5 % des achats français à l'étranger, alors que les ventes ont pratiquement stagné (— 0,5 %). La valeur des importations d'énergie n'a pas varié d'août à septembre, atteignant 5 milliards contre 1,7 milliard un an plus tôt, si bien que l'amélioration est imputable aux achats de produits non énergétiques, qui ont tendance à se modérer. Cependant, les ventes de biens d'équipement continuent à se développer. Par rapport à la moyenne mensuelle des neuf premiers

mois de 1974, les importations ont stayné (+0.4%) et les exportations progressé (+3.9%) en septembre.

Ainsi, depuis le début de 1974 - soit en neuf mois, — la balance commer-ciale a enregistré un déficit de 14945 millions de francs. Il faudrait donc que, durant les trois derniers mois de l'année. le déficit soit supérieur à 2,3 milliards de francs par mois pour que la prévision gouvernementale ne se réalise pas. « Il semble, a souligné M. Ségard, que l'on voit poindre des tendances qui devraient permettre le rétablissement progressif de notre équilibre extérieur. » La formulation est prudente. En effet, d'une part la reprise mondiale risque d'être plus faible que prévu comme le laissent craindre les dernières stastistiques relatives à la baisse du produit national brut américain, et la croissance des exportations françaises en souffrira. D'autre part, il semble que le coût des achats de pétrole ait été-sous-estimé, les calculs n'ayant pris suffisamment en compte ni l'importance du brut de participation ni les conséquences de l'inderation. Des lors, diminuer de moitié le délicit commercial en 1975 - soit, dans l'hypothèse officielle, le ramenet à 11 milliards pour le faire disparaître en fin d'année continue de sembler optimiste.

L'inquiétude des banquiers américains

(Suite de la page 17.)

Son cas n'est certainement pas isole. Comme le dit encore Fortune dans le même article : « Après ptusieurs années de taux d'intérêt en hausse, la valeur de liquidation des portefeuilles des banques et des prêts à taux fixe qu'elles ont inscrit à leur bilan est sensiblement audessous de l'ensemble de leurs engage-

ments ».

Loin d'inciter les dirigeants à la prudence, cette hausse continuelle des taux les a, au contraire, engages dans une politique d'expansion et de diversification forcenée. Dans les meilleurs établissements de New-York, on reconnaît aujourd'hui que, jusqu'à maintenant, on s'était assez peu préoccupé de la qualité

des prêteurs et encore moins de la permanence des dépôts. C'est ainsi que de graves dangers apparaissent aussi bien du côté de l'actif que du côté du passif.

Dans la colonne du passif figurent des dépôts à court et même à très court terme, particulièrement instables. Dans la colonne de l'actif, sont inscrits un grand nombre de prêts dont on peut aujourd'hui se demander s'ils sont recouvrables. Beaucoup d'entre eux n'ont-lis pas été consentis pour la constitution de stocks qui, dans la conjoncture présente, apparaissent très excessifs? Détà la consommation aux Etats-Unis s'est fortement ralentie, alors que la production continue à augmenter, d'où encore la création de nouveaux stocks.

Détérioration des ratios

Cette politique de crédits inconsidérés a détérioré les ratios sur lesquels on juge traditionnellement la gestion bancaire. Alors que, jusqu'au début des années 60, la proportion des prêts commerciaux consentis par les banques par rapport au total de leurs dépôts ne dépassait pas 50 %, ce qui ne s'était encore jamais vu, même à la veille de la grande dépression de 1930, lorsque déjà le système bancaire américain s'était lancé dans une politique d'expansion forcenée qui avait amené une infiation de crédit qu'il fallut ensuite plusieurs années pour résorber.

On dira qu'en vertu de la réglementation existante les banques sont obligées de maintenir en dépôt auprès du Système de réserve fédéral une certaine proportion de leurs engagements, ce qui devrait les prémunir contre les dangers de retraits massifs de la part d'une clientèle subitement affolée par la dété-

rioration générale de la situation financière de la plupart des entreprises du pays chaque jour davantage endettées. Mais si l'on regarde de plus près la composition des réserves des grandes banques américaines, on s'aperçoit qu'une fraction de leurs réserves sont en réalité ce qu'on appelle (hélas! car l'expression est contradictoire), des réserves empruntées, c'est-à-dire des fonds qu'elles se sont procurés à court terme sur le marché auprès d'autres établissements possédant temporairement des liquidités supplémentaires. A ces réserves dites « premières », s'ajoute encore le portefeuille des Bons du Trésor et autres obligations d'Etat, dont on considère en général qu'ils sont quasiment liquides, en ce sens que l'on peut facilement les céder sur le marché sans perte appréciable. Mais ces réserves dites secondaires ne sont pas en réalité disponibles, une partie d'entre elles servant spécifiquement de contrepartie à des

L'instrument privilégié

On na devrait pas s'étonner de la mauvaise situation dans laquelle se trouve le système bancaire américain, car, depuis un quart de siècle, et plus particulièrement depuis une dizaine d'années, l'expansion économique dans ce pays (il en est du reste plus ou moins de même dans les autres) a été

dopé par une politique systématique d'endettement à tous les niveaux, dont le système bancaire dans son ensemble a été évidemment l'instrument privi-

légié. C'est ainsi que de 1965 à 1973, le total de l'endettement (Etat fédéral et diverses collectivités publiques, sociétés, entreprises, ménages, etc.) est passé de 1 235 milliards de dollars à 2 526 milliards de dollars. Aujourd'hui, donc, le total des dettes est à peu près égal au double du produit national brut.

Ce qu'il importe encore davantage de constater, c'est que la croissance annuelle de l'endettement a été nettement plus rapide que celle du produit national. Si l'on considère celui-ci comme une mesure approximative des biens et services réels produits et offerts sur le marché (il y aurait beaucoup à dire là-dessus, mais tel n'est pas notre sujet), on est enclin à en conclure que le service annuel d'une dette croissante n'a pu être financé que grâce à la création monétaire.

Les banques n'ont pas été-les seules à mener une politique imprudente. Les compagnies d'assurance ont été encore plus aventureuses dans leur gestion, et la détérioration de leur bilan est telle que la plupart d'entre elles pourraient être acculées à vendre, pour se procurer des liquidités, le portefeuille boursier qu'elles se sont inconsidérément constitué à l'époque où elles croyaient à une hausse indéfinie des cours. C'est une des raisons pour lesquelles toute hausse que l'on peut constater à Wall Street, comme celle de la semaine dernière, est précaire. Les compagnies d'assurance risquent en effet de se porter massivement vendeurs au premier signe d'amélioration des cours. Ajoutons qu'il y a une raison plus profonde de penser que le mouvement de baisse de Wall Street ne pourra être, dans les circonstances actuelles, qu'interrompu momentanément par une reprise. Cette cause tient encore à l'inflation qui n'a qu'en appa-rence gonfié les gains des entreprises. Si l'on fait abstraction des profits fictifs représentés par la revalorisation des stocks et si l'on tient compte simultanément de la sous-évaluation systématique des amortissements, on s'apercolt que les profits réels des entreprises n'ont cessé de baisser depuis plusieurs années. Selon plusieurs analystes de Wall Street les cours actuels des valeurs sont encore élevés, comparés au niveau réel des bénéfices des sociétés.

Le plus inquiétant est que jusqu'à maintenant au cun des déséquilibres constatés au niveau des banques, des compagnies d'assurance, des entreprises, etc., n'a été corrigé. Au contraire. Au fur et à mesure que de nouvelles sociétés connaissent des difficultés de trésorerie, la demande de nouveaux crédits se fait plus forte:

Dans l'ambiance générale de hausse des prix qui caractèrise encore la con-joneture, les emprunteurs sont disposés à payer n'importe quel taux pour échapper à la banqueroute. Mais déjà les grandes banques sont obligées de réviser leur politique. « Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est coûte que coûte améliorer les différents ratios, et toutes les actions propres à amener ce résultat vont dans le sens de la déflation » nous disait un banquier de la place. D'un côté, les banques sont amenées à ne plus accepter, comme elles le faisaient jusqu'à maintenant, l'accroissement continuel de leurs dépôts à court terme, étant donné le risque croissant mi'elles long terme. D'un autre côté, il est devenu urgent pour elles d'améliorer le rapport entre le total de leurs engants et de leurs fonds propres.

La France en 1975

(Suite de la page 17.)

● L'ARBITRAGE CONSOMMATION-EPARGNE. — L'une des singularités du rapport officiel concerne l'usage que les

Français font cette année et feront l'an prochain de leur revenu disponible. Le tableau suivant (établi en valeurs nominales) illustre le problème :

	1974	(prévisions)		
Hausse des prix à la consommation	14 %	10 %		
Regenn brut	+ 16.1 %	+ 13,4 %		
Revenu disponible (après impôts et cotisations sociales)	+ 16,2 %	+ 13.2 %		
Utilisation du revenu disponible :				
- consommation	+ 19,1 %	+ 13.9 %		
— épargne	+ 3,5 %	+ 9,9 %		

Ainsi, cette année, le pouvoir d'achat supplémentaire des Français (1,9 %) aurait été intégralement consacré à la consommation, qui aurait augmenté même blen audelà (de 4,5 % en valeur réelle), grâce à une réduction considérable de l'épargne. Le même phénomène se produirait l'an prochain, le pouvoir d'achat supplémentaire (2,9 %) allant encore à la consommation (+ 3,5 %), ce qui nécessiterait une balsse

très légère de l'épargne, ainsi ramenée en deux ans de 17,7 % à 15,2 % du revenu disponible.

Ces chiffres officiels conduisent à se

poser deux questions :

1) Est-il logique de s'attendre l'an prochain à une progression du pouvoir d'achat des Français supérieure à celle de cette année, alors que, simultanément, M. Fourcade prévoit une décélération des gains

des salariés (le pouvoir d'achat supplémentaire du salaire horaire reviendrait de 4.8 % cette année à 3,5 %, tandis que la durée du travail diminuerait de 1 %).-?

2) Peut-on penser que le taux d'épargne restera à peu près stable alors que, de tous côtés, les Français entendent des voix autorisées leur expliquer (comme M. Jobert « Actuel 2 », il y a huit jours) qu'ils se font voier s'ils laissent leur argent à la Caisse d'épargne et qu'ils perdent leur capital placé en valeura au rythme de la balsse de la Bourse ? Entre la fringale de blens de consommation et la peur de la spoliation, il reste peu de place, apparemment, pour la stabilité du taux d'épargne!

● LES PERSPECTIVES OFFICIELLES. DE REDRESSEMENT DE LA BALANCE COMMERCIALE apparaissent tout aussi fragiles, comme commence à l'admettre d'ailleurs
M. Ségard, secrétaire d'Etat au commerce
extérieur. Le sujet syant été longuement
traité récemment dans ces colonnes (le
Monde du 27 août). Nous revenons sur les
plus récents chiffres ci-dessus.

Toutes ces remarques — et les comptes de cette année en appelleraient bien d'autres, notamment sur le taux de croissance, apparemment excessit vu la stagnation de plusieurs de nos clients — conduisent à poser une fois encore le problème du sérieux des chiffres présentés au Parlement et à la nation. M. Glecard d'Estaing avait admis, li y a un an, an rappelant que les comptes officiels correspondalent aux choix gouvernementaux, que d'autres comptes étaient possibles, ainon plus vraisemblables. Par la suita, le président de la République nous avait promis de faire publier plusieurs comptes cette année, de façon à mettre en évidence l'inflaxion qui correspondalt aux options gouvernementales.

Cette promesse n'ayant pas été brus, le public est une fois encore obligé de sé référer à une hypothèse unique, peu crédible à bien des égards. Comment s'étonner, dès lors, que l'opinion abusée attache de moins en moins d'intérêt aux déclarations officielles et cède à ses penchants naturele, au mépris perfole de l'intérêt civique. Si l'on veut qu'elle se comporte autrement, il faut la traiter en adulte et lui exposer clairement (les données et les choix. Dans un domaine — et à une époque — où la psychologie collective a tant d'influence sur les résultats, toute autre attitude apparaît irresponsable.

GILBERT MATHIEU.

LE RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE NATIONALE

	1973	1974			1975 (prévisions)					
	En müllons	En.	To.	Váriation er	volume (%)	Hausse des	s prix (%)	Ec.	Variation	Hansse
·		Prēv. (sept. 1973)	Prév. rectif. (sept. 1974)	Prév. (sept. 1973)	Prév. rectif. (sept. 1974)	millions (prév.)	en volume (%)	des prix (%)		
Product, intérieure brute	1 915 871 167 282 156 917 10 385	÷ 5,5 ÷ 12,5	+ 4.7 + 7.7 + 7.8 + 5.1 + 5.1	÷ 6,7 + 2,4 + 6,1	+ 3.3 + 46.4 + 45.3 + 63.6 + 14.7	1 163 829 263 685 245 857 17 828	+ 42 + 6 + 6.1 + 4	+ 9.7 + 5.2 + 9.1 + 10.6		
	7 165 150									
MPLOI DE CES RESSOURCES :										
- Consommation	686 323	+ 5,5	+ 4%	÷ 7.1	+ 14	218 9 5 6	+ 3,4	+ 10		
iont : Ménages Administrations Institutions financ.	650 652 31 938 5 733	÷ 5.6 ÷ 2.4 + 3.7	+ 4.5 + 2.7 + 0.3	+ 7.2 + 6.4 + 7.6	+ 14 + 14,4 + 13,4	774 955 37 521 6 530	+ 3.5 + 1.9 + 2	+ 10 ° + 10,1 + 9,8		
Format, brute de cap. fixe	293 390	÷ 6,3	+ 4,8	+ 6.2	. ÷ 11,6	343 868	+ 4	÷ 2,1		
dout : Entreprises Ménages Administrations Institutions financ.	194 934 59 808 36 413 2 740	+ 7 + 4.5 + 5.7 + 7,8	+ 4.7 + 4.8 + 5.5 + 0.5	+ 6.3 + 6.3 + 5.4 + 6.1	+ 11.5 + 12.4 + 10.9 + 14.2	227 570 70 550 42 603 3 145	+ 45 + 33 + 27 + 2	† 8 † 8.5 † 7.9 † 8.1		
Augmentation des stocks	24 918		i i			23 990				
- Exportations	164 672	+ 12	+ 12,7	+ 2,1	+ '22,8	227 918	+ 10.1	+ 11 .		
iont : Etranger P.O.M.	150 234 14 438		+ 12.2 + 17.6		+ 23.1 + 19.6	207 596 20 314	+ 4.5 + 16	+ 11,1 + 2,2		
- Solde des utilis de ser	11 250	+ 8.3	· + 6,6 .	+ 2,6	÷ 7,9	. 12.946	+ 41	+ 9,1		
iont : Etranger P.O.M.	8 363 2 887		+ 7.4 + 4.2		+ 8.6 + 5.8	9 760 3 180	‡ 5.1 1.1	‡ 9,5-		
TOTAL	1 123 153	+ 6,1	+ 5,1	+ 6,1	+ 14,7	1 426 714	+ 4.5	+ 9,6		

L'inflation n'est pas irréversible

Encore aujourd'hui, la plupart des experts et des économistes, même les plus célèbres, tel M. Milton Friedman, continuent à raisonner comme si l'inflation était un phénomène irréversible. En réalité, il n'est pas d'exemple dans l'histoire qu'une période d'expansion de crédit n'ait été suivie par une déflation plus ou moins forcée des dettes. Il semble bien que l'appareil bancaire soit aujourd'hui soumis à de telles tensions qu'il est désormals devenu impossible de poursuivre la route suivie depuis plusieurs années. Le danger le plus menaçant est désormals sans doute non plus l'inflation mais l'éventualité d'une déflation. La question est de savoir si elle sera brutale ou étalée dans le temps pour que ses effets soient atténués.

pour que ses effets soient atténués.

L'illusion est de croire que les autorités monétaires pourraient encore tout arranger. La seule arme dont elles disposent est évidemment de relâcher les rênes du crédit, mais il suffit de formuler cette proposition pour s'apercevoir des limites d'une telle action : il arrive un moment où l'on ne peut plus guérir le mal par le mal Dans son dernier numéro la revue Business Week consacre une quarantaine de pages à l'analyse de ce qu'elle appelle, à juste titre une «économie de dettes» (A Debt Economy). Seon Business Week, nous n'avons plus le choix qu'entre plusieurs formes de «désastres».

Nous n'en serions pas arrivés là ajoute-t-elle, si on n'avait pas laissé crolire l'endettement à tous les niveaux à un rythme aussi frénétique. Il est sans doute bien tard pour s'en apercevoir. Il n'y a pas si longtemps que tous ceux qui préconisalent une politique plus orthodoxe étaient considérés comme des attardés d'un autre siècle.

PAUL FABRA



GESTION BAI MOUVELLES MI ET PRATIC

Mr. Hend James ...

is penutia

nquiers américain

14 ...

्रोक्स्य १० ० ० ००

3---

:3 -2 · · ·

Park to struct

್ರಿಕಿ≂ರವರ್ಷ-೧೯೯೯

4.00

...

77 144

1 - ---

3150 6

X4 3.5 0

for any or

1 - 1 - 12:

ARTHUR PER SET

e 250 ...

يداوصها وأمعرا

94 ° ** •-

The street of

2 24-4-1

5 757 -

9.5

lation d Çirket See

4 70

.

end. Fr

į,

department of the second

Segues of the Charles and the Con-

 $A_{ij} p_{ij} \dots p_{ij} p_{ij}$

Service of the street of

.

Alternative Control

MONDE DES AFFAIRES

prix de 1973, et celui du mineral de fer de 50 %, en raison des insuffisances de

capacité d'extraction, bien que les

Le congrès mondial de la sidérurgie

La montée des nouveaux maîtres de forges

et de leur propre aveu, il ne serait pas malsain qu'un certain ralentissement vienne atténuer la surchauffe et même

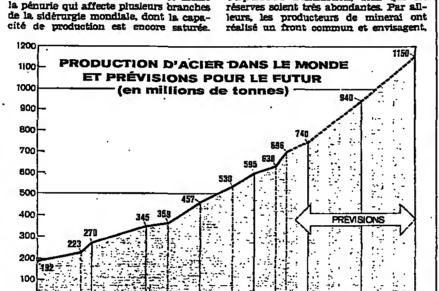
N dépit du boom sur la demande de l'équipement lourd emegistre depuis le début de l'année, l'ombre portée pur la crise de l'énergie sur l'économie mondiale semble s'étandre également sur la sidérurgie, touchés par la recession dans l'automobile et le bâtiment.

A moyen terme, les producteurs d'acter restent confiants mais une modification des implantations industrielles et des échanges commerciaux va sans doute se produire au profit des nations qui sont riches en gaz et en

Munich. — « R y a une menace de réelle stagnation, et nous sommes tous inquiets de ce que nous réserve l'ave-gir s, a déclaré M. Spethmann, président de Thyssen, premier producteur d'acier d'Allemagne fédérale. Ces propos n'ont rien d'étonnant si l'on considère que 3 tonnes d'acier allemand sur 4 tion directe ou indirecte. De son côté, M Ferry, président de la chambre syn-dicale de la sidérurgie française et président du congrès, a relevé qu'aucune industrie, si bien armée soit-elle, ne peut espérer constituer durablement un not de prospérité au milieu d'une économie qui serait profondément déprimée n est de fait que les maîtres de forges de mande entier, encore très optimistes à la veille de l'été, le sont moins à l'entrée de l'hiver. Certes, le « boom » sur l'équipement lourd se poursuit, la crise pétrolière ayant déclenche une for-midable accélération des programmes dinvestissements dans la recherche, l'exploitation, le stockage et le traite-ment des hydrocarbures, notamment dans les zones échappant au contrôle des pays gros producteurs. Le monde entier continue à réclamer des tubes pour pipe-lines, des tôles, des plaques et des poutrelles pour les réservoirs et les plates-formes de forages. L'industrie nucléaire, en plein essor, utilise de grosses quantités d'acier forgé inoxydable, notamment pour les cuves des réacteurs. En Europe, les livraisons à la grande exportation ont .littéralement bondi (+ 20 % à 40 %), à des prix dont is hausse atteint 35 % à 40 % depuis

le début de l'année, Mais la situation est beaucoup moins brillante dans le secteur des tôles minces à froid (30 % de la production totale en France, par exemple, contre 15 % pour les tôles moyennes et fortes), dont l'automobile est grande consommatrice. La fabrication des ronds à be baromètre de la prospérité, est forte-ment ralentie, et parfois même stoppée par le marasme de la construction, qui tend à devenir universel. Et, depuis trois mois, l'on note un plafonnement des prix à la grande exportation qui pourrait preluder à une baisse modérée. Bref,

1974, n'a pas touché celles qui sont uti-De notre envoyé spécial lisées par la sidérurgie. Depuis janvier les sidérurgistes appréhendent un peu le premier trimestre de 1975. A vrai dire, 1974, le prix du coke a augmenté de 74 % en Europe sur la moyenne des



1985 - 1986 - 1986 - 1986 - 1986 - 1986 - 1986 - 1986 - 1988

Au reste, la profession envisage une reprise de la croissance de la consommation apparente d'acier en 1975, au niveau de 4,2 %, soit plus du double de celle de l'exercice 1974, qui aura été affecté par la récession japonaise et la stagnation aux Etats-Unis.

L'amélioration de la conjoncture dans ces deux derniers pays devrait compense de regime Europe, et notamment en Grande-Bre-tagne. Il est même possible que la demande globale ne puisse être satisfaite si la multiplication des conflits sociaux et les difficultés d'approvisionnement en matières premières entrainent un freinage de la production.

La pénurie de coke

Ces problèmes de matières premières figurent désormais au premier rang des préoccupations des sidérurgistes, notamment celui du charbon à coke, dont le marché est pratiquement en état de pénurle. Partout, chacun s'efforce fièvreusement de s'assurer des sources

> D'EXPERT COMPTABLE Aucus diploms exige
> Aucune ilraite d'age
> Demandez le nouveau guide
> gratuit numéro 695
> ECOLE PREPARATOIRE
> D'ADMINISTRATION
> D'ADMINISTRATION
> 2773 D'ADMINISTRATION
>
> Scole privée fondée en 1873
> soumise au contrôle pédagogique de l'Etat
>
> 4. rue des Pelits-Champs.
> 75080 PARIS - CEDEX 02

> PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT

régulières d'approvisionnement, allant jusqu'à acheter des mines ou des gisements aux Etats-Unis, grand pourvoyeur mondial. Inquiétude supplémentaire, les mineurs américains menacent de faire grève à partir de novembre prochain si les revendications qu'ils présentent depuis longtemps ne sont pes satis-faites : nul n'ose prévoir les conséquences de ce conflit s'il éclatait et se

prolongeait... Pénurie ou pas, une certitude s'impose désormais aux sidérurgistes; leurs prix de revient vont augmenter et leurs marges bénéficiaires vont sans doute diminuer. Le glissement des prix enregistre sur le marché des matières premières, après leur flambée folle du premier semestre

__ CADRES -

(Iranco - 128 F)

paraître

QUI SOUHAITEZ CHANGER OU AMELIORER VOTRE SITUATION

George V Orientation

organisme trançais de CONSEILS EN CARRIERES

peut vous aider à le foure dans les meilleures conditions

GVO

7, rue Marbeut - 75008 PARIS

BAL 59.75 BAL 56-25

comme la Suède, une nouvelle augmen tation de 35 % et 50 % en 1975. La même évolution semble se dessiner pour le manganèse et le chrome, indispensables pour les alliages.

Redistribution des cartes Comment réagir à un tel défi ? Eco-

Tout le monde s'y emploie, mais la marge est relativement mince, car l'économie de combustible a toujours constitué le souci constant des aciéristes. Se tourner vers d'autres procédés de fabri-cations tels que la réduction directe du minerai par le gaz à haute température au lieu et place de coke ? La formule est séduisante, surtout pour les pays riches en gaz, mais les difficultés de mise en œuvre ne permettraient de produire ainsi que 60 millions de tonnes en 1980 sur un total global de plus de 900 millions de tonnes.

Néanmoins, elle retient de plus en plus l'attention des pays producteurs de gaz, sanc compter les autres. Le meilleur exemple en est donné par l'Tran, dont la production doit passer de 600 000 tonnes à 15 millions de tonnes en 1983, 10 millions de tonnes environ étant obtenues par la réduction directe au gaz, selon trois procédés différents (pour plus de surete). Le Venezuela, pour sa part, entend produire 15 millions de tonnes en 1983 contre 1,1 million de tonnes actuellement. Quant au Brésil, qui n'a pas de gaz, du moins jusqu'à maintenant, mais du minerai de fer, il envisage de passer de 7 millions de tonnes à 25 millions de tonnes en 1980. Bref, on va assister à une redistribution des cartes dans le jeu sidérurgique mondial : les nouveaux venus s'orientant vers l'élaboration de fonte ou d'acier à proximité de leurs sources d'énergie, les anciens maîtres de forges axant leurs efforts sur la valorisation plus grande de leur fabrication. De beaux échanges en perspective, avec des possibilités de collaboration déjà fortement concrétisées. Mais quel renversement! La crise de l'énergie, la encore, est passée par là FRANÇOIS RENARD.

TEXTILES: une crise qui n'en est pas (encore?) une

T INDUSTRIE textile vit des heures inquiètes et incertaines : la Lainière de Roubaix — comme l'ensemble des usines qui traitent le iil si doux des loisons australiennes — a ramené à trente-deux heures la semaine de travail de ses ouvriers, et Rhône-Poulenc, premier fabricant trançais de libres synthétiques, a annoncé la réduction de 20 à 30 % de sa production (suivant les articles) jusqu'u la fin de l'année. Pourtant, dans les magasins, le marché reste bon : en bonneterie, en pre!-

à-porter, avec des variantes suivant les articles, le courant d'achals reste soutenu, meilleur à Paris et dans la région parisienne que dans les villes de province, mais cela est de tradition. Le chiffre d'affaires du textile au d'étail, en juillet et août 1974, a globalement augmenté de 22,3 % par rapport à la même période de 1973, et la saison printemps-été se solde, en tenant compte de la hausse des prix, par une progression de 2 % du volume des rentes par rapport à la saison 1973 (1). Cette contradiction n'est qu'apparente, et les industriels, s'ils restent assez contiants dans un redressement d'ici à la tin du premier trimestre 1975, sont

beaucoup plus réservés pour l'avenir et se refusent à tout pronostic à long terme. Le textile a toujours connu une activité cyclique. Aujourd'hul les difficultés conjoneturelles s'ajoutent à la complexité structu-relle de la profession, sans que pour autant on puisse parier de véritable crise. Il faut tout d'abord garder présent à l'esprit le fait que dix à dix-huit mois — suivant

former la matière première d'origine ani-

male, végétale ou pétrollère en articles que les clients achèteront chez les détaillants. Or, depuis deux ans, les cours des matièdonnée qu'ils ont bouleversé les prévisions les plus réfléchies des industriels, et même si l'en atteint en ce moment un palier, les contrecoups nés de ces variations sont loin d'avoir été absorbés et maîtrisés. Le prix de la laine, par exemple, après avoir connu une baisse persistante depuis vingt ans, a regagné, en quelques mois, en 1972-1973 le terrain perdu (quintuplement des cours), pour ensuite baisser à nouveau : le prix du kilo de laine, de 30 F su printemps 1973, est ainsi retombé à 18 F ces jours demiers. Le coton a sulvi une évolution comparable, avec une augmentation de 130 % des cours en 1973, sulvie d'une lente décrue. Quant aux fibres synthétiques, la flambée des prix du pétrole explique la hausse de 70 % de leurs prix en un an. Sur cette toile de fond est vanu s'inscrire le plan de refroidissement du gouvernement. et notamment l'encadrement du crédit.

Les industriels, à quelque stade de la fabrication qu'ils se trouvent, s'étalent largement couverts au moment de la fiambée des prix et ces achats de précaution avaient permis de constituer des stocks assoz considérables. Coincé entre des loumisseurs qui souhaitent des paiements rapides, des clients qui essalent de retarder le règlement de leurs factures et des banquiers qui ferment brutalement le robinet jusqu'ici lorgement ouvert du crédit, l'industriel du textile épuise depuis quelques mois les slocks existants et attend pour les renouvelor que scient atteints les derniers échelons de la balsse des cours des matlères premières : il peut ainsi espérer, avec un minimum d'argent frais, réaliser en cette fin d'année

1974 les chittres d'atfaires qu'il avait prévus. Enfin, les contrats de programme pas-sès avec le gouvernament lui imposent dans le plus favorable des cas de ne pas dépasser les hausses jugées raisonnables par la direction de la concurrence et des prix (bonneterie par exemple) ou d'appliquer des balsses (colon, laine, tissage). « On va être obligé de vendre à perte, puisque le jeu des divers éléments du contrat de programme autorise une hausse de 6 % environ, en moyenne, par rapport à l'an demier, alors que les coûts de production ont eu de 17 à 22 % et les salaires de 23 %. En ce moment nous travaillons les matières premières qui nous ont coûté le plus cher. Le gouvernement nous demande de retarder la répercussion des hausses et d'anticiper l'application des baisses des cours. Ce n'est pas possible -, dit-on au syndicat de la bonneterie.

Une inquiétude à long terme

Ces éléments valables diobalement pour l'ensemble de la branche ont cependant, comme on va le voir, des conséquences diverses selon les différents secteurs d'ac-

• LA LAINE, qui a connu un premier semestre convenable, a souffert particulièrement au troislème trimestre. Les carnets de commandes se sont décamis : balsse de 15 à 20 % en valeur et de 3 % en volume. Certes, les consommateurs se sont jetés sur les vêtements chauds en ce début d'automne d'autant plus frisquet que les économies de chauffage sont à l'ordre du jour. Mais les vêtements chauds sont faits aujourd'hui de tissus où laine et synthétiques se marient étroitement, dans la proportion de 30 % de laine pour 70 % de synthétiques. Si l'hiver est rigoureux, il y a des chances que le cap difficile soit franchi. car la progression des ventes au détail amènera forcément un renouvellement des stocks. Seule activité en plein essor : la laine à tricoler dont la production a pro-gressé en volume de 7 %, tandis que les carnets de commandes sont gonfiés de 12 1/2 d'ordres supplémentaires.

LE COTON a connu de très bonnes ventes lusqu'au mois de septembre. Depuis, les industriels constatent un net ralentiss des commandes, mais se tiennent prêts à un redémarrage prudent. Dollfus-Mieg (D.M.C.), par exemple, ne connaît que très peu de réductions d'horaires.

• LES FIBRES SYNTHETIQUES, comme les autres matières premières textiles, ont subi le contrecoup de la politique de degonflement des stocks pratiquée par leurs clients. A cet égard, la baisse de production de Rhone-Poulenc peut être considé-

(1) Chiffres extraits du dernier bulletin d'information mensuel du Centre textile de conjuncture et d'observation économiques.

3

une attitude prudente dant que les commandes affluent à nou-

● LE PRET-A-PORTER. -- Les détaillants, inquiets en soût et seplembre, ont constaté que les forts achats prévisionnel de Janvier 1974 n'ont en rien entamé l'ardeur des consommateurs. Cependant, II semble que la clientèle se dirige aujourd'hui plus volontiers vers les articles solides, sérieux, dont le rapport qualité-prix est satisfalsant, et délaisse les pièces de vētements trop typės, trop chers parce que vite démodés et d'une qualité incertaine.

. L'INDUSTRIE DE LA MAILLE, enfin, a enregistré, de janvier à août 1974, une hausse de 18 % de son chiffre d'affaires par rapport à la même période de l'an demier. Les commandes ont, de leur côté. augmenté de 12 %, et les perspectives sont bonnes pour le printemps et l'été 1975. Là encore, la clientèle s'oriente vers les articles classiques et délaisse quelque peu les grosses pièces (robes, ensembles), plus soumises à la mode. Devaniay-Recoing du groupe Pierre Lévy, a, par exemple, réalisé, à fin septembre, un chittre d'affaires en hausse de 30 % sur l'an demier, solt une augmentation de la production de 15 %, et ses carnets de commandes sont - confortables -, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Seul point noir du secteur. l'industrie des collants, qui ne se remet pas d'une crise commencée depuis dix-huit mois, et due essentiellement à une surcapacité production.

Raisonnablement optimistes quant à un redémarrage modéré de l'activité, d'avai jusqu'en amont, à la fin de 1974 et au premier trimestre de 1975, si les ventes au détail continuent au même rythme, les industriels resteni cependant inquiets à plus long terme Le renchérissement des

coûts de l'énergle et l'incertitude qui continue à pla-ner sur l'évolution des prix du pétrole ont déjà affecté le budget des Français. Ne va-t-on pas assister à une transformation profonde de leurs habitudes d'achet? Dėjà, certains signes se manifestent, sans qu'on puisse savoir s'ils seront teurs semblent s'être lassès des obiets qu'on jette avant qu'ils ne solent usés, au nom'de la mode. Ce déplacement vers des produits de qualité, durant plus longtemps, s'il se generalisait Imposerait à bien des chefs d'entreprise du textile de repenser fondamentalement leur politique : ils devraient alors envisager d'adapter leur apparell de production à cette nouvelle altuation C'est une opération qui ne s'improvise pas, et l'erreur dans ce domaine peut coûter cher. Pour l'heure, on reste à l'écoute du consommateur en attendant de savoir si l'ère de l'innovation à tout prix est bien révolue.

Nouvelle collection DALLOZ GESTION Série finances GESTION BANCAIRE. **NOUVELLES METHODES** ET PRATIQUES par Michel Schlosser et Pierre Vernimmen Professeurs assistants au Centre d'Enseignement Supérieur des Affaires (HEC - ISA - CFC) Dalloz Gestion Finances brochė, 509 p., 120 F

En vente chez votre libraire ou au

DALLOZ - I 1 rue Soufflot - 75240 Paris cedex 05

MEMENTO PRATIQUE DES SOCIETES COMMERCIALES FRANCIS LEFEBURE par B. MERCADAL et Ph. JANIN En 1160 pages, tout ce qu'il faut connaître pour choisir la meilleure forme de société, la constituer, l'administrer et la gérer : Notica détaillée sur simple demande aux Éditions Juridiques Lefebvre 48, rue Cardinet - 75017 Paris. Sociétés anonymes - SARL Assemblées générales Consells d'Administration et Directoires Nom ou raison sociale Fusions - Scissions Le régime des valeurs mobilières Sociétés en participation et G.I.E. 5° édition à jour au 1°° septembre 1974 Vient de désire recevoir la notice gratuite sur le Mémento pratique des Sociétés Commerciales

UNE « RÉFORME > SUPERFICIELLE

Le gouvernement danois n'a pas osé toucher à un système fiscal très critiqué

Copenhague. -- Le gouvernement dancis minoritaire libéral, présidé par M. Hartling, au pouvoir depuis décembre 1973, a réussi, après cinq semaines de négociations serrées avec les dix partis siégeant au Folkating, à faire voter le 20 septembre par une mince majorité de parlementaires (« le Monde » du 22 sep-tambre), grâce à l'absention du groupe social-démocrate, une réforme fiscale, qui entrera en appli-cation le le janvier 1975.

Toutefois ce tableau encourageant risque, dans la plupart des cas, d'être faussé par une série de facteurs. Le gouvernement a décidé que le manque à gagner pour le Trésor par suite de ces allégements, évalué à 8,7 milliards de couronnes (5 milliards de francs et demi), sera compensé par des économies diverses opérées dans le budget national, et c'est là que les choses se com-

Un coup de frein

Le mot « réforme », employé officiellement à cette occasion par les dirigeants de Christiansborg, est assez impropre, car en réalité le texte adopté. s'il prévoit une série de changements de détails dans le calcul et l'échelle des impôts directs revenant à l'Etat, n'a pas touché aux structures de base d'un système fiscal actuellement fort critiqué, pour ne pas dire honni par l'en-semble de la population. Celle-ci, dans un élan sans précédent, ne lui a-t-elle pas, lors du dernier scrutin législatif il y a moins d'un an, manifesté nettement son hostilité, en retirant sa confiance aux cinq partis traditionnels qui l'avaient mis au monde entre 1966 et 1970 et en envoyant à la Chambre unique vingthuit représentants du tout nouveau Parti du Progrès, partisan de la suppression de l'impôt sur le revenu?

La mini-réjorme de M. Hartling a au moins un mérite : celui de marquer un léger coup de frein dans l'escalade De notre correspondante

En premier lieu, une partie de ces économies seront faites sur différentes prestations sociales (diminution ou suppression des allocations familiales, retrait de l'assurance-accident, diminution des allocations logement, etc.). Résultat : de nombreux foyers, qui auront la satisfaction de voir leurs impôts d'Etat inchangés ou peut-être même un peu diminués, perdront en revanche un pourcentage d'aide sociale substantiel.

La répartition de ces économies n'a pas encore été faite. Les six partis, qui ont soutenu en septembre le projet de loi fiscal, les ont seulement approuvées en bloc. De nouveaux potrparlers avec les différents groupes du Folketing dolvent en arrêter le montant chapitre par chapitre; ces discussions s'annoncent déjà très délicates, car, évidemment, chaque parti cherchera à tirer à hue et à dia selon les besoins de sa clientèle

fiscale vécue douloureusement par le pays cette dernière décennie — esca-lade qui, en un temps record, a fait des Danois les citoyens les plus imposés d'Europe par tête d'habitant, — le pilon fiscal en outre n'épargnant personne, même les plus modestes.L'été dernier, un étudiant de passage occupé à la plonge dans un grand hôtel se voyait retenir par le fisc 40 % de son salaire i

A partir de janvier, le minimum imposable de chaque résident (célibataire) passera de 7 000 à 9 007 couronnes (5 400 à 7000 francs). Il sera de 17000 couronnes (13 000 francs) pour les retraités et les personnes titulaires d'une pension d'invalidité. Pour les premières 50 000 couronnes imposables (39 000 francs), le prélèvement fiscal de l'Etat s'élèvera à 18,6 %. Entre 50 000 et 90 000 couronnes (39 000 et 70 000 francs), il atteindra 33 %; au-delà, quel que sott le volume des revenus, il pisionnera à 43,8 %.

Mécontentement des municipalités

Ces barèmes signifient en pratique que les contribuables qui seront amenés à encaisser, en 1975, 10 000 couronnes (8 000 francs) de plus qu'en 1974 n'au-.

- (Publicité) -

DIPLOMES DE LANGUES à usage professionnel

Tous ceux qui ont étudié une langus (auglais, allemand, italien, espa-gnol), quel que soit leur âge ou leur nivean d'instruction, out intérêt à compléter leur qualification par une formation linguistique à usage pro-fessionnel sanctionnée par un de ces

- Diplômes des Chambres de Con erce strangères, compléments indis-ensables à toute formation pour céder aux nombreux emplois bilin-tes du moude des affaires;

— Brevets de Technicien Supérieur Traducteur commercial attestant une formation de spécialiste de la traduc-tion et de l'interprétation; Diplômes de l'Université de Cambridge (anglais) : carrières de l'information, tourisme, hôtellerie, etc. Ces eramens, qui peuvent se préparer dans le cadre de la formation professionare de la formation professionare de la formation professionare de cadre de la formation professionare de la formation professionare de la formation de la formation professionare de la formation professionare de la formation de la formation de la formation professionare de la formation d

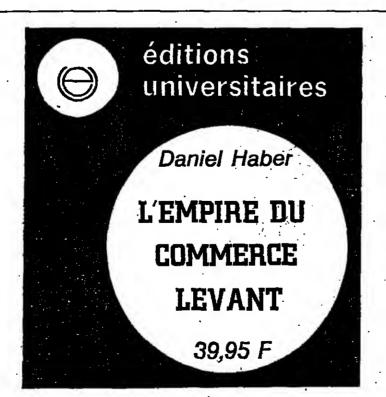
, cadres, directeurs étudiants, secrétaires,

supérieures à ce qu'ils avaient dû acquitter pour cette année.

En second lieu, pour économiser au maximum ses propres recettes, le gou-vernement a résolu de se décharger de certaines obligations financières sur les communes et les départements. Désormais, par exemple, les frais de séjour ou d'opération à l'hôpital central de Copenhague, géré directement par le ministère de l'intérieur, devront être payés par la commune où réside le malade.

On ne s'étonners pas après cela que la plupart des municipalités considèrent avec mécontentement et ironie cette ment faire les frais. Tirant la leçon des événements, communes et départements qui, pour établir leur budget de 1975, avaient attendu de connaître le contenu des nouveaux textes de loi, ont augmenté plus que prévu le pourcentage

R. LANTNER Théorie de la dominance économique Collection "Cournut" DUNOD 120 F



SELON L'O.C.D.E.

La Suède devrait assumer une part raisonnable du déficit global des pays industriels

A Suède, comme d'autres Etats dont la balance des palements est relativement solide, deprait assumer une « part raisonnable » du déficit global des pays de l'OCDE. Tel est l'avis émis par les experts de l'Organiza-tion de coopération et de développement économiques dans leur rapport annuel sur ce pays.

En effet, si, par euite de l'aug-mentation du montant des importa-tions pétrolières, la balance de palsnts courants suédoise doit être déficitaire, en 1974, ce déficit sera plus faible que dans la plupart des autres pays et « son financement » devrait pas poser de problèmes. »

En 1973, grâce à une forte pouseée des exportations de produits manufacturés et de matières premières - les ventes totales à l'étranger ont augmenté de 15 % en volume - liée en partie à la dépréciation de la couronne et à la faiblesse de la consommation intérieure, la balance commerciale de la Suède a enregistré un excédent de 6,7 milégale 1,08 franc), le double de calul de 1972. En 1974, le montant des ser de 5,1 à 12,3 milliards de couronnes, soit une augmentation da 7.2 milliards (3 % du produit intérieur brut), cet excédent serait ramené à 1,1 militard de couronnes.

La balance de palements courants qui comprend aussi le fret, le tou-

de près de 5 milliarde de couronnes l'an demier, soit 2,25% du PIB. Cette année, elle serait, selon l'O.C.D.E. déficitaire de 1.6 milliard de couronnes, soit moins de 0,75 % du PIB — le déficit prévu officieltement est de 0,8 militard de cou-ronnes. Le résultat, quel qu'il soit, sera en tout cas melleur que celui enregistré dans l'ensemble de la zone de l'O.C.D.E.

L'apparition de ce déficit est liée, bien eur, au relèvement des prix du pétrole, mais aussi à un redres-sement de l'activité de ce psys. L'expansion a. en effet, été relati-vement faible au cours des trois der-

En 1974, les autorités prévolent une croissance économique « plus PIB augmente en volume de 4,5 % (+ 1,7 % en 1973), avec une progreesion un peu plus repide de la demande intérieure.

Bien. que l'accélération de l'inflation all été besucoup moins marquée en Suède (+7,6 % en 1973) que dans la plupart des autres pays, le coût de la vie pourrait, cette année, eccuser une hausse de + 10 %. Etant donné, note l'O.C.D.E., « l'opportunité de continuer à treiner l'évolution des prix », étant donné aussi * le recul notable du chômage enregistré récennent », qui serait de 2 % de la population active en 1974 contre 2.4 % en 1973, « Il ne serali eans dotte guère prudent de viser à réaliser de prime d'expansion plus

(PUBLICITÉ)

Lanvin, 15, Fanbourg St-Honoré, Paris

CAMILLE OLSEN.

la possibilité de fixer et de percevoir

impôts fonciers (sur les terrains, les

propriétés immobilières et les habita-tions locatives), prélevés également par

les communes connaîtront de leur côté

En résumé, dans l'agglomération de

Copenhague, les impôts communaux (sans les impôts fonciers) s'échelonneront

en 1975 entre 17 % et 24 % des revenus

Les bénéfices de l'allégement fiscal du

siècle, comme l'a proclamé le premier

ministre, ne seront sans doute que très

modestes, pour ne pas dire mexistants.

Beaucoup de familles se verront repren-

dre d'une main presque totalement ce qu'on leur surs donné de l'autre. Tout

cela ne pourra être véritablement vérifié que dans le courant du mois de décem-

bre, quand les Danois, comme le veut la coutume, recevront leur feuille d'im-pôt pour 1975 indiquant le pourcentage

de retenue à la source pour les salariés et le chiffre des mensualités à acquitter

pour les autres Pourcentage et mensualités sont calculés en fonction des revenus potentiels que le contribuable est censé gagner en 1975.

En attendant cette surprise de Noël,

à laquelle aucun d'entre eux n'échap-pera, les Danois se demandent quand

leurs dirigeants se décideront enfin à

s'attaquer à une réforme en profondeur

qui leur permettrait d'échapper à la jungle administrative et fiscale dont la

réforme de M. Hartling ne les a pas écartés d'un pouce malheureusement.

des hausses encore plus importantes.

Les cravates spéciales Lanvin ou les attraits de la singularité

A EN CROIRE le dictionnaire, décorer peut signifier selon le contexte embellir ou honorer. Les cravates spéciales Lanvin concilient volona de quoi se sentir une âme de commandeur.

es ont une singularité. Créées par Lanvin, elles ne sont fabriquées qu'en très. petit nombre : cinq ou six exemplaires à peine pour chaque modèle. Jamais plus : c'est une règle.

Comme une toile de maître

C'est au-dessus du magasin, dans un atelier qui rappelle celui d'un peintre, que tout

au long de l'année, les modè- mais plutôt d'un respect des les sont créés. Chacune des cravates dans son originalité porte un nom, un peu comme une toile de maître. En voici tiers les deux termes tant il · une baptisée « Escadre » dont est vrai que celui qui les porte les dessins évoquent des vaisseaux. Celle-ci nommée «Forestière». Ou encore cette Il faut en effet savoir que autre si fluide et si légère sort : un modèle un jour baptisé (Trafalgar) fut un de ceux qui connut l'un des plus retentissents succes...

Pour chacune des trois collections de l'amiée, une quinzaine de cravates seulement sont retenues. Dessinées à Paris, elles sont tissées à Lyon.

Cela ne relève pas d'une décentralisation à la mode,

compétences locales, aujourd'hui légendaires. Là, dans des steliers où la notion de « temps passé » n'a

jamais supplanté celle de qualité, fidèles en cela à l'esprit de leurs ancêtres, fournisseurs des rois de France, des maîtres tisseurs réalisent les sont taillées les cravates. Pour satisfaire les exigences de Lanvin, il leur a fallu construire des métiers spécieux. Il en sort une soie dont le tissage a atteint depuis longtemps la perfection. La regarder à la loupe est d'ailleurs intéressant. Selon le dessin, on peut y voir mêlés des fils d'or ou d'argent.

Mais aussi perfectionnés soient-ils, ces métiers ne travaillent que lentement. Et qui songerait que pour confec-tionner trois cravates, il faut près d'un mètre carré de soie? Sans parier, bien sûr, de celle de la doublure.

Le coût d'un privilège

Chaque collection comportant une quinzaine de modèles, cela fait environ une cinquantaine de cravates différentes par an Parmi elles a de fortes chances de se trouver, non pas celle qui plaît, mais celle que l'on aime. Et qu'à ce titre on n'aimerait voir au cou de ersonne d'autre.

Pour quelques centaines de france, c'est chose possible. Il suffit pour cela de se rendre rue tin Faubourg Saint Honore et d'y acquérir au rezde chaussée les cinq on six uniques modèles qui s'y trou-

Cela peut sembler une opération onéreuse pour une cravate. Pas pour un privilège; surtout celui-là.

Dans les ordres de la chevalerie, la « cravate » est un symbole de réussite. Mais au fond, chez Lanvin, est-ce tellement différent?

Des ateliers où la notion du temps passé n'a jamais supplanté celle de qualité.

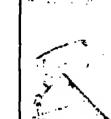
























Polaroid invente le SX-7

Oubliez tout ce que vous avez déjà vu dans le domaine de la photographie. Voici le SX-70.

MONDE DE LECO.

deviait assumer tine part raisonal

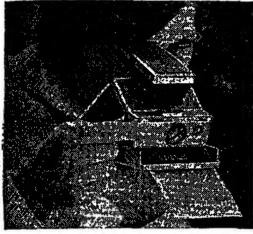
eficit global des pays industriels

171.

éciale-lanvin

· A Still Line (1)

7. 2.



Appuyez sur le déclencheur et hop! la photo en couleur sort toute seule de l'appareil.

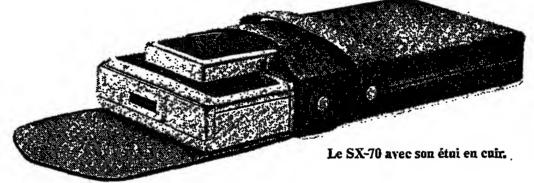
On a du mal à imaginer les merveilles qu'il peut accomplir, et dire qu'il contient plus de 200 transistors ou qu'il est gainé de cuir ne suffit pas.

Car aussi extraordinaire que soit le SX-70, le plus important n'est pas ce qu'il peut faire mais ce que vous allez faire de lui.

Le SX-70 va éveiller vos sens et laisser libre cours à votre imagination.



Ce que vous voyez dans le viseur c'est l'image telle qu'elle sera reproduite.



Maintenant, la photo dont yous avez envie, vous pouvez l'avoir presque tout de suite et elle sera d'un réalisme saisissant.

Moins de deux secondes après avoir appuyé sur le bouton rouge, hop! la photo sort toute seule à l'avant de l'appareil et commence à se développer sous vos yeux.

Il n'y a rien à compter, rien à détacher, rien à jeter. Vous pouvez tout de suite la manipuler ou la mettre dans votre poche. Quand l'image apparaît, vous constatez qu'elle va devenir une photo couleur, comme vous n'en avez jamais vu.

Quelques minutes plus tard, le développement est terminé et la photo est d'une beauté éclatante. Elle est dure, sèche, brillante, plate et pratiquement indestructible. Son format est de 8 cm x 8 cm.

Quant au SX-70, il ne pèse que 680 g et mesure 2,5 cm x 10 cm x 18 cm. A l'intérieur, il y a plus de 200 transistors, un système complexe de miroirs fixes et pivotants et un moteur qui tourne à 12000 tours/mn. Cela pour saisir, photo après photo, chaque instant de votre vie. Le SX-70 est un appareil reflex mono-

objectif: ce que vous voyez dans le viseur, c'est l'image telle qu'elle sera reproduite. La mise au point va de 25 cm à l'infini.

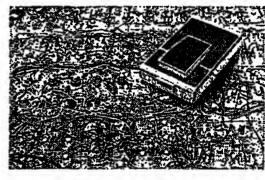
Vous pouvez prendre 10 photos les unes à la suite des autres toutes les secondes et demie pour décomposer les premiers pas d'un enfant par exemple.

Mais vous pouvez aussi faire des photos dont l'exposition sera contrôlée automatiquement jusqu'à 14 secondes.

Il y a 10 vues par film et chaque film est assez petit pour tenir dans votre poche. Et pourtant, il contient une pile extra-plate de 6 volts : c'est elle qui fournit à chaque chargement une énergie nouvelle. Une rampe de 10 lampes flash vous permet de prendre des photos en intérieur de 25 cm à 6 m et même plus. Rien n'est laissé au hasard.

Le SX-70 sélectionne électroniquement la lampe flash à utiliser. Le décompteur de vues, situé à l'arrière de l'appareil, empêche même le flash de fonctionner lorsque le film est terminé.

Pour des photos au flash, l'ouverture est réglée automatiquement en fonction de la mise au point et laisse entrer juste ce qu'il faut de lumière. Et en extérieur, sans flash, la cellule incorporée, couplée à l'obturateur, détermine la bonne ouverture et la vitesse d'obturation.

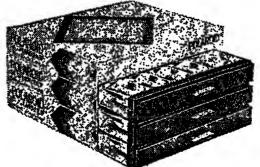


Le SX-70 est montré ici sur une petite partie de l'ensemble électronique d'origine.

Les multiples innovations mécaniques, chimiques, optiques, électroniques n'ont qu'un but, vous libérer de toutes les contraintes de la photographie pour qu'il ne vous reste que l'acte créatif.

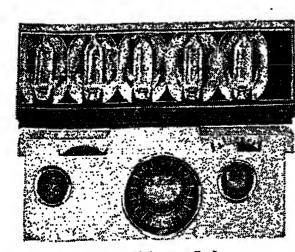
Avec le SX-70, ce qui n'était jusqu'à présent qu'une distraction ou un hobby devient une aventure passionnante.

Le SX-70 est disponible chez tous les négociants spécialistes Polaroid.

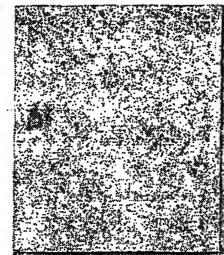


Tout ce qu'il faut pour prendre 30 photos au flash tient dans votre poche.

Chaque film de 10 vues contient une pile extra-plate, qui fournit à chaque chargement nne énergie nouvelle.



La rampe de 10 lampes flash vous permet de prendre des photos en intérieur de 25 cm à 6 m et même plus.



Quelques secondes après que yous ayez pris votre photo en couleur, les premiers contours se dessinent.



Votre photo est déjà très belle, mais elle va devenir encore plus extraordinaire.



Votre photo conleur, quelques minutes plus tard, complétement développée.

théâtres

Les saltes subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Ballets (soirée J. M. P.). Comedie-Française, 20 h 30 : Hernani Odéon, 20 h 30 : Solrée littéraire de la Comédie-Française (le Rire).

Les autres salles Comédie Caumartin, 21 h. 10: Boeing-Boeing. Comédie des Champs-Eiysees. 20 h. 30: Romantisme d'hier et d'aujourd'hui.
Cour des miracles, 18 h. 30 : la Terrine du chef ; 20 h. : Tonton Conteau ; 21 h. 30 : Occupations.
Dannou, 21 h.: Hello Douby.
Fontaine, 20 h. 45: les Jeux de la nuit.
Hébertot, 21 h.: l'Amour fou.
Hichette, 20 h 45 is Cantairirs
chauve. 18 Lecon
Le Lucernaire, 20 h. 30 : Concert.
Michel, 21 h 10 Dues sur canape
Nouveautés, 20 h. 45 : is Chambre
mandarine.

he-Merstparmasse. 20 t. 45 : le Promie:
Théâtre de la Cité internationale. —
La Galerie, 21 h. : Nuit de guerre
dans le musée du Prado. — La Resserre, 21 h. : le Soleil foulé par les
chevaux. chevaux.

Théatre de Dix-Heures, 20 h. 30:
1a B.I.D.

Théatre Esmion, 20 h. 30: Comment harponner le requin; 22 h. 30: Mougnout-Mougnou. — Salle II, 20 h. 30: Phèdre.

mandarine.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Rencontres.

Plaisance, 40 h. 30 : Un etrange

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 21 h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste ; 22 h. 45 : Chansons interdites. Eu vrai chic parisien, 20 h. 30 : Luis Rego : 22 h. 30 : Poussez les murs
Café de la Gare, 20 h.: Just quick
sweet dream; 22 h.: les Bemelles
de la nuit.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h.:
Une + une; Hypothenar tombe la
veste; 21 h. 30: Huis clos; 23 h.:
Quand J'serai grande, J'serai paranoisque. Quand Jeersi grande, l'estra paranoisque.

Le Fanal, 21 h.: Confession d'une
bourgeoise.

Le John de fête, 21 h.: is Manivelle; 22 h.: Mr Gnaka; 23 h.:
C'est en se mouchant qu'on devient moucheron: 24 h.: les Dessins de Laville.
Pizza du Marais. 20 h. 30 SainteJeanne du Largac; 22 h. 30: Jean
Vasca. Lundi 21 octobre

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et lours tériés.)

les chansonniers

Cavena de la Republique, 21 h : La p'tite bai-balese qui monte. Deux-Anes, 21 h.: Au nom du peze et du fisc. Dix-Heures. 22 h.: l'Esprit fraudeur.

Les concerts

Théâtre Essaion, 20 h. 30 : Annie Jodry, Claire Bernard (Leclair, Honegger, Casadesus).

Salle Cortot, 20 h. 30 : Marie Ustad, plano (Bach, Mozart, Schumann, Chopin, Liszt).

Le Lucernaire, 30 h. 30 : Ch. Wells, haute-contre (musique élisabéthaine et baroque).

Salle Gaveau, 31 h. : Eric Heidsieck, plano (Bacndel).

Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, 21 h : Orchestra Musica Antiqua de Cologne, chœurs de Dormagen, dir. H. Max (Buch).

Festival d'automne Thestre d'Orsay, IRCAM, 18 h., 21 h. et 23 h.: Débat: 20 h. et 23 h.: Concert (Chowning, Risset, Roberts, Schwartz).

cinémas

interdits aux moins de treize aus,

La cinémathèque

Rue d'Ulm, 19 h. 30 : l'Entravagant Mr. Deeds, de F. Capra; 21 h. : Une femme mariée, de J.-L. Go-dard

Les exclusivités

Les exclusiones

AMARCORD (IL., v.I.): P.L.M.-SaintJacques, 14" (589-58-42): v.o.:
Studio Galande, 5" (033-72-71).

ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.):
Quintette, 5" (033-58-40). ElyséesLincoin, 8" (359-36-14). Studio
Baspall, 14" (326-38-98).

L'ARNAQUE (A., v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 8" (225-47-19). La Cief, 5"
(337-90-90): v.f.: Bretagne, 8"
(222-37-97). Heider, 9" (770-11-24).
CELINE ET JÜLIE VONT EN BATEAU (Pr.): Dragon, 8" (548-54-74),
Hautefeuille, 6" (633-79-38). Elysées-Lincoin, 8" (359-36-14).
CONRACE (A., v.o.): Action-Christine, 6" (325-85-78).
COUP DETAT (Jap., v.o.): Olympic,
14" (783-67-42). 14° (783-67-42) LA COUSINE ANGELIQUE (Esp., v.o.) : Seint-André-dez-Arts, 6° (326-48-18).

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE D'ORSAY Sessions IRCAM Plateau Beaubourg 18 L : rencontre 20 h.-22 h. : musique

21 h-23 h. : débat lundi 22 octobre RISSET

ercredi 23 octobre

BOULEZ

création à Paris et la FONDATION STROBEL DU SUDWESTFUNK

Location: 548-65-90

04-67), Gaumort-Convention, 15° (823-42-27)
DE MAC LARREN A PETER FOLDES (Cnn., v.o.): Le Seine, 5° (325-82-46), à 12 h 30 (sf dim.)
LES DERNIERES FIANÇAILLES (Can., v.o.): Marais, 4° (278-47-85).
EMMANUELLE (Fr.) (**): Triomphe, 9° (225-45-76), Marivaux, 2° (742-83-90). Paramount-Montmartre, 18° (608-24-35). Paramount-Orieans, 14° (580-03-75), Lux-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Plaza, 8° (073-74-55). Arlequin, 6° (548-62-25). Studio Cuias, 5° (633-89-22). Ciné-Halles, 2° (226-71-72). ERWINEA (Isr., v.o.): Studio de l'Etolle, 17° (326-19-83)
LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40), U.G.C.-Odéon, 6° (225-71-08), Concorde, 8° (339-92-34). Ermitage, 8° (225-13-99). Caméo, 9° (770-20-89), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13). Gaumont-Convention, 15° (823-42-27). Cilichy-Pathé, 18° (822-37-41). LA FOLLE DE TOUJANE (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-82).

PALAIS DES CONGRES Mercredi 23 oct., 20 h. 30 SOIREE DE GALA



SOCIETE DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE films et bondes réolisés Sir GEORG SOLTI à l'aide d'ordinateurs ROSTROPOVITCH

XENARIS

« Noomena » (création)

HENRI DUTILLEUX

Concerto pour violencelle
et orchestre
et orchestre
et ont un Monde lointain »

BRAHMS
« Symphonie n° 4 » Location Palais des Congrés

EVOLUTION MUSICALE DE LA JEUNESSE LES MUSIGRAINS

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
Certains MERCREDIS à date: du 23 OCTOBRE
avec le concours de nombreux solistes de l'orchestre des CONCERTS LAMOUREUX - Direction ROBERT BLOT Animation GERMAINE ARBEAU-BONNEFOY PREPARATOIRE aux MUSIGRAINS pour ENFANTS de 7 à 12 ans à dater du 6 NOVENBRE

MUSIGEAINS pour les Jeunes à partir de 12 ans et sans limite d'âge. LOCATION - RENSEIGNEMENTS : 11, rue Saint-Louis-en-Pile - 75004 Paris, de 11 h, & 17 h. TEL. : 033-10-34 (SAUF DIMANCHE)

Schenite, salie 1, 20 h. 30 : Tous des frères; 22 h. : Et pour montre à Cordous 1; 23 h. 30 : les Bons-Bons à Mimi; salie 2, 21 h. : la Folie; 22 h. 30 : la Jacassière; 34 h. : Nuits de Sabbat.

Nuits de Sabbat.

Le music-hall

**Alcaza: 23 h. : Une nuit à l'Alcaza: Crazy Horse Salcon, 22 h. et 0 h. 30 : Revue.

**Elysée-Montmartre, 21 h. : Oh ! Calcutta

**Lido, 22 h. 30 et 0 h. 45 : Grand jeu.

**Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Q nu.

**Minciln-Route 22 h. Pestival

Olympia, 21 h. 30 : Yves Simon, Catherine Lara, les Enfants terribles.

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

Les obérettes

EASHIMA PARADISE (Fr.): Studio Alpha, 5 (033-33-47).

Lancelot DU Lac (Fr.): Quintecta, 5 (033-33-40), Gaumont-Rive-Gauche, 6 (548-28-36), Gaumont-Sud. 14 (331-51-16), Cambronne, 15 (734-42-96), Marignan, 8 (359-82-82), Impérial, 2 (742-72-82)

LARRY LE DINGUE ET MARY LA GARCE (A.) V.O.: U.G.O.-Odéon, 6 (325-71-06), Ermitage, 8 (359-15-71).

Les films nouveaux

KID BLUE, film américain de James Frawley, avec Dennis Hopper. — vo.: Kinopano-rama, 15 (306-50-50). A BIGGER SPLASH, film améri-cain de Jack Haran, avec Da-vid Hockney. — vo.: Studio des Ursulines, 5 (633-39-19), Mac-Mahon, 17 (330-24-51). Mac-Mahon, 17* (280-24-51).

LA PROPRIETE, CEST PLUS
LE VOL, film italian d'Elio
Petri, avec Ugo Tognassi. —
v.o: Elysèts-Lincoin, 3* (35835-14), Saint-Germain Studio,
5* (033-42-72); v.f.: Montparnasse-Pathé, 14* (328-65-13). MEMOIRES DU SOUS-DEVELOP-PEMENT, film cubain de Tho-mas Gutierres, v.o. : Le Pa-gode, 7 (551-12-15).

RUBY, film américain de Dick Barclett. — v.o. : La Clef, 3-HISTOIRES D'A. film français de HISTORIES D'A, film français de C. Belmont et M. Issartel (**).

— Omnia, 2° (231-39-36), Saint-Germain-Village, 5° (533-57-59), Montparnass-83, 6° (544-14-27), Jean-Benoir, 9° (544-14-27), Saint-Laxare-Pasquier, 8° (387-56-16)

GATSEY LE MAGNIFIQUE, film américain de Jack Clayton, avec Robert Bedford et Mis Farrow. – v.o.: Blarritz, 8* (359-42-33). Saint-Michel. 5* (328-79-17). U.G.C. Odéon, 8* (328-71-08): v.f.: Madeleine. (325-71-08): v.f.; Madeleiue, 8° (073-56-03), Cilichy-Pathé, 18° (522-37-41), Biarrita, 8° (359-42-33), Cinémoude-Opéra, 9° (770-01-90), Biervenue-Mont-parnasse, 15° (544-25-02), Mis-tral, 14° (734-30-70), Cam-honne, 15° (734-42-96), Telstar, 13° (331-06-19).

ERICA BINOR, film susse de Bernard van Effenterre, avec Juliet Berto, Brigitta Fossey et Edith Scob. — Studio Logos, 5* (933-28-42). ILLUMINATION, film polonais de K. Zanussi. — v.o.: Racine, 6 (633-43-71).

V.F.: Hollywood-Boulevards, 9° (824-62-52), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

MAILER (Ang.), V.O.: Gaumont-Champs-Elysées, 8° (225-67-29)

V.F.: Templiera, 4° (272-94-56).

LE MARCHAND DE QUATRE SAISONS (All., v.o.): Panthéon, 5° (633-15-04).

LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.) (**): Studio Médicis, 5° (633-25-97), Murat, 16° (288-99-75): r.f.: U.G.C.-Marbeut, 8° (223-47-19).

LE MILLEH DU MONDE (Suis.):

7.f.: U.G.C.-Marreul, 28 (223-44-19).

LE MILIEU DU MONDE (Suia.): Quintette 4 et 5, 5° (033-35-40).

14-Juillet, 11° (700-51-13), Montparnassa-Paihė, 14° (328-65-13).

LA VOUTARDE ME MONTE AU NEZ (Fr.): Saint-Germain-Enchette, 5° (533-57-59), AB.C., 2° (232-54-55), Danton. 6° (328-69-18). Montparnassa-83, 6° (544-14-27). Caumont-Bosquet, 7° (531-44-11), Mariguan, 8° (353-92-22). Gaumont-Opera, 9° (973-95-45), Patvette, 13° (331-56-85). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Cambrouse, 15° (754-42-46).

Les Images, 18° (522-47-44). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

MOLIERE COTE JARDIN (Fr.): mont-Gambetta, 20° (797-02-74).

NOLIERE COTE JARDIN (Fr.):
Marsis, 4° (228-47-86):

NE VOUS RETOURNEZ PAS (A.,
(Y.O.) (**): Biboquet, 6° (222-87-23).

Brinitage, 8° (259-15-71);

r.f.: Liberté, 12° (343-01-39). Murst,
18° (288-99-75).

NOUS TOULONS LES COLONELS
(it., r.O.): La Clef. 5° (337-90-90).

Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-23).

POLEVU QU'ON AIT L'IVRESSE
(Fr.): Publicus-Matignoc, 8° (339-31-57). Montparnasse-Pathé, 14° (328-83-12).

Bonsparte, & (328-12-12); v.f.:
Rotonde, & (833-98-22).

LA RIVALE (Pr.) : ParamountDydra, 9* (073-34-37), ParamountOddon, 8* (335-89-83), ParamountMaillot, 17* (758-24-34), Capri, 2*
(506-11-69), Publicis-Bofitel, 15*
(842-04-68), Passy, 18* (238-62-34),
LE SECRET (Fr.) : Cluny-Palace, 5*
(033-07-75), Montparnasse-83, 6*
(344-14-27), Concorde, 8* (339-94-84),
Mercury, 8* (223-75-90), GaumontMadeleine, 8* (0773-56-03), Lumière,
9* (770-84-64), Maxéville, 9* (77072-57), Fauvette, 13* (331-51-15),
Mayfair, 16* (625-27-06), Clichy,
Pathé, 18* (623-32-06), Clichy,
Pathé, 18* (633-48-29), Capri, 2* (50811-69), George-V, 3* (225-41-46),
Paramount-Opera, 9* (273-34-37),
Paramount

14* (225-22-17), Moulin-Bouge, 18* (605-63-25), Grand-Pavola, 15* (531-44-55).

SOLETL VERT (A., v.o.) (**):
Luxembourg, 6* (633-67-77), Elysées-Proint-Show, 8* (225-67-33);
v.f.: Mardville, 9* (770-77-87).

S.P.S. (A., v.o.): Elysées-Cheima, 8* (225-37-90), Cluny-Booles, 5* (033-20-12); v.f.: Ber., 2* (236-83-93), Mistral, 14* (734-20-70), Mistral, 14* (730-51-13), Studio-Saint-Séverin, 5* (933-50-61), 14 juillet, 11* (700-51-13), VERDICT (Fr.): Berlitz, 2* (742-90-33), Cluny-Palace, 5* (933-91-96), Gaumont - Sud, 14* (331-51-16), Montparnasse - Pathé, 14* (325-51-16), Cluny-Pathé, 19* (522-37-41), VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES (Fr.): Colisée, 3* (359-29-46), Français, 9* (770-33-85), Mortparnasse - Pathé, 14* (326-85-13), Fauvette, 13* (331-56-86) Gaumont-Convention, 15* (528-42-27), Vittor-Bugo, 16* (737-49-75), Caravelle, 18* (337-50-70), Gaumont - Gambetta, 29* (797-274), Hautsfeuille, 8* (633-79-38)

Les grandes reprises

ANNA CHRISTIE (A., v.o.): Artistic Voltaire, 11º (700-19-15).
CAMPUS (A.): Action Christine, 6e (325-85-78).
CHANTONS SOUS LA PLUIE (A., v.o.): Studio Bertrand, 7e (783-64-66), En soirée.
GOT TO GIVE (A., v.o.) (Film de montage sur Marilyn Monroe): Grands Augustins, 6e (633-22-13).
JEUX INTERDITS (Fr.): Demoura, 17° (330-22-44); 2i h.

Les festivals

SEMAINE DU CINEMA EGYPTEN
(V.O.) — Studio Git-le-Cœur. 6.
(326-30-25) : Nuit et barreaux.
W. ALLEN (V.O.). — Acacus. 17.
(754-97-83) i4 h.: Take the money and run : 16 h. : Bananas :
18 h.: Tombe les filles et tais-toi :
20 h.: Tout oe que vous avez toujours voulu savoir sur le geza,
sans jamais oser le demander.
VINCENTE MINNELLI (V.O.). —
Action Lafayette, 9. (878-90-50) :
ls Pemme modèle.
DIX ANS. DE CHEFS-D'ŒUVRE
FTALIENS (V.O.). — New-Yorker.
9. (770-63-40) à 20 h.: les Damnés.
LES CHANTEURS ACTEURS (V.O.).
— New-Yorker. Pe (770-63-40) à
22 h.: le Milliardaire.
JEAN RENOIR PATEON. — AndréBasin, 13. (337-74-39) : la Marseillaise.
SCIENCE-FICTION (V.O.). — Studio
Jean-Coctagu & (M.S.). ? In-SEMAINE DU CINEMA EGYPTIEN

iaise.

SCIENCE-FICTION (v.o.) — Studio
Jean-Cocteau, 5 (033-47-52): Finvasion des Bodysnatchers.
QUINZE ANS de CRIEMA ANGLAIS
(v.o.) — Olympic. 14 (783-57-42):
Charlie Bubbles.
FRED ASTAIRE (A.) (v.o.) — Studio Marigny, 8 (235-20-74) à 20 h.
et 22 h.: is Belle de Moscou.

«Erica Minor»

l'influence qu'a pu avoir Jean-Luc. Godard sur le langage du cinéma contemporain. « Erica Minor » ou

lucinant parfois, d'une « scienti-fique » filmée dans un décor nu, blanc, séparée du monde extérieur. Edith Scob, complètement introvertie, roconte sa prise de conscience politique, ses idées, ses luttes et ses échecs. Elle est l'action intellectuelle qui n'existe que dans les mots.

« ILLUMINATION »

Quel est le sens de la vie? Le raisonnement scientifique permet-II plation métaphysique demourent-elles recevables? Quels sont les rapports de la morale et de la ecience ?... Tels cont quelques-uns des pro-blèmes qu'aborde le film du Polonais Krzysztof Zanussi. Des problèmes qui s'élèvent évidemment très audessus de ceux que nous avons l'habitude de voir évoquer à l'écran, et que Zanussi rend pourtant accessibles en racontant la vie quotidienne, lea apprentissages sentimentaux et professionnels d'un jeune homme dont l'esprit est ouvert aux disciplines les plus ardues, mais que laisse insatisfait sa recherche de la vérité.

Zanusei a longtemps poursulvi des atudes de physique et de philosophie. Il est évident que son film est nourri de ses réflexions person nelles. On le devine curieux acentique, désireux de savoir, mais plus Il utilise les ressources du cinéma pour transmettre des idées souvent voie continuellement à la spéculation intellectuelle. Des déclarations de savants polonais, des documents relatifs à diverses expériences dans le domaine de la psychiatrie et de la neuro-chirurgie, Hiustrent et prolongent les interrogations de l'au-

La complexité de ce film le fera Il mérite largement l'attention qu'il sollicite. Illumination est une œuvre dont on sort enrichi.

JEAN DE BARONCELLI. * Racine (v. c.).

(Suite de la première page.) C'est la première fois qu'un sidérant, pour son propre compte,

l' « après Chinoïse » de Bertrand Edith Scob, c'est le discours, hal-

· Brigitte Fossey, c'est l'étudionte

le poids de la vie quotidienne; dan une double attitude de lutte pou l'existence matérielle et de fuit en avant. La seule qu'obsed

constamment l'idée de la mos d'un ovoitement clandestin à l'est terrement d'un chat avec sa pette fille). La plus réaliste et, du cou la plus sensible, si bien qu'à moment elle craque, et c'est extre ordinaire de voir les frémissements du visage de Berto lorsqu'elle; craque. Conclusion? If n'y en a pas On peut rapprocher, superposer c actrices qui donnent le meilleu d'un travail d'actrices) ou les dis socier à mesure que le film

fait, avec elles et par elles. Il voi reste l'impression que la vie cont nue alleurs, en France ou e Suisse, pour toutes les Eric Minor qui veu l'ent se libére « Erica Minor » est un beau file contemporain, dont une seule visio répuise pas tous les secrets, toute JACQUES SICLIER. * Studio Logos.

■ Georges Loureau, président des la Fédération nationale des distributeurs de films, président d'honne d'Unificate Film, et de la Chambre syndicale de la production chemato-graphique, et qui a produit des films de René Clair, Jacques Feyder, etc., est mort à Paris, à l'âge de soirant M Nelly Kaplan, Pierre Kast

culture, pour aller travailler en usine (près de la frontière suisse

c'est plus dépaysant), intelligente obstinée, lucide, mais, en défini-tive, sans maturité, elle ne peu que transposer ses problèmes en

Sur sa route, Brigitte Fossey ren-contre Juliet Berto, et Berto, c'es l'asociale-type dans son compar-tement foit de rouerie et d'agres-

sivité à l'égard des hommes, vieux

la révolte consiste à refuser le tra-

vail, Berto est la seule qui ressen

ou jeunes, qui appartienment à # milieu d'origine. Trainant parfois avec elle un « Jules » dont toute

milieu ouvrier.

Jean-Daniel Simon ont été éius la présidence du conseil d'admini-tration de la S.R.F. (Société de réalisateurs de films).

E Les longs mêtrages « Heroes de F. Becker (Etats-Unis), et e Cita del Sole n, de G. Amello (Ital tival international 16 mm et sup de Thonon-les-Bains. Egalement palmarès: « Retour d'Ulysse ». L. Seguin (moyen métrage), et « Ghetto expérimental », de J.-M. Cas (court métrage).



Première semaine, démarrage en flèche - un film à voir







un film de :

Bertrand VAN EFFENTERRE A partir du 16 octobre Studio LOGOS complément ou program «LA MORT DU RAT» de Pascal AUBIER

ERICA MINOR confirme l'actuelle suprématic helvétique sur le marché européen du cinéma. Trois comédienne. remarquablement dirigées. Louis MARCORELLES (LE MONDE du 10-6-1974)

.

iu . .

Taranta and a

t a company

200

* + --

- جيد ٻونجدو

(# C. . 5"- "

....

A 4.7 A

(連進機 発出 生とか)

養五食 知 1 二

Jér - 1

Whit Wexterne

Cinéma



UN CINÉASTE **POLONAIS** • Krzystof Zanussi a suivi

pendant quatre ans des cours do physique à l'Université de varsovie. Il voulait être physiden, se specialiser dans la phyden, se spécialiser dans la physique des corps fixes. Son peu d'aptitude pour les mathématiques lui fit abandonner son projet. Il s'inscrivit à l'Université de Cracovie, où il s'intéressa de philosophia des le philosophie des sciences naturelles et à l'esthétique. C'est ainsi que Zanussi devint le chef de file d'une « nouvelle vague »

polonaise du cinéma.
Les sujets de ses films, il les emprante au monde des scienemprente au monte des copendant unques, qu'il a n'a cependant qu'effleuré. « Illumination » est son quairième long métrage. Le hères, Francizek, est héris, Francizek, est un étu-dant en physique, à l'Univer-ste de Varsovie, à la recherche de la Connaissance.

ellimination » traduit ma crainte de voir le rationnel fininer l'intuition, dit Zanussi. Dans le domaine scientifique, ristrition a une place limitée que notre société peut diminuer encore. Or le rationnel ne suffit

pas, il faut aussi le cœur. »

Zanussi ue dit pas si Francisch parvient à cet «état-symbeles, «A vrai dire, je ne suis pas convaincu que cette illumi-astion soit possible. Je laisse

-: une interrogation. Faut-il voir dans « Ulumination » une critique du système socialiste? «On fait toujours une critique quand on parle d'une société. En comparant nos socialiste, — il ne faut pas : oublier que le niveau de vie en Pologne est bas. Qu'il y a peude place pour les choses inutiles et moins de place pour l'indi-vide qu'en France. Néanmoins, une chance lui est donnée. Le destin de Francisck est beau. Il est typique. Francisek l'accepte. Il paie de sa personne. Il fast être prêt à payer pour les valours et les idèes. La gratuité enlève leur intérêt.

«Dans le système socialiste, la position sociale ne discrimine pas l'individu, qui n'est pas limité par les autres. C'est

PessentieL > PATRICE BONNAFFE.

Animation culturelle exception-sele, jusqu'au 27 octobre, à la maiqe, du Ale axtonquesement : mue iris », est inaugure le vendredi 18 ; un récital de piano Françoise Duprey (Back, Haydn, Mendelssohn, Faure. Barel), aum lieu à 17 h., le jour de

EM. Jean-Jacques Fouché succède de la Malson de la culture de Cha-lon-tar-Saône.

A L'exposition Jean-Marie Serreau - R'exposition Jean-Marie Serreau, prisentée au Théâtre d'Orsoy jus-qu'an 30 octobre, sora au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis à partir du 21 février 1975.

E Le Théatre de Recherches de Marseille présente, jusqu'au 16 no-vembrs, « les Troyennes », d'Euripide, adaptation et mise en scène Cantonis Vouyoucas.

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

LE NUMERO 14

et dans la série

LES CONFLITS SOCIAUX

18 P Sur demande tarij degressij pour abonnements groupes expé-dies à une même adresse

Murique

L'IRCAM DÉFINIT SES ACTIVITÉS

OUVERTURE AVEC BERIO...

L'IRCAM reçoit au Théatre d'Orsay. L'IRCAM. c'est l'Institut de recherche et de coordination acoustique-musique — appelé aussi « Petit-Beau-bourg », — dont Pierre Bouler a pris la direction. Jusqu'au 23 octobre, il invite le public à faire la connaissance des musiciens qui vont animer chacun de ses départements,

Luciano Berio, samedi soir, inaugurait ces rencontres. Il y avait foule dans la galerie du théâtre. En quelques mois. Berio rappela les orientations qu'il enfendait donner à la recherche électro-acoustique dont il est responsable. Il insiste sur les rapports très étroits qui lient son secteur aux

autres activités de l'IRCAM; ses collègues tinren le même langage. L'institut veut offrir l'image d'une équipe cohérente et s'engage à ne pas travailler dans le mystère, même si une part importante de ses recherches « est fermée au public ». Pierre Boulez a annoncé que plusieurs seances d'information seront organisées d'ici l'ouverture effective de l'institut en octobre 1976.

Mais cette première rencontre a été un peu décevante. L'état-major de l'IRCAM a renouvelé sa profession de foi. Le public, sans doute intimidé posa quelques questions confuses. Il ne rencontra aucune main secourable pour le tirer de son ignozance. — L.D.

...INSTRUMENTS ET VOIX AVEC GLOBOKAR

Cest au bar pittoresque du Théâtre d'Orsay, dont les peintures murales mêlent agréablement les mauvais styles (le Chant des muses éveille l'âme, dit l'une d'elles), que les responsables de l'IRCAM présentent chaque soir à 18 heures leurs futures activités. Une centaine de personnes (le nombre doubla au premier concert) écoutaient dimanche Vinko Globokar parler de son département « Instruments et voix », qui s'intéressera aux nombreuses découvertes que font les olistes sur leurs instruments et en établira le catalogue, étudiera les techniques instrumentales extra-européennes, souvent plus-riches que les nôtres, développera les rapports de l'exécution vivante avec l'électronique et l'ordinateur expérimentera de nouveaux types d'instruments ou des instruments.

A la vérité, l'on n'a pas très

extra-européens, ni ne se substituerait aux luthiers, avec les-quels il collaborera pour recher-

ressers aux nombreuses découvertes que font les olistes sur leurs instruments et en établira le catalogue, étudiera les techniques instrumentales extra-européennes, souvent plus riches que les nôtres, développera les rapports de l'exécution vivante avec l'électronique et l'ordinateur expérimentera de nouveaux accessoires pour la transformation des instruments.

A la vérité, l'on n'a pas très bien saisi ce que serait l'activité de ce département. Pierre Boulez a précisé que celui-ci ne ferait pas d'ethnologie musicale tet donc ne concurrence rait pas le Musée de l'homme), tout en s'intéressant aux structures musicales et aux instruments extra-européens, ni ne se substiturait partiellement l'exposé de Globokar : ses Echanges pour trombone seul ne reposent sur « aucune donnée musicale », mais seulement sur des données physiologiques : comment influencer le son à sa sortie, le modifier et le transformer avec des correctifs divers »; son Discours IV pour trois clarinettes (Di Donato, Portal, Noureddine) considère « l'instrument comme une prolongation de la voix naturelle » et a pour but d'établir une prolongation de la voix naturelle » et son Drama pour pianiste et percutionniste (Alsine, Drouet) engage les instrumentistes à que respondant de consert conserté au « souffle » illustrait partiellement l'exposé de Globokar : ses Echanges pour trombone seul ne reposent sur « aucune donnée musicale », mais seulement et l'exposé de Globokar : ses Echanges pour trombone seul ne reposent sur « aucune donnée musicale », mais seulement et l'exposé de Globokar : ses Echanges pour trombone seul ne reposent sur « aucune donnée musicale », mais seulement l'exposé de Globokar : ses Echanges pour trombone seul ne reposent sur « aucune donnée musicale », mais seulement et le ronnées physiologiques : comment influencer le son à sa sortie, le modifier et le transformation de la voix naturelle » et a pour but d'établir et le transformation de la voix naturelle » et a pour but d'établir et le ronnées physiologiques : comment influencer l considère « l'instrument comme une prolongation du corps, une amplification de la voix naturelle » et a pour but d'établir « un comportement de communication entre les musiciens »; et son Drama pour pianiste et percutionniste (Alsins, Drouet) engage les instrumentstes à « réagir l'un par rapport à l'autre en une sorte de psychodrame ».

La part était ainsi faite belle aux instrumentistes, conformément aux propos de Globokar, pour qui l'interprète a une « responsabilité créatrice » de plus en plus importante. Il s'est avéré malheureusement que les interprètes ne pouvaient pas grandchose sans compositeur. Quand le tromboniste yougoslave, qui est un vrai musicien, joindra-t-il a cette passion sympathique et forcenée pour la transmutation sonore des instruments la maturité d'un véritable créateur de formes?

Au même concert, Heinz Hol-

Au même concert, Heinz Hol-Au meme concert. Heinz Hoi-liger jouait au hautbols sa propre Cardiophonie « en feed-back avec son cœur » dont les battements, transmis par un microphone de contact, « engendrent le sylhme de la pièce ». Elément dramatique, de la pièce ». Elément dramatique, renforcé par des effets d'amplification ponchuels supplémentatires, puis par la réinjection des séquences précédentes, pour une œuvre qui a le mérite d'une certaine cohérence: souffle à vide, attaques du souffle, création du son « normal », saturation du son » normal », saturation du son « normal », saturation du son » normal » sera » normal son, qui, à son paroxysme, sera supplé par des gestes et des paroles. Mais toute cette autoexcitation apparaît un peu fac-tice et value.

JACQUES LONCHAMPT.

Théâtre

« TIMON D'ATHÈNES »

par Peter Brook

Le Théâtre des Bouffes-du-Nord
a perdu ses dorures et ses fauteuils rouges. La paline lui donne
une teinie monochrome. Sous sa
coupole ouvragée, il monire à nu
ses murs blessés. Le soi est une
plaque de béton. Un gouffre
s'ouvre à la place de la scène
disparue. Le théâtre ressemble a
une cripte enfouie dans l'argile
et redécouverte après des siècles.
Ce qui s'y passe aufourd'hui se
tient en dehors du temps, en
dehors de toute géographie. C'est
l'histoire de Timon d'Athènes,
histoire exemplaire née dans la
géniale mémoire de Shalespeare,
et c'est Peter Brook, avec la collaboration de Jean-Pierre Vincent,
qui nous la transmet par la voix,
la présence d'acteurs français.
Timon est un homme excessivement riche. Il est long, mince,
qui nous la transmet par la voix,
la présence d'acteurs français.
Timon est un homme excessivement riche. Il est long, mince,
qui nous la transmet par la voix,
la présence d'acteurs français.
Timon est un homme excessivement riche. Il est long, mince,
qui nous la transmet par la voix,
l'a présence d'acteurs français.
Timon est un homme excessivement riche. Il est long, mince,
qui nous la transmet par la voix,
l'a présence d'acteurs français.
Timon est un homme excessivement riche. Il est long, mince,
qui nous la transmet par la voix,
l'a présence d'acteurs français.
L'or que Timou distribuait par
amour de la bonté. Il est entouré
de flatteurs qui lui desent : a Tu
es un sage, il est génèreux. Et non : il
n'est pas génèreux et les projiteurs. Il sui cachen!

Alcibiade. ruinqueur, entre dans
aftiènes, décdé à a faire que la
gaspiller en dons inutilee une jorinne lui pardonneut pas son innocucontre de l'or. Il va viere
et il y trouve de l'or. Il va viere
et il y trouve de l'or. Il va viere
et il y trouve de l'or. Il va viere
et il y trouve de l'or. Il va viere
et il y trouve de l'or. Il va viere
et il y trouve de l'or. Il va viere
et il y trouve de Le Théatre des Bouffes-du-Nord un flambeau de haine. Et. desor

ciance, de l'Elai qui ne lui par-donne pas sa popularité. Un Elat qui n'hésite pas à bannir Alcibiade parce qu'il est trop puissant et qu'il a osé défendre un soldat

criminel. criminel.

Timon ne veut rien voir. Il ne veut pas entendre les arertissements d'Apemantus, le pèterin Noir, qui ne croit pas au pouvoir de l'argent et ne veut rien posséde d'autre que son indépendance. Timon, lui, croit à la bonté. Homme de passions absolues, lorsqu'il se trouve ruiné. abau-donné de ses « amis », il devient

être engagée pour plus de 250 F. Et

la Carte vous est remplacée. Cette

garantie, totalement gratuite, est

représentants American Express

dans le monde. N'hesitez pas à leur

confier vos problèmes de voyage. Ils

sont prêts à programmer voure iuné-

raire, louer vos voitures, réserver vos

utilisée sans restriction en France et

dans tous les pays de la zone franc.

et sans limitation de montant pour

tous vos frais de voyages à l'étranger.

American Express - Compte person-

nel ou Compte de Société. Et 50 F

pour chaque Carte supplémentaire

au nom d'un membre de votre famille

AMERICAN EXPRESS,

Pour tous ceux qui voyagent.

949 930 026-7

La Carte American Express est

75 F par an pour_la Carte

Il y a 885 bureaux, filiales et

valable dans le monde entier.

6/Un service mondial.

hôtels, organiser vos vols.

8/A combien s'élève

votre cotisation?

ou de votre Société.

7/A l'étranger.

A travers la fable d'un homme desespéré apparait clairement l'histoire d'une civilisation qui croît u l'absolu de ses valeurs. Entre une sociéte mercantile, les sénaleurs attachés aux institutions qui leur assurent le pouvoir. Alcibiade, le stratège qui connaît la lorce du refus et celle des compromis. Apermantus, le Noir, l'homme de la nature, qui en possède l'inlelligence, et Timon, esthète décadent, individualiste, s'établiesent des rapports idéologiques, éthiques, ecux du monde contemporain. Shakespeare a écrit Timon d'Athènes à la fin de sa contemporain. Shakespeare a écrit Timon d'Athènes à la jin de sa vie. alors qu'il était au paroxysme de l'amertume. C'est l'une de ses pièces les plus pessimistes, elle est tout imprécations, cris d'agonte. Elle est inacherée, toutjue, répétitive. Elle est montrée aujour-d'hui, aux Boufjes-du-Nord, dans une simplicité rigoureuse d'une terrible jorce, grâce à Peter Brook, arâce à sa connaissance de Shake-

grace à sa connaissance de Shake-speare et du monde élisabéthain. Parce qu'il n'a pas besoin d'aller à la recherche de Shakespeare, de à la recherche de Shakespeare, de le redécouvrir, il n'a pas besoin de l'actualiser, de le transposer Il le fait voir, tel qu'aujourd'hui il existe encore. Dépouillée de tout elément baroque, sa mise en scène — la manière dont sont utilisés

il existe encore. Dépouillée de tout élément baroque, sa mise en scène — la manière dont sont utilisés le climat, l'architecte du théâtre et la préseuce des spectateurs pris dans la lumière du spectacle — est une nærveille d'intelligence, quelque chose d'à la jois aristocralique et clair, jamais explicatif : elle est transparente, avec des éclais brefs. Julgurants, qui ne viennent pas comme une coquetterie, mais comme des cris aigus dans un récitatif.

On ne peut pas séparer la misc en scène du travail des acteurs sur la voir — des roix amples comme celles des chanteurs lyriques, avec des harmonies de tonalités, avec le jeu du chant, du parlé, des accents — et sur l'interprétation. L'en sem ble est admirable et chacun apporte la quintessence de sa personnalité. Tout de suite, on conjond François Marthouret et Timon; tout de suite le risage noble de Malik et ses gestes souples sont ceux d'Apemantus: la douceur inhabituelle de Maurice Benichou devient celle de l'Intendant, mais

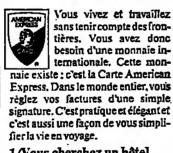
et ses gestes souples sont ceux d'Apemantus: la douceur inhabituelle de Maurice Benichou derient celle de l'Intendant, mais il faudrait tous les nommer.
Ils portent des vétements sans époque, plutôt modernes, comme des signes à peine indioués. Sauf Alcibiade (Bruce Myer), très tranché, en dolman à brandebourg, qui cerait caricatural sans son visage tendu, émaclé, inquiétant. On ne peut pas séparer l'interprétation du texte (l'adaptation est de Jean-Claude Currière), qui semble limpide, alors qu'il est très écrit. Mais il n'est ni littéraire ni parlé, il est alangage de thédire n, expressif au même titre que les lumières, les enchainements. On reconnaît chaque élément sans perdre de vue l'encemble, comme on reconnaît par instants l'ironie de Jean-Pierre Vincent. l'ironie de Jean-Pierre Vincent, totalement intégrée au spectacle. Timon d'Athenes en français dirigé par Peter Brook, c'est le théâtre du monde : c'est Shakespeare, tout simplement.

COLETTE GODARD. # Bouffes du Nord, 20 h. 30.

E L'Opéra de Paris organise une sèrle de concerts de musique de chambre, à 18 h. 30, donnés par les musiciens de l'orchestre de l'Opéra. Patrice et Bennud Fontanarosa, Jacques Prat, Bruno Pasquier, rénnis sous le nom de quatuor Debussy, inaugureront cette série le 27 octo bre. Les autres concerts prévus cet hiver auront lieu les 18 novembre (Octuor de Paris), 34 novembre (Quintette instrumental de Paris), 8 décembre (Quintette à vent de

M Les soirées littéraires de la Comédie-Française sont consacrées, cette année, « à l'humour, su rite et an sourire », à partir d'un choix établi par Antoine Blondin. Premier programme : « Quand on me parle de culture », les 21 et 28 octobre, et

Découvrez les avantages d'une monnaie internationale avec la Carte American Express.



1/Vous cherchez un hôtel, un restaurant.

Vous trouverez l'emblème de la Carte American Express dans des hôtels et restaurants de toutes catégories, des géants internationaux aux tranquilles auberges de campagne. Dans tous ces établissements, pas besoin d'argent liquide. Controlez la note et signez. C'est tout.

2/Louez une voiture sans caution.

Avec la Carte American Express, aucune caution à verser. Où que vous soyez, adressez-vous à l'une des grandes compagnies affiliées (Avis, Citer, Europears, Hertz, Inter Rent; etc.), fouez la voiture de votre choix et signez.

COMPTE PERSONNEL



3/Vous avez besoin

nes comme dans les agences de voyamême, moyennant un modeste intérêt, obtenir un paiement échelonné sur 3, 6, 9 ou 12 mois. Il suffit de le demander en achetant votre billet.

d'un billet d'avion. Bénéliciez du Service "Sign and Fly" de la Carte American Express. Dans les grandes compagnies aérienges agréées, montrez la Carte, signez. yous avez votre billet. Yous pouvez

signez, c'est tout DEMANDE DE CARTE AMERICAN EXPRESS

En France ou à l'étranger, l'em-

blème de la Carte American Express vous signale des milliers de boutiques et de grands magasins où vous pouvez acheter ce qui vous tente, quand cela vous tente. Montrez la Carte, 5/Une garantie contre le vol.

En cas de perte ou de vol. vous êtes convert contre toute utilisation frauduleuse, dès le moment où vous nous prévenez. De toute façon, votre responsabilité ne peut en aucun cas

		Me MAGNET POR
	STRUMP LIME!	
	Control of the State of the Sta	
	100	
	1 2 2	
	25572	
		AND THE RESERVE OF THE PERSON
	The contract	Samo Per Proper vite
-		が心臓がつうためがたのじょう
C 20		
1		
D. Car	THE PERSON	
144	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Carried of Street
		and and
		4/Vous désirez faire

Ne nous envoyez pas le montant de la colisation samuello : il vous sera débité lorsque	Autros revenus (su cas où votte <u>salaire matur</u>) n'attenutzat pas je minimum de 34.000 F)
la Carte vous sera délivrée. Vous désirez recevou voire relevé mensuel: A votre bureau [] A votre domicie []	SourceMonitort
(Écrivez en majuscules.)	Si vous bies déjà titulaire de cartes similaires, lesquelles?
Nom Prénoms	Avez-vous déjà demandé 🖸 Possédez-vous actuellement 🖸 pus Carle American Express? Avez-vous déjà possédé 🛭
Domicile: No Rue	Dans l'affirmative, quel est votre munéro de Carte?
Code Postal Ville	Monnaie dans laquelle yous sonhaitez être facturé ; Franc français (1 Dollar U.S. (1 Livre sterling (1 Franc belse (2)
Date de naissanceTél.	Franc suisse Deutschmark Florin hollandais Lire itatienne
Lieu de naissance Etes-vous propriétaire [] locataire [] de votre local d'habitation? Depuis années personnes à charge. Adresse précédente (a vous straige de puis moies de 3 aux à votre domande actual) pendant années.	Je garantis l'exactitude des renseignements donnés ci-dessus et l'autorise l'American Express International Banking Corporation et ses représentants à obtenir de mon employeur, de ma banque ou de toute autre source de son choix, tous renseignements nécessaires. Il est expressément prácisé que la Cane American Express est regie par des conditions générales afferentes à son utilisation. Un exemplaire de ces conditions générales est à voire disposition sur demande et sera de toute façon joint à la Cane lors de sa delivrance.
Nom et adresse de votre employeur actuel Tél	A Signature Date Indiquez ici l'orthographe exacte de votre nom tel qu'il devra apparaître sur la Carte (20 lettres maximum):
ActivitéAncienneté	
Nom et adresse de votre précédent employeur	COMPTE DE SOCIÉTÉ
Nom et adresse de votre banque iype de comple nº de comple	Vous pouvez, ainsi que vos collaborateurs, régler vos dépenses professionnelles avec une Carte American Express-Compte de Société. Pour recevoir une information détaillée, cochez ici () et indiquez ci-dessous vos nom et adresse.

Nom et Adresse de votre Société American Express International Banking Corporation-Card Division-11, rue Scribe 75440 Paris Cedex 09

E Economie et Société » :

LA POLLUTION

EN FRANCE vient de paraitre

Prix de vente, le naméro : 2 P Abonnement 1 no (10 numéros) :

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI

La Higne La Higne T.C. 6,00 6,89 30,00 35,02 15,00 17,21 30,00 35,02 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés" ım 15 lignes de hauteur 36,00.

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX .

28,02 25,68 24,00 22.00 60,00 22,00



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

GROUPE MINIER FRANÇAIS

INGÉNIEUR

Chef de section Electricité-Electronique Formation : ENSI - VIOLET ience professionnelle 4 à 5 ans dans réalisa-nstallations industrielles de contrôle et de tion ou la fabrication de matériel électro-destiné à l'industrie.

Poste à pourvoir en Afrique noire.

- e Carrière stable au sein du groupe ;
- importants avantages;
 réaldence agréable pour salarié et sa famille;
 bonnes possibilités acolaires jusqu'en 3^a.

Ecrire ovec C.V. à COMUF, 1, bd de Vaugirard, 7575] Paris Cedex 15 - Service du Personnel,

MENUISERIES INDUSTRIELLES

pour sa filiale allemande Gmbh à Wallan

COLLABORATEUR COMMERCIAL

Réf. 500

capable, grace à expérience et aptitudes de seconder Direction et de pourroir à l'extension et à l'animation du réseau de distribution.

Possibilités réelles d'accèder à un poste de res-consabilités.

ser lettra manuscrite, photo et C.V. sous réf. à Direction du Personnel, GIMM. 164, avenue Charles-de-Gaulle, 69180 TASSIN-LA-DEMI-LUNE.

NOUS DEMANDONS :

— la mattrise de la langue

— connaissance du marché allemand.

LANCEMENT D'AFFAIRES A L'ÉTRANGER

DIRECTION PROJET RECHERCHES MINIÈRES CADRE HAUT NIVEAU (35 ans minimum)

Formation géologique en Mines pour assurer la Direction de Projets dans le cadre d'Associations Multinationales

> PLAN de CARRIÈRE Attreyant pour cadre de valeur dynamique et ambitieux.

RÉMUNÉRATION

Importante (supérieure à 110.000 FF) eccompagnée de nombreux evantages. Ecrire nº 7.444, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

SOCIETE DE COMPTABILITE Pour TV éducative en Aloérie GUADELOUPE précharche : TECHNICIEN DE MAINTENANCE TV niv. min BTS + 5 a. sxp6. TV. COLLABORATEUR COMPTABLE INDUST.

veau D.E.C.S. - B.T.S. ou B.P.

REALISATEUR TV

Important Groupe Commerciale recherche
AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE EXCELLENT TECHNICIEN PROTECTION CONTRE LE FEU

Niveau INGÉNIEUR, responsable:

1) de l'établissement de projets et devis d'installations fixes et tous systèmes d'alarma et détection automatiques;

2) de la direction du service sur les plans de la gestion de l'animation commerciale et du per-

gestion de l'animation commerciale et du per-sonnel. Adresser lettre manuscrite, avec C.V., nº 77.452.

Cabinet 4. rue Ameril Country, PARIS-16°

INGÉNIEURS

AYANT DE L'EXPÉRIENCE DANS LE DOMAINE DE LA PROSPECTION ÉLECTRIQUE PÉTROLIÈRE

+ R INTERNATIONAL

2 QUANTITY SURVEYOR

city of Riyadh

Saudi - Arabia

icents should have at

alary according to qualificat

Apply giving details of previo experience, age and salary proposal to:

M + R INTERNATIONAL

oin the site team to carry the quantity surveying work ng the execution of a first se of 1.000 grouped houses nd infrestructure in the

A. W. Cook Dresser Atlas Operations Dresser Europe, S.A. 197 Knightsbridge London S. W. 7, England Telephone: 584-7681

SOCIÉTÉ COMMERCIALE FILIALE DE BANQUES FRANÇAISES recherche pour son futur

BUREAU DE MOSCOU

COLLABORATEUR, 28 ans min., ayant expérience commerce international et financement opération import-export.

Connaissance langue RUSSE indispensable. Ecrire avec C.V. à nº 7.435, « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

I sty him + hart - The

ingénieur plastiques

BSN Gervais-Danone recherche un disposant d'une experience technique dans le traitement des matières plastiques.

Il sera chargé du Service Technique d'une usine d'emballages plastiques située à Lagnieu (01).

Sa mission comportera 2 aspects essentiels:

 Prise en charge des problèmes techniques lies au développement commercial (éludes de nouveaux articles ou modifications, standards, de production, outillages, niveaux de qualité, essais et préséries. assistance clients,...)

• Mise au point industrielle. en

liaison avec la production, d'améliorations des techniques et équipements

Ce poste implique des contacts-nombreux et des déplacements.

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé, sous réf. J 20, à i Burckel BSN Gervais-Danone 126-130. rue Jules Guesde 92302 Levallois-Perrei. bsn. gervais danone

EGMM DOCKS DU BERRY

MENUISERIES INDUSTRIBLES

recherche

2 CADRES COMMERCIAUX

(référence 205)

Adjoints au Directeur de son Agence. Responsable de commercialisation des produits GIMM dans plusieurs départements.

Formation supérieure demandée (commerce - ges-

tion). Adresser lettre de candidature, photo, curriculum vitae, sous référence à :

LIEU : BOURGES.

Direction du Personnel.

164, avenus Charles-de-Gaulle. 69160 TASSIN-LA-DEMI-LUNE.

HONEYWELL

URGENT recherche pour travail EN MAURITANIE

COMPTABLE PAYEUR

COMPTABLE MAGASIN

- Minimum 30 ans.
- Plusieurs années d'expér.
5 présenter avec références.
J. V. SERVICES,
122. rue du Fa-Saint-Denis (101).
Mátros : Gares Est ou Nord.

Nous prions ins-

remment nos annos-ceurs d'avoir l'obli-

geance de répondre

à toutes les lettres

qu'ils reçoiveut et

de restituer eus intéressés les docs

recherche pour son département THERMIQUE CONFORT INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

(RESIDENCE LYON) our région Rhône-Alpes

CAPABLE DE DEVELOPPER
UNE POLITIQUE COMMERCIALE AGRESSEVE
ET DE SE FIXER DES OBJECTIFS AMBITIEUX Une expérience de la vente de produits industriels liés au matériel thamique et au conditionnement d'air et l'habitude des négociations à haut nivean seront des atouts importants. Voiture fournie. Anglais souhaité

Adresser C.V., Photo et Prétentions sous réf. T/C.

à Direction du Personnel, Sté HONEYWELL,

12, rue Avaulée - (\$2) MALAKOPP.

Et. d'Etudes et de Fabrications. d'Armement de BOURGES recherche

Ingénieurs haut niveau

- Ecole Nationale Supérieure de l'Aéronau-
- Ecole Nationale Supérieure des Techniques Ecole Nationale Supérieure des Arts et

pour occuper des postes de recharche et déve-

ment dans ses services d'Etudes. Ecrire et envoyer curriculum vitoe à :

EFAB - 6, route de Guerry, 18015 BOURGES:

ÉLECTROMÈCANIQUE GRANDE SÉRIE

CHEF PRODUCTION

INGÉNIEUR 30 ANS MINIMUM

A.M. - ou équivalent

Dans Entreprise 1.800 personnes Région Pays de Loire - C.A. 300 millions F

Est responsable d'un ensemble productionmontage, autonome, de 400 personnes. 90.000 F - Logement assuré à titre onéroux.

C.V. manuscrit et photo, nº 21182 H.A.P., Hall des Petites Annonces 7 X, 44040 Nantes Cedex.



BORDEAUX (108 ch.) — MARSEILLE (120 ch.) NIMES (100 ch.) — ANNEMASSE (80 ch.) MAUEEUGE (60 ch.) — METZ (80 ch.)

dynamisme. NOUS RECERCIONS candidats pour postes de

NOUS EXIGEONS :

Un dynamisme COMMERCIAI, prouvé,
 Une formation confirmée aux méthodes modernes de GESTION de l'entreprise,
 Une arpérience de DIRECTION probante.

NOUS OFFRONS:

il vous désires vous intégrer à une équipe par-lognée par la rémante : nov. voire curriculum vitas, photo et prétentions, la Monsieur LOVISA - 5, place Salvador-Aljande, 91120 PALAISEAU.

LA DIVISION PETROCHIMIE D'UNE SOCIETE MULTINATIONALE

recherche le

médecin du travail

de son établissement près de MULHOUSE

Effectif prévisionnel: 2.000 personnes.

Titulaire du CES ce médecin aura la responsabilité totale du service médical. discrétion assurée

er C.V., pretentions, sous Réf. 410-59 à :



GESTION " ANIMATION DEVELOPPEMENT 19, Rue de Montmorency 75003 PARIS

SOCIÉTÉ DES ÉLECTRODES ET RÉFRACTAIRES SAVOIE DU GROUPE

bsn. gervais danone

dune Grande accisció preferencia ina c SINEAÍAÍ, cyant acquis au cours de ses études et de stages appropriés de bonnes conacisances en génie indus-triel on engineering alimentaire.

Apres une periode de formation, il se verra confier, à la Direction Techniqui de Kronenbourg des responsabilités dans le domaine de la rechnologie

dans le domaine de la rechnologie alimentaire:

a définition des specifications.
bechnologiques des matériels et des méthodes de fabrication, de conditionement et de contrôle,
a études des avant-projets d'installations des moyens de production prévus au plan d'investissement,
a conduits des taste et essais industriels des motériels.

Ce poste est à pourvoir à Strasbourg.

Adressez votre candidature avec a.v. détaillé, sous la rét. E. 23 à Etienne Huchst BSN Gervals-Danone 126/130, rus Jules-Guesde 92302 Levallois-Perret

PECHINEY UGINE KUHLMANN

Fabrications : Produits carbonés et graphités

RECHERCHE pour ses usines région Rhône-Alpes

INGÉNIEURS DÉBUTANTS GRANDES ÉCOLES

destinés à occuper des postes . dans Services de Fabrication ou d'Entrotien **NOUS OFFRONS:**

- une périods de formation ;
- des situations matérialles intéressantes ;
- des responsabilités ;
- une possibilité d'évolution de carrière dans la Société ou dans le Groupe.

Adresser curriculum vitae manuscrit avec photo à : S.E.R.S. - Service des Relations Sociales, 15, rue du Rocher. - 75008 PARIS.

secrétaire

200 J. W. S. 1949

rénéral 🗠 MEENLEUR

> 2 ten 123, 34---et - thartens - 2004

Per et de manadiesa ger The Comment of the WELL DISLOW

養養計學於學行

MATACE

Mil

#324 I .

建剂效用基:

MUK

E

5

gran series

1-1

ristoly internationally

INGENIEURS

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

... ... COWNER

E READ DE MORE

CONCIONAL PER CONT

DEBUTAIN

grant si possible des connaissances des produits

ceutiques, oyant si possible une connaissance de la fabrication des comprimés.

acr. C.V., photo et prétent., nº 77.564, CONTESSE publicité. 20. sv. de l'Opéra, Paris-1º, qui transm

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL 90.000 F/AN

sident d'un grand groupe de nion souhaite déléguer la sabilité de la gestion financiè strative de son siège à Paris.

s recherche un cadre supérieur, possédent l'expérien important intéresse un diplômé H.E.C., E.S.S.E.C. Co., âgé de 30 aus minimum syant de plus le goût

EXECUTIVE CONSULTANT



emplois régionaux

secrétaire général He Savoje

Société française à caractère international et leader dans sa branche-souheite s'adjointre un SECRETAIRE REAGRAS

Le poste à pourvoir comporters des responsabilités dépassant (argement culles qui lui sont généralement attribuées. Ca collaborateur surs nonsament pour mission de jouer, dans les domaines légal, facel et économique, en rôte de conseil et d'assistance auprès de Président et des Directeurs, en es qui concerne les activités et les projets de Groupe, lues formation jurisque, universitaire et professionnelle est requise ainsi qu'une expérience des problèmes àcommiques et de gertion de Fentrapies, Une conneissance du Droit du Travail serait appréciée. La maîtrine des langues aflementes et anglaise est nécessaire,

Adresser curriculum vitae détaillé accompagné d'une photographie sous réf. 27 784/M à I.C.A. qui trans-mettra. Il sera répendu à toute candideture dens les mailleurs détaie.

Importante Société de constructions de biens d'équipement

(chaudronnerie - charpente - appareils de levage et de manutention) Groupe de premier plan

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

Ce poste conviendrait à candidat de 35 ans mini-mum ayant une bonne pratique en calculs de résistance de matériaux et une bonne connais-sance des réglements cahiers des charges sidérurgie

Expérience en organization, gestion, et connaissances langues (anglais ou allemand) appréciées
 Poste d'avenir pour candidat valable.
 Bésidence grande ville du Nord

Adresser lettre manuscrite avec C.V et prétent. à n° 3821, Publicités Réunles, 112, bd. Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.

CENTRE DE RECHERCHE région SUD-EST
recrute pour aider des chorcheurs en matière le Documentation fechnique

> UN INGENIEUR MECANICIEN CONFIRME

Avant une expérience de plusieurs années si possible in rechercho et développement de la Construction mécanique. Le iliulairo su posse auro également une activité d'ossistance technique en métallurgie, résistance des matériaux et obysique. Connaissances langues étrangères (analois, alternand apprécises).

CLINIQUE conventionnée 100 litts

Importante Stê de fabrication de matériels de soudage

HEC-ESC ou simil... débutant ou 2 ou 3 années d'expérience. Esprit ouvert au problème de vente à une clientèle industrielle. Formation assur par le sociéfé. Anglais indispensable.

emplois

offres d'emploi

Société de grand renom PARIS 8ème recherche

Directeur au personnel

 libre rapidement. expérience 5 ans minimum de la fonction,

parfaite connaissance de la législation sociale, m expérience du personnel féminin

appréciée. Ecr.avec photo, CV manus., prét. et préciser date de disponibilité Pierre LICHAU S.A. 10, rue de Louvois 75063 Paris

cédex 02 qui transm (s/réf. 1706)

offres d'emploi

EZERAL

CADRE ADMINISTRATIF et COMPTABLE

mise en pluce et suivi d'une comptabilité ansigtique efficace
 saité des données comptables
 gestion administrative d'un centre de formation situé dans les Yselines.

formation comptable supérisure (min. BTS)
 serts de la négociation
 experience de 2 années necessaire, en comptabilité analyzage.

: CV + ph. + prét. sous réf. C/156 à Cestral Sélection, Tour Horizon, 52, quai National, 92806 PLITEAUX,

IMPORTANTE ENTREPRISE

CADRE HOMME

COMPTABLE CONFIRMÉ (MINIMUM 32 ANS)

comptabilité générale. B.P. ancien régime, ou D.E.C.S. exigé er C.V. et photo à GOPREL B.P. 1.839.

Groupe industriel international de tout premier plan

deux ingénieurs de fabrication

de grandes responsabilités

deux ingénieurs confirmés dans les domaines MÉTHODES et TRAVAUX NEUFS

- avoir acquis une expérience de 5 à 8, ans dans les domaines de fabrication mécanique

de grande série (usinage - montage); - possèder le goût et la pratique des relations humaines.

Larges perspectives d'évolution de carrière au sein du groupe.

Adresser curriculum vitae sous référence NOTTE, 30, rue Vernet, Paris (8°)

Filiale Groupe International recherche à LA DÉFENSE

CHEF COMPTABLE

Homme, ayant grande expérience comptabilité générale, comptabilité américaine, fiscalité fran-caise et paye.

UN DIRECTEUR AUDIT

Pour Poste très haut niveau. Expérience Cabinet Audit anglo-américain indis-pensable, capable coordonner gestion financière au niveau Direction Générale.

POUR CES 2 POSTES : Langue anglaise indispensable

Avenir intéressant à candidat ayant forte person-nalité. dans une Société en plein développement. Les candidats intéressés peuvent envoyer leur C.V. en indiquant la rémunération souhaités sous le n° 17.385. CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cédez 01, qui transmettra.

DISCRETION ASSURBE Il sera répondu à toutes les candidatures

des services comptables

Le situlaire du poste devra :
développer les relations fonctionnelles entre les différents services pour la centralisation des opérations comptables.
Participer à l'élaboration et au suiri des situations de la comptable de l'élaboration et au suiri des situations de l'élaboration et au suiri des situations de l'élaboration et au suiri des situations de

Travail au sein d'une équipe jeune : 12 personnes. Possibilité de promotion à l'inzérieur du Groupe. Env. lettre manus., C.V. en précisant salaire actuel, au Groupe BBC. Consultants
4, rue des Martyrs 75009 Paris
Discrétion absolue et réponse assurée.

INSTITUT PASTEUR PRODUCTION recherche

RESPONSABLE DE SECTEUR pour son Service EXPORTATION

(analais, alternand apprécises).

Adr. C.V., photo et prétant. à : calsses sécurité sociale. Ecrire.

Nº 77.746 CONTESSE Publicité.
Nº 87.746 CONTESSE Publicité.
Nº 88. Opéra, Paris-10, qui tr.

Société en plein développement

DIRECTEUR COMMERCIAL

Il aura pour action l'organisation et le développement de 2 réseaux de vente : 11 fours à micro-ondes, 2) protection contre le vol.

Préférence sera donnée à un homme d'axpérience et de terrain ayant la pratique de la cilentèle particulière électro-ménagiste et collectivites. Nous offrons

Adr. CV dét. photo à nº 10129 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

8

SOCIÉTÉ MECI

recherche son

CHEF DE PRODUIT RÉGULATION

pour assurer la responsabilité de la ligne de produit régulation de processus industriels et systèmes de régulation.

Le poste ne peut convenir qu'à UN INGENIEUR ayant une grande counsissance du marché de l'instrumentation.

Il offre, pour un candidat de valeur, uns réelle opportunité de carrière Lieu de travall : PARIS puis PLAISIR (Tvelines). Adresser C.V détaillé avec prétentions à MECI S.A. Direction du Personnel, 125, bd de Grenelle, 75015 PARIS. Discrétion assur et réponse à tres caudid

> SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS INDUSTRIELLES recherche,

UN INGENIEUR

- études d'application
- de moyens de collecte et traitement résidus industriels et ména-

gers,
de moyens permettant économies
de matières au niveau d'un établissement, d'une zone industrielle ou d'une région.

Ecrire avec C.V. et prétentions à SERI B.P. nº 2 - 78150 LE CHESNAY

offres d'emploi

sorinfor

LA SOCIETE DE TRAITEMENT DU GROUPE CAP/SOGETI A PARIS (PORTE MAILLOT)

RECHERCHE

POUR SON CENTRE EQUIPE D'UN IRIS 55

Ingénieurs chefs de projets Ayant une expérience d'au moins trois ans dans le domaine des applications de

Connaissant bien le système d'exploitation Siris 3. Suffisamment murs pour encadrer une

equipe importante.

Ingénieurs technico-commerciaux GVN 101 Ayant une expérience informatique suffisante pour rédiger des cahlers des char-ges. Evaluer l'effort de réalisation et de mise au point des coûts d'exploitation correspondants. Assurer l'interface entre le client et le bureau d'études ainsi que le centre de production de la société

Spécialistes Systèmes Connaissant le langage Assiris et le sys-téme d'exploitation Siris 3 sous W 15.

Analystes Programmeurs Pouvant justifier d'au moins deux ans d'expérience en informatique de gestion. Connaissant parlaitement le Cobol et le système Siris 3.

LES CANDIDATS INTERESSES DOIVENT ENVOYER LEUR CV, LEUR PHOTO ET LEURS PRETENTIONS EN PRECISANT LA REFERENCE AU DEPARTEMENT SELECTION DE CAP

CAP/SOGETI FORMATION. 21, RUE LERICHE

SELECTION

SoGETI

Société Internationale d'Ingénieurs-Conseils

COLLABORATEURS QUALIFIES
PARLANT COURAMMENT ANGLAIS
POUR DAPORTANTS PROGRAMMES
DE CONSTRUCTIONS ROUTIERES

PROJECT MANAGER

(Référ PM 17) Ingénieur diplômé ayant une grande expérience d'études de transport et en particulier de direction de projets routlers et de supervision de travaux

RESIDENT ENGINEERS (Référ. IR 14)

Ingénieurs diplômés ayant au moins 8 aus (certi-flés) d'expérience en construction de routes.

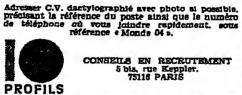
CIVIL ENGINEERS (Référ. 1C 19)

Ingénieurs diplômés ayant au moins 5 ans (certi-flés) d'expérience, dont 3 ans au moins en cons-truction de ponts et structures d'autoroutes MATERIALS ENGINEERS

Ingénieurs diplômés en génis civil avec au moins 5 ans d'expérience, dont 3 ans en isboratoire de constructions routières pour essais sur outrages en terre et béton bitumineux.

OU GEOLOGISTS avant au moins 5 ans d'expérience en laboratoire de constructions routières.

JUNIOR ENGINEERS (Référ. JE 21) Ingénieurs diplômés en génie civil ayant entre 6 mois et 3 ans d'expérieuce en construction de routes. (Référ. JE 21)



CONSEILS EN RECRUTEMENT 5 bis, rue Keppler. 75116 PARIS

(Référ MI 12)

Le Directeur des filiales céréalières d'une société multinationale

cadre

pour participer sous se responsabilité direct sux études prospectives d'implantation et de rentabilité au développement, à l'établisse-ment des budgets, aux analyses des résultats, à la mise en forme et à l'exploitation de

La réussite dans le poste requiert une formation sup, de co. ou équivalent, le sons des contacts et le goût de la recherche.

Une expérience de quelques années dans una fonction similaire sera eppréciée. La rémunération sera en rapport avec l'importance de cette fonction.

Ecrire avec CV au Service 5725 M

plein emploi 118 me réamm parte 2.

Le figue Le figue T.C. 6,00 6,89 30,00 35,02 15,00 17,21 30,00 35,02 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

m 15 lignes de hauteur 36,00

Société de Négoce de Produits Chimiques

1) Un ACHETEUR

Un TECHNICO-COMMERCIAL our la promotion de produits de base pharma-

Un PHARMACIEN pourrait convenir pour l'un ou l'autre de ces postes.

Le siège principal d'exercice des ectivités de ce col-leborateur sere situé en Haute-Savele, à preximité de

.C.A. International Classified Advertising

recherche

A.M. OU ASSIMILE pour assumer responsabilités dans un bureau d'études de matériels chaudronnés et mécano-soudés pour la sidérurgie.

INGENIEUR D'AFFAIRE Anguars indispensable., 20 langue souhaltes. Ecr. Nº 453 SNP Havas ROUEN.

féminins

une rémunération minimum de 100.000 F par an.

ALLIA-DOULTON (Groupe Lafarge) un adjoint au chef

compubles, documents financiers, situations de trésorerie, et à l'analyse des comptes. Ce poste conviendrait à un candidat ayant une formation riveau D.E.C.S. et une expérience de quelques années dans la fonction de comptabilité générale. Anglais souhaité.

Le titulaire de ce poste charge des relations avec les Agrais sera dynamique, organisé et prêt à effectuer de nombreux déplacements à l'étranger;
de formation Biologique et une expérience de la vente des produits pharmaceutiques seront très appréciées;
anglais courant;
la rémunération de départ ne sera pas inférieure à 60.000 francs.

Nécessaire avoir 3 ans expérience.

TO A STORY THE STORY OF THE STO

Société Française de Produits Frais

Directeur national des ventes

Chargé de:

l'animation, le contrôle et l'extension du réseau vente, agents commerciaux et exclusifs répartis aux la France entière;

syant la responsabilité personnelle des principaux clients pour faire atteindre les objectifs prévus;

devant participer à la mise au point de la politique commerciale et des moyens promotionnels.

Lieu de résidence Paris

Nous recherchons un candidat ayant:

9 30 ans minimum;
6 formation de base Ecole Supérieure de Commerce caractérisée par son expérience confirmée dans l'alimentation;
9 solide homme de terrain accontumé aux contacts commerciaux de haut niveau;
9 connaissance des produits frais appréciée sans être indispensable;

connaissance use sant sincipeusable; tempérament affirmé de vendeur ayant tempérament affirmé de vendeur ayant de progresser et de réussir.

Adresser dossier de candidature sous référ. : OVIO (mentionné sur l'enveloppe), à

EMPLOIS # CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

everitube

filitie de Seint-Gobain Indus recherche pour ses Services ETUDES ET DEVELOPPEMENT AMIANTE - CIMENT - POLYESTER

INGENIEUR **NOUVEAUX PRODUITS**



Centrale, A.M. Font et Chaussées, T.P. ou équivalent

Socialiste technique et commercial des amilles Produits dont il a la charge (étude de nouveeux produits : expéri-mentation, réalisation - gestion de produits catalogue), il est an liaison permanente avec les différentes Directions de la Société (ventes - développement -

2 à 10 ans d'expér, pratique du bêtiment indispensable dont 2 à 4 ans de chantiers ou bureaux techniques ou engineering. Le dynamisme de notre Société ouvre de larges perspectives d'avenir dans des variés pour un ingénieur

Adresser C.V. détaillé et prét. sous No 121,260 30, rue de Mogador





Filiale Française Nº I MONDIAL DE L'ASCENSEUR

ADJOINT CHEF DE SERVICE DE CONTROLE PRIX DE REVIENT-USINE

- Pour ses unités de production:

 de la région parisienne,

 de Gien dans le Loiret.

 Pormation supérisure H.E.C. ou E.S.C.P.;

 Débutants ou ayant quelques années d'expérience;

 Bonne connaissance de l'anglais;

 Qualités de contacts et d'autorité naturalle;

 Stage de formation et d'intégration d'environ 3 mois.

Adresser curriculum vitae détaillé et photo DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES, 141, rue de Saussure - 75017 PARIS.

IMPORTANT CONSTRUCTEUR

BRANCHE INFORMATIQUE

étude et conception de mutériel

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Ayant 3 à 4 ans d'expérience en Informatique et connaissant bien l'Electromécanique et l'enregistrement sur Périphériques Magnétiques. Adresser candidature et C.V., nº 77.589, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris-14r, qui transm.

Société Multinationale située Banlieue Sud de Paris, spécialisée dans le matériel de transport routier, recherche

DIRECTEUR COMMERCIAL Age minimum: 30 sus

Très bonne formation technique ou commerciale connaissant parfaitement l'Anglais ou l'Aliemand.

PUBLIFOP PARIS (2°), qui transmettra.

offres d'emploi

COHERENT RADIATION Société Internationale spécialisée dans les LASERS recherche pour sa filiale française (en voie de création)

directeur général

Ingénieur électronicien ou physicien. Plusieurs années d'expérience dans des services techniques. Bonne formation commerciale Excellent contact humain.

Connaissance de l'ANGLAIS indispen-La rémunération annuelle sera fonction de l'expérience acquise.

Adresser C.V. en anglais + photo Sous référence 8457 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo 75001 Paris

Cincom Systems

leader dans le monde des systèmes de gestion de bases de données et de télétraitement

TOTAL est aussi le système qui su rapprophe le plus des recommendations d'organismes, tals

Ingénieur Commerciaux

IBM. Upe formation complete sur nou produits leur sera donnée.

Remunération importante et promotion basees sur les résultats

Ingénieur Systèmes

Rémunération importante + primes en fonction des réalisations.

Rémunération interessante ± primes en fonction des realisations.

Envoyer curricelum vitae manuscrit, photo er prétentions à

EUREQUIP

Bases à PARIS, il seront diplômes de l'Enseignement Subérieur et auront une expérience du Soft de DATA BASE-DATA COMMUNICATIONS.

Analytes Programmeurs

Basés à PARIS, ils auront une connaissance approfondie du Hardware et du Softwafe.

Cincom Systems International S.A.

bus Maino-Montornasse - 33, averue bu Maine 75758 Paris Cerlak 16.

SOCIETE MULTINATIONALE

Secteur AUDIOVISUEL recherche d'URGENCE

des SERVICES COMPTABLES

présentes une expérience d'au moins 5 ans dans un poste similaire; avoir une connaissance écrite de l'anglais et des notions générales d'informatique; avoir, le sens du commandement (18 personnes) et du contact humain.

Le candidat retenu devra :

— présenter une expérience d'au moina 5
un poste similaire :

candidature sous ref. 66 M à M. Chau du Doctour Bauer - 93400 St Chan

Region Perisions

CHEF

Bursaint a Lungrey, Stexelles, Turin, Stockhorn et aux U.S.A.

Pour tous ces postes, la parfaite connaissance de l'ANGLAIS est indispensable.

We create efficiency.

La monitaur de télétralitement, commercialisé ou CINCOM-SYSTEMS, ENVIRONIT, est actuellement le plus performent sur le miscole. D'est concipaur laire tude aux demandes orbissintes pour nos pack, pes taujourithos plus de 760 officialeurs nancie monde) que no

que GUIDE-SHARE ou CODASYL Data Basa Task Group.

Nombreux déplacements en France et en Europe.

Nombreux déplacements en France et en Europe.

Nombreux deplacements en France et en Europa.

IBM, et si possible ASSEMBLEUR IEM.

ingénieurs

ESE, IEG, INSA

Decteurs 3 - cycle en électronique

électronique rapide

· micro-programmation

Vous avez une expérience (2, 3 années) en

Vous désires transiller à la conception de machines programmées pour applications industrielles (contrôle de processes) au soin Pun département en acpansion, création récepte de Pun des premiers constructures français de matériel électrique et électronique.

Ecrices sous re. 60.100 M & EUREQUIP:

EXPORTATION

Importante Société exportant matériel industriel vans Moyen-Orient et Extrême-Orient cherche pour compléter son équipe de vente dans ces pays UN INGENIÈUE eu TECHNICO-COMMERCIAL ayant acquis à l'étranger au minimum un an d'expérience de vente sur place de véhicules de transport, d'engins de T.P. ou d'équipements industriels.

Indispensable parier couramment anglais et voyager presque continuellement. Ease de travail banifeue SUD PARIS.

Ruvoyer lettre manuscrite + C.V. + prét. nº 78.028, Contesse Publicité. 20, av. Opéra, Paris-1 q. tr.

40, av. du Président Wilson, 75116 Paris

ençaise (plus de 4.000 person

recherche pour son Centre Industriel le plus important

CHEF DU PERSONNEL

Directement rattaché au Directeur du Personnel et des Relations Sociales, il est responsable de

l'administration du personnel : application de la règlementation (congès payés, déplacements . . .)

organisation des élections des Delégues du

Personnel -- problèmes médic retraite, Sécurité Sociale

if a sous ses ordres un Service de 20 personnes dont il assure l'animation et la coordination. Sa fonction l'amène à avoir de nombreux, contacts avec l'ensemble des Responsables et: les membres du Personnel notamment les Re-

présentants Syndicaux. Le poste conviendrait à un Cadre de formation Le pose cuntenciar à un capre de formation supérieure de préférence, ayant environ 7 à 8 ans d'expérience d'administration du Personnet, et un sens aigu des relations dans les contacts à tous niveaux.

Adresser C.V. manuscrit et prétentions PARFRANCE P.A. nº 3045 4, rue Robert Estienne 75008 Paris gui transmettra

Sanque internationale PARIS,

audit interne

INSPECTEURS

DIPLOMES on NIVEAU:

Enseignement supérieur (E.S.C...)
 Enseignement bencaire (Institut technique)

LES CANDIDATS AURONT POUR MISSION: e d'éveluer et de définir toutes règles de

contrôle

e de s'assurer de la régularité des procédures
sur le plan des règlementations locales
et internes.

Une bonne connaissance de la langue anglaise sera appréciée.

Qualques voyages sont à envisager.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à No 77316 CONTESSE PUBLICITE - 20, ev. Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr.



animateur de formation commerciale W. 1. 4.

Si vous evez une formation supérieure commerciale ou psychologique et une réalle expérience du marketing et de la formation,

Note Vom offrons la possibilité qu organiser et animer les actions de formation du personnel commercial (codres et représentants) de nos construires de produits grand public.

Tes condidats ayant au moins 4-5 ans

d'expérience professionnelle peuvent adresser leurs dossiers de candidature sous référence 322 à

TOTAL

Charles of ...

NGÉNIEUR

Monde

- C .~..

Jacques borel

oppur l'une des Sociétés du Groupe, impus recherchons des

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

The way will have been

jeune diplômé E.S.C., Sciences ques ou vendeur confirmé;
dynamique et ambitieux;
attiré par la vente de services, OUS VOUS OFFBONS :

e une formation à not méthodes de vente • une possibilité de carrière dans un groupe dynamique; • une rémunération stimulante.

postes à pourvoir sont à LILLE, MARSEILLE,

Albesses curric. Mass et photo à J.-L. ALPEYRIS, MACQUES, HOERL ENTERNATIONAL. 30, avenus cu Maine - Tour Maine-Montparnasse. 3755 PARTS GEORG 15.

ALRAH BOST, GO

GROUPE CHIMIQUE INTERNATIONAL ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT DE MARCHÉS :

UN CHARGÉ D'ÉTUDES TECHNICO-ÉCONOMIQUES

Bureaux à Paris, mais déplacements fréquents.

· Position CADRE.

Env. C.V. détaillé avec photo et prêt., à n° 77.528, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1«, qui tr.

RICONDENDIA DE LA CONTRACERIO DE CONTRACERIO DE CONTRACERIO DE CONTRACERIO DE CONTRACERIO DE CONTRACERIO DE CO CENTRE INFORMATIQUE DU 15' arret

EQUIPÉ D'UN H.B. 6.000 BATCH-TELETRAITEMENT

PROGRAMMEURS

Cobol

on de protique minimum Avantages socieux.
 Bestaurant entreprise.
 Housires flexibles.

Envoyer C.V. sous nº 4053 B à BLEU Publicht. 17, rue Lebel - 94800 VINCENNES, qui transmettre



Banque internationale pu To see . see the three and the audit interne F INSPECTED E manufacture to all LAU.

A UROAT POR

regulation of Control of the bull

The state of the state of

animaleur de la

e.c. .

the State of Page

entermental and the second

offres d'emploi

SET, T

EL

-

ي سن

the gr

m No

6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 30,00 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 30.00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

minimum 15 lignes de hauteur 36,00

35,02 17,21 .35,02

42,03

ANNONCES CLASSEES

Le ligne La tigne T.C.-MMOBILIER 24,00 28,02 22,00 25,68 Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 60,00 70,05 CAPITAUX 22.00 25.68

proposit.com.

traductions

docations:

non meublées

VAVIN - RASPAIL
Go stdg, 4/5 P., 120 ==, 11 cit.
12800 F + charses. - 633-38-74.
FOCH, TR. BEL APPT 8 P.,
4 S. de B. CH. SOTV. TEL. Park.,
imm. stdg: 4.600 F. 704-88-18.
XVI--RESIDENT. Liv. dble +
7 ch. TEL.: 1.850 F. 704-88-18.

ST-MANDE pr. Bols. Gd stand.
Dble living + ch..
culsine équipée, balcon, léléph.,
1.150 F mensuel. - 344-25-27.

pavillons

Près Enghien, 8 mln. gare, voie priv., calme, b. pav. réc., sei. 35 m, 5 ch., bs, ch., par., s.-soi. etc. s. iard. 500 m., Pert. à part. Tééphone : 236-73-39 ou 37-83.

offres d'emploi

94 - CRETEIL fabricant supports magnétiques recherche

A E manageric service to person it is con-INGENIEUR MECANICIEN

26 ans minimum, adjoint services tech-niques, niveau AM-INSA-ENSI-ECAM. Anglais apprécié, Sérieuses connaissances électricité et mécanique générale. Expérience études et mise en place de programmes d'entretien préventif du matériel et des installations.

Capable prendre en charge service entratien et travaux neufs, d'assurer implantation nouvelles unités de production ainsi que l'étude et la mise au point et réalisation de machines spéciales de fabrication.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo, prétentions à CEPS - T 4 6, rue Jean Maridor 75015 PARIS

Nous recherchons pour Paris

HOMME DE GRANDE CLASSE

30 ans minimum. Très forte personnalité. définitivement orienté vers la vente Bémunération entre 7.000 et 15.000 F par fixe et intéressement. Frais de représenta-tion en sus.

Réponse garantie sous deux semaines. Nous vous remercions de votre candidature et vous prions d'adresser un brei résumé de carrière avec photo sous la référence OBET (mentionnée sur l'enveloppe).

EMPLOIS of CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

PHILIPS

1-1 values trail

DITIGUS REGINE

BROUGH TO STILL ATTIME

IN HOR HIM

HOENE GEORGE

1

Same all 1 a

41,

PHILIPS

State of the last

LE CONTROLE ET L'ORGANISATION COMPTABLE **VOUS INTERESSENT**

> Vous avez : Comptable,
>
> Ousiques armées d'expérience. Des connaissances en informatique, e Use bonne mettrice de l'ancisis.

TOTAL

ويمكنته كالمصحدة الأمتري Compagnie Française des Pétroles

Vous offre :

Envoyer C.V. manuscrit, Prétentions et Photo au BEPARTEMENT GESTION DU PERSONNEL Service Recrutement Gestion Previsionnelle 5, rue Michel Ange 75781 PARIS CEDEX 18

THE THE PROPERTY OF THE PROPER IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL DE PRÉCISION

proche banlleue parislenne recherche :

Formation mécanique : quelques années d'expérience pour poste au sein d'une Direction c QUALITE »

INGÉNIEUR

Ecrire avec curriculum vitae, photo, prétentions, n° 77.763, à CONTESSE Pubi., 20, av. de l'Opéra. PARIS (1°), qui transmettra. र्यायामा सामाना स्थापन स्थ

STE INSTRUMENTATION TECHNICO-COMMERCIAL

pour promotion et ventes appareils et systèmes de Sures paramètres physiqu

25 ans minimum Anglais indiapensable Lieu de travali : ANTONY (92)

Etablissement inement second, garço contrat Association région parisienno cherche PROFESS. DESSIN temps complet, Sér. référ. exigées.

Ecrire HAVA5 CONTACT 156, bd Haussmann, 75008-Per ss référ. 60.192. Société engineering pétrolies recherche CHEF DE BUREAU

ETUDES Eurire avec rétér, et prétent, à expérim., âge minim. 35 ans. Europavia-France Adres. C.V. prétent, et rétér. à n° 77.788, CONTESSE Publ.. 20, av. Opéra, Peris, qui tr.

Monde

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

The amount companions and 15 fewer and parallel die in leaders.

POUT SON SINS PARIS INGENIEUR connaissant le résistance des matériaux UN AGENT TECHNIQUE

offres d'emploi

OU DESSINATEUR Ecr. av. C.V., photo et prét. à nº 10.728, Emplois et Entre-prises, 18, r. Volney, 75002-Paris.

FERODO SAINT-OUEN rocherche pour son Bureau d'Etudes

Embraveus.

DESSINATEURS targés de : et adapter des embrayages educier des embrayages educier des embrayages

embrayage: d'étudier nouveaux, Avantages sociaux, primes - self-service. Horaires personnalisé, dres. C.V. Recrutements, rue Elfanne-Dotef, 72406 SAINT-OUEN

DIRECTEUR Asence Paris, transp. message ries détails. Ev. C.V. à S.T.E.R. 83. bd Sébestopol. 75002 Paris Höbital de lour et C.A.P.P. (Ets Enfance leadaptée) rech : RESPONSABLE ADMINISTRAT. GESTION

ADMINISTRATION OF THE PARTY OF IMPORTANT GROUPE BANLIEUE OUEST proche VERSAILLES

CHEF DE PROJET INGENIEUR oo équival

4 ans d'expérience minim avant su la responsabilité d projet important. Envoyer C.V. dét. à SIé AGIP, direction du personnel 2, avenue Cherles-de-Gaulle 78150 - LE CHESNAY

IMPORTANT LABORATOIRE
PHARMACEUTIQUE
PARIS SUD, recherche
our son see de documentation MEDECIN

commissant ANGLAIS
et ALLEMAND.
Activité temps complet
40 heures par semaine
tire avec C.V. ayant bonne connaissance en électronique et automatisme pour études dans le domaine de la régulation du traite maritime. Societé d'expertise compt. ch. COLLABORATEUR

SOCIETE

6quipée IBM/3 - 10

démarrase prévu
IBM/3 - 15 télétraitement PROGRAMMEUR
(analyste débutann)
Ecrire ou téléphoner Office
Notarial, Mime Berthomier,
54. av. V.-Hupo, Paris-lé*.
Tél: 727-97-59.

Pr reg. PONTOISE Société de services en expansion importante et constante ouverte aux hommes de valeur, recherche INSPECTEUR DES VENTES responsable de ses oblectifs. Il devra animer une équipe de vendeurs tout en étant vendeur lui-même. Ce poste conviendrait à un nomme de terrain. Ambitieux mais réaliste, leune et poss, une prat, de plus, amées, Adr. C.V. et photo à M. G. F., 6, rue Picor, 75016 PARIS, KNOLL INTERNATIONAL FRANCE Fabrique de meubles et sièces rech. pour son Usine de SAINT-OUEN-L'AUMONE (95) PREPARATEUR

ASSISTANT CHEF DE FABRICATION Ayant bonnes connaissances ordonnancement et lancement. Tél, pr rendez-vous à M. SAINT-DRENAN : 464-49-72 (poste 207).

> IBM EUROPE recherche CADRE COMPTABLE

Au courant lois sociales.
Une connaissance approfondle
ANGLAIS est indispessable.
Ecrire avec C.V. service 1.558
8-19, Cité du Retiro, PARIS-8*

Sureau étude bătiment ch. pour importants chantie. 14°, 17 arrondissaments TECHNICIENS CONF. ses; — Mise au point elans synthèse;
— Mise au point elans synthèse;
— Utilisation PLANNING PERT.
Poste convenant cadra minimum
35 ans, dynamique et sens responsabilités. Lettre manuscrite,
C. V. défaillé, prétentions, à
MHe SZTROK, 183, bd Lefebvre,
PARIS (15°). FRAMATOME

STE CONSTR. NUCLEAIRES recherche pour deparlament ASSURANCE QUALITE INGENIEURS FORMATION SUPERIEURE.

Postes à responsab. Expérience Industrie (uslnes-chamtiers). Anglats indispensable.

Env. C.V., photo en mentionalia ref. GP 397, à FRAMATOME Service du personnel, 77-81, ru Service du personnel, 77-81, rue du Mans, 92400 COURBEVOIE. ETUDE 12º rech. MEGOCIAT. dynam., confirm., 25-30 ars, lib, suite. Avant. sociaux ou indiv. Bonne rémunération. 346-6986.

TIME'S recherche d'urgence

2 PROGRAMMEURS

COBOL sur Honeywell 2.000.
Sér. référ. Bonne rémunération.
Se prés. ; 148, rue Montmartre.
Me Bourse - 26-75-95.
Associat de professeurs cherche
professeur de russe expér. et
diplômé dans l'enseignement de
leur langue maternelle. Excell.
conditions de travail. \$20-61-62.

offres d'emploi offres d'emploi SOCIETE MULTINATIONALE

PONTOISE

LA SOUDURE
AUTOGENE FRANÇAISE
recherche pour le
centre ichnique des
applications du soudage.
SAINT-OUEN-L'AUMONE
près PONTOISE recherche UN RESPONSABLE JEUNE INGENIEUR DIPLOMÉ, ayant 3 à 4 ans d'expérience en électronique industrielle pour diriger équipe chargée de la conception et mise au point équipements prototypes : soudage par bombardement électronique et commandes de machines par lecteurs ortiques par lecteurs ortiques DU TRAITEMENT

DE L'INFORMATION demandons :

Adress, C.V. dát. et prétent. à Direction de Persencei de la S.A.F. - B.P. n° 24 9310 SAINT-OUEN-L'AUMONE. aura pour mission : d'être l'interface entra les Services et l'ordinateur. connaissance de l'anglais sera appréciée. SAINT-OUEN-L'AUMONE.

CIS Universitaire, Service Nichnique demande Electricien P3.

un Piombier P3. 10 ans expér.

exigées. S'adress. : GARDIENS,

Z, bd Jourdan - Paris (14°).

Ecole second. privée
Château-Thierry, recherche
SURVEILLANT

Célib. Sér. réf. exigées. Rentrée
Toussaint. Env. C.V. s. réf. 7455.

P. LICHAU S.A. id, r. Louvois,
75063 Paris Cédex &Z. qui fr.

CONSTRUCTEUR ESPAGNE
Burx à Paris, rech. person. sér.
disp, ips lib. pr contacts clients.
Ecr. Ramas Marca, 35 bis. rue
te la Chausséed-Yantin. Paris-Pt.

IMPDITANTE SOCIETE

PORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE recherche

BRANCHE COMMERCIALE

Ecrire sous le référence ORIN, EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Vernet, 75008 PARIS.

TEXROPE

CHEF DE GROUPE

SERVICE INTERIEUR

Adresser C.V. el prétentions, à DIRECTION DU PERSONNEL B.P. 307 - 72802 LEVALLOIS

INSTITUT DE RECHERCHE DES TRANSPORTS

JEUNE INGENIEUR

GRANDE ECOLE

Mr. c.v. et prét., à M. DAVID, B.P. 28, 94110 ARCUEIL,

responsabil.
Telephone : 288-44-16.
CAISSE RETRAITE CADRE

ADJOINT AU CHEF

DU SERVICE SOCIAL

Formation supérieure, connaiss. Législation sociale. Envoyer CV manuscrit à IRRAPRI Service de Personnel. 35. rue du Départ, 75914 Paris.

78-VILLE D'ACHERES

ENTREPRISE TP EN PLEINE EXPANSION recherche

INGENIEURS CENTRALE - A.M. PONTS - T.P.

Service exploitation ; Service matériel ; Etudes de prix.

Tout candidat à ce poste devre avoir le soût du traitement des chiffres et savoir rédiger deus un style clair et précis. Expérience similaire souhaitée. Le poste peu évoluer en fonction des qualific de son titulaire.

Env. C.V. manuscrit, prétent

recrute
UN DIRECTEUR
pour Centre de Loisirs.
didature avec C.V. à adresà Monsieur le maire
d'ACHERES 78269.

onsable administration de

COLLABORATEURS
luits BUREAUX d'ETUDES
capables diriger

Référence : ST 35. Envoyer C.V., photo et prétent, en rappelant la référence à : Agence MAILLARD, 6. rue de la Palx, 75002 PARIS.

CADRE EXPORT UMDIIL LAI UIII
Charsé de déveloper les ventes
à l'étranser et d'animer le
résosu international.
Profil : 3 ans d'expér. minimum
dans la vente à l'exportation,
de préférence dans milieu
bâtimeni. Goût de la vente et
grande mobilité.
Anstals courant indispensable,
allemand southatlable.
Référence 3888 A.

RESPONSABLE GESTION

COMMERCIALE chargé de l'administration et de la sestion commerciale alnei que des études marketins. Profii: 3 a d'expér. minim. dans administration et sestion commerciale. Réf. 3.808 B. Responsable administration des ventes, horame dynamique avent autorité, sens organisation, ordre et méthode, niv BAC. TECHN. Expérience Export appréché. Anglais courant souhaité.

Envoyer lettre man., C.V. dét., photo réc. et rémun. envisacée, en rapp. la réf. du poste chois! à AXIAL PUBLICITE, 91, Fg St-Hororé, 75008 Parls, qui fr.

proximité Rong-Point du PETIT-CLAMART recherche

COLLABORATEUR bour proupe administratif exportation connaissami langue angleise, problèmes douane transperis tormalités exportation, expérience dans fanction similaire indispensable.

Adr. lettre man., C.V., prétent., Service du Personnel, B.P. 72, 92140 CLAMART. ORGANISME CULTUREL JUIF JEUNE CADRE

Chargé de la Gestion et de l'Administration d'un centre de Paris.

Diptème soch. I.U.T. Gestion des collectivités aubiliaues ou privées ou école subfrieure de commerce (E.S.C.).

Adress, C.V. et photo à SIPEP, réf. 282, 3, r. Cholseul, Paris-2-

ret. 282, 3, r. Cholseul, Paris-2
Très importante société
de Rénovation à PARIS
recherche:
3 CHEFS DE CHANTIER
— Hautement qualifiés.
— Tous corps d'Etai.
— Tous corps d'Etai.
Envoyer C.V. à S.I.P. Pré
(Rètér, 702), 11, rue d'Uzè
75002 Paris, qui transmettre

S. S. C. I.

PROGRAMMEURS ASSEMBLEURS 18M 370/PL-1 COBOL

RECOUVREM. CREANCES PARIS recherche:
PROFESSIONNEL confirmé
pour GESTION et DEMARCHE
PARIS et PROVINCE.
Paste d'avenir pour candida
de valeur. Salaire en rappoi
canadités.

entertranique - electrichie HiF1 | Informatique - Electrichie Tété phoner : Conseiller technique mardi ou leudi, de 15 à 17 hres, à 202-38-30. Poste 266.

emplois féminins

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL d'une SOCIÉTÉ INTERNATIONALE TOUT PREMIER PLAN

ASSISTANTE

Horaires reguliers - Vacances d'hiver - Cafeteria. Adresser C.V., photo at prétentions, nº 77.878, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr.

St. rue du Départ, 7914 Paris.
Banque de sroupe à PARIS
rech, pour son sièbe de PARIS
1 ieune comptable avant acquis
une expérience de la comprab.
intormatisée, préférence dans un
établissem, bancaire despuis 3 a.
au moins, cette sobérience prof.
pourra ensiober, outre la contrôle Interne, les statisflutes
et la rédaction des docum, périodique, Faire acte candidature
avec C.V., photo et préfentions,
à T. 61.578, REGIE - PRESSE.
B bis, rue Réaumur, Paris-2º.
(Discrétion assurée.) impte Société 19, recherche :
CADRE form, sue, pr assumer la responsabilité de son service Achets et Etudes de Transports Terre, Air, Mer. Anel. cour. Ind. Expér. ds fonction simil. exis. Dispon. Imméd. Ecr. à FIT réir. 1,007, 12, Bd Poissonnière-P.

ETABLISSEMENT CREDIT A LA CONSOMMATION recherche COLLABORATRICE

25 ANS MINIMUM

Pour poste nécessitant déplacements.
Aura pour mission, après stage, d'assurér :
— Formation, contrôle et remplacement du personnel chargé de l'établissement et de l'accisement des dossiers de crédit dans grandes surfaces de vente de la région partisenne.

Adr. C.V. complet & nº 4.064, BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra. Très bonne présentation.
Sér, référ, sens contacts hu-mains, initiative, responsabilité, disponibilité.
Permis V.L. + 2 ans indiso.: volture fourne + trais déplacement. Rech, pour ppté LUZARCHES valet îtes mains, sachant conduire + bonne tout faire, sépar. ou coupl., blen logés. Se prés. AVIS, 32, allée de la Tour, 93-Villemomble. Tél. 738-51-44. Organisme professionnel rech.
pour son service statistiques
COLLABORATEUR(TRICE)

COLLABORATEUR(INCE)
pouvent assurer:
Mise en forme des siatistiques officielles de la
profesalon el des Industries
concurrentes;
Rédaction de notes de synthèse d'analysa de cos sfatistiques et études
évolutives. imperiani strupe de contection intendime recherche pour assurer petit secrétariat, service export, STENODACTYLO, pratique larque allemande souhailée, Retaurant entreprise. Se présenter, lodréca, 92, rue Réaumur (2°).

L'ILLUSTRATION

Solxante numéros 1914-1918. 905 - 20 - 94. MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets quellié, mobil. de salon, lutres bronz., vitrines, sièges, porcel., argent. 203, av. de Gaulle SAB. 87-76 Neutilly-sur-Selne SAB.

TOURISME - UTILITAIRE 48. rus Saretto, 14. — 587-60-85.

boxes-autos

Solide tormation secrétariat bilingue angl. Une certaine dis possibilité de les horatires serai appréciée. Ecrire avec C.V. 3/rér. 5.25 à P. LICHAU S.A. 10, rue Louvols, 75063 Pari cédex 02, qui fransmettra.

cèdex 02, qui transmettra.
Saciété d'équipements
électroniques
recherche
pour son laboratoire
de BOULOGNE (92)
(Métro Porte de Saint-Cloud)
UNE STENODACTYLO

EMPLOYEE BUREAU

POUR responsabilités BUREAU EXPORT CADRE FEMME

avec C.V., photo, prét., 163, Emplois el Entreprise ue Volney, 75002 P.A.R.I.S PERFO-VERIF

ENTRAIDE CADRES DEMANDEURS EMPLOIS Adresser C. V., envel., à ECIT 32, r. de la Gare, 95-ERMONT Entretiens à Paris.

représent. offre

représent:

H. 27 ans. FORM. COMMERC. SUP., marie, ch. resp. resp. est repres. ht niv. Dept. SEINE MA-RITIME, ouv. the Branch, Ecr. Vatel Massenet, 37 75102 Yupial.

'transports

DEMENAGEMENTS. Combines aller - retour. toute 12 France. Nice at region RONDEAU. 1 bis, rue FRIANT — 228-80-0

et leçons Maths Lec. part, rattrap. rat

Peinture, papier, moducite. Tel.: 636-71-97 et 535-80-63.

URGENT

R. Envoyer C.V. et present en rappor capacités.
R. Envoyer C.V. et present en rappor capacités.
R. 12. 37. Confesse Publiché.
R. 20. av. Opéra, Paris-ler, qui fr. Recherchons auteurs compétents d'ouvrages fechniques dans les donaines suivis : Electronique aénérale. Radio-T.V. - HIFI . Informatique - Electriché.

recherche sa SECRETAIRE

BILINGUE-ANGLAIS Bureau à LA DÉFENSE

SECRETAIRE non tenue par vie de femille, déplac. Hor. Irrégul., possib. voiture, respons., expér., dynam., stêno rapide, Ecr. av. C.V. et prétent. à LITARIS, 91. rue Fo-St-Denia, Paris-10-.

BETTEPP. Industrielle équipem automobile Paris (15-) recherche dynam. stêno rapidele Ecr. av. C.V. et prétent. à LITARIS, 91. rue Fo-St-Denia, Paris-10-.

DE DIRECTION

Adresser C.V., photo (retourn.) rét, et prét., nº 8,822, Publicité: Réunies, 172, boulevard Voltaire 75011 Paris, qui transmettra

occasions

Env. C.V. manuscrit, pretentions et photo sous pit personnel à M. BEDEREDE.
M. Av. de Messine. 7508 Paris.
GROUPEMENT
PROFESSIONNEL ARTISANAL locat.-autos capable seconder Chef d'aleile Anglais apprécié. Ecrire avec C. V. et prétention n° 77.657, CONTESSE PUBL 20. av. de l'Opéra, Paris-I-, q. Société Industrielle PARIS (18º) recherche

iril, français, anglais, alien ayant au moins cina ans d' rience administration des v à l'étranger.

SUR I.B.M. OU C.M.C. Se pr. ou ecr. Alellers G.S.P. 124, bd de Verdun, Courbevoie

diverses

Ruch, REPRESENTANT infron MECANIQUE GENERALE

pour allmenter usine tros bien équipée 40 personnes, région parisierne. Ecrire sous nº 550 à GAUTRON PUBLICITE, 14, rue Clauzel, PARIS (9°), qui trans. A louer parking métro Pasteur. 120 F m, Tél, 538-32-32, p, 11-09.

demande

· capitaux importante Société recherche capitous privés à court ferm Fortes rémundrations. Garanties importantes. Tél. 23-17-0. A. Hollmann. 55. rue de Choleaudyn. Paris-A

Marchand d'immoubles rech. 800.000 F. garant, hypothec. 1- rans s'immetble + coulion bancaire import. groupe ban-caire, frais financ, à debaffer. SOPIFREN 24, av. L-Rollin, 12-307-55-36, 255-04-33, après 28 h.

Disp. Versall, et Lisleux, loc. (comm. on bur.) + ter. pr. Lisleux etud. tie prop. cciole ou ococ. Ec. J. Durgueil, Ste-Marguerite-des-Loges, 1479 Fervaques. cours

travaux

à façon

TRADUCTIONS CHINOIS
TRADUCTRICE dipl. ch.
travx 3 dom. T. 622-03-93.

Offre

Demande

L'immobilier

exclusivitės

appartem.

Paris AVENUE TRUDAINE Studios, 2 et 3 Pièces, od conft, Imm. sidg. Vis., 3, rue Gerando, 19 h. 30-13 h. et de 14 à 18 h.

Odeon, Soleil, Caractère, Ascess, 3 P. + sel, 70 = 1, haut platend, appartem, 140 = 1, ODE, 42-70.

XVIIIe Excellent placement Jolis STUDIOS tout confort, vecture direct, par propriétaire, Locations garanties 550 F mensuel. - 16, 742-44-71.

ST-GEORGES Immeuble boargeois dese, entilerement s/lardin p. TOUT CONFORT, 16. 52.000 F

Région parisienne COURBEVOIE (Résident.) Imm. P. de T., standing, salon, S. a M., 2 chbres, tout confort, 110 mr + belle chbre service.

villas

PROVENCE - SUD-LUBERON PERTUS : 30 KM. AIX VIIIa bien située, conft, 100 ma VIIIa bien située, conft, 100 mi Prix : 400.000 francs, Facilités, | Iardin ombragé, 260.000 Agence Jean FEUILLADE : 574-24-39, CATIER, 84360 Lauris, Tél. : 46.

bureaux bureaux

24, rue de Paradis -10e

Bureaux à louer disponibles immédiatement

Il reste 4800 m² divisibles

(à partir de 200 m²) Très bonnes prestations

 Téléphone - Parkings etc... Richard Ellis SA

17, rue de la Baume. 75008 PARIS - tél:225.27.80 TIFFEN LIPTON

17, rue du Docteur Lancereaux

75008 PARIS - tel: 227.62.31

A LOUER (disponible Immédiatement) • 10 rue de la Paix

750 m² de bureaux divisibles (à partir 100 m²) entièrement aménagés. téléphone - parking ...

500 m² de bureaux divisibles (130 m²) + 2 boutiques (128 m² x 2)

dans une immeuble luxueusement rénove

. 23.27 rue Cambon

RICHARD ELLIS S.A. 17, rue de la Baume 75008 PARIS - 225.27.80

NOUVEL ORLEANS

195 M2 BUREAUX AVEC, TEL. A VENDRE OU A LOUER S'adresser sur place AU BUREAU DE VENTE, Téléphone : 583-87-11 ou 587-55-74.

10e A lover Bureaux, Prix intéressant. - 779-39-65.

XVI- ARRDT. Sur voie privée, charm, mais, en parf. étal, rec... 23 ch. is + 1 9de chbre av is indep, land, 50 == entour, iard LARGIER. — Tél.: ANJ, 62-97. HALLES - SAINT-EUSTACHE petit tibet particulier, décoration sublime, intéressant pour famille conventionnelle. Prix intéressent. CIBA: 729-44-66.

locaux commerciaux

AU COSUR DE DIJON
LE CENTRE DAUPHINE
Un Centre Commercial
en pième activité;
4 DERNIERES BOUTIQUES

A vendre ou à louer de 36 à 200 m².
Prix fermes et définitifs.
Livraisons immédiales.
TEL: 286-34-56 - COGEDIM.
M. BOULLIER - 12, RUE
ROQUEPINE - PARIS VIIP hôtels-partic. 17e Gde bestique, sartie mêtro, 1,350/mens. 204-64-50, mat.

> appartem. achat

LEWIS CHARLES

PROGRAMMEN

Par tous 233.44.21

sont reçues par téléphone

les annonces classées du

La ligne La ligne T.C. **DEMANDES D'EMPLOI** OFFRES D'EMPLOI 30.00 35,02 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 17.21 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés". 42,03

ANNONCES CLASSEES

La tigna La ligna T.C. IMMOBILIER Achat - Vente - Location .24,00 28.02 22,00 25,68 AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 80,00 70,05 CAPITAUX ' 22,00 25,68 **OCCASIONS**

et

minimum 15 lignes de hauteur 36,00 demandes d'emploi

Elle Danoise 31 ans.
Gestionnaire cinéma. Français, angiais, not. aliemand. Excellentes références.

Français
38 ans.
Cadre comptable.
Gestion et organisation.
Bonnes notions anglais.
Excellentes références. Lui

COUPLE demeurant décidé à rompre avec les activités ci-dessus et déalreux de se consacrer à un travail en commun.

EST OUVERT A TOUTE PROPOSITION SÉRIEUSE REPRESENTATION S'ABSTENIR. Ecrire nº 1.553, «le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

Pour impérieuses raisons familiales

JOURNALISTE (secrétaire de rédaction grand quotidien régional) cherche situation analogue, publication OUEST, CENTRE, SUD-EST, BUD-OUEST, PROVENCE.

- 39 ans ;
- Formation universitaire (Lettres et Sciences humaines) ;
- Quinte ans de presse régionale ;
- Tornamisme, sens des responsabilités, Dynamisme, sens des responsabilités, goût de l'initiative.

Ecrire nº 1669, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (8°).

SPÉCIALISTE AFFAIRES INTERNATIONALES H.E.C. - C.P.A.

EXPERT-COMPTABLE Expérience problèmes fiscaux, juridiques, financiers, administratifs, nombreux pays étrangers, en particulier Moyen-Orient, offre collaboration à Entreprise multinationale ou très exportatrice ou désirant le devenir. - Praique Anglais-Espagnol. Ecrire n° 1.685, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-5°.

NON SATISFAIT DE MON ACTIVITE ACTUELLE, ET ASPIRANT A DE REFILES RESPONSABILI-IES, JE RECHERCHE UN FATRON ACCEPTANT DE FAIRE CONFIANCE D'EMBLES A UN JEUNE (27 ans). J'AI UNE PORMATION SCIENTIFIQUE. INGENIEUR chimiste Grande Ecole

ET UNE EXPERIENCE DE 3 années : VENTE DE PRODUITS CHIMIQUES + ANIMATION D'AGENCES + RESPONSABILITE TECHNIQUE. MON CHOIX SE PORTERA SUR UN POSTE FORMATEUR, NECESSITANT DYNAMISME. SERIEUX, COMPETENCES SCIENTIFIQUES. BONNES CONNAISSANCES D'ANGLAIS/ALLEM. Libre rapidement.

vous pensez pouvoir m'offrir un avenir, écrire nº 1.648, « ls Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

CADRE HAUT NIVEAU H. 31 ans, sc. po. (éco. fin.), droit (comm.), licen. socio. (urbanisme et développement économique), 3 ans architecture.

e expérience bancaire et responsabilité de réalisa-tions imm. avec compétence adm. juridique, financière, technique et comm.; s recherche poste à respons, pour mettre en pra-tique expérience acquise.

Ecr. nº 83.078, Régie-Presse, 85 bis. r. Réaumur (2º).

demandes d'emploi

J.H., 28 a., cèlibet., Ilc. (Dreit public) + 2 D.E.S. (Sc. po. et Histoire des Institut), exper-enseignement D roit public, cherche emplo), disponible Im-médiatement : Parls ou prov. Tél., : 14 h.-17 h., 655-56-52. Tel.: 14 h.-17 h., 655-56-52.
Ingénieur. 29 ans. expérience
micro-mécanique et métaliurella.
recherche poste responsabilité,
de préf. secteur commercial.
Ecrire Nº 7.47 / le Monde a
Pub.. 5. rue des liaitens,
75.627 PARIS (9).
Cadre, 43 a., assur, direct. M.E.
50 sal., devant cesser activ.,
rech. emploi ds P.M.E. rés.
59 ou 62, format. potvy. fech.
et adm. actie à second. direct.
Ecr. nº 1.634 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75.627 Paris, 91, F., 35 a., st.-dact. réf. not.

ECT. Mr Lass Re Monde's Proc. S. r. des Italiens, 75407 Paris, P.

J.F., 35 a., st.dact., reff., not. anelals, cherche mi-emira aprimidi, Paris-Sud. 588-45-55.

INGENIEUR ENSEM. déburi. (opt. méc.), d. O.M., dés., effect. ét., rech., domaines: thermique, fluides (avec évent. : autom., flab., R. de M., métaliursie). Nuckaire. Aéronautiq., Industr. Eventuellement strealeire. Ecr. No. 77.44 Contresse Publicité. 20, av., Opéra, Paris-ler, out fr. Secrétaire de dir. parfairem. bit. + allem. et espag., ch. poste intér. lib. imméd. Ecr. M. Lanson. 83, r. Pascal. Paris-l's.

J.F., 30 a., Cadre tourisme, résid. et voy. de nbx pays. Anel.. Ch. empl. è resp., sect. indif., organisar. Rel. publ. Lib. de ste et de voy. Ecr. Mile Fabre. 5. rue Bailly, 92400 COURBE.

VADRE HOMME 47 ANS

CADRE HOMME AT ANS CHEF DU PERSONNEL

Bruderait toutes propositions.
Etudes socio-psychologique.
Expérience très bon. conn. Mégisiation soc. droit du trav. de la formation recruiement de la sécurité. Bon. maltrise de cette fonction rect. situation avec hautes responsabilités.
Ecrire Nº 83.114 REGIE Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-29. HOMME 32 ANS DECS CHEF ADM. ET COMPT. dynamique, ambitieux.
Expérience : comprabilité
Analytique, budget, analyse.
Tableau de bord, informatique,
trésorarie, personnel.
Cherche situation similaire.
Ecrire Nº 61.64, PUBLIPRESS
31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2-.

Homme 24 ans libere O.M. LICENCIE SC. ECO. GEST. GESTION FINANCIERE (liée de préf. au P.B. cclaux). Etud. ties pro. Ecr. P Bougeard 54, av. de Clichy, 75018 Paris. J.H. 27 a., fib. o.m., fic. sc. nat., ch. empl. stable tos complet. Tél. 734-15-85 de 9 h. à 22 h. demandes d'emploi

J.H., 27 a., ilc. Sc. Eco. et I.A.E.

de Paris, expér. prof. val. mo
bilières el études écu, ch.
sempl. même séct d'activité de
barne. SiCAV. assur., etc. (non
commerc. Ecr. Nº 16.438 PA.
S.V.P., 37, r. Gal-Pov. Paris-8QUISTIDIENS et PERIODI
QUES, pal, angl. et Russe,
cherche situal. stable ou pisses.
Ardiles, Empuètes, y comperis
Recettifina. Pe u d'assignment periodite.
Empuelles pal, angl. et Russe,
cherche situal. stable ou pisses.
Ardiles, Empuètes, y comperis
Recettifina. Pe u d'assignment periodite.
Empuelles pal, angl. et Russe,
cherche situal. stable ou pisses.
Ardiles, Empuètes, y comperis
Recettifina. Pe u d'assignment periodite.
Empuelles pal, angl. et Russe,
cherche situal. stable ou pisses.
Ardiles, Empuètes, y comperis
Recettifina. Pe u d'assignment periodite.
Ardiles, Empuètes, y comperis
Recettifina. Pe u d'assignment periodite.
Ardiles, Empuètes, y comperis
Recettifina. Pe u d'assignment periodite.
Ardiles, Empuètes, y comperis
Recourse présentation, cadre
des prés, Ecrir ne 15.67. et Monde pub.
5, r., des italiers.
Chist. markstina, et. éco.,
pestion financière.
DIRECTEUR

ans exofer, rotamental exch.

Is provided to the provided to t

CHEFS D'ENTREPRISES L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI

vous propose une sélection de collaborateurs dans les catégories suivantes:

— INGENIEURS TOUTES CATEGORIES:

— CADRES ADMINISTRATIFS et COMMERCIAUX;

— JOURNALISTES (presse écrite et pariée).

CHEF DE GROUPE COMPTABLE. — Cadre féminin, Longue expérience comptabilité générale : bilan, clients-fournisseurs, paye, prévision trésorerie. Décalque et mécanográphie.

Recherche : poste comptabilité. Temps complet ou pariéel. Paris, proche banlieue.

CADRE COMMERCIAL. — Féminin. Bilingue-angials. Formation sup. + Institut Commerce international. Expérience journalists puis 7 sins i ches service import-export, gestion commerciale, dousnes, transit, assurances, Etudes de marché. Recherche : poste à responsabilité région pariésienne.

Signe.
COLLABORATRICE DE DIRECTION. — 48 ans.

Longue expérience secrétariat de direction. Con-naissance de l'anglais. Sens responsabilité, initianalisance de l'angiais deus responsentes, dans Paris, lives.

Recherche: poste stable, même niveau, dans Paris, INGENIEUR MECANIQUE. — Spécialité machines et outiliage de constructions, 24 ans. Angiais, roumain. Expérience 2 ans bureau d'études mécanique, générale, manutention, 2 ans chariters entretien machines et outiliages.

Recherche: poste à responsabilité technique, B.E., entretien. Région parisienne.

AGENCE SPECIALISEE
DES INGENIEURS ET CADRES.
12. rue Blanche - 75436 PARIS, CEDEX 89.
T61. 280-51-48 - Poste 24.

demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISE

iglique caher

de 100 à 2.500 saisriés

VOUS SOUHAITEZ

Gérer efficacement vos ressources humaines;
Assurer en couvre une politique de personnel;
Prévoir l'évolution de vus effectifs;
Assurer les relations syndicales;
Fréparer et négocier des accords d'entreprisetout en assurent votre expansion et saus enga-

un CONSULTANT OPÉRATIONNEL (Compellier d'entreprise depuis 6 ans) ondra à vos besoins, par des missions de durés de coût préalablement définis, et sera voire DIRECTEUR du PERSONNEL

à temps partiel. Rorire nº 1.636, e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

DIRECTEUR FINANCIER

ES.C.P. + I.C.G. - 38 emi ANGLAIS COURANT - CONNAISS. BIEN EXPORT SOLIDE EXPER. STES INDUSTR. et CCIALES : trisorerie, plans et négociations financements;
 innigna et gretion prévisionn, départements et filiales, remabilité investissem, et produits;
 organisat romptab. gén. et analyt, informat.,

recherche équipe de Direction désirant misux gérer le présent et préparer l'avenir. Enrire nº 1.847, «le Monde» Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9.

INGÉNIEUR GÉNIE CHIMIQUE 33 ans. 2 ans expérience anglais

EXPERIENCE:

- Dimensionnement équipements;

- Propositions techniques et commerciales;

- Buivi d'affaires (clients, fourniss, B.E.);

- Démarrage d'unités.

CHERCHS TO THE POSTE RESPONSABILITES PROCEDES avec ASPECTS TECHNIQUES et COMMERCIAUX. Ecrire nº 1684, c le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

H.E.C. 37 ans. Angists courant.

Expérience marketing, lancement de nouveaux produits vente; sequise dans Stés de les plan.

Directeur commercial depuis trois aus d'une Société de Services (chiffre d'affaires passe de 25 à 75 M.).

Recherche en région parisienne

DIRECTION COMMERCIALE dune movenne entreprise ou Direction départe-

Ecrire n 82847 REGIE-FRESSE, 85 bis, r. Réaumur, Ecrire nº 82847, REGIE-FRESSE, 85 bis, rue Réaumur Paris-2°.

FRENCH MIGINEER 38 TRS OLD SEEKING

SALES ENGINEER 4 yrs in North America as tool and machina designer (aircraft and paper indust.)

BT and BTS mechanical engineering industrial marketing course Mac Gill Univ. Encowiedge of spanish Position as trainee in south east of France

Write to nº 6494 HAVAS 25 - VALENCE (FRANCE).

■ A 30 km de Paris (autoroute A 6)

· A 12 minutes de l'Aéroport d'ORLY

· Sur un marché en rapide expansion

LA VILLE NOUVELLE D'EVRY

propose d'importantes possibilités d'investissements immobiliers (bureaux et industries).

Information et retrait des dossiers à EPEVRY - Avenue de la Préfecture - 91011 EVRY

(Tél. 077-24-73) M. Guy MOREAU - Télex 89774 F.

'immobilier

appartements vente appartements vente YUE IMPRENABLE Paris Paris

ST-GEORGES terrasse s/jardin 4ª s/antresol, 4 p., 75 m² cft, tél, 270.000 F. 325-49-71. P Borne distribution / finitions de qualité, esc. 130 MZ. CHARME. 633-29-17.

18° VIEUX
MONTMARTRE
Quartier d'artistes, calmi
aéré et ensoiellé dans
typique pait hôtel partie
mitterment restauré. PROPRIETAIRE VEND DIRECTEMENT 9 STUDIOS 2 PIECES ET DUPLEX ENTIEREMENT EQUIPES

magnifiques poutres apparentes luxueuse décoration réalisée par spécialiste, matérial rare et irès recherché. Location facile et assurée à haute rentabilité de 3 à 11 % indexé. LE PROPRIETAIRE - GIRPA. 325-25-25 et 56-78.

19° PRES LAUMIERE GIRPA lance un pouveeu programm pour investisseurs avisés dans beaux immeubl enfièrement restaurés. 38 STUDIOS ET 2 PIECES salle de bains, cuisine, décoration lucueuse, prix très modestes, rentabilité jamais atteinte, agréable résidence. Location et gestion assurées. GIRPA. 225-25 et 36-78.

16°. Près Trocadéro. Bel imm. en cours rén. asc., occupé, 2 et 4 p., dépend. T. 924-56-7), p. 26. ## THE ON BAC OF BAL 22-22

##

FACE LUXEMBOURG
Dars HOTEL CLASSE XVIV s.,
appart. 160 m., 4 pces, J étg.
4 grenier aménasé, 2 bs. étg.
ch. serv., cave, box. asc. privé.
Ch. serv., cave, box. asc. privé.
Travaox à prévoir. Prix èlevé.
S/pl. mardi 22. 14 à 17 heures.
S. RUE DE VAUGRARD (4)
FRANK "ARTHUR 924-07-69.

PRANK 'ARTHUR ' 924-07-49.

RUE DE L'ODEON

IMMEUB. DE CLASSE, 106 mi,
ELEGANTE RECEPTION 62 mi,
3 CHBR. ASCENS. 653-29-17.

22-25, QUAI VOLTAIRE

STUDIOS à rénover, 98.000 F.
Samedi et lundi, 10-17 beures.

62, AV. RAYMOND-POINCARE

Imm. catés. except., superbe
salos. à a mans., chb., 108 mi,
TR. LUX. PROF. LIB., 455.00.

Vis. mardi 22, de 13 à 16 h.

VERNEUIL. UNIVERSITE
Bel appt caractère, 5-6 p., bs.,
époque XVIII", vive s'verdure,
besucoup de charms. Prix élevé.

Michel à Reyl S.A. - 265-90.05.

T BRETEUIL-MASSERAN 7 BRETEUIL-MASSERAN

Os immeuble très grand stands, 6 pièces, 749 m², 960,000 F. DISPONIBLE IMMEDIATEM. Tèl. Mme Raynaud - 256-98-78. IS MY PLAISANCE

VUE SUR NOTRE-DAME Appartent de caractère 150 sur deux niveaux. Conviendrait artistes. FRANK ARTHUR. — 924-97-69,

BAC-SAINT-GERMAIN CALME ET ENSOLEILLE SALON, S. à M., 4 CH.

SUR JARDINS LUXEM-BOURG Grand standing, trage eleve Magnifique & pièces, 25 m2, siccons, 2 chambres, 25 m2, siccons, 2 chambres, 224-47-47

2º BOURSE
(150 mètres)
Emplacement de premier ordre
en plein quarriler
des affaires, dans très bei
immeuble ancien de caractère
entièrement restauré.
PROPRIETAIRE VEND
DIRECTEMENT STUDIOS
2 PIECES ET 3 PIECES
AVEC OU SANS LOGGIA
(hauteur plafond 4.10 m avec
poutres) confort madmum,
décoration réalisée par
vertable spécialiste
habitation originale,
luxieuse et rare.

Inviouse of rare.
INVESTISSEMENT SUR
ET REPLECHI.
LE PROPRIETAIRE GIRPA.
325-25-25 et 54-78.

sympathis, mals. Particulère, 170 m² - Prix : 235.009 F. Travaux à prévoir. Yéléphone : 553-64-67.

CARREFOUR

PARC DES PRINCES. 290 m² en duplex, terrasse 100 m², récopilons + 6 chbres, parkins.

Syr-place ce jour, 14 h. 19 h., syr-6-16, martin.

BD VOLTAIRE Immeuble Pierre de Taille.

Etage élevé, ascenseur neur

Perre de Taille.

Etage élevé, ascenseur neur

Pérmée, cuisine, w.c.,
possib. bains, bonne distribution.

Perseign. et visites, 755-65-90.

Renseign. et visites, 755-65-90.

17a 17, rue de la CONDAMINE Ravisa, rez-de-chaussée clair, calma, sel 146,000. Mard (15-18 h 30) ou Tél. 387-27-40. 15° LUX. 2 P. SI M2 TT CFT 2 P. +JARD, PRIV DE 118 M2 - WAG, 42-0. 2 BAINS + chembre service. GDE SUPERFICIE, REF. NF. PROFES. LIBER. AUTORISEE. PRIX: 815.808 F SOLFERINO SOL. 39-16 ST. 10 Dernier érage. Duplex A et 5 ét. mimeuble en construct. 170 m² terr. 10 ls. à demende + 12 m² terr. 10 S/JARDIN, AU CALME, DS

PLACE DES VOSCES
Vends APPART, NEUF S P., ed
confort, 124 M2 EN DUPLEX,
Agence s'abstentr • 808-46-65.

imm. seef, LUX, APPART tupe. décoré, 150 m³, 2 par kinss + studio de service. PASTEYER - 264-35-84

Région parisienne ANTONY, 5' Mo. Appart. 1958. 5 P. confort, paintures neuves. 154.080. PESCHARD - 666-80-27. BOULOGNE PRES BOIS

2 P., 44 m2 cuis., w.-c., douche. 118,000 F. - Tél. : JAS. 51-84. NEUILLY Maurice BARRES SUR LE BOIS Superte appt. 180 m/, très belle récept, Pess. 3 ch. Claude ACHARD. 637-32/53.

NEWLLY-ST-JAMES APPT. TRES GRAND LUXE
148 LIV. dble + I ch., perkings + serv. Solen, s/idin
SAINT-PIERRE ELY. 33-41.

VINCENNES du BOIS
Vds SEJOUR, 2 chb., NEUF,
Image 120 m2 + 2 box. 648.000
Agence s'abstenir. - 328-07-9 appartem. achat

Dispose palement comptant ach. urgent 1 à 2 pièces. Paris Ecrire Lagache, 16, av. Danne Blanche Fontenay-sous-Boli Achète urgent rive gauche, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16° 12° T à 3 PIECES. Palemant compt chez autaire - Tél.: 873-20-67.

hôtels-partic. A vdre emplac. except. en bord BOIS DE VINCENNES Av. de Gravelle, belle maison 8 p. p., 170 m3, cfr, sd jerdin. gar., terrain 666 m3. — 605-10-08,

NEUILLY BOIS ELEGANT HOTEL PARTICUL. 577-68-10 et 754-81-45, math. CHAMP-de-MARS 39-18
Duplex, 13 p., sd stand., entrée partic. Possib. profess. Ilbérales. appartements occupés

7' TOUR MAUBOURG Dans imm. pler. de 1. Impeco. propr. vend appartem. occupé 3 et 4 pièces. Téléph. 367-35-12

> locations meublées

Demande . Urot, rech. appt. République-Marsis, 3 P. meubl., + Tél., è louer du 29-11-74 au 20-1-75. Contact. Sibécar, heure bur. : 548-58-01

locations non meublées

16°, BD FLANDRIN. Libx. stud. C. équip., if confl. 761. 1.300. 5° étage, soleil. EL'Y. 20-42. Près LuxEMBOURS 7 pièces if confort, 16°L. 200 m² + charobre service, ref. reut. 5.000 F. — AMP. 55-71.

BOULDGNE Me Billancourt 3 p., 1.200 + ch., 4 p., 1.400 + Charges, 5 p. 1.600 F + charg. H. LE CLAIR, ELY. 45-45. HALLES Charmant duplex.

1.400 F Ch. C. 924-92-45.

Demande .

Sté PAUL EDOUARD, Administ. Bless rech. pr nombr. cilent. sélect. de 2 ou 5 P. Vides ou meublés, Locat. rapide. Palem. Charme de la Rive Gauche toyers gar, per assur. Gest. tot. sur dem. 526-77-66 . 48-83. PARTICULIER A PARTIC.

CH. 3 PIECES PARIS 4. 9, 8.

bureaux

The state of the state of the state of

Ecrire M. Barrier, 21, route des Gardes, 92190 - MEUDON.

Gardes, 97.190 - MEUDON.

J.H. lic. hist. + 960 chr. trev.
mi-ps corresp. Ecc., ver. 28007,
REGKE - PRESSE, 85 big. rue.
Résumur, Paris (20), qoi frans.
J.H. cadre dipl. 5c 90. 10c.
DT des affeires rapide courant,
dég. O.M., expérience estion
file, commit adais des importante de promotion construction,
sté de promotion construction,
recherche emploi "gestionsaire.
Dispon. Immédiat.
Ecrire D.: Anocelles, 22, rue de
Prony, 75017, ou tél. 266-34-56
bur., 623-38-75 dom...

J.H. E.S.C., Ic. Sc. Eco, ch. emploi milernos. H. Devignevielle, 23 bis, av. Thiers, 27200-Vernon.

1.H. 23 a. ch. pl. st. micanos. compt., lib. o.m., lifi, ste. Prét. : 2.200-2.500. Comaiss. compt. cl. fourn. st. ste. 1. silée Acacies. 95390 St-Prix. 957-85-12/ sp. 18 h.

TRADUCTRICE
FRANC., ESP., ANGL., sotion
PORTUG., ESIT + mail. esp.,
cherche piace utilia. ces lamous.
Mine Borssine. 29-37, rue de
PEst, 92100-BOULOGNE.

Cad. administrat. 25 s., lvoir., sociotogue, seur ofsanisation, dynamique, ch. direct.) ladministrative ou sacrétariar, génér. Etude ins. propositions poor la Côte-d'ivoire. Ecr. nº 22,799. REGIE-PRESSE, 85 bls. rue Résumur, Paris-2.

Homme 28 ans D.E.C.S., 4 ans super cabinet, cr. nº 82.935, REGIE-PRESSE, bis, rue Résumur, Paris-2.

Paris 8°, prodin. Stansusin, burz 48 à 60 m², libres immé-distament, contrar d'ébères-ment, tilé. Postifilhé télec. Tél. pr R.V., pr visité 266-19-94. AVENUE MARCEAU: A toper Surfaces 138 m2 et 260 m2. Bureaux neuts de prestige. Parkings.

Hampton and Sons LA DEFENSE

en précaire urfaces : 285, 386, 566 m2, nameuble neur, faible hauteur. 225-58-35 NEULLY

ropr. love un ou phis. bureaux nimuuble neut. Teleph. 758-12-40. 6. rue de BERRI Bureaux à louer (200 F. le de 50 à 400 H (200 F. le KNIGHT FRANK ET RUTLEY TG. : 260-07-52 VIII 48 M2 BUREAUX cit., 16 Rg. 155., 4 perk. Ball. 225-46-18.

LIVRAISON EN COURS ST-DENIS 2 & 5 pièces - Prix fermes

constructions

neuves

SERCO 720-80-00

locaux commerciaux

A LOUER OU A VENDRE ENTREPOTS of BUREAUX

NANCY et ENVIRONS TEL : 203-94-75 - POSTE 255-

> immeubles ST-CLOUD RESIDENTIAL

fonds de commerce

R. ST-HONORE PARFUMER! 1001 - Tel. ELY. 07-55. propriétés

Normandie, part, vo manor lo km St-Valent-en-Caux, pa. 1 ha 60, 12 p., grenter, lit tallation neuve des : char. Central, selles de Dains, per ture, téléphone. Dépendence. 761, apr.-mid. soirs, semedi 747-6778. pavillons SAINT-NOM-LA-BRETECHE Part, vd propr. caract. 290 m ed stand., sélour 70 m², sur ft, rain 3 000 ou 4.000 m², 460-81 d

ANTONY Ms. Pay, 1968 Impel 5 PJ confort, garage, Jard 300,000, PESCHARD 66-004 viagers

VLAGER, 11b. pr. MONTEREA mais. 3 p. cuis., s. bns de c ract., tr. b. terr 3,100 ms. c 45.000, remb 1,000f, 2 18tes 86 et 75 ans. — Tél. : 770-07-2 villégiatures Hôtel-Club Français Valais Suisse, Forfaits-aki Noël, 16-vrier, Pāgues, Voyage en Ri sie du 27 décembre au 2 janvis Doc. ECR. Club SUNWAYS, C. 1938 CHAMPEX.



AUTOMOBILISME

De la promotion à la haute compétition

La politique cohérente de la régie Renault

De notre envoyé spécial

Barcelone. - Le même jour, dimanche n ociobre, deux compétitions de caractère bien Die sportives de la régie Renault our su aux des prototypes de la régie Renault de la régie Renault a la la régie Renault de la régie Renault our su aux de la régie Renault de n sept épreuves disputées. — même si la concure n'a pas été très relevée en 1974, faute sans file out de pouvoir mettre en œuvre les mêmes s. Le championnat d'Europe des prototypes Hires présentait cependant un intérêt allant selà de ce bon résultat, il tenait surfout dans conclusion positive de la première année mar-

CHISTS D'ENTREPRISE

CUHAITE

DIRECTEUR du

PART VIEW GIME BY

nouvelles générations Letape du championnat d'Eumpe des 2 litres franchie, il paraît
orique de croire que Renault
indressera l'année prochaine au
hampionnat du monde des marbes, sinon pour la conquête du
int du moins pour donner une
int du moins pour donner une
int du moins pour donner une
int die logique à l'effort entrepris. I
test dans ce but, en tout cas,
n'ont eu lieu ces derniers mois les
sais des nouveaux moteurs Dans le même temps. Renault a d'autres projets dont la réalisa-tion est liée aux options ultérieures et, aussi, à la conjoncture : nou-veaux moteurs (dont un V 8), exploitation éventuelle de l'Alpine A 310, préparation à la future formule 2, etc.

L'attrait de la formule Europe

de la formule Europe

Côté pilote, le challenge européen a révélé Didier Pironi, vingtadeux ans, dont les qualités ont été remarquées tout au long de l'année. Il sulvra, comme d'autres, l'année prochaine, la fillère mise en place par Renault pour les compétitions de promotion : la formule Renault-Europe. C'est en fait, pour les performances, une formule 3, qui cache son nom et qui aura l'avantage de coûter beaucoup moins cher. Alors que la formule Renault était équipée d'un moteur de 1565 centimetres cubes (celui de la R-12 Gordini) pour 130 CV et de pneus de séries, la formule Renault-Europe disposera de la mme mécanique, dont la cylindrée a été élevée à 1596 la cylindrée a été élevée à 1596 centimetres cubes pour 150-155 CV, soit une puissance compa-rable à celle de la formule 3, pour une vitesse identique (240 kilo-mètres à l'heure). Même boîte à cinq vitesses provenant des R-12 Gordini et

quant le retour de Renault à la haute compétition. Si, pour cette raison, on peut admetire que la machine avait la priorité à Madrid, en revanche à Barcelone toute l'attention s'est portée, en finale du challenge européen de formule Renault, sur les pilotes. D'un côté, des prototypes qui annoncent les voitures de demain : de l'autre, des pilotes qui se font connaître à l'occa-sion de la plus efficace et de la plus sérieuse competition de promotion, et qui représentent peut-être l'avenir. Toute le politique de Renault était engagée en terre espaguele : retour au sommet formation à la conduite sportive des

> R-17 TS, avec, cependant, des rapports et un couple différent. Deux types de pneus de course sont prévus pour la formule Europe, dont le châssis, toujours pour des raisons d'économie et d'interchangesbilité, sera celui de la formule seur la formule. la formule sœur, la formule Renault. Pour ce qui concerne le budget, la comparaison avec la formule 3 montre que le coût sera, on principe, quatre fois moindre: 50 000 F pour un groupe propul-seur en formule 3 (30 800 F le moteur Ford-Holbay, 19 200 F la bofte de vitesses Hewland); 12 000 F pour la formule Europe (moteur: 8 780 F; boite de vitesses: 3 240 F.).

L'attrait que suscite pour l'ins-tant la formule Europe a été suffisant pour décider des cons-tructeurs étrangers — belges, suisses, britanniques, — et notamment March et Loia, à s'inté-resser à la nouvelle formule. Ving resser à la nouvelle formule, Vingt courses seront disputées en 1975, dont quatorze en France et six à l'étranger. Cinq d'entre elles au-ront lieu en « lever de rideau » de grand prix de formule 1. C'est le meilleur blais pour assurer une bonne andience aux compétitions de promotion et pour motiver pilotes, constructeurs, et plus enpilotes, constructeurs, et plus en-core intéresser les sociétés appe-lées à financer les pilotes de la formule Europe.

TENNIS

NASTASE VAINQUEUR A BARCELONE

Orantès n'a pas pu enlever de-vant son public, au Real Club de Barcelone, le trophée Comte-de-Godo, qu'il convoltait. Il avait pourtant largement battu Borg en demi-finale (6-1, 7-5, 6-2). performance remarquable. En finale, dimanche, devant cinq mille spectateurs, il échoua face au Roumain Ilie Nastase, revenu en pleine forme, lequel fut néan-mojns accroché, gagnant par 8-6,

En demi-finale, François Jauf-fret, en mauvais état physique, n'avait opposé qu'une faible résis-tance à Nastase. En revanche, Nathalie Fuchs a remporté le tournoi féminin, bat-tant l'Anglaise Glynis Coles 8-6.

La jeune aborigène australienne Evonne Goolagong, ancienne championne de Wimbledon, a obchampionne de winterdoi, a ob-tenu une victoire totale dans le championnat professionnel fémi-nin de Los Angeles. En demi-fi-nale, elle l'emporta sur Bille Jean King 6-2, 4-6, 6-3, et en finale sur Chris Evert l'imbattable par un score sans appel (6-3, 6-4).

John Newcombe a gagné le tournoi de Sydney sur courts couverts,
battant Cliff Rickey en trois sets
(6-4, 6-3, 6-4).

BASKET-BALL

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS DEUX ANS

BERCK N'EST PLUS LE PREMIER

première place du championna:
de France de basket-ball. Cet
e événement » ne surprend pas,
s'agissant d'une équipe qui a
connu bien des déboires hors
saison. D'aucuns diront que ce
n'est pas la prestigieuse A.S. Berck
qui a perdu pied à Denain, mais
le nouvelle accoration qui sous le

la nouvelle association qui. sous le nom de Berck basket-club, tente de survivre à la première. Le « sept majeur »

Il serait prématuré, pour autant, de reléguer l'équipe de Jean Galle au rang de faire-valoir, même si ses concurrents les plus en vue peuvent eux aussi revendiquer un passé qui atteste de leur valeur : Le Mans, Villeurbanne, Tours, Bagnolet, Denain, Vichy sont des prétendants sérieux. Ces équipes, qui précèdent Berck aujourd'hui dans cet ordre, sont aussi celles qui le suivaient à quelques jours de la fin du dernier championnat. Le 7 avril, on avait, en effet, ce clessement : 1. Berck ; 2. Vichy ;

du basket français

Pour la première fois depuis deux ans, Berek n'occupe plus la première place du championna: de France de basket-ball Cet d'arrivèe, on se trouve bien en présence du « sept majeur » du basket-ball français Certaines de basket-ball français Certaines de controlle de débates par le de les controlles de ces équipes ont règlé entre elles, au cours de ce week-end, une question de suprématie : Denain battant Berck, et Villeurbanne s'imposant devant Tours. Cepens'imposant devant Tours. Cependant, dans ces règlements de comptes à l'amiable, on ne saurait passer sous silence le fait que ce sont une fois encore les Américains qui ont fait la différence. « Succès de Truitt et Bustion tur leurs compatrioles Sicwart et Wright's, peut-on lire dans maints comptes rendus, à propos de la rencontre Denain-Berck. « Bonne défense des trots grands de Tours. Reynolds, Deuitt et Boicen « entend-on par ailleurs.

Ce genre de commentaire incite à la modestie dans la formulation des pronostics. Du moment que vics Américains sont les faiseurs de miracles du championnat trançais », comme dit si joilment un de nos confrères, mieux vaut s'inquièter de leur sunté ou de leur humeur avant de se hasarder à désigner un valunqueur. à désigner un valnqueur...

entend-on par ailleurs.

OMNISPORTS

La recherche, un secteur délaissé

La recherche dans le domaine des activités physiques et sportives, qu'elle soit d'ordre médicale ou technique pédagogique reste peu développée dans notre pays. Si le mot figure dans la plupart des textes officiels, c'est un peu comme l'invité de la dernière heure, le vieil oncle que la bienséance oblige à nommer dans les discours de fin de banquet. Ce qui permet d'affirmer que personen n'a été oublié.

Ce n'est pas l'avant-projet de loi tendant à la promotion du sport qui pourrait rassurer sur ce point. On semble vouloir se conpoint. On semble vouloir se contenter d'embryon d'unités de recherche, comme si une poignée de médecins réunis à l'Institut national des sports (LNS.) ou quelques professeurs œuvrant pour leur compte dans une université de province permettaient de donner le change. Non que l'on puisse un instant minimiser l'importance des travaux de ces universitaires — bien au contraire, de quels matériaux disposerait - on sans eux? — mais que leur action n'a rien à voir avec celle qui prévaut dans n'importe quelle autre discripline universitaire, discrimination qui n'existe pas à l'étranger.

qui n'existe pas à l'étranger. Aux Etats-Unis, per exemple

comme dans n'importe quel pays socialiste, l'idée que le sport puisse être l'objet de recherches fondamentales dans le cadre universitaire ne prête pas à sourire. En France, c'est presque clandes-tinement que se soutiennent les thèses de doctorat de troisième cycle, si elles ont pour thème le

Or peut-on valablement parler de recherche s'il n'existe pas tout un réseau dont l'uiversité, avec ses moyens et sa compétence, seralt le centre?

L'exemple

de la Tchécoslovaquie

Les choses ne sont pas vues autrement partout où l'on a fait des sciences en éducation physi-que une matière de connaissances analogue aux autres. En ce cas, elles entrent tout naturellement dans le système d'études en viqueur. En Tchécoslovaquie, pour ne citer qu'un pays, on peut de-venir docteur en anthropomotri-cité, en éducation physique, en culture physique, obtenir en ces

matières les mêmes grades et les memes droits que dans les autres matières. Partant, la recherche bénéficiera, elle aussi, du régime

Prenons, toujours en Tchéco-slovaquie, la psychologie sportive : elle est étudiée spécifiquement dans chaque faculté, où l'unité de recherche se trouve relitée avec le Comité central de l'éducation physique et sportive (C.S.T.V.), et collabore avec l'académie des sports. Un élève en psychologie est tenu de recevoir une formation en théorie sportive, de même que ceux de l'université physique complètent leur éducation par des études en faculté de lettres.

Cet échange permanent a sa signification. Il permet à l'infor-mation de circuler. A ce propos, on rappellera que s'il existe blen en France une société de psycho-logie du sport, elle est le fait de professeurs d'université, pour les-quels les pouvoirs publics n'ont guère de sollicitude. A fortiori, est-elle tenue plus ou moins en suspicion par les milleux sportifs, encore trop enclins à n'estimer dans la recherche que ce qui ac-croît l'efficacité de l'entraînement.

Le rôle de l'ENSEPS

L'exemple des pays étrangers souligne les maux dont nous souf-frons par défaut de coordination et par refus de prendre en considération la nécessité de la recherche. Le système de la formation des enseignants d'éducation physique et sportive ne permet tou-jours pas d'espèrer une action dans le cadre de l'éducation na-tionale. Le seul organisme sur lequel on puisse compter reste l'Ecole normale supèrieure d'èdu-

l'Ecole normale supérieure d'éducation physique et sportive (EN
SEPS), dont l'une des missions
fixée par décret, est justement de
développer sur le plan national
la recherche appliquée à l'éducation physique et sportive.

L'ENSEPS s'y est employée, tout
d'abord en favorisant la presentation des thèses de doctorat de
troisième cycle en éducation physique et sportive : le désert de
jadis s'est peuplé de dix-sept de
ces thèses au cours des deux dernières années et soixante-dix-huit
sont en préparation. Ensuite, le sont en préparation. Ensuite, le département de la recherche de l'Ecole normale supérieure est sur le point de conclure les travaux effectués sur trois thèmes : éva-luation de la valeur physique des individus sur une population donnée, motivation des Français pour la pratique de l'éducation physique et sportive, définition d'un ensemble de tests à l'intention des enfants.

D'autres travaux on tét menés de menes cons que leur terreux cett

D'autres travaux ont été menés à bien sans que leur teneur soit parvenue jusqu'au grand public, faute de moyens, de sorte qu'il est difficile d'évaluer correctement l'importance du système en place. On sait simplement qu'il n'existe qu'un point de convergence, qui est l'ENSEPS, et que c'est à partir de là que pourrait et devrait se développer la recherche en matière de sport.

Soit qu'ils n'aient pas perçu la dimension de cette prérogative de l'ENSEPS, soit qu'ils en aient minimisé la valeur, les auteurs de l'avant-projet de loi vont jusqu'à en détruire la signification lorsqu'ils prévoient de supprimer l'Ecole normale par une fusion avec l'INS. et la création d'un Institut national des sports et de l'éducation physique (INSEP). de l'éducation physique (INSEP). Cette formule reviendrait à éloi-gner encore plus le département de recherche, s'il subsiste, de ses de recherche, s'il suosiste, de ses liens universitaires, dont on a sou-ligné le caractère indispensable. Il n'est évidemment pas trop tard pour revoir la question, mais il n'est que temps de s'intéresser sérieusement au développement de la recherche si l'on ne veut pas en ce domaine aussi perdre tout espoir de médaille.

FRANÇOIS SIMON.

le compétition ou de modifier se orientations (le Monde du 17 juin), Renault viendrait à point FRANÇOIS JANIN.

LES RÉSULTATS

DISECTION COMMENDS Automobilisme Jean-Pierre Jabouille (Alpine Be-pault) a remporté à Madrid, sur le circuit de Jarama, la dernière course du championnat d'Europe des proto-irpes ? litres. Le titre européen revient à Renault, vainqueur des

front eu lieu ces derniers mois les sais des nouveaux moteurs ritres équipés de tourbocompres-teurs. Si les essais n'ont pas fonné toute satisfaction, la puis-me disponible (envion 600 CV) lasse à penser que les prototypes alpine Renault pourront être très compétitifs en 1975, à la condition nue la robustesse aille de pair riser la performance.

La relève de Matra? Bien que le programme de Re-hault n'ait pas encore été defini, et sous réserve de l'évolution de

is sous reserve de l'evonition de la situation économique, il semble sui existe quelques possibilités de soir ces prototypes aux prochaines vingt-Quatre Heures du Mans, et, in tout cas, de fortes chances dans les courses de 1000 kilomeires du championnat du monde Dans l'hypothèse où Matra frendrait la décision de renoncer la cempétition ou de modifier

me la robustesse all

revient à Renault, vanqueur des sept épreures disputées.
CLASSEMENT DES DEUX HEURES
DE JARAMA

1. Jabouille (Alpine Renault),
245,227 km en 1 h. 45 min. (moy. 140,129 km-h.); 2., à um tour. Larvuse (Alpine Renault); 3., à deux lours, Ragnotti (March Ford); 4. à guatre tours. Stalder (Lola Boc Simes); 5. de Bagtation (Chevron Ford), etc

Didier Pironi a gagne à Barcelone Pullime course du challenge euro-péen de formule Benault devant Loche et Jumelle, Pironi a aussi sjagne le challenge européen mis en jeu sur l'ensemble de la saison.

Basket-Rall

CHAMPIONNAT DE FRANCE DIVISION I (Cinquième journée)

Resultats. — "Denain bat Berck, 56-50: "Villeurbanne bat Tours, 94-56: "Te Mans bat Monaco, 100-80; "Antibes bat Challans, 97-84: Nice bat "Nantes, 72-62: "Bagnolet bat Croix-Rousse, 35-79: "Caen bat Bordeaux, 96-76; Vichy bat "Roanne, 72-71. Résultats. — "Denain bat Berck.

72-71.
Classement. — 1. Le Mans. Villeurbanne. 13 pts: 3. Tours. Berck. Denain. Bagnolet. Vichy 11 pts: 8. Anulbes. Challans. Nice. Caen. Roanne. 9 pts: 13. Lyon. 8 pts: 14. Monaco. Bordeaux. 7 pts: 15. Nantes. 4 pts.

Canoë-Kayak

CHAMPIONNATS DU MONDE CHAMPIONNATS DU MONDE

Les championnats du monde de
comochagale, qui se sont achevés le
20 octobre à Mexico, ont été marqués par une écrasante supériorite
des représentants des nations de
l'Europe de FEST. Les Français Alain
écart et Jean-Paul Cecard ont iontelois pagné une métaille de bronze
les prenant la troisème place de
l'épreuse de cancè biplace disputée
sur 10 000 métres, dertière les Soriefiques Chesiunas et Lobanos, et les
Hongrois Buday et Haraszti. La
paire téchécosloraque Sach-Oirriecka
avait terminé son parcours devant
les Français, mais elle a été disqualifiée pour être sortic de son couloir.

GRAND PRIX DE LUGANO CONTRE LA MONTRE

CONTRE LA MONTRE

1. Riter (Dan.), les 71,500 km en
1 h. 46 min. 24 sec. (moy., 43,697 kmheurs); 2. Moser (1t.), a 1 min.
2 sec.; 3. De Visaminek (Belg'i. A
2 min. 29 sec.; 4. Fottersson (Suedel.
2 min. 54 sec.; 5. Rodriguez (Col.).
4:3 min. 18 sec.; 6. Gimondi (1t.).
2. d 1 min. 26 sec.; 7. Thévenet (F.).
3. 4 min. 50 sec.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DIVISION II (dirième jaurnée)

GROUPE A *Cambral et Pontainebleau 2-2 Valenciennes b. *Quimpor 2-9 *Angoulème b. Montea 4-1

医体积15%。

Marie Control of the Control of the

*Hazebrouck et Rouen 0-0 *Sedan b Dunkerque 4-1 *Gueugnon b. Auxerre 2-1 *Laval b. Amiens 4-3 *Boulogne et Brest 2-2 *Paris F. C. et Lorient 1-1 Classement. — 1. Angoulème, 16 pts; 2. Valenciennes, Lorient, Rouen et Sedau, 15; 6. Laval et Gueugnon, 14.

GROUPE B *Martigues b. Nancy 3-2
Bessucon b. *Blois 4-3
Bésilers b. Avignon 1-0
*Montlucon b. Toulouse 1-0
*Châteauroux b. Tours 1-0
*Cpinal et Chaumont 1-1
*Cannes b Bourges 2-1
Exempt : Sète.

Classement. — 1. Nancy, 18 pts; 2. Monthron, 13: 3. Chaumont, Cannes, Martigues et Toulon, 12.

Handball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DIVISION 1

(Quatrième Journée)

POULE A. — *A.S.E.A. Toulouse et PUC, 15-15; *Ivry bat Toulouse U.C., 21-12; Gagny bat *Colombes, 14-13; Besonçon bat *Cannes, 15-14; *Meta bat Stade Marseilals, 16-12. CLASSEMENT. — 1. Gagny, 12 pts; 2 P.U.C., 11 pts; 3. Stade Marzellials et Metz, 9 pts; 5. Ivry, 8 pts; 6. A.S.E.A. Toulouse, Colombes et Besançon, 7 ptz; 9. Toulouse U.C. 6 pts; 10. Cannes, 4 pts.

*POULE B. — Stella Saint-Maur bat *Mulhouse. 22-18: Altkirch bat *A.S.P. Police. 19-18: A.P.A.S. Paris bat *So-chaux. 18-11: *Strasbourg bat Long-wy. 22-13: *Dijon bat Billy-Montigny. 22-17. CLASSEMET. — 1. Stella Saint-Maur, 12 pts; 2. Strasbourg. Dijon, 10 pts; 4. A.P.A.S. Paris, A.S.P. Po-lics et Aitkirch. 8 pts; 7. Billy-Mon-tigny et Mulhouse, 7 pts; 9. So-chaus, 6 pts; 10. Longwy, 4 pts.

Hippisme

Le Prix du Conseil de Paris dis-paté à Longchamp et qui servait de support aux paris couplé papuant et tierce a été pagné par Kamaraan, suivi de Ladous et Steluway. La combinaison gagnante est 8-10-12.

Jeu à treize

CHAMPIONNAT DE FRANCE DIVISION I (sixième journée) POULE A

Classement. — 1. Lezignan, 18 pts;
2. XIII catalan et Toulouse, 14;
4. Saint-Estève et Carcassonne, 13;
6. Albi et Viliciranche, 11; 8. Saint-Gaudens, 10.

POULE B Carpentras b. "Avignon 16-9
Pla b Bordeaux 16-8
Pamiers b. Paris 18-3
"Saint-Jacques b. Montpeiller 12-3
"Kounbe b. Tonneins 8-2 Classement. — 1. Roange et Pia, 18 pts: 3. Saint-Jacques, 14: 4. Mar-scille, 12: 5. Avignon et Pamiers, 11: 7. Bordesux et Tonneins, 10.

Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE DIVISION I

Cinq olube seulement demeurent invaincue après la quatrième journée de compétition. Trois d'entre eux totalisent quatre victoires : Béziers. Narbonne et La Vouite, tandis que

Narbonne et La Voulte, tandis que Mont-de-Marsan et Agen Compteni un match nul.

Le champion de France Béciera a réussi une impressionnante rictoire à Saint-Jean-de-Luz (32-9), mats la rencontre a suriout été marquee par deux bagarres générales sur le terrain. Le pilier international Armand Vaquerin a du abandonner le match avec le nez fracturé. Chez les Baques, Martin a été victime d'une entorse à un genou et truola a du receroir dix points de suture au cuir chepeiu.

POULE A

POULE C

POULE C

"Mont-de-Marsan b. Brive ... 20-17

"Mazamet b. Dijon ... 9-3

"Vichy b. Bégles ... 18-11

Marmande b "Auch ... 14-12

Classement ... 1. Mont-de-Marsan,

11 pts.; 2. Brive, 10; 3. Auch, 9;

4. Mazamet, Marmande et Vichy, 8;

7. Bègles, 6; 8. Dijon, 4. POULE D

POULE E

POULE F

POULE G

*Borgerac b. Besumont 5-1
*La Voulte b. U.S.A. Perpignan 13-10
*Salles et La Rochelle 0-0
*Mêrignac b. Bourgoin 22-11
Classement 1. La Voulte, 12 pts:
2. Mêrignac, 10: 3. U.S.A. Perpignan et Bourgoin, 8: 5 Salles et
La Bochelle, 7: 7. Besumont et Bergerac, 5.

POULE H

Agen b. "Castelsarrasin 26-0
"Le Boucau b. Quillan 15-9
Classement. — 1. Agen, 11 pts:
2. Dax, Le Boucau et Bomans, 10:
5. Stade toulousain, 8; 6, Tulle, 6;
7 Quillan, 5; 3. Castelsarrasin, 4.

Volley-ball CHAMPIONNATS DU MONDE

CHAMPIONNATS DU MONDE

Une équipe asiatique : le Japon, et cinq de l'Europe de l'Est : la Pologne, la République démocratique aliemande, la Tchécoalosquie, l'Union soriétique et la Roumanie, disputeront à partir du 22 octobre, à Merico, la phase finale des championnats du monde. La France disputera, de son côté, a Tifuana, la poule de classement de la treixime à la dix-huitième place, en compagnie des Etats-Unis, de la Tunisle, de la Chine, de la Gorée du Sud et de l'Egypte.

Chez les féminines, la Roumanie, l'Union soniétique, le Japon, la Honorie, la Corée du Sud et la République démocratique allemande se sont qualifiés pour la poule finale. La France devra se contenter de la poule de classement de la dix-neuvième à la ringi-troisième place, avec la République Jédérale allemande, la République Jédérale allemande, la République Jédérale allemande, la République Dominicaine, les Bahamas et Forto-Rico.

VENTES

A l'hôtel Drouot

LAQUES ARTS DÉCO POUR LES MUSÉES NATIONAUX

Un des principaux créateurs du style Arts déco, Jean Dunaud, le maître des laques, fut chargé par l'Etat. en 1932. d'habiller les parois du célèbre paquebot Normandie : plusieurs maquettes d'études pour cette décoration présentées à l'hôtel Drouat ont fait l'objet d'une préemption des

ÉDITION

M. SIMON NORA QUITTERAIT LA LIBRAIRIE HACHETTE

M. Simon Nora quittera-t-il la direction générale de la Librairie Hachette? Un différend aurait surgi, affirme-t-on, avec le président. M. Ithier de Roquemanrel, au sujet de l'orientation du groupe, et une décision pourrait être prise en début de semaine. M. Nora est administrateur-directeur général de Hatrateur-directeur général de Ha-chette depuis le 1° septem-bre 1971.

ore 1971. (Né en 1921, M. Simon Nora appar-(Né en 1921, M. Simon Nora appar-tient au corps de l'inspection des finances depuis 1947. Ancien collebo-rateur direct de M. Pierre Mendés Prance, président du conseil (juin 1934 - février 1955). Il est également chargé de mission auprès de M. Jac-que Chaban-Delmas, premier ministre (juin 1969-juillet 1971.)

neaux sur fond or, mesurant chacun 80 x 170 représentant des chacun su x 170 representant des cavaliers attrapant au lasso des chevaux saurages, ont tolalisé 4500 F; un troisième panneau en laque à jond rouge poudré d'or (chasseur à l'arc tirant sur des gazelles dans un paysage exotique), 1712-122, obtint 30000 F; une dernière preemption de une dernière preemption de 18 000 F fut fatte pour une œuvre de ce même artiste disparu en 1912, « les Vendanges » — non destinée au paquebot de prestige de l'avant-guerre — laque sur jond or, 80 × 270. (Mes Ader. Pi-card, Tajan, MM. Le Fuel el Praquin, experis). — G. V.

musies nationaux : deux pan

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS de 11 B a 18 B

S. 1 - Objets d'art, d'amoublement 18°, 19° S. Porcelaine, Falence, etc. MM. Dillée, M° Ader, Picard, Tajan. 8. 2 - Céram. Mibles. M° Peacheteau. S. 6 - Meubles, Tapis. M° le Blanc. S. 7 - Art et Traditon populaires : Etains, Vierges M. Roudillon. Mr Renaud. S. 8 - Livres d'enfants d'hier. Mme Vidal-Mègret. S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud.

YENTE S. 19 - Extreme-Orient. M. Moreau-

Gobard, Mme Schulmann, Mª René et Claude Boisgirard.

Libres opinions. Le racisme, la discrimination et la loi

par ROSINE MARTIN et HENRI COTTEZ (*)

DEPUIS qu'a été votée, le 1º juillet 1972, par le Parlement unanime (le fait est assez rare pour mériter d'être souligné). la loi qui, pour la première tols dans notre droit trançale, prévoit et réprime expressement la discrimination raciale et qui est devenue l'article 416 du code pénal, on constate qu'il n'y a guère de poursuites exercées dans ce domaine. Et pourtant, trois millions de travailleurs immigrés — dont chacun

s'accorde à reconnaître qu'ils sont indispensables au fonctionnement de notre économie — sont en butte tous les jours au racisme et à la discrimination en matière de logement, de travail et de loisirs.

Tel propriétaire ne loge pas les Africains, tel caté refuse de servir les Arabes, tel cinéma encore n'accepte pas les Noirs : les émolgnages abondent. Peu d'Immigrés qui n'aient un jour ou l'autre et parfois souvent été les victimes de ces pratiques. Comment la loi peut-elle être ainsi impunément et ouvertement balouée tous les jours ? Les parquets ont jusqu'ici mis peu d'empressement à se salsir de telles affaires, et on ne volt pas pourquoi ils en mettralent devan-

Les magistrats participent eux aussi de ce racisme latent diffus dans la société, qui feit que pour beaucoup le racisme, si condam-nable soit-il, n'est pas un fléau réclamant une vigilance prioritaire et qu'au sein de notre société démocratique les immigrés n'ont pas besoin d'une protection particulière. Maigré les termes de la loi.
il ne semble donc pas que le racisme trouble beaucoup l'ordre

Devant l'inertie du parquet, il appartient donc aux intéressés eux-mêmes de saisir la justice, soit par le dépôt d'une plainte avec nstitution de partie civile, soit par citation directe à l'audience. De telles procédures sont très rares. Peu de travailleurs étrangers ont connaissance de la loi et savent comment l'appliquer. Il faut avoir des soutiens, un avocat, les moyens de faire face aux frais

Et surtout, il faut oser : citer devant les tribunaux son patron, son propriétaire, son voisin, au demeurant peut-être fort honnétes gens, au casier judiciaire vierge, voire décorés et médaillés, disposant d'une certaine surface sociale, dont l'immigré est par essence

dépourvu, apparaît bien souvent comme une gageure. Enfin, à supposer tous ces obstacles surmontés, il faut encore et la réside la principale difficulté - apporter une preuve, très délicale à établir en la matière.

En effet, celui qui, offrant de fournir un bien ou un service, l'aura refusé soit par lui-même, soit par son préposé et sans motif léaltime, comme le dit la loi à une personne en raison de son appartenance à une ethnie une nation ou une race déterminée, s'il se trouve mis en cause, invoquera systématiquement les motifs les plus variés pour justifier son attitude et échapper ainsi à sa respon-

Ainsi le cafetier refuse de servir des Nord-Africains, parce qu'ils ont les cheveux longs; l'employeur n'embauchera pas pour tourner des boulons des travallleurs qui ne savent pas écrire le français : le propriétaire opposera une fin de non-recevoir à des Africains parce qu'il met en doute leur solvabilité. etc.

La partie civile doit taire la preuve de l'absence de motif légitime qui est constitutive du délit en établissant la fausseté des

Les droits des immigrés

Dans ce contexte, un jugement rendu récemment par la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de Paris revet une certaine importance. Le tribunal a, en effet, condamné un gérant d'immeuble qui, su nom du propriétaire, avait refusé de louer un appartement à

Le propriétaire evait prétendu justifier son refus par le fait qu'il ne voulait pas louer à deux hommes et que ceux-cl avaient emprunté à leur employeur une certaine somme d'argent pour entrer dans les lieux mais les témolonages produits à la barre ont permis d'établir les contradictions et les mensonges du prévenu, car le gérant s'était déclaré prêt à louer à des Blancs et, malgré des promesses vagues et dilatoires faites aux deux Africains, il continualt à proposer l'appartement à la location.

Cette affaire montre bien l'Indispensable collaboration des travallleurs français à la lutte contre le racisme et toute discrimination

Le gérant, qui a été condamné, a fait appei, et l'affaire est de nouveau examinée par la cour d'appel de Peris, ce lundi 21 octobre. Le comité Français-Immigrés de Boulogne, association déclarée sulvant la loi de 1901 et qui, dans ses statuts, donne notamment pour oblet de lutter contre le racisme, a apporté son aide active dès le début de cette affaire aux travailleurs sénégalais. H se propose de lancer une grande enquête sur les pratiques quotidiennes de discri-

Son but est de combattre la division qui existe au sein de la classe ouvrière et du peuple de France, entre travailleurs français et travailleurs immigrés. Un des moyens, entre autres, mais non le seul, est de faire connaître leurs droits aux immigrés, de les aider à les mettre en œuvre et, si besoin est, à les faire sanctionner par

Il est également de faire connaître à tous la réalité quotidienne du racisme et de la discrimination. demande à tous ceux qui ont personnellement connaissance

de faits de recisme, ou qui ont pu en souffrir, de prendre contact avec lui afin d'établir un dossier qui constituera une arme indispensable dans la batallle contre le racisme. Cartes, la lutte devant les tribunaux n'est pas la lutte principale.

et les travailleurs français et étrangers doivent compter essentiellement sur leurs propres actions. Il n'empêche que nous ne devons pas négliger ce terrain, car nous pouvons faire en sorte que l'appli-cation de la loi du 1°° juillet 1972 devienne une réalité.

(*) Responsables du comité Français-Immigrés de Boulogne.

POLICE

LE SERVICE DE POLICE-SECOURS EST RÉDUIT PENDANT LA NUIT ET CERTAINS JOURS DE LA SEMAINE

«La conjoncture actuelle nous impose de prendre des mesures tendant à une réduction sensible de la consommation de carburant. En conséquence, nonobstant des dispositions techniques ultérieures, les mesures suivantes devront être appliquées dès le lundi 30 septembre 1974 :

»1) Aucun changement en ce qui concerne la P.S. 13-1;

»2) La P.S. 13-B sera arrêtée à 19 hsures. Elle ne sera pas équipée les dimanches, lundis, mardis et jours fériés. » «La conjoncture actuelle nous

mardis et jours fériés. »
Cette note, publiée jin septembre, émane du commissuire central de police du treizième arrondissement parisien.
A cause de la crisc du carburant, s'achemine-t-on ters une réduction et même une suppression du service de police-secours? Absolument pas, répond la préjecture de police. Les restrictions d'essence imposées à l'ensemble des services publics ont simplement conduit les responsables de

la police parisienne à donner à la direction de la police municipale des consignes tendant à une redis-tribution des moyens de la police, la nuit. dans la capitale.

criticion des moyens de la pouce, la muit dans la capitale.

Cette redistribution est la consequence d'une double constatation: d'une part, les appels à police-secours sont en moyenne dix fois moins nombreux entre minuit et 6 heures que pendant le reste de la journée; d'autre part, le parc automobile a été accru depuis quelque temps: il compte aujour-od'hui trente jourgons et deux véhicules « P. S.-SAMU » auquel s'en ajoutera bieniôt un troisième. De là à en déduire que des véhicules pouraient apparaître en suraombre en certains moments de la journée, il n'y avait qu'un pas que les restrictions de carburant adderent à franchir. Désormais donc, ne circulent plus pendant la nuit que les « P. S. » des districts et un car par arrondissement, ce qui entraine l'immobilisation de six véhicules.

Les assises nationales de la justice du Comité d'action des prisonniers

POUR L'EXEMPLE...

De notre envoyé spécial ...

Colmar. — Comme le pouvoir peut apparaître parfois craintif! Que deux on trois centaines de militants de gauche on d'ex-trème sache se réunissent pour soutenir un des leurs — comme c'est le cas à Strasbourg depuis le 19 octobre — ce sont deux compagnies républicaines de sécurité qui sont dépéchés dans la ville, un préfet qui vient en personne rappeler à courte, mais respectueuse distance, qu'il faut protéger les honnètes geus, une demi-douzaine de membres des Renseignements généraux qui s'installent dans la salle de réunion, un tribunal de flagrant delle pret à fonctionner, des policiers en uniforme qui copient les inscriptions figurant sur les véhicules du voisinage et prennent note, en même temps, de leur immatriculation.

Ce n'est pas pourtant que les interventions fumeuses et désor-données entendues à Colmar, dimanche 20 ortobre, aient pu rai-sonnablement inquiéter qui que

Mals il s'agissait de justice et de la protection de son appa-reil : ses magistrats et les déci-

Pour avoir crié le 12 juillet 1974 a pourriture de justice française » à l'intention des magistrats du tribunal de Col-mar. M. Serge Livrozet, l'un des animateurs du comité d'action des prisonniers, a été condamné le même jour, en flagrant délit, à deux mois d'emprisonnement ferme (a le Monde » des

Contre cette décision, dix-sept organisations de gauche et d'extrême ganche (1) ont usé à leur tour — comme les militaires d'antan — du principe « pour l'exemple » au court des assists pationales de la justice organisées à Colmar du 15 au 22 octobre.

Mais ces mouvements ont aussi compris ce qu'il pourrait y avoir d'étrange à paraître sacriffer au culte de la vedette en soutenant collectivement le combat d'un seul. C'est pourquel, mandaté par le Pront communiste révolutionnaire, M. Alain Krivine expliquera : « U paraît curieux de se mobiliser sur un cas. Mais c'est aussi le moyen d'éduquer l'ensemble des travailleurs à révêter ce Mais ces mouvements ont des travailleurs à révéler ce qu'est cette justice. s Comme iui, M. Raymond Forni, député du Territoire de Beifort, P.S., dira : a Saisissons l'occasion d'un procès retentissant — ok sera jugé celui qui a dit tout hant ce que certains pensent tout has a C'était dire indirec-tement que l'ou n'alisit pas juger seulement une opinion, mais aussi la manière de

PHILIPPE BOUCHER.

(1) Comité d'action des pri-soniers, Marge, Front commu-niste révolutionnaire, Syndicat soniets, anarge, route communities révolutionnaire, Syndicat des avocais de France, Comité d'action des prisonniers belges, Parti socialiste, Eyndicat de la magistrature. Parti socialiste unifié, Syndicat national des personnels de l'éducation surveillée, Groupe d'information des travailleurs sociaux, Comité antimilitariste, Mouvement d'action judiciaire, Groupe multiprofessionnel des prisons, Ligue des droits de l'homma, Association pour l'étude et la rédaction d'un Livre blanc sur les institutions et la reduction, le journal Libération, le journal Klapperstei St.

UNE PROPRIÉTÉ

L'HAY-LES-ROSES (94) Villa Thérèse, sans numéro pr. Pavillon d'habitation édifié sur terrain d'environ 1.188 m2

LIBRE DE LOCATION MISE A PRIX : 49.000 FRANCS. S'adresser à M° Yves TOURAILLE, à Corbeil-Essonnes, 51, r. Champlouis avocat à Paris, 48, rue de Cilchy: (496-30-28, 14-18); au graffe du Trifs. M° CERVESI, avocat à Paris, 168, bd. de Grande Instance d'Evry-Corbeil avocat à Paris, 48, rue de Chichy; M° CERVESI, avocat à Paris, 168, bd. Haussmann; M° EIBADEAU-DUMAS, avocat à Paris, 17, av. de Lemballe; M° PEENOT, syndic à Paris, 144, rue de Ravoli; à tous avoc, près les Trib. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil, et sur place les meruredis de 14 h. à 18 h., et samedis de 10 h. à 12 h.

Adj. an Tribunal de Commerce Paris, le 7 NOVEMBRE à PUBLICITÉ 14 h. 15. — PONDS PUBLICITÉ 8, Cité Rougemont (5°)
M. à p. (p. ét. b.) 10.000 F. C. 10.000 F.
S'ad. N° POPELIN, not., 184, Fg-StHonoré, M° BAUMGARTNEE, syndic, UN PAVILLON

SUCY-EN-BRIE (94) 66. rue da Moulin-è-Vent - Jardin Le tout d'une contenance de 350 m2. BUSE A PRIX : 60.000 FRANCS. Cousignat. présiable indisp. pr. ench. Pour tous renseignem. s'adresser à Mª TRUKILLO et AKOUN, avoc. 285.

A CEDER :. 1) A COLOMBES (92) TERRAIN 878 m2 pr. Gare AVEC BAT. ARTISANAUX LIBRES 2) A DOMONT (95). TERRAIN CONSTRUCTIBLE SURFACE 2.081 M2

S'adr. à Mª LEVET, administrat. judiciaire, tél. 874-75-88.

rente au Palais de Justice à Versailles, mercredi 30 octobre 1974, à 10 D'UNE PROPRIÈTÉ sise à THIVERVAL-GRIGNON Département des Trelines

Chemin rural No 30 - Des Hauts-de-Fontenelle

Lieudit & Le Village » MISE A PRIX: 223.300 FRANCS S'adr. à Me MIGNOT, avocat à Versailles, S, rue Rameau; Me SILLARD, avocat à Versailles, 36, avenue de Saint-Cioud; Me COYDON, avocat à Versailles, S, rue Pierre-Bertin.

Vente au Palais de Justice à Versailles, mercredi 30 octobre 1974, à 10 h. PROPRIÉTÉ sise à SAINT-YON (91)

Hameau de Moret MISE A PRIX : 150.000 FRANCS

S'adresser pour rensriguements à Versailles : M° X. SALONE, 19, rus Sainte-Sophie : M° DE GAYFFIER, avocal, 21, rus dez Etats-Généraux.

TERRAIN A SAINT-MA Superficie : 7.000 mètres carrés

ÉDIFIÉ UN ENTREPOT

MISE A PRIX: 1.000.000 de FRANCS

eser pour renseignements:

à Mº B. DE SARIAC, avocat à Paris, W, rue de Bassano;

à Mº FERRARI, syndir à Paris, 25, rue de Rivoll;

à Mº OUVRE, notaire à Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne;

à Mº GÖBERT, notaire à Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne)

- LE-SYNDICAT PÉNITENTIAIRE C.G.T. QUITTE LE COMITÉ DE LIAISON RUSTICE

Le Syndicat national des person-nels pénitentiaires (C. G. T.) a décidé comité de liaison justice, comité créé en mars 1970 sur l'initiative du Syndicat de la magistrature, et qui regroupe treire organisations de magistrats, fonctionnaires et agents des rours et tribuneux de l'éducation survelliée et des personnels pénitentiaires.

pénitentialires.

Dans un communiqué, M. Aimé
Pastre, secrétaire général de ce syadicat, remarque que cette démission,
murement pensée, tient compte :
d'une part, du manque de réactions
du Comité de liaison justice lors
de l'attentat dirigé le 26 iniliet dernier contre le siège du syndicat
C.G. T.: d'autre part, du fait que
plusieurs organisations adhérentes
an Comité de liaison justice prennent davantage intérêt aux thèses
développées par des associations d'anciens détenus qu'à la mature et à l'importance des missions, confiées aux personnels pénitentiaires. De plus, les conceptions, les buts à atteindre ou les structures exis-tantes aboutissent à une alliance

tantes aboutuseent à une alliance conflictuelle qui fait des magistrats, hauts fonctionnaires et catégories d'exécution, au sein du Comité de liaison justice, des représentants chargés d'intérêts inconciliables.

DES ERUPTIONS VOLEANIQUES ONT PROVOQUÉ D'IMPORTANTS DÉGATS AU GUATEMALA

Guatemala (A.F.P.). - Le Gua-Guatemala (A.F.P.). — Le Gua-temala se trouve dans une situa-tion dramatique à la suite de l'éruption simultanée de krois volcans lundi 14 octobre dans le sud-ouest du pays. Seion un premier bilan officiel, les dégats s'élèvent à plus de 40 millions de dollars, et des milliers de personnes sont sans abri. Des centaines de bêtes meurent cha-que jour faute de nourriture. que jour faute de nourriture.

Le volcan Fuego, dont l'éruption a été plus dévastatrice que celles du Santiaguito et du Pacaya, constitue encore une menace pour les habitants de la région. Il a répandu une épaisse coache de cendres sur plus de 100 Miomètres carrés et a contraint plus de quatorze mille personnes à quitter la zone sinistree.

la zone sinistree.

Le village le plus affecté parit l'éruption, celui de San-Pedrod Yapocapa, situé à quelque 90 ki-lomètres au sud-ouest de la capitale, a totalement disparu. Il est recouvert par plus de 1 mêtre de cendres. Le maire de San-Pedro, M. Gustavo Potter, indique que les villageois ontre abandonné leurs maisons jus-indiqu'à plus de 200 kilomètres à la le ronde.

GNP

CHAMBRE INTERDEPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE PARIS

A VENDRE **AUX ENCHERES PUBLIQUES**

PLACE DU CHATELET - 12, Avenue Victoria, PARIS 1" LE MARDI 5 NOVEMBRE 1974, à 14 h. 30

PARCELLE TERRAIN 835 m2 - Vitry-ser-Seine (94) 34, rue Maria - Sorin - Defresne - MISE A PRIX : 170,000 F Consign. pr ench., 35,000 F (ch. certif. à Mª Morel d'Arieux). Rena, et vis. : Mª MOREL D'ARLEUX, notaire à Paris-6: 15, rue des Sta-Pères.

PARCELLE TERRAIN 650 m2 - Vitry-sur-Seine (94) 100, rus Charles-Infroit - MISE A PRIX : 140.000 F Consign. pr. ench., 30,000 F (ch. cept. à Me Morel d'Arleux). Rens., vis. Me MOREL D'ARLEUX, notaire à Paris (8). 15, rue des Saints-Pères.

PARCELLE TERRAIN 833 m2 - Vitry-sur-Seine (94) 51, rue Pasteur - MISE A PRIX : 165.000 F.
Consign. pr ench. \$4.000 F (ch. cert. & Mr Morel d'Arleux). Bens., vi
Mr MOREL D'ARLEUX, notaire à Paris (6°), 13, rue des Saints-Père

EN UN SEUL LOT

UN IMMEUBLE DE RAPPORT

54, rue du Ruisseau - PARIS (18°) ance su sol : 348 m2 19 environ - Comprensat 11 APPARTEMENTS 2 et 3 pièces DONT 4 LIBRES
3 BOUTIQUES DONT UNE LIBRE

Mise à prix : 480.000 francs.

Consign prench, 100.000 F (ch. cert.), 8'ad, pr rens., M. FAY, not., 11, rue St-Florentin, PARUS (8'), 5tl. : 260-36-19, et pour visitar sur place, lundi, jeudi de 17 à 19 h., sur rendes-vous préalable à 231-64-80.

MAISON avec JARDIN à VAUGRIGNEUSE ESSONNE, 12 km OESAY. Grande cuisine, salle à manger, 4 chambres, salle d'eau, W.-C., garage, grange. Conten. 1.036 m2 env., clos de murs.

Libre - Mise à prix : 200.000 francs.

Consign. pr ench., 30,000 P (ch. cert.). S'adr. Me BERAU, not., 18, rus
Armand-Carrel, PARIS (199), tél. 205-40-98, et pr visiter, sur place,
samedi et dimanche de 10 h. à 18 h. 25 sur rendez-vous à 558-28-39.

Une PROPRIÉTÉ sise à LE TEICH (Gironde) d'une contenance de 1 ha 48 a 18 ca

comprenant: 3 bătiments à us. de centre de repos et colonie vacances. Les bâtiments anis en vente sont libres de toute occupation M. à p. 301,900 F. Cousign. pr ench. 125,000 F. B'ad. My DEMORTIREUX, ndt. 67, bd St.-Germain. My GONDER, adm. jud., 16; r. de Liège è Paria, et pour vis. My Lucien SENNEGON, 25, r. des Tamarie, 23320 EYELMES.

HOTEL PARTICULIER sisà Paris (167) LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION Rue du Général-Clergerie n° 5

Destination de l'immeuble 1/10° à usage d'habitution et à usage commercial et profess MISE A PRIX: 1.100.000 F Consignation pour enchézir (en chèque certifié) : 118.008 francs. S'adresser pour Me RGUX notaire & PARTS, 64, rose des renseignements & RGUX Mathurins - 265-80-01 et 03-96,

APPARTEMENT 143 m2 - PARIS (6°) 12, bd Saint-Michel - LIBRE LOCATION et OCCUP.
7. p. princ. et. balcon (totalité 5º étage), ch. de bonne et débarras, cave. POSSIBILITÉ PROFESSION LIBÉRALE

MISE A PRIX : 450.000 F Consign pour enchérir : 50.000 F (chéque certifié).

Rens. Mª ADEE et ROCHELOIS, not ass. 226, bd 8t-Germain, Paris-7e.

TEL : 544-01-70. Viaite s/place, s'adresser à la gardienne de l'immeuble.

MAGASIN d'ANGLE et DÉPENDANCES

46, avenue de Suffren - PARIS-15° R.-de-ch.: Rontique et arrière-bout. - Pièce au sous-sol communique.

LIBRE LOCATION ET OCCUPATION - M. à P. : 320.000 F.

Consign. pr such., 30.000 F. Rens. M. ADEE et EOCHELOIS, not: ass.,
226. bd St.-Germain. Paris-7". T. 544-01-70 pr vis. s/pl; mar., vend. 16-18 h.

> Informez-vous chez votre notaire habituel des possibilités de crédit.

ONL MONDE. D INDOUTAGE

igen i grand geleg (# og i hall grand i e Namer -----ودوستن

Mary Const

The Company

Market To

養養業を発むしてよっての法法。」

LINA HA

河南江州為2017年 MALL OF COMME HE LIMITAN ROLL

H SHOWAY

débat sur le statut de la capitale est ouvert La commission consultative sur le statut de paris, qui comprensit des élus et des fonctionnai-res et r'est reune durant quaire séances sous la présidence de M. Roland Maspetiol, conseiller d'Eist, a achevé ses travaux. Le gouvernement doit maintenant mettre au point un projet de staitut qui sera soumis au Conseil de Paris pendant la deuxième semaine de novembre au cours d'une illa destraordinaire puis au Parlement, vrai-igention extraordinaire puis au Parlement, vrai-igenblablement avant la fin de l'année. On s'orienterait vers la mise en place d'un meire élu pour trois ans par l'assemblée pari-sienne et doté de pouvoirs plus importants. Cent

décentralisés et les élus y siègeraient plus regulièrement.

On peut craindre que ces discussions sur le statut de la capitale, quel que soit leur intèret, n'apparaissent pour beaucoup comme des que-relles d'experis se déroulant hors de l'interêt des Parisiens. Ceux-ci ne conneissent pes leur mairie d'arrondissement, méconnaissent l'Hôtel de Ville et ce qui s'y dit et fait. L'histoire du statut de la capitale explique pour partie la disparition de ce civisme parisien - qui s'exprime en revançhe hors des instances officielles, dans les multiples associations de quartier ou d'arrondissement, où sont examinées et prises en charge les vraies preoccupations des habitants de la capitale. Il y a la un phénomène recent, de plus en plus marquant et dont on aurait tort de ne pas tenir compte.

prondissement sursient un rôle accru. Des services administratifs plus nombreux y seraient Le souvenir d'Haussmann

District parisien

Pourra-t-on bientôt oublier la phrase du baron Haussmann sein laquelle « la capitale apparitent au gouvernement »? Pour instant, Paris est à la fois une ville un département et une capitale La loi du 10 juillet 1964 portant réorganisation de la région parisienne et créant le Distint précise dans son article 2: La Ville de Paris est une collectivité territoriale à statut particulier ayant des compétences de maisre communale et départementale. L'article 5 confirme le poids de la tutelle sur la ville de la sacon suivante : « Le préjet de Paris et le préjet de police. Set currous les domaines out s'exercent leurs attributions respectives, de l'instruction préalable des affaires soumises au lonsel de Paris et de l'exécution des délibérations de celui-ci.

En fait, Paris vit encore dans le souvenir des sanglantes journées de le Commune de 1871. A un

ingi conseillers sersient èlus au lieu de quatre-ingi conseillers sersient èlus au lieu de quatre-vingi-treize actuellement. Les mairies de chaque

Ri sait, Paris vit encore dans le souvenir des sangiantes journées de la Commune de 1871. A un point tel qu'un ancien rapporteur du badget de la ville, M. Alain Griotteray, a pu écrire : Les Versaillais entrés dans Paris n'en les rapports entre la cité des rapports entre la cité des respons entre la cité de l'Etat éloigne, d'autre part, les Parisiens de l'Hôtel de Ville, la

« DES MAISONS

POUR TOUS »

trois cents animateurs de Paris

et la région parisienne, et un certain nombre d'associations de participation à l'urbanisme et

à la vie de la Cité, ont abordé;

et de tables rondes, toutes les

ports en commun, espaces verts, rénovation, famille et ville, sta-

tut de la capitale, centres d'ani-mation et d'information. Certe

réanion était organisée sur l'ini-tiative de la Plate-forme des

associations de participation à l'urbanisme et à la vie de la cité

« Paris est un lieu de passage, ont notamment déclaré les ani-

mananté parisienne », mais une

multitude de groupes au niveau des quartiers anciens ou nou-

veanz. Le rôle des associations

de la chaine : d'un côté animer

ces mini-communautés, et de l'autre, poser vis-à-vis de l'ad-

ministration, les problèmes des Parisiens à un niveau plus gé-

néral (transports en commun,

Cette fonction devinit être re-

connue et subventionnée par l'Etat : Paris et la banlleue serait

sinsi jalonnés de a maisons pour tous a oh associations et parti-culiers pourraient a se retrouver,

teurs, il n'existe pas de com-

(24 rue du Popt, Paris-fe).

questions qui se posent anjour-

maison commune. Leur participa-tion à la vie municipale, faute de savoir exactement qui com-mande, qui prend les décisions, est pratiquement nulle. La mai-rie d'arrondissement, avec son maire et ses maires adjoints nom-més par le gouvernement, n'a au-cun pouvoir.

Les pouvoirs publics ont tou-jours hésité à rendre à Paris sa liberté en prétextant que cette ville était le siège du gouverne-ment. Mais, en 1974, peut-on en-core soutenir qu'un quelconque arrondissement menace davan-tage le pouvoir central que Neuilly. Vanves, Vincennes ou quelque autre commune de la banlieue?

Les conseillers de Paris détiennent toutefois certains atouts :
ils peuvent refuser le budget ou
les « mémoires » qu' leur sont
soumis. Par leurs votes, ils acceptent ou ils refusent les propositions du préfet, représentant
du gouvernement. Ce qui explique
que l'assemblée parisienne soit
souvent motivée dans ses décisions
par des considérations politiques.
Ainsi les élus de la majorité
conformément aux vœux du gouvernement ont pu approuver dans
un premier temps le projet de um premier temps le projet de vole express rive gauche pour l'enterrer, par un autre vote, quelques mois plus tard.

District parisien

• UN NOUVEAU POS POUR PARIS. — Une commission associant les élus parisiens, les représentants de la préfecture de Paris et des fonctionnaires

de Paris et des fonctionnaires devra préparer un nouveau plan d'occupation des sols pour la capitale qui sera soumis au Conseil de Paris et dont les grandes lignes seront rendues publiques avant la fin de l'année.

Cette décision a été prise le le 18 octobre conformement aux instructions que M. Valery

Gierard d'Retaine avait don nées à M. Chirac dans une let-tre qu'il lui avait adressée le

17 septembre dernier.

• COMMISSION D'ENQUETE

COMMISSION DENQUETE
SUR LE PERMIS DE CONSTRUIRE — Les députés ont,
le 18 octobre, décidé de créer
une commission chargée

d'examiner les conditions de délivrance de certains permis de construire ou de démolir dans les secteurs sauvegardés

LE DEVIS DE L'OPERATION DES HALLES. — Selon le mé-moire sur l'aménagement des Halles, rendu public le 18 oc-tobre per M. Jean Verdier, préfet de Paris « le Monde du 19 octobre», l'opération coûtera 270 millions de francs. Primi-tivement, la participation de

FAITS ET PROJETS

l'Etat était de 50 millions de francs et elle passe à 164 mil-lions (dont 27 au budget des P.T.T.). Quant à la ville, il lui est demandé d'assurer un sup-

plèment de subvention de 46 millions de francs qui s'ajoute à la subvention de 60 millions prèvue auparavant sott 106 millions de francs.

L'ALSACE ET LE « NU-CLEAIRE ». — Quatre-vingts médecins et pharmaclens d'Alsace protestent contre l'installation sur le camp mili-taire d'Oberhoffen (Eas-Rhin)

d'une batterie atomique Plu-ton. Ces fusées, montées sur

des chars, mais dont seule la tête est nucléaire, peuvent. selon ces médecins, entraîner a de graves conséquences pour

LE « MUTSU » AU PORT. —
 Le Mutsu, le premier cargo nippon à propulsion atomique, qui, parce que des fuites avaient été décelées dans son

réacteur, était rejeté par tous les ports devant lesquels il se présentait, a finalement rega-gné son port d'attache.

SARDINES A LA MER.
 Les pècheurs marselllais ont, le 19 octobre, rejeté à la mer

Enrironnement

la population ».

TRANSPORTS

Un budget de 500 millions de francs en 1975

Les ports français s'équipent pour le trafic par conteneurs

Le budget de l'Etat pour 1975, au titre des travaux d'infrastructure dans les ports maritimes de commerce, devrait être, s'il est approuve par le Parlement de 488 millions de francs. Par rapport à l'enveloppe de 1974 (426 millions de frança

de commerce, devrait être, s'il est approuve par le se déroulaint hors de l'interêt des uc-d un connaissent pas leur mairie at, méconnaissent pas leur mairie at, méconnaissent pas leur mairie at, méconnaissent pas leur mairie de l'entre de l'était. L'histoire du stahut de la que pour partie a disparition de confinen - qui s'exprime en revenche acces officielles, dans les multiples que rière ou d'arronaissement, où set prises en charge les vraies present de plus en plus marquant rait tort de ne pas tenir compte.

SEMANN

SEMANN

SEMANN

SI la présence d'un préfet est inévitable puisque Farris est sussi a fort de ne pas tenir compte.

Si la présence d'un préfet est inévitable puisque Farris est sussi entre de l'étables de l'elle presente de ville reclament un maire courne de ville reclament un maire courne de ville reclament un maire courne du régime de 1884, c'ést-à-drie du c'étables maissents de louer c'arce considere de 1884, c'ést-à-drie du c'étables maissents de louer c'arce considere de 1884, c'ést-à-drie du statut de maire de Paris avec celul des maires des autres villes de France. Les centraites demandent aussi le responsable au maire de l'estable de l'estable pour compte de 1884, c'ést-à-drie de 1884, c'ést-à-drie de 1884, c'ést-à-drie de 1884, c'ést-à-drie de l'étable de l'estable pour de l'estable pour de l'estable de l'estable pour de l'estable de l'estable pour de l'estable pour de l'estable pour de l'estable de l'estable pour de l'estable pour de l'estable pour de l'estable de l'estable pour d'estable pour de l'estable pour de l'estable pour de l'estable

Urbanisme

LES " JACOBINS » RESTAU-

RES — M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a préside, le 20 octobre, à Tou-

louse, les cérémonies marquant la fin des travaux de restau-ration du couvent et de l'église

ration du couvent et de l'église des Jacobins. Il a failu plus de quatre-vingts ans pour réparer les dégats causés par l'armée à ce chef d'œuvre gothique en brique rose. Les reliques de saint Thomas d'Aquin y seront transférées ce lundi. — (Corresp.)

POUR DEFENDRE MERLIN.
 Le conseil municipal de Moutiers-en-Retz (Loire-Atlan-

tique) a démissionné, dimanche

être affectés aux six grands ports autonomes metropolitains.

NANTES-SAINT-NAZAIRE:

14.5 millions de tonnes sur le
budget de l'Etat, dont 10.5 pour
l'amélioration des acrès et 4 millions pour les quais à Cheviré,
sur la rive sud de la Loire, près
de Nortes. de Nantes.

Budget du port autonome :

on deverse sur les quais plu-sieurs tonnes de sardines qui n'avaient pas trouvé preneurs malgré des prix de braderie : 2 F pour un plateau de 6 kilos. Les responsables syndicaux BORDEAUX : 30 millions de francs sur le budget de l'Etat, dont la moitié environ pour les travaux du site du Verdon, en aval de l'estuaire de la Gironde. La mise en valeur de cet avant-port de l'estuaire par la le l'estuaire de les d'avant-port de l'estuaire est uvez le receive le l'estuaire de l'estuaire est uvez le receive le l'estuaire est uvez le receive le l'estuaire de l insistent sur la gravité de la situation : la pêche s'annonce excellente, les prix risquent de Bordeaux exigera en outre le ren-forcement de la desserte routière s'effondrer encore, les pecheurs

forcement de la desserte routière à travers la région du Médoc
Dépenses du port autonome :

12 millions de francs.

MARSEILLE-FOS : 90 millions de francs sur le budget de l'Etat. Il s'agit d'achever les travaux de la cale de réparation navale pour très grands navires. d'allonger les quais à conteneurs à Fos. de lancer les travaux d'un quatrième poste pétrolier à Fos pour les navires de 80 000 à 150 000 tonnes. capables de traverser le canal de Suez bles de traverser le canal de Suez lorsqu'il sera récuvert. Seront engagés aussi les premiers travaux de construction d'une station de déballastage et de dégazage des petroliers (le prix d'une telle sta-tion est d'environ 15 millions de

francs). Le budget propre du port auto-nome atteint 34 millions de francs.

Commerce extérieur

L'Etat prévoit en outre de lancer 20 octobre, pour protester contre la décision du préfet de région d'interdire la crèa-tion d'un lotissement, de la des travaux dans certains ports d'importance moyenne avec la participation financière des tion d'un lotissement, de la chambres de commerce et d'in-société Merlin sur un territoire dustrie. Ainsi à La Rochelle sera particulièrement pittoresque et vulnérable de la commune.

une ligne pour passigers et véhi-cules vers Tanger. — de nouveaux bassins seront aménages ; à Brest. des crédits sont prévus pour la réparation navale et l'extension les terre-pleins du port de com-

d'autorisations de programme). la progression

approche 15 %. Environ 80 % des credits devraient

La direction des ports maritimes dispose enfin d'une a enveloppe d'une cinquantaine de millions de francs qui ne sont pas encore

A l'ensemble de ces moyens A l'ensemble de ces moyens financiers provenant de l'Etat, des ports autonomes on des chambres de commerce, s'ajoutera le produit d'un emprunt de 200 millions de france sur vingi ans, au taux de 11.5 °C, qui a éte lancé le mardi 15 octobre par un pool bancaire dirigé par le Credit lemmas.

Quand on se souvient que l'Etat vient de décider d'accorder aux armateurs français, au titre du plan de croissance, 1 milliard de francs de subventions entre 1975 et 1980, on constate que les trans-ports maritimes tirent assez bien ports maritimes tirent assez bien ieur épingle du jeu, dans un climai général plutôt maussade. Le com-merce extérieur devrait s'en trouver stimulé A condition que toutes les industrics et toutes les professions « s'engagent » a n's réserve dans l'aventure exporta-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

A PROPOS DE...

Une banque espagnole à Perpignan

LE FRONT DES PYRÉNÉES

La Banque catalane de developpement, banque d'affaires de droit français à capitaux espagnols (capital 20 millions de francs), vient de s'installer à Perpignan.

Il s'agit là d'un événement important pour l'acentr éco-nomique des Pyrénées-Orien-toles, qui cherchent à attirer sur leur sol les industriels espagnois. La Banque cata-lane de développement appariane de developpement appar-tient à un groupe compre-nant in Banco catalanc de Desarolle, à Barcelonc, la Banco de Madrid, à Madrid, The Bank of Miamibeach, en Floride (Etats-Unis), la Ban-que pour le commerce et le linancement (BANCOFIN), à Louenne Elle a nour objer-Lausanne. Elle a pour objec-tif principal de favoriser l'installation en France, el en partienlier dans le Roussillon, des industries espagnoles en ieur fournissant l'appui des services techniques commerciaux et financiers de la Bauco catalane de Desarollo, qui depuis dix ans a parti-cipe à la création de plus de cinquante sociélés.

cinquante socieles.

La pugnacite des provinces espagnoles à l'est et à l'ouest des Purénées et la relative faiblesse des régions françaises qui leur font face inquiétent, à juste entre les responsables de l'aménagement du territoire, qui pensent qu'un des fronts les plus chauds de la compétition industrielle dans le Marché commun va s'ouvrir sur cette frontière.

Vous pouvez réserver des chambres, à 5 minutes de la porte de Versailles,

Sheraton Montparnasse 260.35.11.

pour ce soir.



U*S*A

(départ 21 décembre/retour 2 janvier)

1475 £

Paris/New York/Paris

en Boeing Jet **Pan Am** affreté par Camino (formule V.A.R.A.*)

clôture des inscriptions : imminente

renseignements et réservations toutes Agences de Voyages ou

21, rue Alexandre Charpentier

75017 Paris - tél. 765.77.90 - 380.55.58

Vois Affretés avec Réservation à l'Avance, réglementes par le Ministère des Transports.

une suggestion pour vos repas d'affaires

le restaurant dub

Un parfait équilibre obtenu par l'alliance d'une ambiance raffinée, celle d'un club confortable, et de la valeur gastronomique d'une très bonne table.

Au cœur du quartier Opéra, le Q B G est le rendezyous de ceux qui cherchent à faire partager une certaine notion de confort et de qualité.

le restaurant, le bar,

· salons pour réunions, cocktails ou banquets.

Monsieur GOUJAT, le Directeur, vous reçoit et vous

Le Q B G 3, rue Taitbout-Paris 9e-Tél.: TAI.82.78

noël + nouvelan LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

la griszille d'un organigramme si la grève settend, dure et ai, limite on assistera à un bascule, compliqué, dans un amas de finalement, la direction « discute ment vers un comportement et liche tout » comme cela s'est leurs un exècutant, un surveil. Les agents de maîtrise en question

(Suite de la première page.)

Le « petit chef » a toujours été assis entre deux chaises. Les statisticiens de l'INSKE le rangent parmi les ouvriers ; les employeurs le classent, pour les conventions collectives, dans une catégorie à part, celle des ETAM : employés, techniciens et agents de maitrise : certains syndicats les invitent dans leur organisation de cadres. Lorsque le chef d'entreprise a crée ce poste de chef d'équipe et de contremaitre, dans les années

1910-1930, l'agent de maîtrise était « un maître », c'est-à-dire un véritable e petit patron ». C'était l'homme de conflance du directeur, celui qui reçoit délégation pour être « le touche-à-tout »; embaucher, fixer les salaires, répartir le travall, adapter la pro-duction, mettre la main à la pâte quand il y avait un pépin des absents ou une grève. Il avait la « maitrise » des techniques, et ses subordonnés ne pouvaient pas a lui en remontrer ».

Les rapports étaient faciles avec le patron tout proche : il n'y avait pas ou peu de cadres (un ou deux directeurs, deux ou trois ingénieurs) ; ils ne l'étaient pas moins avec les ouvriers, qui le craignalent mals le respec-

Progressivement tout a change Lorsque mai 1968 a éclaté, l'agent de maîtrise a du admettre la réalité. Aujourd'hui, le « petit chef » est « nu » : sa fonction ne res-semble plus à celle des années 1920, et même 1950. Petit à petit. l'agent de maîtrise a été dépouillé de tous côtés par le haut, sur sa droite, sur sa gauche, par le

Surveillant ou fenctionnaire

Dépouillée par le haut, la maitrise est désormals sécurée du patron par une armée de cadres et de services qui créent autant d'écrans. La direction du personnel lui ôte ses pouvoirs sur la promotion et la rémunération; la direction financière et la direction des achats lui enlèvent toute initiative pour la commande et l'installation d'une machine; la direction des méthodes, des temps, lui dicte la façon de faire travailler les autres, sans grande marge de manœuvre. Toute la vie de l'entreprise est désormais fichée, réglementée : le « sousoff » de l'industrie se perd dans

compliqué, dans un amas de finalement, la direction « discute ment vers un comportement réco devenu un exécutant, un surveillant. « Quand on essage de faire d'autant plus qu'à la reprise, des centaines. » arguments, on nous répond qu'il y a les normes, l'organigramme. C'est irré/ulable. Nous sommes obligés de croire ce qui descend d'en haut » observe M. C.M. chez Solmer; « on est envahi par . la paperasse; les « méthodes », la direction « personnel », « l'entretien », les « achais »... on a de moins en moins d'initiative; encore un peu, avec les ordina-teurs, et on deviendra des jonc-

Dépouillée aussi sur sa droite comme sur sa gauche, la mai-trise voit ce qui lui reste de pouvoir concurrencé par le contre-pouvoir des syndicats, des délégués du personnel et du comité d'entreprise. « Si je demande à la direction d'améliorer la protection d'une machine pour éviter un accident, déclare un agent de maî-trise de Poclain, il jaut attendre

COMBIEN SONT-ILS?

Selon l'enquête sur l'emploi de l'INSEE, en 1972, 489 208 Fran-tais — dont 32 922 jeunes seule-ment — appartiennent à la zatégorie maitrise. Ces a contremafires », terme reteau par l'Institut, ont sous leurs ordres 2538 661 ouvriers qualifiés, 2807 818 ouvriers spécialisés et 1439 067 manœuvres.

Un contremaitre sur cinq n'a ancun diplôme, un sur trois environ est struiaire du certi-ficat d'études, un sur quatre possède un C.A.P.; certains d'entre eux (9%) ont passé le baccalaurént on possèdent un diplôme supérient.

des jours et des jours ; mais, dès qu'un délégue y fourte son nez et intervient, directement au sommet. deux heures après c'est fait. » Les remarques les plus acerbes portent sur les sanctions que le contremaître ou le chef d'équipe peut infliger : « Nous n'interve-nons plus — ou rarement — pour discuter des promotions. mais quand il s'agit de sévir, alors là, on se souvient que la maltrise existe. Les récompenses ? Pratiquement jamais. J'ai cent dix ouvriers sous mes ordres, indique M. M. G. chef d'atelier dans une entreprise de matériel de transport, et si je distribue cinq récompenses en un an, c'est le maximum » D'autres agents de maîtrise considérent qu'il y a eu des progrès dans la mesure où des barèmes ont été établis, permet-tant d'éviter les erreurs d'appréciation mais la quasi-totalité plus grand dans la maîtrise; à la d'entre eux se plaignent d'être « court-circuités » par les syndi-cats. « Les avertissements se perdent au sommet ; les directions les ignorent ou les suppriment la règle du patron est : « surtout » pas d'histoire ». Et nous, on a l'air de rigolos. Ca nous enlève

Des francs-tireurs sacrifiés

toute outorité »

Lors de certaines grèves, les « petils chefs » s'estiment souvent piégés : chez Poclain, par exemple, l'un d'entre eux raconte que lors d'une grève perlée, la direction leur avait dit: «Il fout tenir, on ne lachera pas. » Lances à l'assaut comme les francstireurs, ceux qui appartiennent à la première ligne de commandement out alors pour tache, en début de conflit, de limiter e es

degate »; malheur à eux ensuite

a Tes bien content, tas pas fait » la grève mais t'en profites aussi, » des augmentations.

Laminé par les cadres et les syndicats, le pouvoir de la mai-trise est aussi dépouillé par le bas. Plusieurs agents de maltrise nous ont, certes, affirmé qu'e assez ont, cerves, aimime qu'a assez souvent, ça se passe bien avec les ouveriers. Ils nous comprennent. Ils savent bien d'où viennent les ordres », mais plus nombreux sont ceux qui notent les difficultés de plus en plus grandes rencontrées plus exceptionnelle, et des confidence de la méther de les confidences plus exceptionnelle, et des confidences plus exceptionnelle, et des confidences qu'aux grandes rencontrées plus exceptionnelle qu'aux grandes rencontrées plus en plus grandes rencontrées plus que plus que plus que plus que plus grandes rencontrées plus que dans l'exercice de leur mêtier.

ment. « On peut plus faire comme avant, indique un agent de majtrise de Peugeot, à Mulhouse. Il faut convainere. Tantôt l'ouvrier nous croit et ça passe, tantôt il se rebiffe et il nous prend pour un truand » D'autres chefs for-ment les yeux : pour tenir la cadence, des ouvriers multiplient les combines et, comme le note une enquête du centre d'études des entreprises, e les mensonges vont d'autant plus loin que le contre-maitre est neuf fois sur dix complice ». Enfin, phénomène nouveau, des directions d'entreprise élargissent les tâches des ouvriers : l'O.S. récupère alors certaines fonctions de la maîtrise et parfois, comme cela se passe ches Rhodiaceta, à Besançon, ou dans certaines usines de Norvège, des postes de « cheis » sont supprimés. L'appauvrissement de la fonc-

tion de mattrise, surtout dans les usines de grande dimension et de séries, est d'autant plus mai accepté qu'il s'accompagne d'une dégradation relative du statut des agents de maîtrite. Après l'extension des congés payés et de divers autres avantages. après un certain rétrécissement de l'éventail des salaires, la mensualisation a comblé largement le fossé qui séparait les ouvriers de leurs supérieurs directs. « Apec les primes, les professionnels gagnent autant ou plus que nous. C'est navrant. On n'est plus considéré », remarque M. T. M., thei de groupe chez Dassault ; «les de groupe chez Dassault; « les de maîtries. Trop souvent, la maisent de passer à la maîtries, insent de passer à la maîtries, intrise est « dévalorisée, inadaptée,
dique M. M. G..., chef d'atelier. Ils
discréditée », reconnaît Enfreprise
et Progrès. Est-elle pour autant pour eux un salaire honnête sans ennui; pour nous pas beaucour de fric en plus mais tous les emmerdements, alors ils nous disent : « Pourquoi se casser la » nénette? » « Faut pas s'étonner ajoute un chef d'atelier, si on observe un écosurement de plus en

centaires. » Effectivement, le malaise de la maitrise grandit. Souvent âgée elle perd pled face aux progrède la technique, à la complexit des circults administratifs : l'arrogance des jeunes ouvriers quant aux jeunes diplômés sor tant des instituts universitaire de technologie, ils préfèrent deu flits lancés par la seule mattris

Les O.S., surtout les jeunes et se produisent perfois.

les immigrés, acceptent mai le
style traditionnel du commandetout. Il existe d'énormes diffé rences selon la taille et la natur ... des établissements et aussi selor l'activité des ateliers. Dans cer tains laboratoires, dans des servi ces d'entretien, dans de petite affaires, la maltrise a conservi ses anciennes fonctions et un large autonomie. Dans les tra vaux publics, notamment, le che de chantier est encore très sou vent un « petit patron ». M. B... par exemple, travaille dans un petite entreprise du bâtiment « Fai dix manoruvres et ving compagnons: fai une grande liberté d'action. Mon directeur mo fail confiance: fembauche, fe débauche, forganise; tout repon sur mes spaules. » Mais M. B., ne voudrait pour rien au monde tra-Valler sur un gros chantier. « Ce sont peut-être des bâtisseurs ; ca. fonctionne, mais ce ne sont plus

des agents de maitrisc.» S'il est vrai que d'énormes différences sont à noter, s'il est vrai que le rôle de certains chefs d'ateller - assimilés cadres demeure très grand, dans l'en-semble tout le monde reconnait. qu'il y a un réel malaise. Patronat, sociologues, syndicats l'admettent. « On est en train de détruire da maîtrisen, affirme M. Marchelli à la fedération C.G.C. de la métallurgie. « Pour faire plaisir à certains symdicates. les directions nous enlèvent pro-

gressivement toute prérogatives, constate M. Luxuric, président de la fédération C.G.C. des agents de maîtrise. Trop souvent, la maicondamnée à disparaître ?

JEAN-PIERRE DUMONT.

Prochain article:

CHANGER LES HOMMES ... OU L'ORGANISATION?

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE

SOCIETÉ NATIONALE BES INDUSTRIES CRIMIQUES

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL - ANNÉE 1975

La SNIC lance un eppel d'offres international pour la fourniture matières premières produits intermédiaires pour les secteurs :

lers peuvant être retirés et consultés à la S.N.I.C., Direction consionnements, B.P. 27. Ciriq Melsons, El-Harrach (ALGER) Les offres doivent être faites sous double enveloppe cachetée.



MÉDIA MAGNÉTIQUES

Une société française (chiffre d'affaires 1974 : 70 millions de francs, 450 personnes) en expansion de 30 % l'an, spécialisée dans la fabrication des bandes et disques magné-

Chef de Laboratoire Électronique

90.000 F

Placé sous l'autorité directe du Directeur Technique, il prendra en charge les problèmes électroniques concernant l'utilisation et le contrôle des produits fabriques. Il agira en llaison avec la fabrication et la recherche pour la définition et la réalisation des matériels de contrôle. Il dirigera un service de 8 personnes, dont 5 techniciens. Ce poste conviendrait à un ingénieur d'au moins 28 ans, de formation type (ESE, IEG, ENSHEIT...), avec 5 ans d'expérience et connaissant les périphériques d'ordinateurs. La contraissance de l'anglais serait appréciée. La rémunération sera de l'ordre de 90.000 francs et tiendra compte de l'expérience acquise. Ecrire à Paris.

Responsable des Achats

65.000 F

Dépendant également du Directeur Technique, il assurera l'approvisionnement des malières premières (25 millions de francs en 1974, et progression de 30 % l'an). Il recherchera l'amélioration des qualités, coûts et délais. Il animera et étoffera son équipe pour assurer un mellieur contrôle des coûts et de la trésorerle fournisseurs. Ce poste conviendrait à un jeune cadre (formation ingénieur appréciée), d'au moins 25 ans, ayant deux ans d'expérience dans la fonction et parfaitement au courant des méthodes modernes d'approvisionnement. La connaissance de l'anglais est souhaitable. D'excellentes perspectives d'évolution s'ouvrent à moyen terme. La rémunération sera de l'ordre de 65.000 francs, et sera fonction de l'expérience acquise. Ecrire à Paris.

CHEF DU PERSONNEL

65.000 F

Région Centre — Une importante société française spécialisée dans la fabrication de matériel de mesure, recherche pour son unité de fabrication (700 personnes) implantée dans une ville moyenne du Centre, un Chef du Personnel. Sous l'autorité du Directeur des Fabrications et en étroite liaison avec la direction centrale du personnel, il aura pour mission de concrétiser les grandes options de gestion des ressources homaines auxquelles II aura été associé dans les domaines du recrutement, du plan de formation, de la politique de rémunération et dévra peu à peu mettre en placé une gestion prévisionnelle des personnels. Il sera responsable du climat interne, favorisera les communications et l'information et sera l'interfocuteur des partenaires sociaux. Ce poste conviendrait à un cadre, âgé d'ou moins 33 ans, ayant une dizaine d'années d'expérience en milieu industriel lui oyant permis d'appréhender les problèmes de fabrication dont cinq ans dans la fonction personnel. La rémunération annuelle de départ de l'ordre de 65.000 F pourra être supérieure si les qualifications le justifient.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA CONSEILLER DE DIRECTION S. A.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rve Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

ne - Bruxelles - Copenhogue - Franciori - Londres - Madrid - Milan - New York - Stockholm - Zurich





GIM Engineering et Commercialisation 1 et 3, rue des Pyramides 75001 Paris Télex: GIM 68320 F. Téléphonez: Jean Chantoux 260.31.03

Permis de Construite obtenu le 5 Août 1974.





4 -p- -- -- --

etter .

ÿ* ---.v-

tran ..

ران يا مردهم الموق عوق

3-4<u>-</u> • -**-**, y••. 1 800

ا يا<u>دون دون</u>

5.4. · ~ .i .

λ. -- -

المراجعة فيوش

المستر فسل

(Te

8 2---

v.,

"我运行"。

at . .

ç.

· .

30 tan 52

- - - Course from 1 ...

Market Strategy and the strategy and the

2 22 71 -

4 à <u>:---</u> . , .

for many of a real

المناهدي المعدي (*** # · · ...

ne pourraient pas être réembauchés d'ici à la fin de l'année

De notre correspondant

Besançon. — « Lip souhaite la menue aux horiogers, bijou-15, jouilliers réunis en congrès Besançon. » Placardée sur les mibus de Besançon, cette affi-nibus de Besançon, cette affi-e illustre assez hien la cam-gne du sourire que mêne Ciaude Neuschwander auprès shorlogers détaillants. Mais le patron de Lip n'est pas plement préoccupé par la re-

GREVE DANS LES CENTRES DE TRI DES P.T.T. OIT S'ÉTENDRE EN PROVINCE

Le grève déclenchée par les syndi-us C. G. T., C. F. D. T. et F. O., indredi 18 octobre, dans les centres naren 18 octobre, dans les centres 2 tri postaux de la région parisienne pit s'étendre en province cette se-sine. Dès rendredi soir, les donze gates parisiens étalent atteints, ce si concerne vingt-cinq mille perni concerne vingt-cinq mille per-ennes au total. L'anion départementale des syn-

dests C.F.D.T. de París et les nisms locales d'arrondissement ap-intent leur sontien dans un comantique aux travailleurs des P. T. T., qui demandent notamment une angmentation des effectifs, une amélieration des conditions de travail et un minimum de rémunération de 1780 trancs par mois.

D'antre part, le personnel de l'ad-ministration centrale des P. T. T. a ministration centrale des P. T. T. a

Mé appelé par les syndicats P. O.,

C. G. T. et C. F. D. T. à se mettre en

grère le mardi 22 octobre pour protester contre le remplacement d'un
haut fesctionnaire par un membre
ju sablet du premier ministre à la

étà du service de l'information et
les relations publiques (« le Monde »

CI AUDF EAREPT

conquète d'un réseau de distri-bution, il doit faire face, en effet, à des revendications internes, de-venues plus aiguês depuis qu'un tract de la C.F.D.T. a exigé le réemploi de l'ensemble du person-nel encore en chômage avant le 31 décembre, le retour à l'échelle mobile et l'augmentation des salaires.

le 31 decembre, le retour à l'échelle mobile et l'augmentation des salaires.

Lors de la réunion au comité d'entreprise, le 17 octobre, M. Neuschwander a lancé un avertissement aux syndicalistes. L'échéance du 31 décembre rend en effet nerveux le personnel en chômage, qui, malgré les clauses prudentes incluses par M. Bidegain dans l'accord de Dole, persiste à penser que tous les travalleurs devraient être réintégrés avant la fin de l'année et que l'effectif de l'usine devrait être porté ainsi à huit cent trente salariés (huit cent vingt en réalité, puisque dix chômeurs ont accepté un travall dans d'autres entreprises).

M. Neuschwander a annoncé que l'effectif serait de sept cent trente-cinq personnes au 31 décembre. Quarante-huit postes seraient, en outre, créés durant le premier semestre 1975. Mais ce sont en majeure partie des postes d'OS un ne correspondent par sont en majeure partie des postes d'O.S. qui ne correspondent pas tous aux qualifications du persontous aux qualifications du personnel non encore réintégré dans
l'usine. Certes, M. Neuschwander
a, en outre, offert au personnel
vingt emplois à l'extérieur de
l'entreprise, principalement dans
l'administration; mais cette proposition n'a guère recueilli d'écho
jusqu'à présent.
Les syndicats s'efforcent d'examiner, atelier par atelier, s'il ne

CLAUDE FABERT.

LÉUNIE EN CONGRÈS A VICHY

SYNDICATS

La C.F.T. prévoit une manifestation pour obtenir la représentativité

De notre correspondant

Saint-Etienne. — La question de la représentativité a été cinq ours durant le leitmotiv des travaux qui ont rassemblé trois continquante congressistes de la C.F.T. (Confédération française du ravail) au Palais du lac à Vichy.

Les responsables de la C.F.T.

Les responsables de la C.F.T.

Jestème actuel, qui écarte su

Les responsables de la C.F.T.

Jestème actuel, qui écarte su

Les responsables de la C.F.T.

Malgré cela, la C.F.T. envisage

une action directe, dont elle n'a

pas défini la forme, pour détendre

sa revendication. Il pourrait s'agir

d'une manifestation d'envergure,

organisée à Paris, le 4 novembre

prochain, lors de la discussion du

budget du ministère du travail.

« L'entreprise de demain » étalt

suissi à l'ordre du jour du congrès.

La C.F.T. qui « rejette la lutte des

classes mais aussi le capitalisme

sauvage, préconise la concerta
tion permanente à lous les

ministère de Moulins. Ce

lemier s'est engagé à « intervenir

les unités de travail, en définis-

uffrages e Que dirait-on si la lot 'autorisait que les seuls groupes eprésentés à l'Assemblée natio-ale à présenter des candidats au flections législatives? "

Sur ce point, la C.F.T. a require mappui précieux en la personne E. M. Hector Rolland, député IDR, maire de Moulins. Ce l'ernier s'est engagé à « interrentre l'autorisait une augmentation de 18 au 20 octobre à Mulhouse, réclame une augmentation de 2.5 du pouvoir d'achat en 1975 et la réévaluation des prestations familiales. Il demande une aide financière plus importante de l'Etat au chômage : enfin, il pose comme préalable à tout licenciement collectif la présentation d'un plan de reclassement. — (Corresp.)

biedget du ministère du travail a l'autoris n'était autoris n'était suissi à l'ordre du jour du congrès. La C.F.T. qui a rejette la lutte des classes mais aussi le capitalisme sauvage, préconise la concertation permanente à tous les niveaux, en instituant une décentre les unités de travail, en définissant les centres de décision, en budgétisant les unités de travail, en définissant les postes et les responsabilités de chacun, ainsi qu'en favorisant l'initiative h.

Notons enfin que les seuls groupes de vient mille adhérents répartation d'un salaire minimum annuel et contre toutes les formes de vient de mous les niveaux, en instituant une décentre de une sur décission, en budgétisant les centres de décision, en budgétisant les unités de travail, en définissant les postes et les responsabilités de chacun, ainsi qu'en favorisant l'initiative h.

Notons enfin que les congressités de chacun de l'éconne se sont prononcés, dans une motion de synthèse, pour la fivation d'un salaire minimum annuel et contre toutes les formes de vient des contrets de décision, en budgétisant les centres de décision, en budgétisant les unités de travail, en définissant les postes et les responsabilités de chacun, ainsi qu'en favorisant l'initiative h.

des variations salsonnières : 498 500 demandes non satisfaites des variations saisonnères:

488 500 demandes non satisfaites

à la fin de septembre, au lieu de

464 400 en août et de 402 200 il y

a un an (+ 24 %); 179 500 offres

non satisfaites à la fin de septembre, au lieu de

257 900 il y a un an (- 30 %).

Quant au nombre des chômeurs

secourus, il atteint, après correction, 149 700 fin septembre, au lieu

de 145 500 fin août et de 125 700

il y a un an (+ 19,30 %). Dans

certains se c te ur s, tels que la

nétallurgie, où le nombre des

offres était jadis supérieur à celui

des demandes, il y a désormais

parité. Dans le tertiaire, secteur

habituellement déséquilibré, on

compte maintenant près de six

demandes pour une offre. La mon
tée du chômage est d'afficurs un

phénomène général dans les pays

industrialisés, et même plus mar
qué chez nos volsins. Face à cette

aggravation de l'emploi, les pro
testations des syndicats devraient

s'amplifier dès cette semaine. Elles

convergeront, vendredi 25 octobre,

vers le C.N.P.F., lorsque MM. Béguy

et Maire, accompagnés de mili
tants, se rendront au siège pariet Maire, accompagnés de mili-tants, se rendront au siège pari-sien de l'organisation petronale, comme leurs prédécesseurs. MM. Frachon et Descamps, l'avaient fait en 1967 pour rècla-mer l'ouverture de négociations.

Des négociations qui s'enlisent

Certes, les discussions sur l'amélioration de l'accord de février 1969 concernant la garantie de l'emplot sont en-gagées. Mais elles s'enlisent. Sus-pendues en mars 1974, elles n'ont pratiquement. Les propessés pendues en mars 1974, elles n'ont pratiquement pas progressé au long des deux réunions paritaires tenues depuis le retour des congés payes. Les syndicats n'entendent pas que soit aussi infructueuse la prochaine rencontre, le 28 octobre.

L'accord réalisé, le 14 octobre, entre le C.N.P.F. et les cinq centrales syndicales sur l'allocation

entre le C.N.P.F. et les cinq cen-trales syndicales sur l'allocation d'attente qui, sous certaines réserves, garantit pendant un an les ressources des travailleurs licenciés pour raisons écono-miques montre que la politique contractuelle n'a pas perdu ses tertines.

vertus.

Cependant, s'il s'agit toujours de protéger les travailleurs contre le chômage, l'optique des prochaines discussions n'est pas la même, et la nature des droits que réclament les syndicats est tout autre : il s'agit de ne plus laisser au seul employeur le droit souverain de décider des licenciements. Ce n'est pas seulement une atteinte aux prérogatives soildement établies, c'est une brèche dans le pouvoir natronal. brèche dans le pouvoir patronal Quand les contacts reprirent, le 3 septembre, le C.N.P.F. fit trois propositions : l'entreprise ayant décidé de licencier du personnel pour des raisons économiques

AFFAIRES

M. EDOUARD DE ROTHSCHILD RESTE CONFIANT DANS LES DESTINÉES DE LA BANQUE ISRAEL CORPORATION.

Dans un entretien accordé au quotidien israélien Yedioth Aharronoth, le baron Edouard de Rothschild, président du groupe financier Israel Corporation, mis en difficulté par des placements aventureux dans un établissement helvétique (le Monde du 1º octobre 1974), a déclaré notamment : a Tous les désagrèments que vient de connaître cette société ne modifieront en rien ses activités économiques en Israél, qu'elle entend poursuivre comme par le passé. »

> Ma famille est lue à Israe depuis trois générations, a pour-suivi de M. de Rothschild, et. si ce sulvi de si de rodistante me préoc-cupe, ma confiance dans le pays n'en est pas troublée pour autant. La conduite inqualifiable de plu-sieurs personnes irresponsables ne changera rien aux engagements que fai pris. >

L'Izrael Corporation a été fondée en 1968 à Jérussiem par ce que l'on a appelé la α conférence des milliardaires a afin de contribuer au déve loppement économique du pays. Son directeur général avait prêté, sans l'autorisation, semble-t-II, du conseil d'administration, 28 millions de dollars à la Banque de crédit interna-tional à Genève, que contrôle M. Tihor Rosenbaum, et dont la situation

(c'est-à-dire à l'exclusion de me-sures disciplinaires) devrait com-muniquer ses raisons au comité d'entreprise et, à défaut de l'exis-tence de cet organisme, aux délé-gués du personnel ; des commis-sions d'intervention paritaires patrons-saignés s'ellorcersient de faciliter le reclassement, et, en cas patrons-sakriés s'ellorcersient de faciliter le reclassement, et, en cas de difficulté, les licenciements englobant plus de cinquante personnes seraient portés devant la commission paritaire de l'emploi ou devant les organisations patronales et syndicales du secteur considéré; la commission paritaire serait informée des projets de licenciement visant plus de vingt salariés.

Tout cela ne constitue que des aménagements à la procédure de licenclement alors que les syndicats veulent pouvoir agir avant que la décision elle-même soit prise, afin de tenter de conserver à chacun son « droit au travail ». Les cinq centrales, fait assez exceptionnel, se sont entendues pour soutenir en commun trois revendications minimales essentielles.

● Les garanties de l'accord devraient s'appliquer à tous les travailleurs menacés de licencie-ment individuel ou collectif pour des raisons économiques.

Le CNPF. refusait de pren-dre en considération les cas individuels, mais a fini par bais-ser le seuil qu'il avait fixe à la définition du licenciement collec-tif. Il serait de vingt personnes renvoyées pendant une période d'un mois.

● Un secours, avec ejfet suspen-sij, pourrait etre introduit devant les commissions paritaires de l'em-ploi pour vérijier si tout a été fait pour éciter le licenciement ou assurer les reclassements préala-bles.

Le patronat a repoussé ce blocage contraire au principe de la libre entreprise ». De plus, dit-il, le patron qui licencie est précisé-ment en difficulté et, si ses char-ges sont maintenues au même niveau pendant trois mois, le re-dressement risque d'être définiti-vement compromis.

A L'ÉTRANGER

LE MEXIQUE ET L'ARGENTINE VEULENT NATIONALISER LEUR INDUSTRIE

DES TELECOMMUNICATIONS Le gouvernement et divers inté-

Le gouvernement et divers inte-rêts mexicains vont porter leur participation de 34 à 51 % dans la Compagnie d'équipement pour télécommunications — Indetel — fillale du groupe International Telephone and Telegraph (LT.T.). Dans le cadre de la réorganisa-tion de l'industrie des télécom-munications, les pouvoirs publics argentins ont annoncé que la sodété Standard Electric, filiale d'I.T.T., serait nationalisée. Selon un porte - parole de Siemens, le

un porte - parole de Siemens, le gouvernement aurait également demandé à cette société de dissocier de sa filiale argentine le secteur du téléphone pour fonder une entreprise indépendante avec participation étatique argentine majoritaire. — (AF.P., A.P.)

de jallite, dépôt de bilan ou règlement judiciaire, par le jeu de la responsabilité collective du patronat. Les représentants des salaries seraient entenaus par le tribunal au même titre que les employeurs et les créameiers. Les patrons, estiment les syndicats, devraient constituer une sorte de caisse de solidarité.

Le C.N.P.F. récuse la responsabilité collective. Les difficultés

bilité collective. Les difficultés des entreprises résultent largement, selon lui, de la politique gouvernementale. Toutefois, les employeurs reconnaissent qu'un problème existe. Il doit d'allieurs être traité par l'un des groupes de travail de la commission Sudreau chargée de la réforme de l'entrentes

l'entreprise.

Il faut aussi noter que certaines des mesures réclamees par les syndicats relèvent non d'un

AÉRONAUTIQUE

LA COMPAGNIE IBERIA POURRAIT RENONCER A ACHETER L'AIRBUS

Six mols avant la livraison de son premier appareil, en mars prochain, par les censtructeurs européens, la compagnie aérienne espagnole Iberia vient de manifester son intention de renoncer à l'achat de quatre moyen-courriers biréacteurs Airbus, en raison du suréquipement de sa flotte conjugué à une réduction du tourisme espagnol amorée cet été. De surcroit, le contrat entre le client et ses fournisseurs stipulait que les constructeurs devaient vendre, entre-temps, un certam nombre d'Airbus à d'autres compagnies aériennes, ce qui est loin d'être le cas avec la mévente actuelle de cet appareil sur le marché mondial.

Toutefols, l'abandon de l'Airbus

Toutefols, l'abandon de l'Airbus envisagé par la compagnie Theria fait encore l'objet de discussions gouvernementales à Madrid. En effet, l'Espagne est associée à la coproduction de l'Airbus, aux côtés de la France, de la Répu-blique fédérale d'Allemagne et de la compagnie britannique Hawker Siddeley, depuis un accord inter-gouvernemental du 23 décembre 1971. Par cet accord, la société Casa (Construcciones Aeronauti-Casa (Construcciones Aeronauti-cas) fabrique l'empennage hori-zontal da biréacteur européen (soit environ 4,2 % de la construc-tion de l'avion de série), et l'Etat espagnol a promis de fournir, d'ici à 1982, environ 5 milliards de pesetas (400 millions de francs) pour cette production.

On estime, dans ces conditions, On estime, dans tes constitutions, à Paris, qu'il est pour le moins paradoxal qu'un pays n'achète pas l'avion à la construction duquel il est associé.

* Informations et inscriptions au E.C., 30, rue Cabanis, 75014 Paris, tél. 338-04-41.

Les esprits auront-ils évolue des deux côtes de la barricade d'ici au prochain rendez-vous, le 28 octobre ? Les milieux patro-28 octobre? Les milieux patronaux assurent qu'en imposant un a butoir » à la negociation le gouvernement en a faussé in liberté. M. Chirac, on le sait, a dit qu'en cas d'échec il reprendrait le projet par la vole législative. Les partenaires sociaux, dès lors, n'auraient plus intérêt à faire les mutuelles concessions qui permettent d'aboutir au compromis que constitue tout accord. En effet, le constat de fin de discussion deviendrait la base de départ pour les revendications de chacune des deux parties qui, cette fois, auraient pour interlaceut eu rommun les pouvoirs publics.

Si ceux-ci veulent donner tou-

commun les pouvoirs publics.
Si ceux-ci veulent donner toutes ses chances à la politique
contractuelle, il n'est peut-être
pus exclu qu'un délai supplémentaire soit accordé aux négocialeurs, à condition, évidemment,
que les syndients et le patronat
estiment avoir quelque chance de
continue de l'impresse sortir de l'impasse.

COLLOQUES

DES JOURNÉES D'ÉTUDES SUR LA CRISE MONDIALE ET LES ENTREPRISES MULTINATIONALES

Le Bureau d'études culturelles-Centre de formation aux réalités étrangères et internationales or-ganise, pour le quatrième tri-mestre 1974, trois séries de jour-nées d'études « Quinze Heures sur le monde ».

25-26 octobre : « Les effets éco-25-26 octobre : « Les effets éco-nomiques et monétaires de la crise pétrolière », par MM. de Montbrial, du Centre d'analyse et de prévision des affaires étran-gères; Develle, B.U.P.; Desprai-ries, président de l'I.F.P.; Car-rière, directeur à la Banque mondiale.

15-16 novembre : « La crise alimentaire mondiale », par MM Klatzmann, de l'Institut na-tional agronomique; Tremolères, directeur de l'Institut national de la santé; Calot, directeur de

I'INED. 6-7 décembre : « Les entreprises multinationales », par MM. Weber, du GEPI: Maisonrouge, président d'LBM.-Europe ; Saltiel, directeur adjoint au C.LC.; Pierre Uri, vice-président de la commission des Nations unles sur les multi-nationales

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

t		Doi	lars	Deutsch	hemarks	Pranes	sulssee
	48 heures 1 mols 3 mols 6 mois	8 7/8 9 5/8 10 3/3 18 3/8	9 7/8 10 1/8 10 7/8 10 7/8	8 1/2 8 7/8 9 1/4 9 1/4	9 1/2 9 3/8 9 3/4 9 3/4	3 1/2 7 3/4 9 1/8 9 1/4	4 1/2 8 1/4 9 5/8 9 3/4

Hôtel Sofitel-Sèvres*** le nouveau Sofitel de Paris.

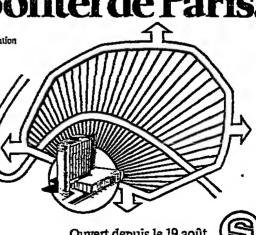
Chambres: confort intégral.

600 chambres insonorisées avec air conditionné, téléphone, radio, telévision, bar-réfrigerateur. Possibilité de bureau attenant. Equipement exceptionnel pour Congrès

2500 m2 de salles de réunions à espace modulable. Audio-visuel complet. Salle de cinema (300 places). Traduction

Restantation: du snack au repas d'affaires Sofitel-Svers vous offre un éventual de possibilités entre un lunch pris sur le pouce à "La Poterie" et un diner au "Relais de Sevres."

SOFITEL-SEVRES, 2 rue Grognet, 75015 Paris. Tél. \$28,31,32 Télex : 20,261 (Mêtro: Place Balard, Pone de Versailles, A 5 mn du Parc des Expositions.) Reservations: Bernadette JEANNIN, 828.31.32



Ouvert depuis le 19 août.



LES MOUVEAUX MARIECANS

4000 m²de bureaux à louer dans un immeuble moderne (livrables immédiatement) Richard Ellis 17 rue de la Baume 75008 PARIS 32 rue du Rempart St-Etienne

Tél. 225.27.80 / 359.36.27

31000 TOULOUSE Tel. 21.38.43 / 21.47.86



LA VIE ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

la disparité des revenus entre netits

Le refus de toute personnalisation

ment - tous les six mois,

du mouvement — les responsables

la crainte constante des . renseigne

ments généraux », l'utilisation à tort

et à travers d'un vocabulaire marxi-

sant plus ou moins blen assimilé

sont les autres caractéristiques des

paysans-travaillaurs - cuvée 1974 -

Reste maintenant à savoir s'ils de-

meureront des marginaux spécialisés dans les opérations de résistance

ALAIN GIRAUDO.

centrales paysannes.

AU COURS DE LEURS JOURNÉES DE RENNES

Les «paysans-travailleurs» créent une association nationale

Le collège agricole de La Lando-du-Breil, à la périphérie de Rennes, a abrité, samedi 19 et dimanche 20 octobre, trois cent cinquante délégués des mouvements régionaux « paysans-travailleurs » Deux journées nationales de réflexion qui ont permis aux gauchistes de l'agriculture de créer une association pour coordonner au niveau national les actions locales et de désigner les membres du collectif national chargé pour une année de présider aux destinées du mouvement. En clair, le monde paysan vient de se doter d'une organi-sation — aux contours encore imprécis — qui va militer « pour que cessent toutes les formes d'exploitation ».

De notre envoyé spécial

La Lande-du-Breil. - Des affiches mots d'ordre « graffités » à la craie, les œuvres de Marx, Lénine, Engels à l'étal avec les dernières produc tions des éditions Maspero et de l'édition « Paysans - de l'agence de presse Libération, des silhouettes barbues et chevelues famillères au quartier Latin... Ce pêle-mêle "Inhabituel dans les campagnes a été samedi et dimanche la toile de fond des journées nationales qui ont réuni quelque trois cent cinquante déléqués du mouvement « paysanstravalileure » au collège agricole de. La Lande-du-Breil, à côté de Rennes.

La question posés aux militants était : faut-il e'organiser et unifler le mouvement ? Après avoir fait le bilan de jeur action au cours des deux demières années. Ils ont répondu par l'affirmative. Une association nationale qui fédérera les différents groupes agissant our le terrain va être créée. Elle sera dirigée par un collectif national dont les membres, désignés pour un an par les régions, seront révocables à tout

La « déchirure » avec les organiestions paysannes traditionnelles est

donc consommée. L'objectif est clairement fixé : una eociété dans laquelle li n'y aura plus d'exploités : mais les movens de l'atteindre ne sont pes définis avec

Héritiere du spontanéisme de mai 1968, les paysans-travallieurs ont l'obsession de rester en prise directe avec les problèmes quotidlens des exploitants, « pris au piège de la productivité ». « Il faut nous occuper des problèmes îmmédiats des payeans, les écouter attentivement et non pas théoriser aur des objectits à long terme », ont répété plusieurs

En ce qui concerne les salariés que certains « paysans - travallieurs » emploient sur leurs fermes, il n'a pas été possible de déterminer, au cours du débat, quelle devait être l'attitude à adopter : théoriquement, il y a « alliance » entre deux catégories de travallleurs exploités. En fait les rapports patrons-employés

Les discussions sur la propriété du sol, l'environnement, la qualité des produits, ont été de même nature. lonné. « C'est un débat de recher che », expliquait un délégué, qui ne cachait pas que - de nombreu ambiguités n'ont pas été levées -. Depuis les demières assiees du

mouvement à Biols en 1972, les paysans - travailleurs ne semblent avoir progressé que sur un point : la rémunération des exploitants. La revendication eur le paiement des produits au prix de revient s'est en effet complétée d'un mécanisme de quantum. Les prix ne seraient garantie que pour une certaine quantité de produits afin de ne pas aggrever

LA COMMISSION DES FINANCES A ADOPTÉ LE BUDGET DE L'AGRICULTURE

Avant de poursuivre l'examen des fascicules budgétaires, la commission des finances de l'Assemblée nationale, réunie le samedi 19 octobre, a autorisé M. Jacques Marette, député LUDE de Parie à retire, de puté l'apprende la lattice de l'action de la lattice de l'action d

M. Jacques Marette, député U.D.R. de Paris, à retirer sa proposition de suppression des crédits de coopération destinés au Chili, puisque les autorités de Santiago avaient décidé de libérer sept ressortissants français détenus depuis un an (le Monde du 20-21 octobre 1974).

Les crédits ordinaires du budget de l'agriculture ont été ensuite adoptés, ainsi que les observations du rapporteur de ce budget, M. Maurice Tissandier, député (rép. ind.) de l'Indre, qui a demandé notsamment la mise en œuvre d'un plan de développement de la production de proteines végétales. téines végétales. Il en a été de même pour les-dépenses en capital du budget de

l'agriculture. Les crédits du FORMA (Fonds Les crédits du FORMA (Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles) ont été adpotés ainsi que la proposition formulée par M. Pierre Joze, député (PS.) de Saône-et-Loire, de demander à la Cour des comptes de procéder à une enquête sur la gestion des crédits du FORMA. Enfin, la commission a adopté le budget annexe des prestations budget annexe des prestations sociales agricoles.

UN RAPPORT ALLEMAND CRITIQUERAIT DUREMENT LA POLITIQUE COMMUNE

Bonn (A.F.). — Un rapport pré-paré sous la direction de M. Karl Otto Schleent, secrétaire d'Etat ouest-ellemand à l'économie, indiquerait que la France a, dans les domaines de l'agriculture et de l'industrie, des trux de croissance de ses exportations supérieurs à ceux de la R.F.A. Les experts du ministère en tirent la conclusion que la France ne pourrait pas répondre à une transformation du Marché commun per des mesures de rétorsion dans le domaine des échanges indus-triels sans léser gravement son éco-

La politique agricole commune n'aurait en fait servi, seion ce rapport, qu'à contribuer à l'apparition d'excédents agricoles, à accélérer la disparité des revenus dans la profession et à provoquer de nombreuses difficultés commerciales par l'effet de « dumping » qu'elle a eu sur les exportations des excédents. Un calcul indiquerait, par exemple, qu'une hausse de 1 % des prix entraîne une augmentation de 240 millions de DM des charges budgémillions de DM des charges budgétaires de la C.E.E.

Le rapport du secrétaire d'Etat à (type Larzac) ou e'ils pourront prél'économie proposerait enfin un contingentement de la production senter en tant qu'organisation de classe une alternative aux autres pour certaines cultures et la combi naison du système des prix avec un soutien direct des revenus agri-

EUROPE

Les ministres des finances des Neuf étudient les conditions de lancement d'emprunts communautaires

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). — Les ministres des finances et les ministres de l'agriculture des Neuf se réunissent ce lundi 21 octobre à Luxembourg. Les premiers devaient délibérer des conditions dans lesquelles la Communanté pourrait être autorisée à émattre des emprunts importants, notamment auprès des pays producteurs de pétrole. Les crédits sinsi rassemblés seraient destinés à appuyer les efforts de redressement entrepris par les Etats membres éprouvant de graves difficultés pour rééquilibrer leurs palements extérieurs. Les seconds devaient débattre de la politique sucrière et de l'approvisionnement de la C.E.E. en céréales et en soja, comm nous l'avons expliqué dans nos éditions datées 20-21 octobr

Lors de la précédente rencontre Lors de la precedente rencontre des ministres des finances, seul M. Appel, le ministre allemand, avait estimé qu'il était prématuré de s'engager dans la voie d'un emprunt. Le gouvernement de Bonn ayant annoncé qu'il levait ses réserves (le Monde du 18 octobre), des dévisions deuralent pour le contre des dévisions deuralent pour bre), des décisions devralent pou-voir être prises maintenant par les Neuf.

Les ministres ont à se pro-noncer, en principe, sur deux propositions qui leur ont été soumises par la Commission de Bruxelles : un texte-cadre, visant à donner à la Communauté la capacité (le Monde du 12 octobre) et un projet de règlement d'application décrivant comment jouerait la garantie donnée par les pays de la CEE aux futurs souscripteurs. la C.E.E. sux futurs souscripteurs. Cette dernière proposition a été rédigée par les services bruxellois, de manière à ressurer le plus possible l'Allemagne, qui, étant le pays le plus riche, et par conséquent le plus solvable de la C.E.E., rédoute d'assumer l'essentiel des risques de l'opération

risques de l'opération.

Il est proposé, en effet, que la garantie à supporter par un Etat membre, en cas de défaillance au moment du remboursement du

TIERS-MONDE

M. FIDEL CASTRO INVITE

LES PRODUCTEURS DE PÉTROLI

A AIDER LES PAYS PAUVRES

La Havane (Reuter). — Le premier ministre cubain, M. Fridel Castro, a lancé un appel aux pays producteurs de pétrole pour qu'ils sident les pays pauvres dont le développement est menacé par le renchérissement du pétrole, des machines et des importations alimentaires. « Ces pays; dont le nombre n'est pas négligeable, ne peuvent pas être abandonnés , a-t-il déciaré à quelques deux cents syndicalistes de soixante-dix pays, réunis pour une conférence de la Fédération syndicale mondiale (FSM), qui s'est achevée ven-

(P.S.M.), qui s'est achevée ven-dredi 18 octobre au soir à La Havane « C'est dans l'intérêt de

ces peuples que les pays produc-teurs, qui disposent d'énormes ressources financières, doivent

respources financieres, dottent claborer une stratégie du développement à l'échelle mondiale. >
M. Castro a invité les pays petroliers à investir dans les pays pauvres en affirmant que leurs è normes investissements aux Etats-Unis pourralent devenir un leur des courses de Financia.

jour des « otages de l'impéria-lisme » « Dans une bataille telle-ment cruciale pour tous les pays sous-développés il est impossible de demeurer égoiste et aveugle » s'est-il écrié sous les applandisse-

ments de son suditoire

La Havane (Reuter).

pays bénéficiaire de l'emprunt, ne puisse excéder le double de sa quote-part dans la dispositif de soutien mutuel à court et à moyen terme, existant dans la Communauté soit, pour la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne, 22 % × 2 = 44 %. C'est là assurer à l'Allemagne que l'effort financier qu'elle devra supporter sera limité, même si les pays membres bénéficiant de l'emprunt, puis pinsieurs des pays membres ayant apporté leur caution, se montrent incapables à l'échéance de faire face à leurs obligations.

Une fois le texte-cadre et son règlement d'application adoptés, il a été entendu que le premier emprunt ne serait lancé que sur la demande explicite du ou des pays membres en difficulté. M. Colombo, le nainistre italien du Trésor, présentera-t-il une telle requête ? Ce serait assurément le moyen de vérifier si les Allemands sont réellement décidés à appuyer de façon concrète cette nouvelle forme de manifestation de la solidarité communautaire.

Conjoncture

 QUATRE PROPOSITIONS DE M. EDGAR FAURE POUR LUTTER CONTRE L'INFLA-TION. — Au cours d'un débet TION. — Au cours d'un débat à Grenoble, M. Edgar Faure a proposé quaire mesures : un système de contre-indexation calculé de manière que les prix industriels ne progressent pas plus vite que les prix de la production agricole ; un mécanisme de péréquation des charges pour mettre fin aux mecanisme de perequadon des charges pour mettre fin aux distorsions qui, en matière de charges sociales, pénalise les entreprises employant beau-coup de main-d'œuvre; l'in-dexation de l'épargne; la limi-tation de l'augmentation des

Faits et chiffres

revenus là où ils sont excessifs, notamment dans le secteur de la promotion immobilière.

Elections professionnelles

A LA SUTTE DES ELECTIONS PROFESSIONNELLES & U X usines Chrysler-France de Poissy (le Monds du 19 octo-bre), la C.G.T. a déposé deux plaintes pour faire annuler les scrutins du comité d'établisse-ment'et des délégués du per-

sonnel. Le syndicat dénon-« les entraves au droit de voi les pressions et les irrégularie que la direction a multiplie pour contenir la perte d poix de la C.F.T. ».

Matières premières

DENORMES GISEMENTS I
MATIERES PREMIERE
AURAIENT ETE DECOI
VERTS DANS LES EMIRAI
ARABES par une mission de
Nations unies, rapporte i
journal d'Abou-Dhabi,
Ittihad, citant un porte-paro
du ministère des finances d
Emirats arabes unis Aucu
autre précision n'est donné
— (A.P.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉT

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON

RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1974

Les ventes consolidées du groupe sont de 10 366 millions de F contre 7475 pour le 1° semestre 1973, soit une progression de 39 % et de 30 % à structure comparable.

Le résultat d'exploitation, 709 millions de F, progresse de 39 % malgré une élévation des frais financiers.

Le bénérice net, 472 millions de F, progresse de 53 %, mais il y a lieu de tenir compte de l'enregistrement d'une importante plus-value sur la cession de la participation du groupe dans la Société Lyonnaise des saux (64 millions de F). Déduction faite de cette plus-value, la progression du bénérice net ressort à 32 %.

En revanche, du fait de la recommandation du

naise des saux (64 millions de F). Dequando l'aute cette plus-value, la progression du bénérice net ressort à 32 %.

En revenche, du fait de la recommandation du ministre français des finances de reporter au-delà du 30 juin le paiement des dividendes, le bénérice net n'a pas enregistré au preunier semestre la majeure partie des dividendes des sociétés françaises dans lesquelles le groupe a des participations non consolidées.

Le nombre d'actions pris en compte pour le calcul du bénérice consolidé par action est, au 30 juin, de 28 061 661 contre 25 333 130 au 31 décembre 1973. Le bénéfice net par action est pour le semestre de 16,52 P et, compte tenu de la plus-value citée au peragraphe précèdent, de 14,55 P. Ces valeurs se comparent à 11,98 P pour le premier semestre 1973 et à 23,63 P pour l'ensemble de l'exercice 1973.

Le compte de résultats enregistre les modifications décidées par l'assemblés générale du 27 juin 1974. L'incidence de ces opérations sur les résultats consolidés du semestre est un profit supplémentaire de 10 millions de P environ. L'incidence au niveau du groupe — qui est de 21 millions de F — des provisions constituées chez Certain-teed Products (U.S.A.) à la suite des difficultés d'une filiale a été entièrement prise en compte ce semestre.

Les principales misles (thermique, mécanique, séraulique), dans laquelle la participation du groupe est passée récemment par OPE de 34 à 37 et l'élimination de la société Siste-Gobain Carnand Interplastic (emballages plastiques), cédée récemment à un autre groupe.

Depuis la fin du le semestre, le groupe perçoit nettement les répercussions du raientissement de l'activité économique. S'il est permis de penser que les ventes du deuxième semestre pourraient se maintenir à un nivesu équivalent à celui du premier semestre — et donc être de l'ordre de 20 000 millions de F pour l'année, — il n'en sara pes de même des résultats. L'activité industrielle a été forte au premier semestre, sauf deux exceptions : l'une de marché, les produits liés à l'automobile, hotsamment les giaces, en régression en moyenne de 20 %; l'autre géographique, l'Allemagne dont — en raison de la situation générale.

- les ventes du groupe exprimées en D.M. ont pr
gressé de 3 % seulement et dont les résultats nu
consolidés sont en diminution de 35 %.

Le département construction (34 % des ventes ;
groupe) a profité du boom de l'isolation où les impr
tants investissements réalisés depuis plusieurs sanénotamment en France et en Allemagne, ont peru
de faire face à l'accroissement rapide de la demant
principalsment en France. Le progression des vent
de produits isolants pour l'Europe devrait être, po
l'ampée, en volume de l'ordre de 20 %. Du fait de
situation dans l'automobile et le bâtiment, les vent
de glace se sont en revanche, nettement ralenti
au fil de l'année, obligeant à réduire l'activité .
certains saines. Cépendant, les ventes de produi
em amiante-ciment out été et restent satisfaisant
Dans le département canalisations et mécaniq.
(17 % des ventes), la demande resto forté pour l'
canalisations en fonte, su France et à l'exportation e,
sont réalisées 45 % des ventes. Une détérioration des
situation dans les activités liées au bâtiment est dé
semande.

sanzible.

Le département emballage (21 % des ventes)
connu un premier semestre satisfaisant, qu'il s'agia
de verre ou de papiers et cartons, ce qui a permis q
redressement des marges restées faibles les anné
précédentes. Des signes de ralentissement se man

lestent.

Les entreprises du groupe liées à la constructio (14 % des ventes) ont des résultats inégaux selon les spécialisation, mais au total elles contribueront faible ment en 1974 aux résultats du groupe.

L'activité du département commerce (12 % de l'activité du département commerce et dovrait de maintenir.

rentes) a été donne su premier semestre et auvest que maintenir.

Le groupe a décidé de ralentir l'exécution de so programme d'investissements. L'effet de ces mesure se sera principalement sentir en 1975. Toutefols, de 1974, le montant total des investissements consolidé devrait être en retrait de 10 % environ sur 1975 année où, il est vrai, les dépenses effectuées à ce tilb (2 270 millions de F) avaient été exceptionnellemen élayées du fait de l'acquisition de nouvelles partiet.

clavées du fait de l'acquisition de nouvelles partiti, pations.

L'autofinancement (cash-flow) du groupe progressi de 686 à 982 millions de F pour le premier semestre et, sans qu'il puisse être doublé pour l'ensemble d'Pezerdos, il devrait permettre de financer une par accrus des investissements. Parallèlement, l'augmentation de l'andstrement à long terme du groupe devrait étre, en 1874, hettement inférieurs à celle constaté en 1973.

D'une façon générale, il convient de se souvent que la progression des ventes et des résultats di groupe provient, pour une part, des effets de l'infla x tion mondiale et de l'érosion monétaire qui ne son pas élimés par let règles actuellement utilisées pou la consolidation.

F.E.R.E.M.

Le conseil d'administration de la Société FEREM — Française d'étanchéité et de revêtements mátaliques, — qui s'est réuni le 1s octobre 1974, a constaté la réussite de l'ofire pu blique d'échange d'actions faite par la Société des mines de bitumes et d'asphalte du Centre (S.M.A.C.). La conclusion définitive de cette opération a randu effective la prise de participation majoritaire de S.M.A.C. (groupe S.C.R.E.C.) dans le capital de F.E.R.E.M.

Le conseil a pris acte de la démission de sept administrateurs et coopté en leurs lieu et place

MM Jean-Pierre Bussiere, Robert Charreton, Robert Characton, Robert Characto, René de Lancker, Jacques Louris, André Marion et Francis Overt.

M. Jean Robidaire, qui assumait les fonctions de président depuis l'assemblée générale du 17 juin 1974, a présenté as démission au conseil qui lui a exprimé sa reconslassance pour l'action menée pendant estre période transitoire. Le conseil, à l'unanimité, a décidé de confier la présidence à M. Robert Charreton et de reconduire les fonctions de M. Jean Chadenier en qualité de vice-président.

SOCIETE NAVALE CHARGEURS DELMAS-VIELIEUS

S.N.C.D.V. a décidé, dans sa séanchie a :... l'approbation d'une prochaine a semblée générale extraordinali F 92 300 000 & F 138 450 000 par incorporation de reserves et distributio gratuite d'une action nouvelle por deux actions anciennes, jourssance 1er janvier 1974.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Algérienne de réalisations et d'études minières « ALREM »

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé pour la four-

- niture de matériel d'exploitation des carrières. 6 CRAWLAIR ;
 - 6 COMPRESSEURS
 - 3 BULLDOZERS;
 - 6 CHARGEUSES SUR CHENILLES; 3 CHARGEUSES SUR PNEUS;
 - 9 CAMIONS DUMPER 25 T.;
 - 9 CAMIONS BENNE RENFORCEE 17 T.;
 - 6 CHARIOTS ELEVATEURS; 3 BETONNIERES;
 - 3 PARPAINGNEUSES DIESEL.

Le cahier des charges et des spécifications techniques peut être retiré au siège de la société : 4, boulevard Mohamed-V, ALGER.

Les offres seront adressées sous double pli cacheté et portant la mention « Appel d'offres - Equipement carrières - Ne pas ouvrir » à ALREM dans un délai de deux mois à compter de la date de publication,

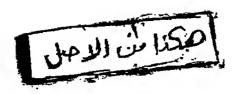
du TRESOR

émis du L'juillet au 31 décembre 1974

Taux de rendement actuariel (avant impôt)

années d'intérêt evables d'avance trois sunées d'Intér sayables an moun





• • • LE MONDE — 22 octobre 1974 — Page 35 Faits et chiffres LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier priced cours VALEURS Copps Derpier priced. coors VALEURS précéd. **EURO-OBLIGATIONS** B. A. L. O. La baisse des faux à court ferme relance le marché

par les unes au poursuite de la
net sur les taux à court terme
par le faccompagne d'un régalité
direit infédible en maière
digitions cout si moins au la require de la court de la
participation son maière
digitions court si moins au la
participation son matérialles par la
particip regularis (reg Confidential Confidence (regularis) Le BALO du 21 octobre 1974 public notamment les insertions suivantes : La baisse des faux à court terme relance le marché notamment les insertions suivantes :

Société auxiliaire d'entreprises.

Augmentation du capital de 40 millions à 46 millions 500 000 P par incorporation de réserves et attribution de 130 900 actions nouvelles (jouissance les janvier 1974), qui seront réparties gratuitement à concurrence de 100 000 aux actionnaires (une action nouvelle pour huit anciennes), à comcurrence de 30 000 au personnel de la société et de ses filiales.

Dublicent Normandie — Enterior Dubigeon-Normandie. — Emission et cotation évantuelle en Bourse de Nantes des 20 000 actions de 100 P, créées en rémunération de l'apport en nature fait à la société par la Société des ateliers et chantiers de Bretagné. | Decis France | 240 | 245 |
Ecanomats Ceatr	230	238
Epargue	110	110
Fr. Paul-Remard	6238	235
Senérale-Allment	64	63
Senérale-Allment	65	65
Senérale-Allment	65	65
Sanylanet	164	164
Taitinger	332	233
Helpol	150	160

56 . C. Bancaire 274 286 284 20 280

66 . C. Entrepr... 111 112 112 112

18 . Cot. Featcher 112 113 ... 113

10 . Cr. Cots. Fr... 104 60 104 113 113

56 . Crist. Fr... 104 60 104 113 113 113

57 . Crist. Feat... 122 85 124 124 ... 125

29 . Crist. Indust. 122 86 124 124 ... 125

20 . Crist. Indust. 122 86 124 124 ... 125

20 . Crist. Indust. 122 86 124 124 ... 125

20 . Crist. Indust. 122 87 124 124 ... 125

20 . Crist. Indust. 122 87 124 124 ... 125

20 . Mart 9J.P. 97 97 97 247 38 97 ... 37 38 97 ... \$0 480 180 748 129 157 125 235 235 235 235 1110 87 431 124 125 feinnys de gré à gré entre basques COURS COURS MONNAIES et DEVISES | COURS | COURS | 18 10 MARCHE OFFICIEL 4 789 4 825 194 150 12 332 75 170 8 245 11 057 0 789 26 120 179 508 18 728 182 250 164 325 4 72 4 77 183 12 15 78 8 18 10 98 0 67 85 25 17 58 107 75 182 76 Or fid (kils en harre) . 24115 24360 Or file (kils en lingst) . 24125 24210 ...

Pièce française (20 fr.) . 285 18 268 ...

Pièce sissa (20 fr.) . 261 25 25 50 255 50 Union latine (20 fr.) . 252 50 255 50 Union latine (20 fr.) . 252 50 251 68 250 261 20 Pièce de 20 dollars ... 1229 20 1239 50 Pièce de 20 dollars ... 1229 20 1239 50 Pièce de 5 dollars ... 449 ... 450 58 Pièce de 50 perus ... 996 ... 394 Pièce de 50 perus ... 996 ... 394 222 83

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE ORIENT
- EGYPTE : la visite de l'émir du Koweit.

2-3. DIPLOMATIE

— Un pouveau décart de le détente soviéto-américaine, - La visite de M. Trudeau à

Paris. 416. EUROPE

- AUTRICHE : les populiste remportent un net succès au détriment des sociaux-démo-
- PORTUGAL : le parti commi niste retire de son programme les références à la « dictature du prolétoriat >.
- UNION SOVIÉTIQUE : loir des capitales : à Akademgorodak, le génie court les rues 7. OCEANIE

autres » (1), par Jacques De-COTROY-

8 à 12. POLITIQUE - Les relations entre le P.C.F

- Les Fidji, ou le bonkeur de

- et la gauche non communiste M. Lecanust souhuite relance le Mouvement réformateur.
- Les activités du Front nations A propos du Congrès de Ver-sailles : le droit de saisine aux États-Unis et en R.F.A.

13-14. EDUCATION

- Les parents sont nerveux. - Le centenaire de l'École also
- 14. DEFENSE
- Le projet de statut des offi-
- 14. MEBECINE
- Cinq mille spécialistes de concer sont réunis à Florence
- 16. RELIGION
- Le symode entre dans sa phas

LE MONDE BE L'ÉCONOMIE PAGES 17 à 20

- La France en 1975 : petit
- trot ou course d'obstacles?

 Textiles: Une crise qui n'en est pas (encore?) une.
 Ls montée des nouveaux maîtres de forges.
 Le gouvernement danois n'e pas coé toucher à un système fiscal très critiqué.

- 22-23. ARTS ET SPECTACLES - THEATRE : Timon d'Athènes,
 - par Peter Brook. - MUSIQUE : MRCAM definit

 - AUTOMOBILISME : la politique cobérente de la régie
 - OMNISPORTS : la recherche, un secteur délaissé.
 - 30. JUSTICE
- justice » du Comité d'action
- LIBRES OPINIONS : Le rocisme, la discrimination et la loi », par Rosine Martin et
- 31. EQUIPEMENT ET RÉGIONS DISTRICT PARISIEN : quel
- statut pour la capitale?
- TRANSPORTS : les budgets des ports en 1975.

32 à 34. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- EUROPE : les ministres des finances des Neuf étudient les conditions de lancement d'em-
- CONFLITS ET REVENDICA TIONS : la grève dans les centres de tri des P.T.T. doit s'étendre en province.
- AÉRONAUTIOUE la compagnie Iberia rena rait à acquérir l'Airbus.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (15) Annonces classes (24 à 28); Carnet (16); Informations pra-tiques (15); e Journal officiel > (15); Météorologie (15); Mots croisés (15); Finances (35).

Le numiro du . Monde daté 20-21 octobre 1974 a été fire à 499 173 exemplaires.



C D E ·F

LA RÉFORME DE LA CONSTITUTION

Nous avons voulu donner à l'opposition les moyens de mieux remplir sa mission

DÉCLARE LE PREMIER MINISTRE

Deux trains spéciaux partant de la gare des Invalides, proche du Palais-Bourbon, ont conduit lund! matin 21 octobre députés et sénateurs, convoques en congrès à Ver-sailles pour modifier l'article 81 de la Constitution relatif à la saisine du Conseil constitutionnel.

Avant que ne débutent les travaux, une conférence des présidents des deux assemblées avait réglé divers problèmes matériels.

Le règlement qui devait s'applique un Congrès est celui qui avait été élaboré lors de la réurava placé devant M. Etienne Fajon, député contumiste de la Seign, député contumiste de la Seign deputé contumiste de la Morbihan, et Pierre Mardine de la Morbihan, et Pierre de la Morbihan de la Morbiha nion du Parlement en 1963.

Avec quelques minutes de re-tard, la séance est ouverte à 10 h. 15 par M. Edgar Faure, pré-sident de l'Assemblée nationale, président de droit du Congres. Députés et sénateurs sont instal-lés dans l'hémicycle par ordre alphabétique en partant de l'ex-trème droite. M. Pierre Brousse, sénateur de l'Hérault (gauche démocratique), siège au côté de M. de Brogie, député de l'Eure, ancien ministre (rép. ind.). ancien ministre (rép. ind.).

M. Marchais, député communiste
du Val-de-Marne, siège entre
MM. Raymond Marcellin, ancien

Du 21 octobre au 31 octobre aux

TEMPORELLES

12 place Yendome Paris (el. 260.32.82

Exposition des prestigieuses montres

)E/ANEAU

corail et onyx,

Vous trouverez à 'la Règle à Calcul' toute la gamme

1 = == ==

1830 F LLC.

HEWLETT

Les calculateurs financiers

HP-80 2844 F LLC.

cadran corail

des calculateurs de poche Hewlett-Packard.

démonstration-vente sur stock

65, bd Saint-Germein 75005 Paris

1er distributeur agrée en France

des calculateurs de poche électroniques HP

La Règle à Calcul

Tél.: 033.02.63/033.34.61

Les calculateurs scientifiques

crédit Cetelem - parking remboursé

1494 F ttc.

HP-45

2340 F t.tc.

La séance reprend à 11 heures. Dans un rappel au règlement, M. Tailhades, sénateur du Gard (P.S.), souligne, au nom du groupe socialiste, que, si aux termes de l'article 31 de la Constitution les membres du gouvernement ont accès aux deux Assemblées, cela accès aux deux Assemblées, cela ne signifie pas qu'ils ont accès au Congrès. « Les règlements des deux Assemblées, précise-t-il, prévoient cette présence, pas celui du Congrès. » « D'autre part, poursuit M. Tailhades, l'article 10 du règlement du Congrès indique qu'il n'y a pas de débais. » Le sénateur demande donc au congrès de dire que le gouvernement n'aura pas la possibilité de participer aux débats.

M. Edgar Faure estime, pour sa part, que cette interprétation ne

part, que cette interprétation ne lui paraît pas « soutenable ». Il annonce qu'il a demandé à M. Chirac de prendre la parole avant les explications de vote et déclare l'incident clos. Le premier ministre monte à la tribune. a Dans le message qu'il vous a adressé le 30 mai dernier, au len-demain de son élection, déclare

M. Chirac, le président de la

Fajon, député communiste de la Seine - Saint - Denis, et derrière M. Chevènement, député socialiste de Belfort. Dans le prolongement du benc du gouvernement, au premier rang, alègent, à droite, les vice-présidents et questeurs de l'Assemblée nationale, à gauche les vice-présidents et nuesteurs du les vice-présidents et questeurs du Benat.
M. Edgar Faure donne lecture
M. Edgar Faure donne lecture M. Edgar Faure donne lecture du décret de convocation du Par-lement et déclare ceiul-ci réuni en Congrès. Puis députés et séna-teurs décident à sa demande de suspendre leur séance pour per-mettre aux différents groupes politiques de désigner leurs ora-teurs.

Une extension notable du contrôle

République a inscrit l'affirmation du caractère libéral et démocratique de notre société parmi les jondements essentiels de son action. » Le chef du gouvernement ajoute : « Le président de la République vous convoque aujourd'hut pour vous permettre de délibérer d'une réforme fondamentale puisqu'elle touche nos institutions : à travers une modification de procédure, vous êtes en effet appelés à vous prononcer sur une extension notable du contrôle de la constitutionnalité des lois. »

des lois. »

M. Chirac rappelle que deux propositions avaient été soumises au vote des Assemblées. « La première, dit-il, concernait les condimiere, dit-il, concernati les condi-tions dans lesquelles les membres du gouvernement peuvent, lors-qu'ils quittent celui-ci, retrouver leur rôle de parlementaire. (...) Cette réforme, que de nombreux parlementaires avaient d'ailleurs demandée, a été adoptée par la majorité d'entre vous, mais les débuts ont aussi révêlé que le larve assentiment prescrif par la 1 large assentiment prescrit par la Constitution (et qui s'impose pour des raisons morales et politiques

MM. Jacques Chirac, arrivé en hélicop-tère, Michel Poniatowski, ministre d'Etat, et Jean Lecannet garde des sceaux, étaient présents à l'ouverture de la séance. Lepremier ministre devait prendre la parole pour presenter le texte gouvernement En fin de matinée, les parlementaires

M. Edgar Faure, qui préside le Congrès, devait inviter à déjeuner les membres des bureaux de l'Assemblée nationale et du dans un tet domaines ne sest pas eucore dégagé. Il faut donc que le goupernement et les Assemblées continuent à y réflécht et recher-chent ensemble le meilleur amé-nagement d'une disposition qui concerne essentiellement les parle-

devaient se restaurer sur place. Plusieurs

centaines de couverts avaient été dressés

dans la galerie des Batailles du château

moyens de mieux remplir su mis-

nent la violence ou l'intolérance, nous devons affirmer avec séré-nité, mais avec plus de force encore que par le passé, notre voionté de protéger les libertés publiques et d'assurer à tous le respect des rèples fondamentales qui les protègent. »

M. Jacques Chirac conclut .

«Pour la première fois sous l'im-pulsion du général de Gaulle et de Georges Pomplan, la France s'est dotée d'institutions stables et conformes à la dignité d'une

grande nation. En aucun cas, nous ne devons remettre en cause

nous ne desons remetire en cause les principes sur lesquels elles reposent, c'est-à-dire la Constitution. L'adaptation proposés aujourd'hui n'est pas une modification de ces principes. Elle confirms l'esprit même de nos textes jondamentaux. C'est dans cet esprit que je vous demande de voter le texte qui vous est proposé. Vous traduirez atasi à la jois votre attachement aux institutions de la V° République et

tutions de la V. République et voire volonté de faire progresser

la France sur la voie d'une démo-cratis moderne.

Au Liban

M. SAEB SALAM

RENONCE A FORMER

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Beyrouth (A.P.P.). - Le premier ministre désigné, M. Saeb Salam, a renoncé à former le gouvernement

M. Salam a fait cette annonce à la presse, ce lundi matin 21 octobre à l'issue d'un entretien de deux hen-

Françie.

M. Salam avait été pressenti le
3 octobre pour former un neuveau
gouvernement, ceiui présidé par.
M. Takieddine Solla avant démis-

sionné le 25 septembre dernier.

mentaires eux-mêmes. »

meniaires eux-mêmes. Le chef du gouvernement pré-sente ensuite le projet relatif au contrôle de la constitutionnalité des lois, « grande nouveauté es-quissée dans la Constitution de 1946 et instaurée par celle de 1958 ». Il note : « La suprématie de la loi, expression du suffrage universel et de la volonté popu-laire, demeure la rèale fondamenlaire, demeure la règle fondamen-tale de l'Etat. Lorsqu'elle a fatt l'objet de tous les débats, lorsque l'objet de tous les débats, lorsque tous les points de vue, toutes les opinions, ont pu être discutés démocratiquement, lorsqu'elle a été promulguée par le chef de l'Etat, la loi s'impose à tous et constitue un acte inaitaquable que les juridictions sont tenues d'appliquer. Mais, autant il est indispensable de maintenir sur ce point notre tradition, autant, dans le cadre d'une société que nous voulons toujours plus atlentive à la défense des droits de l'individu et des minorités, il nous est apparu nécessaire de renforcer encore leur protection contre toute core leur protection contre toute disposition législative qui risque-rait de porter atteinte à la Consti-tution dans son esprit comme dans sa lettre.»

dans sa lettre.»

Le premier ministre indique:

Telle qu'elle est maintenant soumise au Congrès, cette réforme
constitutionnelle apparaît comme
un complément important de
notre régime démocratique. Il ne
s'agit pas, contrairement à ce que
certains voudraient faire craire,
d'un simple aménagement de d'un simple aménagement de procédure ou d'une amélioration superficielle du texte. C'est une protection nouvelle que nous ap-portons aux minorités, c'est une reconnaissance supplémentaire des droits de l'opposition. A l'opposi-tion, nous avons voulu donner les

Au Soudan

DES EMEUTES ONT ÉCLATÉ

DANS-LE SUD DU PAYS

Khartoum (AFP., AP.). — Le calme serait revenu dans la ville de Juba, capitale du Soudan méridional, après les émeutes qui se sont produites le 15 octobre dernier, et qui ont fait deux morts et plusieurs blessés, Soixante-trois voltures ont été incendiées. Deux cents personnes ont été arrêtées, et l'état d'urgence a été décrète.

et l'état d'urgence a été décrèté.

Des mesures de sécurité ont été prises également dans deux des trois provinces méridionales du Soudan à la suite de ces émentes. Selon un communiqué officiel publié à Juba e les manifestants ont été induits en erreur par des éléments subversifs et des personnes irresponsables qui leur autaint fait croire que deux multions et dem d'Egyptiens allaient s'installer à Jonglei, ville située dans la province du Haut-Nii, et où, à la suite d'un accord égyptosoudanais, conclu en février dernier, un grand canal d'irrigation doit être construit ». Le communiqué apporte un démentil à ces rumeurs ; il ajoute qu'aucun soldat égyptien ne dott non pins arriver à Jonglei.

[Ces émentes s'expliquent par la

[Ces émentes s'expliquent par la sensibilité de la population noire du Soudan méridional, de religion ani-

miste ou chrétienne, à toutes le

miste ou chrétienne, à toutes les nouvelles qui pourraient faire croire à une remise en question du statut particulier accordé su Soudan du sud par le gouvernement de Khar-toum. Cette-population à toujours redouté que l'Egypte exerce une in-fluence dans ce seus.]

0 0 0 0

3 D E.

Le 1er calculateur

de poche programmable

5940 F ttc.

hp PACKARD

Pour le premier semestre

CITROEN ANNONCE UNE PER

Citroën a enregistré, au cours premier comestre 1974, une pe après amortissement, do 395 r lions de francs. Ce résultat a'ex que, selon la direction de la socie par trois raleons majeures : la m valee situation du marché et le re des ventes : la hausse des matté premières : l'importance des inv

e Nous vivous dans un monde où il est de plus en plus difficile de concilier le respect des valeurs fondamentales de notre société et l'agression d'une civilisation de plus en plus dure et contraignante. (...) Nous voulons à la fois concilier l'autorité de l'Etat, sans laquelle il n'est pas de démocratie, avec la protection inlassable,

laquelle il n'est pas de démocratie, avec la protection inlassable,
minutieuse, des libertés individuelles. (...) Alors que nous
n'avons à resoudre de difficiles
problèmes économiques et sociaux, alors que les mois et les
années à venir exigeront un effort
de tous, rien ne doit nous paraître
plus essentiel que de sauvegarder
et de renforcer les principes fondamentaux de notre démocratie.
A ceux qui, par lâcheté, acceptent
le renoncement, à ceux qui prònent la violence ou l'iniciérance,
nous devons affirmer avec séré-Les graves difficultés de la fit, du qual de Javel renforcent bre le résultat des négociations

La Commission européer a décidé que l'Italie devrait. compter de ce lundi 21 octob supprimer la caution obligato qu'elle impose encore sur l'i portation de quelques produ-agricoles. Cette libéralisation tr

DECORATION **VELOURS**

***VELOURS JACQUARD** une multitude de dessins de style ou contemporains de très grande classe.

de 38Fà 175F le mètre

36. CHAMPS-ELYSEES - PARIS ----The second of the second

525.25.25 Tous les renseignements! sur 30,000

décidé de rejeter la demande de réintégration dans le service actif du général Sharon, qui s'était rendu célèbre pendant la guerre d'octobre lors de la traversée du canal de Suez par les forces israé-liemes. Cette décision serait motivée, selon des informations de l'AFP, par des considérations d'ordre militaire bien devantage que politique, et elle aurait été prise après consultation du chef d'état-major et du haut commandement de l'armée. appartements dement de l'armée.

UNE AUTRE MANIÈRE DE VIVRE

par le contrôle de la RESPIRATION la pratique du HATA-YOGA

prise de conscience du HARA TANDEN RELAXATION ACTIVE

CENTRE DE CULTURE PSYCHOSOMATIQUE Albert Léon MEYER

LIEU » DES « MOYENS »

à la disposition de

L'HOMME

soucieux de son équilibre et de son capital FORGE-VITALE-ENERGIE-SANTE Pour entretien de contact et d'in-formations, téléphoner à 265-28-28 3, rue d'Anjou, PARIS (8*).

Centre Etoile

49 avenue Kleber Paris 16 525 25-25 Centre Nation

YVONNE DE BREMOND D'ARS collectionments: tous beaux meubles anciens, tapisseries,

achète pour

tableaux de maîtres 29, FAUBOURG SAINT-HONORE - PARIS 8" - - 265.11.03

DE 395 MILLIONS DE FRAN

informations selon lesquelles l'ex cice 1974 de Citroen se solderait un déficit voisin de 800 millions francs, dans la mesure où les cor tions d'expiolitation défavorables ont grevé les comptes du pren semestre n'ont pas disparu, bien contraire (le Monde du 9 octobre

doutes qui planent eur la possib d'une reprise de Citroën par P geot. On ne eaura, waisemblai. ment, qu'au début du mois de novi se poursuivent entre les d'

chera en particulier les ach de vianda de bœuf, qui fait l'ob d'un cautionnement obligato de 25 % -- (Corresp.)

D'AMEUBLEMENT *YELOURS UNIS

en coton, "Dralon", lin, unis, flammes, côtelés, une immense gamme de coloris disponibles.

les prix:

(tons nos articles sont en stock)

Gratuitement.

Contract and the second second

the sure in

I was to the second second

Same Called St.

Make the second of the

Services and the services of t

1/107 Star The country of

E to the state of the state of

יייל ולשוי

the state of the state of

• yous renseigne sur plus immobiliers evous aide à choisir selon vos disponibilités et vos désirs evous donne des descriptifs, informations juridiques, conseils fiscaux vous indique les possibilités de crédit

un entretien personnalisé Information Logement

Sur almple rendez-vous,

45 cours de Vincennes Paris 20 346 11-74 to pret alisé créé pa